**Chapitre 00 : Queen : Les deux tigresses**

« Monsieur Ton,

pensez-vous que le fait d'avoir réussi à réunir pour la première fois Nong[1] Rey et Nong Print sur la même série peut mettre fin aux vieilles rumeurs selon lesquelles ces deux-là ne s'entendraient pas dans l'industrie ? Ou se pourrait-il que ce soit la tactique de la série pour attirer plus de téléspectateurs, en raison de ce choix de casting ? Puisque tout le monde est curieux de l'actualité avant même que le tournage ne commence. »

« En tant que réalisateur de la série, je ne peux pas répondre à la place de Miss Fah, la productrice. Mais ce que je peux vous dire, chers journalistes, c'est que personne ne correspond mieux aux rôles des deux protagonistes féminines de la série que Rey et Print, que ce soit en termes de talent d'actrice ou de rôle. »

Rey Radubdao Vorapatjinda...

La star montante et adorée de la chaîne de télévision multicolore. Toutes les séries dans lesquelles elle jouait atteignaient des sommets d'audience. Elle était la diva et l'ambassadrice de nombreuses marques de produits célèbres. Peu importe la chaîne de télévision, le public pouvait apercevoir le magnifique visage de Miss Rey, que ce soit à la télévision ou sur les panneaux publicitaires partout dans le pays. Même le grand écran d'un énorme centre commercial au cœur de la ville affichait le visage de la célèbre héroïne, ce qui montrait à quel point elle était populaire.

Print Panwarin Thadavorakul...

La star prodige, qui est devenue un phénomène après le succès de son premier film. Elle a été la première actrice qui a rapporté plus de cent millions de bahts à un studio de cinéma spécialisé dans les films feel-good, grâce à son rôle d'héroïne. Après cela, une autre chaîne de télévision, dont le logo est moins coloré, l'a engagée dans certaines de ses séries pour voir ce que ça donnerait.

Les audiences se sont avérées être au même niveau que celles de l'actrice principale de la chaîne multicolore, l'industrie les a alors surnommées des rivales. Maintenant, comme elle n'est plus sous contrat avec la chaîne de télévision, elle est devenue une actrice indépendante et a accepté un rôle dans une série pour laquelle le célèbre réalisateur, M. Ton, l'a personnellement recrutée.

« N' Print et N' Rey, pouvons-nous avoir un mot de vous deux ? Comment vous sentez-vous de travailler sur le même projet pour la première fois ? Vous êtes dans le milieu depuis des années maintenant. »

« Oh, je suis si contente de travailler avec Print, tout le monde. Comme vous le savez, le contrat de Print avec son ancienne chaîne vient d'expirer, alors elle n'a nulle part où aller. Ce que je veux dire, c'est qu'elle est venue chercher refuge sur ma chaîne. Alors bien sûr, en tant qu'hôte, je dois accueillir une camarade actrice. »

« Et vous, Nong Print ? Comment vous sentez-vous de travailler avec elle pour la première fois ? Nong Rey vous a-t-elle donné des conseils particuliers à ce sujet ? »

« Eh bien, si Rey en a, elle les garde probablement pour elle. Oh, allez, ne soyez pas si tendus, les gars. Je plaisante. Rey est une bonne actrice plus âgée que moi. Vous savez, nous avons en fait le même âge, mais si on devait compter, Rey est dans l'industrie depuis un an de plus que moi, vraiment. Si je me souviens bien, elle a joué dans beaucoup de séries avant de rencontrer le succès, alors qu'il ne m'a fallu que mon premier film pour réussir. »

« ... »

M. Ton, le réalisateur, n'était pas le seul à être stupéfait par l'interview des deux stars féminines, les co-stars semblaient plutôt vouloir se poignarder l'une l'autre plutôt que d'être amicales l'une envers l'autre.

Même s'il a répondu aux journalistes avec assurance, il a quand même informé Mme Fah, la productrice de la série **Le Plan d'Amour du Destin**, qu'ils devraient probablement faire face à de nombreuses situations inattendues jusqu'à la fin du tournage.

« Print, pourquoi as-tu dit ça devant les journalistes ? Je t'ai spécifiquement dit de faire avec, de ne pas tomber dans le jeu de Rey. »

« Mais vous l'avez entendu de vos propres oreilles, n'est-ce pas P' Fon ? Cette gamine s'est moquée de moi devant les journalistes en premier. »

Panwarin a laissé échapper un soupir de frustration après avoir souri gentiment aux caméras des journalistes pendant un moment avant de pouvoir se rendre dans sa loge.

Qui aurait pu deviner la vérité ? Que derrière ces caméras, cette maudite Radubdao, la méchante reine de l'industrie, dont elle avait tendance à rester aussi loin que possible, l'a pincée dans le dos pendant qu'elles prenaient des photos, jusqu'à ce que son dos brûle de douleur. C'est pourquoi elle a riposté à cette fille, la faisant presque gémir et lui enlever ce sourire du visage, pour qu'elle sache à qui elle avait affaire.

Elle n'était plus la même Panwarin faible !

« C'est comme ça qu'elle est. Tout le monde dans l'industrie sait que Rey est arrogante, distante et méchante. Mais tu devrais garder ton image d'héroïne aimée et au grand cœur dans l'industrie, ne pas provoquer cette fille. »

« P' Fon, je vous en prie, laissez tomber pour celle-ci. Ma patience s'est épuisée au moment où j'ai vu son visage. Vous savez que je ne me suis jamais entendue avec Rey depuis que nous sommes enfants. Je la déteste tellement que si cette fille brûlait vive devant moi et que j'avais un verre d'eau à la main, je le finirais à la place. »

« Pourquoi gardes-tu autant de rancune !? C'était il y a longtemps. Vous êtes toutes les deux adultes maintenant, alors pourquoi vous cherchez-vous encore des noises comme ça ? Vous étiez amies... »

« Ne prononcez pas le mot "amies" à voix haute, P' Fon. Je n'ai jamais eu d'amie comme ça dans ma vie, jamais ! »

Se sentant irritée, la fille à l'air doux a levé le nez en l'air, ce qui a fait que P' Fon, sa manageure, a complètement abandonné. Elle perdait son sang-froid et ne pouvait pas le retrouver à chaque fois que Radubdao était le sujet de la conversation.

On n'y pouvait rien que Le Plan d'Amour du Destin soit si intrigant qu'elle voulait jouer le rôle avant même d'avoir fini de lire le scénario. Elle devait remercier Mme Fah, la productrice, de l'avoir choisie pour ce rôle. Donc, même si elle devait être la co-star de Radubdao, elle ferait l'effort et ferait son travail du mieux qu'elle pourrait.

« Il y a des centaines d'actrices principales avec un talent exceptionnel dans cette industrie. Il n'y a aucune chance que Print puisse jouer un rôle aussi difficile que celui-ci. Sérieusement, à quoi pensait Mme Fah en choisissant cette fille pour jouer dans cette série ? Et P' Ton l'a même encouragé. Rien que de voir son visage à la cérémonie de lancement de la production m'a mise de mauvaise humeur. Alors imaginez-moi voir son visage et me retrouver sur les mêmes plateaux de tournage et dans les mêmes scènes que cette fille pendant des mois jusqu'à la fin, P' Mai. Je serais devenue folle d'ici là. »

« Je t'ai dit que tu pouvais rejeter le rôle si tu n'étais pas à l'aise. Il y a beaucoup de séries qui t'offrent des rôles, même en augmentant le budget parce qu'elles te veulent pour le rôle, Rey. C'est toi qui as insisté pour jouer dans cette série. »

« Si je ne l'avais pas fait, Print se serait probablement vantée en pensant que j'ai refusé le rôle parce que j'avais peur d'elle. C'est pourquoi j'ai accepté. Pour que tout le monde sache que là où il y a Rey, il n'y aura pas de Print. Vous avez déjà entendu ce dicton, P' Fon ? Une seule montagne ne peut pas contenir deux tigres. »

« Et tu es une tigresse ou un chat, Rey ? »

« P' Mai ! »

Radubdao a gémi à sa manageure, qui a choisi de la taquiner au lieu de la réconforter et de la soutenir. P' Mai aimait la bâillonner alors qu'elle était censée la soutenir puisqu'elle était de son côté.

« Détends-toi, repose-toi un peu. La journée a été longue. Et ne pense pas à comploter une vengeance au point de ne pas dormir. Nous commençons à tourner demain, tu devras être sur le plateau avec Print pour la première scène. »

« S'il vous plaît, arrêtez de prononcer son nom pour l'instant. J'ai la chair de poule rien qu'en l'entendant ! »

« Rey, attends-moi ici. J'ai oublié d'aller chercher le scénario pour que tu répètes. »

« C'est bon, P' Mai. Je peux t'attendre sur le plateau. Rejoins-moi là-bas plus tard. »

« D'accord, alors. Je ne serai pas longue. »

Radubdao a hoché la tête avant de se diriger vers le dressing privé qui était séparé en différentes sections. Elle avait spécifiquement demandé à la productrice, Mme Fah, avant d'accepter ce rôle à la place des autres rôles qu'on lui proposait dans d'autres séries, qu'elle accepterait de le jouer si Mme Fah acceptait ses demandes. Cela pouvait sembler un peu flou de son côté, mais l'une des principales demandes était d'avoir un dressing séparé de celui de Panwarin, au moins cela rendrait la tension sur le plateau de tournage plus facile.

Mais il semblait que sa paix aujourd'hui serait de courte durée, elle venait à peine de sortir de la zone que quelqu'un a surgi et a bloqué son chemin.

Agacée, elle a levé les yeux pour croiser le regard de la personne et a rencontré son ennemie, qui portait une robe bustier noire, elle était entièrement maquillée et ses cheveux étaient coiffés, prête pour le tournage de la première scène.

Tandis que Radubdao portait une robe rouge à fines bretelles avec une fente pour rendre la robe plus intéressante.

« P' Fon, tu peux m'attendre avec le reste de l'équipe. »

« Print ! Viens te préparer avec moi. »

« Ce n'est pas tous les jours que je rencontre une vieille amie, je veux juste dire bonjour à Rey. Notre amitié remonte à loin, ça doit faire près de vingt ans maintenant. »

« Je n'ai jamais eu d'amie comme toi. »

« Eh bien, moi non plus, je n'ai jamais été tentée d'être ton amie. »

Peu importe la façon dont on regardait la scène, cela ne ressemblait pas du tout à une conversation entre vieilles amies, pas même une touche d'amitié. Mais parce que Radubdao la regardait fixement et que Print, en plus du regard de Print, qui la regardait avec attente, c'est pourquoi Saifon a décidé de quitter cette zone et de les laisser parler en privé malgré son malaise.

« Au début, je ne pensais pas que tu accepterais le rôle. C'est inattendu. »

« Parce que je veux que tu saches, Print, que je suis la star numéro un de cette industrie, pas toi comme tu le penses. »

« Allez, Rey. Combien de fois as-tu perdu contre moi depuis que nous nous connaissons ? Et tu n'as toujours pas compris ? »

« Je m'en fiche, c'est de l'histoire ancienne. Parce qu'en ce moment, ma place est plus haute que la tienne. »

« Comme tu veux, si tu veux te faire des illusions, alors fais-toi plaisir. »

« C'est toi qui te fais des illusions. Ou as-tu oublié le concours de la petite miss beauté sur K.3 ? Je me souviens encore clairement que j'ai remporté le titre cette année-là et que tu as soudainement pleuré. Tu as même essayé de me prendre l'écharpe. »

« ... »

« J'étais trop jeune pour comprendre ce que je ressentais à ce moment-là, mais maintenant je sais. À l'époque, j'avais tellement pitié de toi, Print. »

« Tu vas trop loin. Ne t'éloigne pas de moi ! Nous n'avons pas fini de parler ! »

« Qu'est-ce que tu fais exactement ? Lâche-moi, Print ! »

Radubdao a laissé échapper un cri de surprise lorsqu'elle a été brutalement tirée par l'épaule par derrière. Elle avait l'impression que Panwarin semblait offensée, sinon la fille n'aurait pas perdu son sang-froid à propos du passé qu'elle avait taquiné amusée. Elle a résisté à la force, elles se sont poussées et tirées sans réfléchir.

Avant qu'elle ne s'en rende compte, elle a accidentellement poussé l'autre fille avec toute sa force, ce qui a fait que la fille délicate à l'air doux a perdu l'équilibre et a chancelé. La fille a instinctivement attrapé sa main, ce qui l'a fait perdre l'équilibre aussi à cause de la force.

Il y a eu un grand « boom » provenant du canal à côté de cette vieille maison où se déroulait le tournage avant que la vue et leur conscience ne s'éteignent à cet instant.

« Aaaaah ! À l'aide ! Y a-t-il quelqu'un ! Où sont les membres de l'équipe masculine !? N' Print et N' Rey sont tombées dans l'eau, elles ont coulé dans le canal ! »

.

« Bonjour, je suis Nong Print, Panwarin Thadavorakul. J'ai sept ans, je suis en K 3/1. Ma couleur préférée est le rose et je n'aime pas les légumes. »

« Suivante, s'il te plaît, présente-toi. »

« Bonjour, je suis Nong Rey, Radubdao Vorapatjinda, je suis en K 3/2. »

« Les filles, écoutez attentivement, d'accord, ma chérie ? Les juges vous laisseront montrer votre talent pour voir laquelle d'entre vous devrait être la petite miss beauté de cette année. On commence par Nong Print, qu'est-ce que tu as prévu de nous montrer aujourd'hui, ma chérie ? »

« Je vais danser, s'il vous plaît. »

« D'accord, tu es prête, N' Print ? Allons, mettons la musique. »

Elle se souvenait que les mouvements de la petite Panwarin ce jour-là étaient si vifs que cela a fait rire le public et les juges. Elle était tellement sûre qu'elle allait obtenir le titre de petite miss beauté ce jour-là. Mais

puisqu'elles concouraient en termes de talent, l'impressionnant talent de violon de l'autre petite fille a éclipsé la petite danseuse d'une autre classe, juste un tout petit peu.

« Maintenant, il est temps pour les professeurs d'annoncer qui sera la petite miss beauté de cette année et la gagnante du prix de trois mille bahts est Nong Rey, Radubdao Vorapatjinda, classe K. 3/2. Et la première dauphine est Nong Print, Panwarin... »

« Waaahhhh, sanglots, je veux la première place, donnez-la-moi, waaa. »

« Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ? Bouge, ne prends pas mes affaires ! »

« Nong Rey, ne pousse pas ton amie, ma chérie. »

« Aïe ! Madame ! Print m'a frappée ! »

« Waaah, Madame, Rey m'a pincée. »

Ce moment où elles étaient en K.3 était probablement la première fois qu'elles se connaissaient...

« C'est une décision difficile pour moi, honnêtement, ce serait plus facile si N' Rey et N' Print étaient dans des équipes différentes. »

« Choisissez, P' Poon. En tant que chef d'équipe de l'équipe bleue, qui choisiriez-vous pour être le premier *Drum Major* ? »

« Vous êtes toutes les deux aussi talentueuses, vous êtes toutes les deux au coude à coude à tous points de vue. Je ne suis pas surprise que vous soyez même à égalité dans les votes où tout le monde qui a le droit pouvait participer au vote. »

Donc toute la pression est allée à P' Poon, la chef de l'équipe bleue, qui a dû décider qui serait le premier Dram Major parmi les deux juniors qui étaient sur un pied d'égalité en termes de beauté et de talent. Mais si elle devait vraiment choisir,

elle dirait que l'apparence douce et gentille de Nong Print serait plus appropriée au thème de l'équipe bleue cette année que le look plus pointu et mystérieux de Nong Rey.

« Je choisis Nong Print. »

Des années s'étaient écoulées depuis le jardin d'enfants... et nous devions toujours nous affronter !

.

« La principale *cheerleader* de cette année doit être la plus époustouflante et fascinante. N' Rey et N' Print l'ont toutes les deux, mais nous ne pouvons pas avoir deux *cheerleaders* principales, ce serait trop distrayant. »

Il y avait des centaines de lycées à fréquenter, qui aurait pensé qu'elles se rencontreraient à nouveau après avoir terminé l'école de la maternelle à la 6e année dans la même école ? Ce qui était encore pire, c'est que leur école avait quatre équipes pour quatre couleurs lors de la journée sportive, et même si elles étudiaient dans des classes différentes, elles se sont retrouvées dans la même équipe.

Sérieusement, c'était comme si Dieu avait l'intention de leur faire blague après blague.

« Je suis tellement désolée, N' Print. Ne sois pas triste, d'accord ? »

« Pardon ? »

« Je choisis N' Rey. »

Perdre était aussi irritant et déprimant que ce qu'elle ressentait quand elle n'était qu'une enfant...

.

« La princesse de la faculté de cette année n'est qu'à un vote de sa candidate, N' Rey et N' Print sont au coude à coude dans les votes, cela n'est jamais arrivé auparavant. »

N'importe quoi ! Même après avoir obtenu leur diplôme du lycée, malgré des milliers de facultés et d'universités à choisir, elles ont juste dû se retrouver à nouveau inévitablement. Elles étaient dans la même université et la même faculté,

même la même majeure, sérieusement, comment deux personnes pouvaient-elles penser autant de la même manière ?

« Félicitations, N' Print. Tu es la princesse de *Comm Art* de cette année. »

Elles perdaient à tour de rôle... Gagnaient à tour de rôle...

Elles se relayaient toujours et restaient dans l'orbite l'une de l'autre de manière non intentionnelle, tout comme leur amitié s'éloignait. Leur amitié est devenue une compétition que chacune voulait gagner, pour être numéro une, pour l'emporter sur l'autre personne juste pour effacer cette insulte et pour sentir qu'elles étaient supérieures à l'autre dans la compétition où elles étaient toujours presque égales.

.

Jusqu'au prix de la meilleure actrice principale...

Lorsque le comité a dû prendre une décision et annoncer le résultat à la fin de cette année. Naturellement, Print Panwarin et Rey Radubdao ont été nommées, comme de nombreuses chaînes d'information s'y attendaient.

Donc Le Plan d'Amour du Destin, pour lequel elles devaient être co-stars pour la première fois, serait un témoignage de leur talent et de leurs compétences. Ce serait une vitrine pour le public et le comité qui a décidé du résultat du prix de cette prestigieuse scène, pour déterminer qui obtiendrait ce trophée à la fin de l'année.

Peut-être, que ce prix à venir serait la dernière scène pour déterminer la vraie gagnante, après la façon dont elles ont passé toute leur vie à se faire concurrence sans abandonner ne serait-ce qu'une fois, après qu'elles ont gagné et perdu à tour de rôle pendant tout ce temps.

« Rey ! Tu es réveillée ? Dis-moi, comment te sens-tu ? »

« ... »

La belle femme a regardé autour de la pièce, c'était une pièce carrée, les murs étaient blancs, ils avaient l'air propres et la pièce sentait l'hôpital, elle n'aimait pas ça. Elle a changé sa concentration et a regardé le visage de sa manageure et a vu Miss Mai, qui était la manageure de Rey Radubdao.

« Rey, pourquoi es-tu si silencieuse ? Je ferais mieux d'aller chercher le docteur. Ne te lève pas encore, d'accord, Rey ? »

« Rey ? »

Panwarin a murmuré avec curiosité après avoir été laissée seule dans son intimité à nouveau parce que la manageure de Radubdao s'est précipitée hors de la chambre du patient.

Elle a levé la main vers sa tempe en essayant de se souvenir de ce qui s'était passé auparavant, de ce qui l'a fait perdre connaissance et se réveiller à l'hôpital à ce moment-là.

« Que s'est-il passé ? Et pourquoi Miss Mai est-elle ici dans cette chambre au lieu de P' Fon ? »

Elle pensait qu'elle serait réprimandée par P' Saifon la première chose après son réveil parce qu'elle s'était battue avec Rey même si elle avait déjà donné sa parole à P' Fon qu'elle ne le ferait pas. Mais tout s'est passé si vite, la prochaine chose qu'elle a su, c'est qu'elle était déjà tombée dans le canal.

Mais d'après ce dont elle se souvenait, elle avait bien attrapé la personne qui était à proximité et s'était noyée avec elle.

« Oh, c'est vrai, comment va cette femme maintenant, au fait ? Mais elle a probablement survécu de toute façon. »

.

« Print ! »

« Tu es réveillée, Petite fripouille, tu m'as fait une peur bleue. J'ai failli faire une crise cardiaque. »

« Sors ! Qu'est-ce que tu fais ? »

Radubdao a repoussé la manageure de Panwarin après s'être réveillée et avoir vu son visage de manière inattendue. Et Miss Saifon avait l'air d'être sur le point de se précipiter pour la serrer dans ses bras. Cela l'a rendue à la fois agacée et mal à l'aise. Elle n'était pas le genre de personne qui aimait être serrée et touchée inutilement en dehors du travail.

« Print, qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi agis-tu comme ça avec moi ? »

« Arrête de prononcer le nom de Print, je la déteste tellement que je ne veux pas entendre ce nom. »

« Quoi ? »

« Où est P' Mai ? Et qu'est-ce que tu fais ici ? Si ton actrice envoie des excuses, dis-lui que je ne les accepterai pas. Je vais porter plainte, je leur dirai que Print avait l'intention de me tuer, elle sait que je ne sais pas nager. »

« ... »

Saifon a regardé la personne qui s'est rapidement levée du lit d'hôpital. Panwarin agissait si différemment de d'habitude, elle ne ressemblait pas à la même Print qu'elle connaissait et avec laquelle elle était familière depuis longtemps. Au moment où elle a repris ses esprits, l'actrice sous sa responsabilité était déjà sortie de la pièce, elle l'a rapidement suivie.

« Print, »

« Je t'ai dit d'arrêter de m'appeler comme ça. Tu essaies de me chercher des noises ou quoi ? Il est évident que je suis Rey. »

« Je dois aller chercher le docteur pour qu'il te examine immédiatement. Comment pourrais-tu être Rey ? Alors que Rey se repose dans la chambre à côté de toi. »

« Qu'est-ce que tu as dit !? »

« Tu vois ? Je ne t'ai pas menti, Print. Le nom devant la chambre disait Radubdao Vorapatjinda. »

Radubdao a regardé son propre nom affiché dans la chambre à côté de la sienne. Puis elle a vu P' Wanmai, sa manageure, marcher droit dans sa direction avec un médecin.

Une partie d'elle voulait demander à P' Wanmai ce qui se passait en ce moment, mais elle avait trop le sang chaud pour le faire. Alors elle a choisi d'arracher la plaque nominative devant la chambre et d'entrer à l'intérieur de la chambre à la hâte.

« Print, petite fripouille ! Dis-moi à quoi diable tu joues ? »

« Hé, c'est moi ! Qu'est-ce que je fais là ? »

Panwarin a dit qu'elle était complètement choquée, ses deux yeux étaient grands ouverts et figés sur place. Sa mâchoire est tombée comme quelqu'un qui vient d'être témoin de la chose la plus choquante de sa vie lorsque quelqu'un a fait irruption dans sa chambre et qu'elle a vu son propre visage et son propre corps devant elle.

Alors qu'elle était dans un autre corps, le corps de quelqu'un qu'elle détestait tellement depuis toujours, en plus de cela.

« Pourquoi es-tu dans mon corps !? »

« Et pourquoi suis-je dans ton corps !? »

« ... »

« ... »

**Chapitre 01 : 24 – 7**

« Alors, la situation actuelle est que Rey est dans le corps de Print et que Print a été échangée dans le corps de Rey, est-ce que j'ai bien compris ? »

« Oui, vous devez régler ça pour moi, P' Mai. Je ne peux plus le supporter. Si je dois rester dans le corps de cette maudite fille, je ne peux pas le supporter. »

« Beurk, s'il te plaît, comme si je voulais rester dans ton corps. S'il te plaît, P' Fon, tu dois aussi m'aider, trouve de bons voyants ou des chamanes, n'importe qui qui puisse arranger ça, je ne lésinerai pas sur les dépenses. »

« Arrêtez toutes les deux ! Print, arrête de parler. Toi aussi, Miss Rey, s'il te plaît. »

Saifon a dit, découragée, elle ne savait pas quoi faire de la situation, tout comme Miss Wanmai, la manageure de Radubdao, en ce moment.

.

Ce qui s'est passé était difficile à croire, elle ne l'aurait jamais cru si elle ne l'avait pas prouvé en interrogeant Miss Radubdao, qui a fermement insisté sur le fait qu'elle était vraiment Print et a pu répondre correctement à toutes ses questions.

De même, Panwarin a répondu correctement à toutes les questions de Miss Wanmai même si le médecin avait déjà confirmé, après l'examen, que les deux actrices n'avaient aucune blessure et qu'elles n'avaient pas de commotion cérébrale ou de problèmes de mémoire suite à leur accident lorsqu'elles sont tombées dans le canal. Le médecin leur a même permis de rentrer chez elles demain matin.

« Je suis d'accord avec Miss Fon. Même si vous faites du bruit ou que vous faites une scène en ce moment, rien ne changera. Pire, si ça arrive à la presse qui attend en bas, je pense que ça nuirait à vos deux réputations. »

« P' Mai, comment pouvez-vous vous attendre à ce que je sois calme à ce sujet ? Ma vie est florissante et maintenant je dois faire face à cette situation absurde. C'est de la faute de Print si elle ne m'a pas poussée à l'eau, nos âmes ne se seraient pas échangées comme ça. »

« C'est toi qui as commencé, si tu n'avais pas évoqué ma maternelle pour m'insulter, je n'aurais pas été aussi en colère. De plus, je suis tombée dans le canal parce que tu m'as poussée. Pour une fois dans ta vie, Rey, arrête de blâmer les autres et admets que c'est ta faute. »

« C'est entièrement de ta faute, et tu agis toujours comme si tu n'étais pas dans l'erreur. Ne fais pas cette tête avec mon beau visage, c'est agaçant. »

« Alors arrête de faire la grimace, et si mon visage se ride à cause de ta grimace ? »

« S'il vous plaît, vous deux ! Ne pouvez-vous pas être civils l'un envers l'autre pendant plus de deux phrases ? »

Même si la situation était un peu bizarre, Miss Wanmai, en tant que juge accidentelle de cette dispute, a dû traîner le corps de Panwarin, qui contenait l'âme de Rey à l'intérieur, avec elle. Miss Saifon a dû traîner le corps de Radubdao parce qu'elles n'arrêtaient pas d'essayer de se chercher des noises l'une à l'autre, et qu'elles étaient fatiguées de les arrêter.

« Il y a quelqu'un qui arrive ! Essayez d'agir normalement si vous ne voulez pas que quelqu'un le découvre. »

La bataille n'était peut-être pas finie si facilement, mais l'arrivée d'un nouveau venu et l'avertissement de Miss Wanmai ont fait que les deux actrices se sont éloignées l'une de l'autre et ont fait une trêve. Ensuite, M. Ton, le réalisateur, et Mme Fah, la productrice, sont entrés dans l'une des chambres des actrices à l'hôpital et ont été surpris de les voir toutes les quatre ensemble.

« Oh, c'est pour ça que je suis allée dans la chambre de Nong Print et qu'il n'y avait personne. Vous êtes tous ici. »

« Bonjour, Mme Fah, M. Ton. »

« N' Rey et N' Print, comment vous sentez-vous, vous allez bien ? »

« Eh bien, en ce qui concerne Print... hum, je veux dire Rey, je vais bien. Ce n'est rien de grave. Merci, Mme Fah et M. Ton d'être venus me rendre visite, je vous en suis reconnaissante. »

« Je vais bien. »

Panwarin a regardé Radubdao, qui était dans son corps, tandis que la fille agissait comme si elle n'avait rien fait de mal. Elle a répondu poliment à Mme Fah et M. Ton par habitude, mais Radubdao, ce parasite qui habitait son corps, a donné une réponse brève et plutôt impolie, et elle avait l'air ouvertement de s'ennuyer, complètement différente de l'image de Panwarin, qui souriait habituellement joyeusement.

Bon sang, cette fripouille a dû aller détruire l'image des autres !

« En fait, j'avais prévu que si vous ne pouviez pas venir, je reporterais le tournage de la première scène. »

« Oh, vous n'avez pas besoin de le faire, Mme Fah. Print [\*] peut le faire, vraiment. Nous pouvons continuer à tourner demain. »

« Qu'est-ce que tu as dit, Rey ? As-tu prononcé le nom de Print ? »

« Ce que Rey essaie de dire, c'est qu'elle est une professionnelle, alors je veux être aussi bonne que Rey aussi. »

Elle vient d'utiliser son corps pour se complimenter de but en blanc, cette maudite Radubdao ! Il semblait qu'elle devait trouver un moyen de la contrer et de marquer des points auprès de Mme Fah et de M. Ton.

« Merci pour le compliment, Print. Mais à mes yeux, Print est bien meilleure que moi. Print est magnifique, douée et a de nombreux talents. J'ai encore un long chemin à parcourir pour être aussi bonne que toi, n'est-ce pas Print ? Tu es la meilleure. »

Disons simplement que M. Ton et Mme Fah n'étaient pas les seuls à se regarder avec une expression perplexe. Ils n'étaient pas certains si l'accident sur le plateau avait causé une commotion cérébrale aux deux actrices ou non. Parce que pendant toutes ces décennies dans l'industrie, c'était la première fois qu'ils voyaient les deux actrices, qui faisaient l'objet de reportages quotidiens sur leur mépris l'une pour l'autre, se complimenter sans cesse, et ça les rendait mal à l'aise.

« Mme Fah, M. Ton, je pense que nous devrions laisser N' Rey et N' Print se reposer beaucoup, afin qu'elles puissent aller sur le plateau pour tourner la première scène demain matin. »

« Je suis d'accord, nous devrions y aller, M. Ton. Je suis juste soulagée que les filles aillent bien. »

« Je vais vous raccompagner. »

Saifon s'est portée volontaire et a raccompagné Mme Fon et M. Ton jusqu'à l'ascenseur avant de retourner dans la chambre de Radubdao. Maintenant que la situation inquiétante qu'ils craignaient et qui a failli les exposer était passée, elle et Miss Wanmai ne pouvaient que prier anxieusement quand elles pouvaient dire à quel point la façon de parler des filles était anormale.

« Rey, que veux-tu faire de cette série ? Si tu veux, je peux te faire quitter ce projet. »

« Non. P' Mai, vous savez que j'aime le plus le scénario de cette série. Je ne le laisserai pas s'échapper si facilement, je jouerai ce rôle quoi qu'il arrive. »

« Et toi, Print ? Si N' Rey veut jouer le rôle, qu'est-ce que tu vas faire ? »

« Je vais aussi jouer dans la série, P' Fon. Je ne laisserai pas ce petit obstacle détruire mon avenir. »

« Alors, comme solution temporaire à cela, nous devrons aller sur le plateau et jouer la scène demain. Ensuite, nous parlerons de la façon dont nous allons gérer ça par la suite. En attendant, je pense qu'il est temps pour toi de te reposer, Print. »

« Mme Fon, attendez. »

« Qu'y a-t-il ? »

« Il semble que vous devrez prendre soin de N' Rey à ma place. Les gens se méfieront si vous commencez à prendre soin de N' Print dans le corps de N' Rey. »

Radubdao a regardé l'interaction avec malaise, mais il n'y avait rien qu'elle puisse faire à part essayer de le supporter. Même si elle commençait à faire des crises de colère ou à protester, cela ne ferait rien pour arranger cette situation. Même si elle se querellait avec Panwarin jusqu'à ce que sa gorge s'assèche, elle resterait coincée dans ce corps de toute façon. Mais elle faisait confiance à P' Wanmai comme si elle était sa famille, donc ne pas être sous la garde de P' Wanmai serait aussi un autre gros problème pour elle.

Parce que ce n'était pas facile pour elle de s'entendre avec les autres, elle n'était pas la personne la plus amicale dans ce genre de choses. Il lui a fallu des années pour s'entendre aussi bien avec P' Mai. Si elle devait changer de manageure tout d'un coup pour Miss Saifon, elle ne saurait probablement pas comment se comporter avec elle et se sentirait tellement mal à l'aise, et elles ne s'entendraient probablement pas.

Contrairement à cette fille, Panwarin, qui semblait saisir la situation et s'y adapter plus facilement qu'elle ne le pensait, parfois, elle se demandait si c'était trop facile.

« On n'y peut rien, Miss Mai, je suis sous votre responsabilité maintenant, tant que je suis dans ce corps. »

« Je n'y suis pas habituée non plus, mais j'essaierai d'arranger tout comme d'habitude quand je travaillais avec N' Rey. Votre aide est appréciée, N' Print. »

« Non, je ne veux pas de ça, P' Mai. Vous pouvez être avec moi pendant que je suis dans le corps de Print sans que personne ne le sache, je sais que vous pouvez le faire. »

« Rey, sois raisonnable, si je fais ça, ça vous affectera à la fois toi et Print. J'ai déjà beaucoup à faire parce que j'ai préparé mes réponses que les journalistes poseront une fois que la nouvelle de votre combat d'aujourd'hui sur le plateau sera sortie. »

« Mais... »

« Je ferai de mon mieux, Miss Rey, si vous avez besoin de quelque chose, vous pouvez me le dire tout de suite. »

« P' Fon, vous allez tellement me manquer. Nous ne nous sommes jamais séparées pendant une longue période toutes ces années ensemble, pas une seule fois. »

Panwarin a marché pour serrer sa manageure dans ses bras, elle aimait P' Saifon, sa manageure, comme si P' Saifon était sa grande sœur. Mais ensuite elle a été éloignée par Radubdao, ce petit diable était vraiment une épine dans son pied dans tout.

« Je peux sembler floue au début parce que je ne suis pas encore habituée à vous. J'espère que vous pourrez le supporter, Miss Fon. »

« Tiens, ton café noir, »

« Vous le savez ? »

« J'ai demandé à Miss Mai les informations dont j'avais besoin pour prendre soin de vous, elle m'a écrit une note. Elle m'a aussi rappelé assez fermement que vous ne mangez rien pour le petit-déjeuner, juste une tasse de café noir. Mais je vous ai aussi apporté des sandwichs, au cas où vous en voudriez. »

« Vous avez apporté beaucoup de choses. Vous finissez tout ça toute seule, Miss Fon ? »

« Oh, non, c'est juste par habitude, à l'époque où je m'occupais de N' Print. La fille devenait toute floue et n'avait pas la force de travailler toute la journée à moins d'avoir un petit-déjeuner complet. »

Radubdao a eu l'air nonchalant face aux informations qu'elle a reçues de Miss Saifon. Ce n'était pas comme si elle voulait connaître la routine ou le mode de vie de Panwarin. Le simple fait d'être coincée dans ce corps et de se réveiller en voyant le visage de quelqu'un qu'elle détestait dans le reflet comme un rappel que ce qui s'était passé hier n'était pas un rêve a déjà rendu sa journée morne dès le début.

« Le scénario de N' Print est dans la boîte à gants, au fait. Au cas où vous voudriez répéter le scénario. »

« Ce ne sera pas nécessaire, j'ai déjà mémorisé tout le mien. »

« Mais vous ne jouerez pas votre propre rôle aujourd'hui, par contre. Vous devrez jouer le rôle de Print à sa place. »

« ... »

« Ça ne fait pas de mal de le répéter. En attendant, Miss Mai et moi sommes arrivées à un accord sur le fait que nous essaierons tout pour vous ramener, vous et N' Print, dans votre propre corps, à tout prix. »

« Pourquoi a-t-elle mis autant de choses en surbrillance ? Son écriture est aussi nulle. »

La femme à l'air doux a laissé échapper un soupir irrité, elle a dû lire le scénario de Panwarin qui avait l'écriture de la fille sur chaque scène, elle l'avait même surligné et avait de nombreuses notes autocollantes attachées au scénario. Ce n'était pas soigné et organisé comme son propre scénario du tout.

« C'est la technique de mémorisation de Print, elle a dit qu'elle se souvenait mieux si elle utilisait un surligneur. »

Le fait que je doive faire semblant d'être toi est la chose la plus irritante de toutes !

« P' Mai ? »

« Y a-t-il quelque chose dont vous avez besoin, N' Print ? »

« Vous ne vous joindrez pas à moi pour le petit-déjeuner ? »

« N' Rey ne prend généralement pas de petit-déjeuner, alors je m'y suis habituée aussi. »

« Vous devriez, pourtant. Vous avez beaucoup de travail à faire, si vous ne prenez pas de petit-déjeuner, où trouveriez-vous l'énergie pour faire tout ça ? Vous devez conduire pour moi et vous occuper de mon emploi du temps, s'il vous plaît, mangez quelque chose. Votre corps utilisera votre petit-déjeuner, donc vous ne grossirez pas. »

Wanmai a accepté le pain qu'elle a apporté de la boulangerie en rentrant de l'hôpital sur le plateau. Elle a dû empêcher Miss Panwarin d'acheter la nourriture elle-même, sinon, il y aurait des tabloïds sur Radubdao signant des autographes pour ses fans et prenant des photos avec eux. Et la vraie actrice sous sa responsabilité serait tellement en colère que Wanmai n'a pas donné la priorité à son intimité.

« Merci. »

« Il n'y a pas besoin de me remercier, vraiment. Vous avez apporté tout ça avec votre argent. Mais je pense que vous m'avez apporté trop de collations, nous ne pouvons pas les finir toutes les deux. Je devrais en donner à l'équipe. »

« Attendez une seconde ! Nong Print ! »

« Qu'y a-t-il ? »

« Rien, ne sois pas longue, d'accord ? »

Panwarin a souri avant de s'éloigner de Miss Wanmai, sa manageure temporaire, et a donné les collations aux membres de l'équipe qui étaient sur le plateau aujourd'hui. C'était dommage que P' Saifon et Rey ne soient pas encore arrivées. Mais elle a gardé la collation préférée de P' Saifon pour la femme, au cas où elle n'aurait rien pris pour le petit-déjeuner.

« Merci beaucoup N' Rey. Vous êtes si magnifique et gentille. »

« Pourquoi ne remerciez-vous que Rey, vous n'avez pas du tout remercié Print. »

« Hum, mais c'est vous qui m'avez donné les collations, N' Rey. Pourquoi remercierais-je N' Print ? »

« Oh, oui, peu importe ce que je fais maintenant. Rey va s'attribuer tout le mérite. »

La femme à l'air doux a laissé échapper un sourire et a murmuré seule sans laisser les autres l'entendre. Elle était sur le point de retourner vers P' Wanmai après avoir fini.

Mais ensuite, quelqu'un s'est approché d'elle et s'est arrêté devant elle sans s'en rendre compte, ce qui l'a fait sursauter. Même si c'était son propre beau visage et son corps fantastique, son corps la faisait toujours sursauter quand elle entrait sans aucun bruit comme ça.

« Jésus, Rey ! Tu m'as fait peur. »

« Nous devons parler ! »

« Qu'est-ce que c'est alors ? Attends, pourquoi as-tu mis autant de maquillage ? Mon visage ressemble à une actrice de feuilleton chinois. »

« Comment t'es-tu maquillée ? Pourquoi est-ce que j'ai l'air pâle comme un cadavre ? »

« Peut-être que ton visage est juste trop simple. »

« Devrais-je venir sur le plateau sans aucun maquillage demain ? Pour que je puisse parader avec ton visage simple devant tout le plateau. »

« Arrête ! N'y pense même pas ! Ou je te raserai entièrement les sourcils et je posterai sur tes réseaux sociaux. Ne pense pas que je n'oserais pas, Rey, parce que tu te trompes. »

Radubdao a regardé son corps agir comme un voyou, elle s'est sentie inquiète. Normalement, elle se comportait avec grâce, toute classe. Elle n'agirait pas de manière impétueuse ou comme si elle était Mère Teresa sur un plateau. C'est la raison pour laquelle elle a décidé de prévenir la femme parce qu'elle ne pouvait pas supporter que Panwarin se promène en faisant des choses inutiles tout en portant son corps.

« Ne peux-tu pas arrêter d'être aussi dérangeante, Print ? Ce n'est pas dans mes habitudes d'être amicale avec l'équipe, j'aime être dans mon petit coin tranquillement et faire mon travail du mieux que je peux. Mais depuis que tu es arrivée, tu as parlé à tant de gens. Les membres de l'équipe ne cessent de dire que j'ai agi bizarrement après être tombée dans le canal. »

« Qu'est-ce qui ne va pas à ce que je sois amicale ? Je ne me suis pas plainte de toi, n'est-ce pas ? Tu utilises mon beau visage pour faire cette grimace de *resting bitch face*. Plus important encore, c'est moi qui ai fait toutes les bonnes actions, mais les gens te complimentent à la place. C'est frustrant que tu n'aies rien fait, mais que tu obtiennes quand même le mérite. »

« Je ne te le demande pas. C'est un ordre ! »

« Qui penses-tu être, Rey ? Pour me donner des ordres. »

« Je suis toi en ce moment, Print. Celle qui pourrait facilement construire ou détruire ta réputation durement acquise en un clin d'œil. »

« ... »

« C'est bien si tu peux comprendre les choses facilement. »

Panwarin a regardé ces yeux, qui étaient plus étranges que les mêmes yeux qu'elle avait l'habitude de voir. C'étaient ses propres yeux, mais la façon dont ils la regardaient en ce moment était complètement différente. Ses doux yeux de biche étaient durcis, de manière agaçante. Et Radubdao a eu l'audace de la menacer avec cette maudite offre, mais c'était une offre qu'elle ne pouvait pas réfuter car elle avait le sentiment que l'autre femme pouvait facilement tenir ses promesses sans trop y réfléchir.

Et maintenant, la chance de détruire sa carrière et de se débarrasser d'elle, de son chemin, serait si facile, elle aurait à peine besoin de lever le petit doigt pour le faire !

« D'accord ! Tu veux que je sois arrogante, que j'aie l'air cool et que je ne sois pas amicale avec les gens, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est une bonne chose que tu aies un peu de cervelle et que tu comprennes sans trop de difficultés. »

« N' Print, N' Rey, vous êtes là. »

« Bonjour, Mme Fah. »

« Bonjour, Nong Print. Oh ? Est-ce que Nong Rey va bien ? Pourquoi m'a-t-elle regardée avec un regard noir et est-elle partie en trombe ? »

« ... »

Bon sang, Print ! Je ne savais même pas quels mots je pouvais utiliser pour te combler d'éloges pour avoir utilisé mon corps et agi de manière impolie et arrogante envers la productrice de l'émission. Quand je t'ai dit d'être une garce avec les autres, ça n'incluait évidemment pas Mme Fah. Sérieusement, es-tu vraiment stupide ?

« S'il vous plaît, ne vous souciez pas de Rey, Mme Fah. Elle a une mauvaise vue, elle ne vous a probablement pas remarquée. »

« Mais Rey m'a bien vue, non ? J'étais très près d'elle, donc avoir une mauvaise vue semble être une excuse horrible, vous ne trouvez pas ? »

« Mais... »

« Print, tu es vraiment une princesse héroïne à l'écran et en dehors de l'écran, tu sais ? Tu es toujours gentille avec moi. L'équipe m'a aussi parlé de toi. Contrairement à Rey, la fille est une bonne actrice, mais elle est distante et froide. Chaque producteur qui veut lui offrir un rôle doit se préparer mentalement à l'avance. La fille est assez exigeante dans ses demandes et c'est aussi une personne très privée. »

« ... »

Miss Fah, vous ne parlez pas dans le dos de quelqu'un, vous parlez directement devant elle !

.

« Miss Rey, veuillez entrer. »

Radubdao a regardé le visage accueillant de Miss Saifon alors qu'elle ouvrait la porte en l'attendant. Elle a hésité, elle ne voulait pas entrer dans les quartiers privés de Panwarin, mais elle devait rester ici temporairement jusqu'à ce qu'elle puisse trouver un moyen de retourner dans son propre corps. Elle n'avait pas de meilleur choix.

« La chambre de Print est à gauche et la mienne est à droite, appelle-moi si tu as besoin de quelque chose, d'accord ? »

La belle femme a parcouru la pièce du regard, ce condominium n'était pas situé dans le quartier des affaires de la ville, mais il était pratique pour se rendre au centre-ville.

L'espace n'était pas immense, il n'y avait que deux chambres et une vue nocturne sur la ville où elle pouvait voir les lumières de la ville provenant des embouteillages et des routes. C'était l'opposé complet de son luxueux penthouse d'une valeur à neuf chiffres qui avait une belle vue rapprochée sur la rivière Chao Phraya la nuit.

« Tu devrais te reposer, la journée a été longue. Tu dois être épuisée. »

L'actrice a jeté un coup d'œil à sa manageure temporaire, Miss Saifon, qui s'est éloignée de la zone et l'a laissée s'effondrer avec fatigue sur le canapé dans le petit salon.

Elle pensait que le fait d'échanger de corps était la pire chose qui lui soit arrivée dans sa vie, mais il semblait que l'appartement de Panwarin réussissait à l'énerver encore plus. P' Wanmai lui a demandé de le tolérer pendant un certain temps, mais elle pensait honnêtement qu'elle ne pouvait pas rester à cet endroit, même pendant un certain temps.

.

« Comment est-ce ? Te sentirais-tu à l'aise de rester ici ? »

« Cet endroit est immense, P' Mai. Vous avez dit que Rey vivait ici seule ? »

« Oui, Rey attache beaucoup d'importance à son intimité. Même si je suis sa manageure, je dois quand même rester dans la chambre en bas. Je ne vais pas souvent au penthouse. »

« Je m'en sortirai, vous n'avez pas besoin de vous inquiéter, P' Mai. »

Le penthouse était au dernier étage d'un condominium très chic près de la rivière Chao Phraya, et la vue nocturne depuis la grande fenêtre en ce moment était très romantique, ça la mettait à l'aise. Ça lui a même donné envie de s'imaginer en train de siroter du vin, une des bouteilles du rafraîchisseur à vin, dans le fauteuil à côté de la fenêtre tout en écoutant la douce mélodie provenant de la chaîne stéréo. Ça devait être une sensation incroyable.

« Appelle-moi si tu as besoin de quelque chose, je monterai tout de suite. »

« Merci beaucoup, P' Mai. »

La fille à l'air doux a raccompagné sa manageure temporaire jusqu'à la porte d'entrée.

Ensuite, la pièce est redevenue privée. Panwarin a parcouru rapidement la pièce avec enthousiasme pour se laisser tomber de tout son corps sur le canapé moelleux, étalant tous ses membres.

« Bon sang, Rey est vraiment follement riche. À en juger par son nom de famille, elle vivrait probablement confortablement le reste de sa vie même si elle ne devient pas actrice. »

Elle était l'héritière de la famille Vorapatjinda, son nom de famille sonnait une cloche pour n'importe qui, ils sauraient immédiatement qu'elle venait d'une famille riche. Radubdao ne serait pas affectée du tout si un jour elle décidait de quitter les feux de la rampe. Il suffit de regarder son penthouse coûteux qui lui appartenait en quelque sorte en ce moment grâce à la pure chance ! Au moins, elle avait un côté positif dans toute cette histoire d'échange de corps entre les deux.

Après s'être détendue, Panwarin s'est levée et a exploré un peu plus, elle est allée dans la chambre, la salle de bain, le salon, le dressing et la luxueuse cuisine qui avait toujours l'air neuve, on aurait dit que la propriétaire de cette pièce ne l'utilisait pas souvent.

Elle ne savait pas si c'était parce que la pièce était trop spacieuse pour être explorée en peu de temps ou si c'était parce que P' Wanmai est revenue dans cette pièce trop tôt, mais le bruit de quelqu'un qui tapait la carte-clé et entrait dans la pièce l'a fait courir à la porte d'entrée et l'a interpellée avec assurance.

Cependant, elle ne s'attendait pas à ce que la personne qui apparaisse devant elle soit quelqu'un d'autre, totalement inattendu.

« Vous avez oublié quelque chose, P' Mai ? »

« On dirait que P' Mai et toi vous entendez vraiment bien rapidement, Print. »

« Rey !? »

« Quoi ? Surprise de me voir ? »

Radubdao a demandé, elle avait un air arrogant sur son visage alors qu'elle croisait les bras et regardait son propre visage, qui avait une expression stupéfaite, tout comme le jour où elles ont su que leurs corps avaient été échangés. Panwarin devait être douée pour gâcher son précieux et parfait visage, le rendant si laid comme ça.

« Comment es-tu arrivée ici ? Nous avons convenu ce soir que tu resterais chez moi et que je resterais ici temporairement, P' Fon et P' Wanmai étaient là quand nous l'avons convenu. »

« Tu as tout faux. Ce n'est pas parce que je n'ai pas répondu à ce moment-là que tu dois supposer que j'ai été d'accord. »

« Mais... »

« Bouge ! La vraie propriétaire de la chambre est ici. »

« Non ! Je ne bougerai pas. »

« Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? C'est chez moi, j'espère que tu ne le comprends pas mal. »

La femme à l'air doux a levé les bras comme pour empêcher Radubdao, la vraie propriétaire de la pièce, d'entrer plus loin. Elle était peut-être une résidente temporaire, mais ce ne serait pas idéal si quelqu'un la voyait, elle qui était en fait Rey, errant dans l'appartement de sa rivale. Sa vie était déjà chaotique et confuse, elle ne voulait pas faire la une des journaux et compliquer encore plus les choses.

« As-tu perdu la tête, Rey ? Tu veux faire la une des journaux ? »

« De quelle nouvelle parles-tu ? »

« La nouvelle de toi qui entres et sors d'un penthouse, nous aurons tous des problèmes si quelqu'un le voit. »

« C'est toi qui auras des problèmes, pas moi. »

« Ne dis rien de si égoïste, tu empruntes mon corps. Arrête de causer des problèmes et sois reconnaissante, pour l'amour de Dieu. »

« Alors tu ne devrais pas être reconnaissante aussi ? Tu utilises mon corps aussi ! »

Panwarin a regardé la femme qui l'a contrée sur un pied d'égalité. Ensuite, Radubdao, dans le corps de Panwarin, s'est éloignée d'elle sans se soucier des conséquences et est entrée dans la pièce en agissant de manière complètement normale. Tandis qu'elle était la seule à se sentir mal à l'aise et à s'inquiéter que l'autre femme lui cause des problèmes.

« Comment P' Fon t'a-t-elle laissée venir ici ? Je connais P' Fon, elle ne te laisserait jamais causer de problèmes comme ça. »

« Tu as raison, je n'ai pas demandé sa permission. J'ai attendu que Miss Fon ne soit pas sur ses gardes, j'ai volé la clé de la voiture et j'ai conduit jusqu'ici. J'ai toujours la carte-clé de rechange et c'est toujours ma maison, pas ton petit appartement miteux. »

« Jésus-Christ, tu n'utilises jamais ton cerveau à peine existant pour réfléchir, Rey ? Et si un journaliste te suivait ? Que penseraient-ils, en me voyant conduire si tard dans la nuit seule sans P' Fon ? »

« Que tu vas probablement passer la nuit chez un homme au hasard. Ou, dans le pire des cas, ils écriront probablement un article disant qu'une actrice, Miss P, est assez coquine, s'enfuyant pour une nuit de plaisir. »

« Fais attention à ce que tu dis ! Si un scandale comme ça éclate, tu le paieras. »

La belle femme a laissé échapper un rire moqueur, ne sachant pas quoi faire de la vengeance de la personne à l'intérieur de son corps. Mais Panwarin a probablement eu une idée totalement fausse et n'a pas réfléchi clairement. Parce qu'elle était dans un corps qui n'était pas le sien en ce moment, alors si elle se vengeait, cela ne l'affecterait-elle pas le plus ?

« Laisse-moi te poser la question, comment tu te vengerais de moi, alors que je suis dans ton corps en ce moment ? »

« Je ferais des séances de mannequinat en maillot de bain. Qu'est-ce que tu en penses de montrer ton corps sur une couverture de magazine ? »

« Hé ! Ne fais rien d'absurde ! »

« J'ai même pensé au titre, 'L'actrice mystérieuse R s'est débarrassée de son image inapprochable, nous montrant chaque partie de son corps d'été de fille sexy.' Tu obtiendras certainement plus de projecteurs que maintenant. »

« ... »

« Je ne te menace pas. Alors, si tu ne veux pas de ça, tu devrais juste abandonner et partir. Et je te promets que je n'en parlerai pas à P' Mai. »

« Tu oses menacer quelqu'un comme moi, Print ? »

« Rey, qu'est-ce que tu fais !? Arrête de me regarder comme ça ! »

« J'ai décidé. On ne peut pas te faire confiance ! »

Si elle laissait Panwarin ici seule comme P' Mai l'avait suggéré, cette ennemie indigne de confiance trouverait probablement ses secrets et ses faiblesses. Et la femme trouverait un moyen de saboter sa carrière avec ça.

Donc il y avait un moyen de surveiller et de contrôler les comportements de la femme, pour ne pas la laisser détruire sa réputation, en effet, c'était le seul moyen de l'empêcher.

« Jusqu'à ce que nous puissions revenir dans nos corps, je ne te laisserai pas hors de ma vue. »

« Je suis désolée, quoi ? »

« J'ai trouvé une excuse raisonnable et appropriée, je pense que P' Mai et Miss Fon l'autoriseraient. »

« ... »

« À partir de maintenant, je resterai ici avec toi 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 ! »

**Chapitre 02 : Résidente**

« Je vais appeler P' Mai pour qu'elle vienne te chercher. Je vais même appeler P' Fon tout de suite. »

« Bien sûr. Vas-y. Fais ce que tu veux. »

Panwarin a lancé un regard furieux à la fille qu'elle détestait. Radubdao agissait comme si elle s'en fichait et la mettait même au défi de se dépêcher et de le dire à leurs deux manageures, même si elle venait de dire quelque chose de fou sur le fait de rester ici avec elle vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept.

Le simple fait de se rencontrer sur le plateau était suffisant pour qu'elles se tapent sur les nerfs, sans parler de vivre ensemble sans que P' Fon et P' Mai n'interviennent pour mettre fin à leurs disputes. Il était très probable qu'elles s'étranglent à mort.

« Rey ! Écoute-moi. Tu ne peux pas simplement vivre ici. »

« Si ça ne te plaît pas, retourne dans ton appartement. Je ne t'en empêche pas. »

« Tu sais exactement pourquoi je ne peux pas faire ça ! »

« En fait, c'est toi qui ne devrais pas avoir ton mot à dire puisque tu n'as nulle part où aller. Ne vaudrait-il pas mieux que tu restes silencieuse et que tu me supplies de t'accueillir, Print ? »

Radubdao a dit d'un ton sévère, se fichant du regard de l'autre fille, et s'est dirigée directement vers le dressing pour prendre ses affaires personnelles. Après cela, elle a marché vers sa prochaine destination, avec Panwarin qui la suivait de manière agaçante comme une ombre.

« Ne t'éloigne pas de moi, Rey. On n'a pas fini. »

« Print ! Tu es toujours aussi agaçante. Lâche-moi. »

« Non. »

« Pourquoi me déranges-tu ? Je suis déjà épuisée. Parlons après que j'aie fini de prendre une douche. »

« Tu vas prendre une douche ?! »

« Oui, je vais prendre une douche. »

« Non, tu ne peux pas. Non, je veux dire, oui, tu peux prendre une douche, mais ne regarde pas. Couvre tes yeux... »

« Si tu n'es pas sûre de ton corps, laisse-moi te dire que j'ai vu chaque centimètre de ton corps depuis que nous avons échangé. »

« ... »

« Je pensais que tu avais un super corps. Mais c'est une telle déception, mon corps est bien plus sexy que le tien ! »

La belle femme a regardé la fille qui la provoquait avec cette expression agaçante et s'est éloignée, la laissant à la fois choquée et en colère, et rougissant d'avoir été insultée en pleine face.

Mais elle n'a pas pu trouver quoi que ce soit pour se défendre. Elle ne pouvait que rester là, serrant les poings avec fureur, retenant son ressentiment, et attendant le jour où elle se vengerait.

.

« C'est tellement agaçant !!! »

Elle pensait que rester dans un bain chaud pour se détendre apaiserait quelque peu la colère. Mais il semblait qu'elle était encore plus irritée lorsqu'elle a baissé les yeux sur son corps. Elle ne pouvait pas nier ce fait. Le corps de Radubdao était vraiment fantastique et parfaitement sculpté, et il était aussi plus ferme que son corps à l'apparence moyenne.

Elle était consciente que Rey était une obsédée de la gym. La fille postait souvent des photos sur les réseaux sociaux où elle aimait faire du Pilates et aller à la salle de sport, contrairement à elle, qui était une amoureuse de la nourriture. Même P' Saifon, qui la forçait toujours et contrôlait son poids, avait abandonné.

« Au moins, j'ai l'air en bonne santé et pas une maigrichonne comme Rey. »

Panwarin a pensé qu'être fière d'elle était mieux que d'être insécurisée à cause des mots négatifs des autres, en particulier de sa rivale, Radubdao. Entendre ces mots ne faisait que la faire se sentir mal, tout comme les commentaires dont elle ne devrait pas se soucier lorsqu'elle postait des photos sur les réseaux sociaux.

Après s'être laissée détendre dans l'atmosphère réconfortante de la nuit pendant un certain temps jusqu'à ce que son humeur maussade commence à s'apaiser, elle a décidé de sortir du Jacuzzi et de mettre le peignoir qui était suspendu à côté d'elle. Mais ensuite, ses yeux ont jeté un coup d'œil sur la poitrine plus grande que la moyenne de ce corps, l'irritation est revenue immédiatement.

« Hé, pourquoi une faible maigrichonne comme toi a-t-elle des seins plus gros que moi ? Pouah, Dieu a des préférences ! »

.

.

« As-tu testé ta vie après la mort dans la salle de bain ? Tu es restée longtemps dans la salle de bain. »

« Ça ne te regarde pas ! »

« Si. Ne reste pas trop longtemps dans l'eau. Et si ma belle peau devenait ridée et rugueuse comme la tienne ? »

Panwarin, dans le corps de sa rivale, a fait une grimace à la fille qui lui donnait des ordres avec agacement. Elle était déjà assez agacée par le fait que Dieu ait des préférences, devant être dans le corps de quelqu'un qu'elle détestait. Mais si l'autre fille prévoyait de la chercher ou de la contrôler à nouveau, cette fille allait en baver.

« Utilise ces crèmes sur ton visage. Et cet ensemble sur ta peau. »

« Je ne dormirai pas si j'applique tout ça. »

« Tu dois le faire. C'est ma routine. »

« Non, je suis paresseuse, je ne suis pas aussi diligente que toi. Parfois, P' Fon doit me démaquiller parce que je suis tellement fatiguée par le tournage que je m'endors sans prendre de douche, tu sais. »

« Beurk, dégoûtant ! Print, si tu fais ça à mon corps, je te tue. »

« On n'y peut rien, Rey. Ou si tu me demandes gentiment, peut-être que j'aurai pitié de toi. »

« Ma peau est différente des autres. Elle est très sensible. Si je n'en prends pas bien soin et qu'il se passe quelque chose, il faudra beaucoup de temps pour qu'elle guérisse. »

« Ah, c'est tellement mauvais d'être toi. Essaie de me demander gentiment, tu sais comment parler gentiment ? Garde les insultes dans ta bouche loin pour un instant. »

Radubdao a regardé la fille qui a haussé les épaules et a fait ce visage agaçant. Même si c'était son propre visage, elle a juré qu'elle n'avait jamais fait une expression aussi agaçante, contrairement à la fille qui résidait dans son corps. C'était toujours si irritant.

« Si tu n'appliques pas la crème, je l'appliquerai moi-même. »

« Attends, attends, femme folle. Tu ne peux pas juste me toucher comme ça te plaît. »

« Ce n'est pas ton corps, c'est le mien. »

« Mais mon âme est à l'intérieur. Arrête. Donne-moi les produits de soin et dis-moi les étapes. Mon Dieu, pourquoi y en a-t-il autant ? Dis-moi lequel tu veux que je mette en premier. »

S'ils avaient parlé gentiment depuis le début, ils n'auraient pas eu à utiliser la force. Mais malheureusement, Panwarin avait peu de cellules cérébrales, donc les étapes devaient être difficiles à comprendre. Peut-être que son crâne était aussi épais qu'un mur parce que ce qu'elle a instruit n'est pas du tout entré dans sa tête.

« Soupir, dois-je perdre du temps à faire ces bêtises tous les soirs ? »

« Pas seulement tous les soirs, mais tu dois les appliquer le matin aussi. »

« Rey, tu es tellement exigeante, c'est trop. »

Même si Panwarin se plaignait et poussait les tracas, elle a essayé de résoudre le problème en y adhérant. De plus, elle a déjà fait un *quid pro quo* avec Radubdao, si cette fille voulait qu'elle prenne bien soin de son corps dans lequel elle résidait temporairement, alors Radubdao devait aussi prendre bien soin du sien. Donc Panwarin a dû appliquer près de dix types de routines de soins de la peau à son corps au lieu des trois ou quatre produits de soins de la peau qu'elle utilisait auparavant tous les jours.

« J'ai terminé la dernière étape. Enfin, quelle longue journée. »

La belle femme était sur le point de sauter et de se jeter sur le large lit, épuisée, si ce n'était pas pour Radubdao, qui semblait toujours être rapide sur ses pieds, l'attrapant par le poignet avant d'utiliser son autre main pour prendre un oreiller et la tirant vers la porte de la chambre.

« Qu'est-ce qui ne va pas chez toi, Rey ! »

« Je te laisserai rester ici. Mais il est hors de question que tu dormes dans mon lit. »

« Alors où suis-je censée dormir ? D'après ce que j'ai vu, ton appartement n'a qu'une seule chambre. La chambre là-bas est pleine de cadeaux de fans et il n'y a pas de place pour marcher. »

« C'est ton problème, Print, pas le mien. »

« Pouah, femme folle ! »

Panwarin a crié lorsque son front a été repoussé. Radubdao lui a même poussé un oreiller dans la main et a claqué la porte.

Elle l'a laissée au milieu du chemin vers le paradis dont elle rêvait. Il n'y avait que le canapé dans le salon qui était une option de secours disponible.

« Hé, et une couverture ? Il n'y a pas de couverture dans le salon, Rey ! Je suis dans ton corps. Si tu dors sur le canapé, ton corps sera mal à l'aise et tu auras mal au dos, c'est sûr. »

Cinq minutes plus tard, sa demande ne semblait avoir aucun effet du tout. À l'intérieur de la chambre où son corps et la vraie propriétaire de la pièce se reposaient, il n'y avait aucune réponse à part le silence. Tout ce qu'elle pouvait faire était de marcher et de se jeter sur le canapé, avant de jurer de frustration.

« J'avais raison de ne pas t'aimer depuis que nous étions enfants. Tu es une enfant gâtée, Rey ! »

« Je suis désolée, P' Mai. Je suis désolée, Miss Fon, d'avoir pris des décisions de ma propre initiative, mais j'ai mes raisons. »

« Même si tu as de bonnes raisons, je pense que tu as toujours tort à ce sujet. Nous en avons parlé hier, Rey, et je pense que nous avons conclu que tu dois le supporter pour l'instant. Je sais que c'est difficile pour toi, mais si tu veux que tout se passe comme tu le souhaites comme ça, toi et Print aurez des problèmes. »

Bien ! C'est bien fait pour toi...

Elle a enfin pu voir que Radubdao avait l'air si abattue, heureusement pour elle. La nuit dernière, cette fille agissait encore comme si elle avait tout le pouvoir en tant que propriétaire de l'endroit et la harcelait.

Mais ce matin, quand P' Mai et P' Fon sont venues régler le problème de la nuit dernière, cette gamine capricieuse était complètement abattue. P' Mai l'a tellement grondée, mais cela n'a toujours pas satisfait Panwarin. Comparé au fait de la faire dormir sur le canapé et de lui faire si mal au dos, ce n'était même pas assez de réprimandes, Rey.

« Mais... »

« Nous n'avons pas le temps en ce moment. Nous en parlerons plus tard ce soir. Miss Fon, emmène Rey sur le plateau. Je vais y emmener Print d'abord. Si nous y allons ensemble, les gens se méfieront de nous. »

« Bien sûr, Miss Mai. Je partirai un peu après vous. »

« Print, va avec Miss Mai d'abord. J'ai quelque chose à te dire ce soir. »

Oh, pourquoi P' Fon lui lance-t-elle aussi ce regard réprobateur ?

Il était clair qu'elle n'avait rien fait de mal, c'est Rey qui a causé les problèmes. Comment P' Fon a-t-elle pu l'inclure dans ce désordre ? Ou le fait de s'occuper de Rey pendant seulement quelques jours la faisait-elle déjà se ranger du côté de l'autre femme ? Si c'est le cas, elle serait vraiment en colère contre P' Fon. Juste attendre et voir !

« Miss Rey, allons sur le plateau. Miss Mai et Print devraient être parties depuis un certain temps maintenant. »

« Je suis encore désolée, Miss Fon, de vous avoir causé des problèmes. »

« Ce n'est rien. Je comprends que la situation à laquelle vous êtes confrontée est déjà assez difficile. J'aurai aussi une conversation avec Print, ce soir. Même si elle est un peu têtue, elle comprendra si nous lui parlons avec raison. »

« Vous êtes vraiment douée pour ça, Miss Fon. Vous vous êtes occupée de Print pendant tant d'années sans avoir de maux de tête. »

« Pour être honnête, au début, je pouvais à peine la gérer du tout. C'était comme garder un chat. Mais on s'y habitue après un certain temps. »

« C'est si mauvais que ça ? »

Radubdao a gloussé avant de s'arrêter rapidement car elle n'était pas habituée à sa propre expression qu'elle a vue dans le miroir de l'ascenseur qui se dirigeait vers le parking. Elle avait l'air peu familière, l'expression et le visage.

« Quand vous souriez, Miss Rey, vous ressemblez à la vraie Print. »

« Pardon ?! »

« S'il vous plaît, souriez plus à partir de maintenant. D'après ce que j'ai vu, vous souriez rarement, Miss Rey. Peut-être qu'il y a un bon côté à cet échange de corps. Être Print pourrait vous faire sourire plus qu'avant. »

« Coupez ! »

M. Ton, le réalisateur du drama Le Plan d'Amour du Destin, a crié pour on ne sait combien de fois aujourd'hui. Mais il semblait que le tournage d'une scène importante sur le plateau aujourd'hui ne s'était pas déroulé comme il le voulait.

Ce n'était pas parce que le jeu des célèbres actrices, Panwarin et Radubdao, était mauvais ou que leurs talents d'actrices, qui étaient difficiles à égaler, avaient chuté par rapport à leurs standards déjà élevés. C'était juste qu'il sentait qu'il y avait encore quelques problèmes avec le jeu des deux femmes dans la scène ensemble et que les filles ne transmettaient pas les émotions qui dépeignaient vraiment les personnages.

« Nong Print, le personnage d'Ingdao est doux et gentil, mais pas faible. Mais la façon dont vous transmettez les émotions du personnage est encore assez rigide. Ce genre de regard et de personnalité est plus adapté au rôle du personnage de Nong Rey, Rasa. Quant à vous, Nong Rey, vous jouez toujours le rôle de Rasa trop doucement. Vous ne semblez pas encore être très dans son rôle. Rasa est une personne forte. Même si elle est dans une scène sans dialogues, ses yeux doivent être puissants. »

Ce que M. Ton a dit devait être vrai car Radubdao a accepté ce drama parce que le rôle de Rasa a mis son talent d'actrice à un autre niveau. Et bien sûr, dans le rôle de l'héroïne mignonne et douce que Panwarin a toujours joué, la femme ne pouvait probablement pas jouer à la hauteur du rôle de Rasa.

Mais maintenant qu'elle devait jouer le rôle d'Ingdao à cause de cette situation imprévue, Radubdao a senti que le rôle était très difficile et nouveau pour elle. Au cours des derniers jours, elle n'avait pas été capable d'ajuster son personnage à temps.

Même si elle avait mémorisé les répliques par cœur, son jeu n'était toujours pas assez puissant.

« En tout cas, faisons une pause pour l'instant. Maquilleur et coiffeur, s'il vous plaît, occupez-vous d'elles. »

Depuis qu'ils ont fait une pause après que P' Ton a crié « Coupez ! », Panwarin a suivi avec abattement Miss Wanmai jusqu'à son dressing, épuisée. Quant à Radubdao, elle devait déjà avoir suivi P' Saifon pour se reposer.

« Ça va, Nong Print ? »

Wanmai a demandé avec inquiétude tout en cachant ses soucis à propos de la situation car elle comprenait que même si Panwarin était une actrice professionnelle, il n'était pas facile de changer soudainement le rôle qu'elle a reçu à un moment aussi critique. De plus, elle devait essayer par tous les moyens d'empêcher que ce qui s'est passé ne soit révélé.

Même quelqu'un qui était connue comme une actrice de premier plan comme Radubdao a eu du mal à s'adapter au nouveau personnage. Cela ne doit pas être facile pour les deux actrices.

« Si je dis que je ne peux pas le faire, est-ce que vous me gronderiez, P' Mai ? »

« Non, je comprendrais. »

« Le personnage de Rasa est très difficile. C'est le contraire complet d'Ingdao. J'ai l'impression que je ne comprends pas du tout Rasa. »

« Le personnage d'Ingdao ne me va pas non plus. »

« Rey ! »

« Même si être une actrice professionnelle signifie que vous devez être capable de jouer n'importe quel rôle, Ingdao est trop faible et trop déraisonnable. C'est difficile pour moi de croire en le personnage. »

La belle femme a regardé Radubdao qui était dans son corps. Qui aurait pensé qu'elle viendrait dans son dressing ? Elle était également accompagnée de P' Saifon. L'équipe sur le plateau allait-elle à nouveau se dire en secret qu'elles se battaient au milieu du tournage ?

« P' Fon, pourquoi avez-vous laissé Rey venir ici ? Les gens vont encore jaser. »

« Ce n'est pas grave, Print. Je me suis déjà assurée que personne ne nous voie. »

« Pourquoi es-tu venue ici ? Tu n'as pas dit que lorsque nous sommes sur le plateau, nous devrions rester séparées ? »

« Je ne suis pas venue te voir, Print. Ne sois pas si pleine de toi ! Je suis ici pour continuer à parler à P' Mai là où nous nous sommes arrêtées ce matin. »

« Rey, de quoi voulez-vous me parler ? »

« J'ai déjà consulté Miss Fon, et elle est d'accord avec moi parce que P' Ton lui-même a dit plus tôt que cette fille et moi ne jouions pas assez bien les rôles de Rasa et d'Ingdao, et si ça continue, ce sera certainement un problème. »

« Alors comment prévoyez-vous de résoudre ce problème ? »

« P' Mai, vous avez juste besoin de me permettre de continuer à rester au penthouse.

Puisque Print peut mieux comprendre le personnage d'Ingdao, et que je peux m'identifier au rôle de Rasa, nous devrons nous aider mutuellement à savoir comment jouer. »

« Je ne le ferai pas. Je sais que tu vas me faire dormir sur le canapé tous les soirs. J'ai tellement mal au dos aujourd'hui. P' Mai, P' Fon, ne tombez pas dans le piège de Rey. »

Panwarin a crié et a montré comment elle a rejeté l'idée que l'autre femme a suggérée, la fille profitait d'elle. Ce matin, elle était juste heureuse de voir que Radubdao s'était fait gronder par P' Wanmai pour avoir causé des problèmes, mais si P' Wanmai est d'accord avec P' Saifon, sa vie à partir de maintenant serait définitivement un champ de bataille à part entière.

« D'accord, si tu penses que cette méthode résoudra le problème. Je te croirai et je te permettrai de rester avec Print, Rey. »

« ... »

Une guerre à grande échelle entre nous deux va commencer à partir de cette seconde !

.

.

« J'ai déjà emballé les affaires personnelles de Print autant que nécessaire. S'il manque quelque chose, appelle-moi, d'accord ? »

« Merci beaucoup, Miss Fon. »

« P' Fon, s'il vous plaît, ne faites pas ça. Si je reste avec Rey ici, nous allons certainement nous battre à mort tous les jours. »

« Quel âge as-tu, Print ? Nous sommes tous des adultes. Je pense qu'il vaut mieux se parler avec raison et arrêter d'utiliser les émotions. »

« P' Fon ! Vous devez prendre mon parti, vous êtes ma manageure. »

« Je ne prends le parti de personne. Puisque le problème est déjà survenu, nous devons le résoudre ensemble. S'il y a quelque chose que vous pouvez atténuer, faites-le, d'accord ? Print, toi aussi, s'il te plaît ? »

Radubdao a regardé Panwarin qui a utilisé son corps pour agir de manière mignonne et demander les points de sympathie de Miss Saifon d'une manière agaçante. Et quand elle n'a pas été gâtée comme elle l'espérait, la fille a juste secoué la tête et a fait la moue. Radubdao craignait que son cou ne soit foulé.

Épargne mon précieux corps, s'il te plaît ?

« Miss Rey, »

« Qu'y a-t-il, Miss Fon ? »

« J'ai annulé l'événement de demain depuis le jour où le problème est survenu. Mais pour l'emploi du temps de la semaine prochaine, je devrai le garder comme d'habitude. Je pense que vous devriez vous préparer à répondre aux journalistes en tant que Print à l'avance. »

« Je comprends. Merci beaucoup de m'avoir aidée à l'organiser. »

« Oh, c'est vrai, j'ai failli oublier de vous dire quelque chose d'important. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Demain et le jour d'après, vous et Print n'avez pas de concerts ou de séances photo. Miss Mai et moi ne serons pas non plus à Bangkok car demain matin, j'irai dans un temple avec Miss Mai. Il y a un moine qui est un expert en psychisme. Peut-être qu'il pourrait nous aider à trouver une solution au problème que nous avons. »

« J'espère que vous aurez de bonnes nouvelles. »

« Je l'espère aussi. Oh, au fait, Miss Mai m'a aussi demandé de vous rappeler que, si possible, vous deux ne devriez pas aller n'importe où pendant un certain temps. Restez à la maison pour l'instant. Je vous informerai de ce que nous obtiendrons dès que je le pourrai. »

Radubdao a hoché la tête, elle ne voulait pas que la femme qui allait les aider à résoudre le problème s'inquiète et soit trop anxieuse à ce sujet.

Même si elle était assez inquiète et agacée d'être coincée avec Panwarin pour les quarante-huit prochaines heures, le simple fait d'être coincée dans un corps qui n'était pas le sien la rendait déjà misérable. Elle ne pouvait qu'espérer qu'elles ne s'entretueraient pas avant que les manageures ne reviennent.

.

.

« Idiot ! Tu ne comprends même pas ça ? »

« C'est toi qui es une idiote. Tu ne peux même pas m'apprendre. »

« Ton cerveau est-il rempli d'air ? »

« Alors tu n'as pas de cerveau du tout, Rey. »

Si elles n'utilisaient pas de coups physiques et ne se frappaient pas avec des oreillers, alors elles n'étaient pas les vraies Panwarin et Radubdao. Il semblait que les cours de théâtre et les rôles que l'autre avait reçus dans la série Le Plan d'Amour du Destin, comme Radubdao qui jouait Rasa, une femme qui avait l'air forte à l'extérieur mais qui avait un côté plus faible caché en elle.

Quant au personnage d'Ingdao que Panwarin jouait, elle était censée avoir l'air douce et fragile à l'extérieur, avec un esprit de combattante à l'intérieur, ne laissant personne la harceler unilatéralement.

« Je pense qu'apprendre à un chien serait plus facile pour qu'il comprenne que toi. »

« Print ! Petite... »

« Ça suffit pour aujourd'hui. J'ai tellement faim. »

« Je ne te vois pas utiliser d'énergie. »

« Le simple fait de te parler est assez fatiguant, Rey. »

« Voir ton visage me tape aussi sur les nerfs. »

« Alors séparons-nous. Restons de nos côtés. »

Elle avait déjà clairement dit à la femme de rester dans leur espace séparé, mais pourquoi Radubdao la suivait-elle comme une ombre ?

Au début, Panwarin pensait qu'elle allait juste dans le même sens par coïncidence, mais quand elle est entrée dans la cuisine, la personne qu'elle détestait l'a toujours suivie. Même si elle prétendait qu'elle ne l'avait pas fait exprès, cela n'aurait pas de sens.

« Pourquoi me suis-tu ?! »

« C'est ma maison. Je peux aller où je veux. »

« Mais je n'aime pas que les gens me regardent quand je fais quelque chose. C'est inconfortable ! »

« En tant qu'invitée chez quelqu'un d'autre, si tu vas utiliser la cuisine pour cuisiner, tu dois aussi cuisiner pour moi. »

« Depuis quand avons-nous cet accord ? »

« Depuis que j'y ai pensé. En tant que propriétaire de la maison, je l'ajouterai aux règles. »

« Et tu veux manger ma cuisine ? N'as-tu pas peur que je fasse quelque chose qui te donne la diarrhée ? »

« C'est pourquoi je dois te surveiller. »

On pourrait dire que Radubdao était assez intelligente pour la surveiller de près. Mais normalement, cette fille ne pourrait probablement pas survivre sans P' Wanmai, sa manageure personnelle, pour s'occuper d'elle.

Bien qu'elle ait survécu ce matin avec du café noir, elle aurait probablement faim si elle n'avait rien à manger pour le déjeuner. De plus, on lui avait ordonné de ne pas sortir pour le moment.

« Rey, si tu veux que je cuisine pour toi, il doit y avoir un échange. »

« Essaie-moi. Qu'est-ce que tu veux ? »

« Je dormirai sur le lit ce soir, et tu pourras dormir sur le canapé. »

« Es-tu folle ? C'est juste de la nourriture. N'exige pas trop. »

« D'accord, tu te débrouilles toute seule alors. Tu peux cuisiner ta propre nourriture quand j'aurai fini d'utiliser la cuisine. »

« Tck. D'accord. »

« C'est un marché. Tu peux te détendre en attendant le déjeuner, Miss Rey. »

Radubdao a regardé la femme avec cette voix agaçante qui agissait en lui étant supérieure et a pensé que la raison pour laquelle elle osait faire une offre aussi abusive était qu'elle avait dû déjà tromper P' Wanmai en lui disant que la cuisine était complètement hors de ses cordes.

Contrairement à Panwarin qui aimait poster sur sa cuisine sur les réseaux sociaux pour se vanter auprès de ses fans, Radubdao voulait aussi savoir si la nourriture de la fille serait très éloignée de ce dont elle s'était vantée ou non.

« Rey ! Ouvre la porte ! Tu m'entends ? Je t'ai dit d'ouvrir la porte tout de suite. »

« Arrête de faire une scène, Print. Je vais me reposer. »

« N'as-tu pas dit que je pourrais dormir dans la chambre ce soir ? Je t'ai préparé deux repas aujourd'hui. »

« Je t'autorise à dormir dans mon lit. Si tu peux ouvrir la porte et entrer, c'est-à-dire. J'ai oublié de te le dire. »

« Rey ! Ouvre la porte ! Ne reviens pas sur ta parole, idiote. »

Après avoir frappé pendant plusieurs minutes jusqu'à ce que sa voix soit rauque, Panwarin ne pouvait que se sentir irritée et contrariée que cette fois, elle ait été trompée par la fille qu'elle détestait. Elle était sceptique quant à savoir si Radubdao pouvait être aussi gentille que les autres personnes normales.

En fait, elle était tombée complètement dans le piège de la fille et ne pouvait rien faire d'autre que d'être contrariée toute seule.

« Je te laisserai mourir de faim dans ta chambre demain. »

Panwarin a fait une crise de colère sur le canapé du salon avant de soupirer furieusement. Si ce n'était pas pour P' Saifon et P' Wanmai qui lui avaient demandé d'atténuer les querelles avec Rey, et qu'elle commençait à avoir un peu d'espoir que ce voyage pour voir le moine pourrait aider à réparer ce qui se passait, elle ne serait jamais en bons termes et n'aurait jamais fait la paix avec l'autre femme.

« Elle est sans cœur ! Elle ne partage même pas une seule couverture. La climatisation est glaciale ici. »

La belle femme a grommelé d'inconfort car elle a dû dormir sur le canapé du salon pendant de nombreux jours. Si on devait compter, ce soir était déjà la quatrième nuit. Normalement, elle n'aimait pas allumer la climatisation froide.

Elle aimait dormir sous une couette épaisse et s'y blottir, contrairement à ce qui s'était passé ces derniers jours où elle ne pouvait pas bien dormir et se réveillait souvent au milieu de la nuit à cause de l'environnement peu familier.

Pour être honnête, elle pensait aussi que Radubdao ne serait pas si sans cœur qu'elle ne partagerait rien avec elle à ce point. Panwarin pensait qu'elle pourrait se réveiller le matin avec une couverture pour se couvrir, mais les trois dernières nuits lui avaient fait réaliser la vérité. Elle n'obtiendrait jamais des choses comme ça d'une enfant gâtée sans cœur comme Rey.

.

.

« Print, espèce d'idiote ! Réveille-toi ! Il est presque dix heures. »

Elles avaient l'intention de ne pas s'immiscer dans les affaires de l'autre. Mais depuis qu'elle s'est réveillée à sept heures du matin, après s'être douchée et changée, avoir lu les nouvelles et siroté son café noir pendant un certain temps, la fille qui était recroquevillée sur le canapé n'avait toujours pas changé de position ou ne s'était pas levée comme tous les autres matins.

Finalement, Radubdao a décidé de se lever pour réveiller la fille, agacée. Si elle était réveillée, elle devrait se lever et se préparer correctement, ne pas accaparer le canapé comme ça pour que personne d'autre ne puisse l'utiliser.

« Combien de temps vas-tu dormir... Print !? Tu es brûlante. »

« Hmmm. »

« Tu es malade ? »

Radubdao a retiré sa main lorsqu'elle a senti la température fiévreuse de son corps d'origine. Elle n'a reçu qu'un doux murmure en réponse de Panwarin qui ne semblait pas être très consciente.

Puis elle a repris ses esprits, elle a tendu la main pour secouer à nouveau les épaules de la fille parce qu'elle avait peur que quelque chose arrive à sa rivale dans son penthouse. Si cela arrivait, elle serait certainement mal comprise et stigmatisée par la société.

« Hé ! Ne meurs pas dans ma chambre. »

« Rey. »

« Quoi ? »

La femme à l'air doux a regardé la fille qui venait d'ouvrir difficilement les yeux. Print a tendu la main pour la saisir par le poignet comme pour la soutenir, comme si elle craignait que Radubdao ne s'éloigne quelque part. Avant de parler d'une voix rauque tout en la regardant comme si elle mendiait de l'aide.

« Je ne me sens pas bien. »

« Je sais. Tu as de la fièvre. »

« Essuie-moi avec une serviette, s'il te plaît. »

« Attends, pourquoi devrais-je le faire ? »

« Donne-moi de l'aspirine et de la bouillie aussi. »

« Print ! Je ne suis pas ta bonne. »

« Je suis malade, Rey. »

« ... »

**Chapitre 03 : La reine : l’hashtag n°1 du moment**

« Lève-toi et va te changer. Je t'emmène à l'hôpital. »

« Je ne peux pas me lever, Rey. »

« Soupir, tu es vraiment un problème. »

En fin de compte, Radubdao n'a pas pu refuser d'aider la personne affaiblie par la fièvre. De plus, la raison de son inquiétude était que Panwarin, cette petite faiseuse de troubles, causait des problèmes au corps de Radubdao. Regardez juste son visage pâle, épuisé et sans vie en ce moment. C'était absolument horrible !

« Aide-moi. »

« D'accord. Tiens-toi, veux-tu ? Tu es si lourde. »

« Mais je suis dans ton corps. Tu t'insultes toi-même sur ton poids ? »

« Tu ne vas probablement pas mourir de sitôt si tu peux encore parler avec cette grande gueule... »

« Rey, marche un peu plus lentement. J'ai le vertige. »

« Je sais ! Mais peux-tu s'il te plaît arrêter de m'appeler par mon nom ? »

Panwarin a hoché la tête, faisant comme elle a dit. En ce moment, elle n'avait presque plus d'énergie pour se disputer avec son ennemie, Radubdao. D'ailleurs, il n'y avait qu'elles deux en ce moment, si elle ne comptait pas sur la personne qu'elle méprisait, elle ne savait pas vers qui d'autre se tourner.

P' Wanmai et P' Saifon reviendraient probablement d'ici demain. En réalité, peu importe à quel point Rey était cruelle et sans cœur, elle se souciait probablement de son propre corps et ne laisserait rien lui arriver.

« Assieds-toi et repose-toi un peu ici. Je vais te chercher des vêtements dans le placard pour que tu puisses te changer afin que tu puisses aller à l'hôpital. »

« Rey, on ne peut pas aller à l'hôpital. »

« Pourquoi pas ? »

« Je ne veux pas y aller. Je n'aime pas les médecins. Je n'aime pas les hôpitaux. »

« Print ! Lève-toi maintenant. Tu n'es pas une petite enfant. »

La femme au regard doux a poussé un soupir en voyant l'état de la fille, qu'elle a déplacée du salon avec difficulté, blottie sous l'épaisse couverture, et a pris son lit sans réfléchir. La femme avait même les yeux fermés confortablement comme si elle ne se souciait pas du tout de l'énorme désordre qu'elle avait causé.

« Je ne suis pas Miss Fon qui te dorlote tout le temps. Arrête de causer des problèmes et lève-toi pour pouvoir te changer. Je ne m'inquiète pas de savoir si tu es vivante ou morte. Je m'inquiète juste pour mon corps que tu as rendu malade. Si nous n'avions pas rencontré cette chose folle qui nous a fait échanger de corps, je ne te prêterais même pas attention. »

« Wahhh. »

« Espèce d'idiote ! Pourquoi pleures-tu maintenant ? »

Radubdao a demandé en panique quand la fille têtue qui s'était finalement levée de l'épaisse couverture s'est soudainement mise à bouder et à pleurer si fort après que Radubdao l'a tirée et traînée. La fille l'a même regardée de manière accusatrice.

« Pourquoi dois-tu me gronder ? Le mal de tête est déjà assez grave. Tu es si méchante, Rey. Je suis tombée malade à cause de toi. »

« Pourquoi me blâmes-tu pour ça ? »

« La climatisation dans ton salon est glaciale. Combien de nuits ai-je enduré cela ? Tout mon corps me fait mal et je n'ai même pas une seule couverture. Sniffle. Ne me regarde pas comme ça. Tu penses que je suis pathétique, n'est-ce pas ? Je n'ai pas pleuré parce que j'ai admis ma défaite, Rey. Mais les gens malades sont faibles... Waahhh. »

« »

Pouvez-vous arrêter de vous plaindre avec cette voix rauque ? Panwarin était vraiment difficile à gérer. La fille ruinait son image avec tous ses pleurs et ses sanglots. Et elle la blâmait ouvertement, elle qui était la propriétaire du corps.

« Print vient de s'endormir il y a un instant. Elle doit être fatiguée parce qu'elle a soudainement commencé à pleurer, ça m'a fait sursauter, Miss Fon. »

La femme aux traits doux a parlé à Miss Saifon à l'autre bout du fil. Elle a appelé la femme après avoir réalisé que la situation était trop difficile à gérer pour elle. Elle n'avait jamais pris soin d'une personne malade auparavant.

Normalement, quand elle était malade, P' Wanmai s'occupait d'elle jusqu'à ce qu'elle aille mieux, elle connaissait certaines des méthodes et procédures. Cependant, c'était la première fois qu'elle rencontrait quelqu'un qui tombait malade et se mettait à pleurer de tout son cœur comme Panwarin.

Pour être honnête, cette fille avait toujours été une pleurnicheuse. Il y a près de vingt ans, quand elle était en troisième année de maternelle, au concours de beauté Little Miss Beauty Pageant, elle se souvenait que cette créature gênante avait tellement pleuré qu'elle ne voulait pas admettre sa défaite et voulait voler le premier prix à Radubdao.

[Print est difficile à gérer quand elle est malade. Miss Rey, voulez-vous que je revienne m'occuper d'elle ? Je vais dire à Miss Mai de retourner à Bangkok tout de suite.]

« Ça va, Miss Fon. N'avez-vous pas dit que vous êtes déjà arrivée à Nakhon Sawan ? Je peux m'occuper de Print. Vous et P' Mai devriez vous concentrer sur cette affaire importante. Il n'y a pas besoin de s'inquiéter pour nous. »

[Serez-vous capable de faire prendre ses médicaments à Print, par contre ? S'il vous plaît, imaginez à quel point elle est têtue normalement, Miss Rey, quand elle est malade, c'est multiplié par dix.]

« Ne vous inquiétez pas, je vais m'occuper d'elle. Bon voyage. »

Radubdao a mis fin à la conversation avec l'autre bout du fil. Elle s'est retournée et a jeté un coup d'œil au petit bassin qu'elle avait préparé avec une serviette propre, de l'aspirine de la trousse de premiers secours que P' Wanmai avait en réserve, et un verre d'eau.

« Quarante-huit heures ensemble ? Tu ne m'as causé que des problèmes depuis le premier jour, Print ! »

.

.

« Sors de la couverture. Je vais t'essuyer avec une serviette. »

« Laisse-moi juste mourir, Rey. »

« Pourquoi es-tu sarcastique maintenant ? Il n'y a que nous deux. Peu importe à quel point on se déteste, tu devras quand même compter sur moi. »

« Je n'y suis pas obligée. Je vais juste laisser ton corps s'affaiblir et tomber malade jusqu'à la mort. »

Panwarin a sorti son visage de la couverture pour se disputer avant de se recroqueviller comme si c'était son cocon sur le lit de l'autre femme.

Avant qu'elle ne s'endorme d'épuisement à cause de la fièvre, cette fille, Radubdao, lui a parlé si, si rudement, d'une manière inhumainement grossière. Mais maintenant, elle a commencé à parler gentiment tout à coup ? L'autre femme avait probablement un plan diabolique en tête.

« Tu es si vindicative. Je pensais que je te permettrais de dormir dans ma chambre ce soir. Mais si tu n'es pas intéressée, c'est pas grave. J'ai changé d'avis... »

« Attends, vraiment, Rey ?! Ne me fais plus dormir dans le salon, d'accord ? »

« Tu es malade, et dans mon corps aussi. Bien sûr, je dois faire tout ce que je peux pour te faire aller mieux le plus tôt possible. »

« Tu l'as dit toi-même. Si tu brises à nouveau ta promesse, j'espère que tu deviendras un chien. »

« Arrête de blablater et viens ici. Veux-tu que je t'essuie avec une serviette ou pas ? »

« C'est très bien, Rey l'esclave. Tu prends bien soin de moi et tu te rattrapes de ton erreur. »

« Fous-moi la paix, Print ! »

La belle femme a ri d'une voix rauque avant de faire une grimace quand elle a senti la serviette caresser sa peau un peu trop durement. Mais il semblait que Radubdao se souvenait que peu importe à quel point elle voulait se venger d'elle, le corps dans lequel elle se trouvait était le sien, alors elle l'a essuyée plus doucement, contrairement à avant.

« Déboutonne ta chemise. »

« Tu n'as pas à essuyer cette partie. »

« Pourquoi es-tu timide ? C'est mon corps. »

« Je ne suis pas timide. Pourquoi le serais-je ? Donne-moi la serviette, je vais m'essuyer moi-même. »

Même si elle n'était pas timide, c'était un peu étrange pour elle de s'asseoir là et de déboutonner sa chemise si effrontément devant son propre corps. Alors Panwarin a arraché la serviette des mains de la fille car elle prévoyait de s'essuyer sous le vêtement elle-même sans aucune aide de la fille.

« Fais comme tu veux. Maintenant que tu es levée, prends tes médicaments. Je les ai laissés là pour toi avec un verre d'eau. »

« Rey ! »

« Qu'est-ce qu'il y a encore ? Je t'ai déjà essuyée et j'ai apporté tes médicaments. »

« Où est ma bouillie de riz ? »

« De quoi parles-tu ? »

« Tu ne peux pas prendre de médicaments à jeun. Tu dois d'abord me faire de la bouillie de riz. »

« Je ne sais pas comment faire de la bouillie. Ne sois pas difficile. Prends tes médicaments et repose-toi. Tu iras mieux assez vite. »

« S'il n'y a pas de bouillie, je ne prendrai pas mes médicaments et je me laisserai tomber encore plus malade. »

Elle s'est souvenue de ce que Miss Saifon avait dit que Panwarin était dix fois plus difficile à gérer quand elle était malade. Elle ne le croyait que maintenant, après avoir vu la faiseuse de troubles se mettre à faire un caprice à nouveau avec son corps, tout ça parce que l'autre fille n'a pas eu la bouillie de riz qu'elle voulait.

Si c'était Print quand elle était petite fille, Radubdao l'aurait giflée ou pincée pour l'empêcher d'être têtue et si pleine d'elle-même. C'était comme quand elles étaient enfants et qu'elles ont failli ruiner ce concours de beauté Little Miss Beauty Pageant.

« Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? Je ne sais pas comment faire de la bouillie de riz. »

« Je vais t'apprendre. Tu as juste besoin de suivre mes instructions. »

« Si tu as l'énergie de m'apprendre, pourquoi ne te lèves-tu pas et ne la cuisines-tu pas toi-même ? »

« Rey, je ne me sens pas bien. »

« Aargh ! Je vais perdre la tête. »

Eh bien, Radubdao est celle qui l'a rendue malade, parce qu'elle était sans cœur et inconsidérée.

Tu n'as qu'à attendre !

En attendant que P' Saifon et P' Wanmai reviennent, elle fera en sorte que Rey l'esclave perde la tête et abandonne. Même si elle ne se sentait pas bien d'être malade dans ce corps, comparé à son vrai corps, le corps de Rey était plus fort que le sien. Donc cette fois, elle ne se sentait pas aussi mal qu'avant.

Bien fait pour toi ! Je t'ai dit que je me vengerais !

« Rey, cette bouillie n'est pas cuite. Tu dois la refaire. »

« Sérieusement ?! Tu as dit que la dernière était brûlée. Qu'est-ce que tu veux de moi ? Je te fais de la bouillie depuis une heure déjà. »

« J'ai perdu ma force. Si je ne mange pas de bouillie délicieuse, je vais certainement empirer, Rey. Je n'ai pas encore pris mes médicaments. Sont-ce mes derniers jours ? »

« Arrête d'utiliser tes talents d'actrice sur moi. Je vais la faire une dernière fois, d'accord ? Je m'en fiche si elle est aussi mauvaise. Mange juste le bol que tu penses être comestible ! »

Panwarin a caché son sourire amusé quand elle a vu l'expression sérieuse de Radubdao sur son visage. Si elle n'avait pas eu à faire semblant d'être beaucoup plus faible pour être capable de se venger, elle aurait pris son téléphone pour prendre une photo de l'état terrible de Rey, après avoir été dans la cuisine pour la première fois de sa vie.

Faire de la bouillie était plus difficile que d'agir au point que les cheveux de la célèbre actrice étaient complètement en désordre. Son visage était gras et elle était couverte de sueur.

« Rey, dépêche-toi. J'ai faim. »

« Assieds-toi et attends. Arrête de parler autant, Print ! »

Après qu'une demi-heure se soit écoulée, un nouveau bol de bouillie fait par Miss Radubdao a été servi à la patiente. La fille qui était encore plus épuisée que la vraie patiente a traîné une chaise pour s'asseoir sur le côté opposé de la table à manger pour attendre la réaction, fixant la patiente qui a puisé la bouillie du bol pour la goûter.

« Celle-ci n'est pas mauvaise. Même si elle n'est pas aussi délicieuse que la mienne. »

« Je n'ai pas demandé ton avis. Mange juste en silence. »

« Tu as été inhabituellement silencieuse aujourd'hui. Es-tu fatiguée, Rey ? »

« Comment pourrais-je ne pas l'être ? Traiter avec toi pendant que tu es malade me rend folle. »

« Merci. »

« Qu'est-ce qu'il y a avec toi cette fois ? Je ne vais rien faire d'autre pour toi. »

« Juste merci, sérieusement. Je ne complote rien. J'irais plus mal si tu ne m'aidais pas. »

« Pas la peine pour ça. Je fais juste tout pour moi-même. »

« Alors, fais juste comme si je n'avais rien dit. »

Radubdao a regardé la fille dans les yeux quand elle lui a parlé de manière désinvolte, plus sincèrement que d'habitude. Mais quoi qu'il en soit, elle se méfiait toujours de Panwarin, qu'est-ce qu'elle préparait exactement ? Elles n'étaient pas amies, elles étaient ennemies depuis l'enfance. C'était difficile de croire que l'autre fille était honnête avec elle.

« Ah, dormir sur un lit doux comme ça est si confortable. »

C'était la première nuit depuis longtemps qu'elle avait l'occasion de se rouler sur le lit doux de la chambre seule. Quant à la vraie propriétaire de la pièce, la fille a dû dormir sur le canapé à la place.

Maintenant, Radubdao allait réaliser à quel point elle avait souffert ces dernières nuits.

Cette fille l'a laissée dormir dans la climatisation froide jusqu'à ce qu'elle tombe malade, alors elle devrait assumer la responsabilité et se sentir coupable de ses erreurs. Elle n'avait même pas partagé une couverture à l'époque.

Panwarin a pensé que sa fièvre commençait à baisser et que ses symptômes s'étaient améliorés. Elle a pu parler à P' Saifon et cette fois, elle a reçu de bonnes nouvelles du voyage à Nakhon Sawan. Le moine renommé avait expliqué à P' Fon et P' Mai ce qui leur était arrivé à elle et à Radubdao, et qu'il pourrait y avoir un moyen de réparer ce qui s'était passé.

Le moine leur a dit de l'emmener, elle et Rey, à sa rencontre à la fin de ce mois si tout se passait bien comme prévu. Elle et son ennemie jurée auraient une chance de retourner dans leur propre corps.

« Oh c'est vrai, comment va cette fille maintenant ? Je devrais aller voir. »

Elle avait l'impression de ne pas bien dormir. Peut-être que c'était parce qu'elle n'était pas familière avec l'endroit et parce qu'elle avait dormi depuis le matin, alors quand la nuit est tombée, elle était bien réveillée. La belle femme a décidé de sortir et d'explorer l'endroit.

Elle s'est faufilée et a jeté un coup d'œil à la fille qui était recroquevillée et dormait profondément en raison de son épuisement d'avoir dû utiliser son énergie toute la journée sur le canapé du salon.

Rey avait suivi tous ses ordres comme ça quand elle a prétendu être malade, donc cette maladie en valait la peine et était parfaite pour se venger. Si ce n'était pas pour le fait que la méthode de cette fille pour la forcer à prendre des médicaments était un peu brusque. Radubdao a mis sa main sur sa bouche et l'a forcée à avaler le médicament.

Même si elle l'avait frappée avec un oreiller plusieurs fois, la fille a refusé de reculer. Finalement, Panwarin a dû avaler le médicament amer qu'elle détestait tant.

« Bien fait pour toi. Tu te recroquevilles comme un chat. Comprends-tu maintenant à quel point il fait froid de dormir ici ! ? »

.

.

« Allô ? Oui, P' Mai. Vous venez cet après-midi ? D'accord, je vous attends. »

Radubdao a parlé à sa manageure, P' Wanmai, qui l'a appelée tôt ce matin. Elle a répondu avec somnolence et a senti que peu importe combien de temps elle avait dormi la nuit dernière à cause de l'épuisement, elle ne se sentirait pas rafraîchie parce qu'elle ne se sentait pas bien.

Elle vient de réaliser que dormir sur le canapé de son salon faisait vraiment mal au dos et au corps à ce point. Il faisait aussi glacial même si elle avait baissé la climatisation car l'air froid pointait directement à cet endroit. Pas étonnant que cette fille ait eu de la fièvre.

« Attends, d'où vient cette couverture ? »

La femme au regard doux a regardé la couverture, elle se souvenait qu'elle était dans le placard de rangement de sa chambre. Mais maintenant, elle était placée sur ce canapé pour couvrir son corps. Il n'y avait qu'une autre personne qui vivait ici, donc ce n'était pas difficile de deviner d'où venait la couverture.

« Tck, elle commence à se mêler des affaires des autres dès qu'elle va mieux ! »

« P' Mai, comment c'était, avez-vous eu des nouvelles ? »

« Je pense que nous devrions entrer et parler, Rey. Nous devrons aussi parler avec Nong Print. »

« Oh, bonjour, P' Mai. Où est P' Fon ? »

« Miss Fon a dû aller à la compagnie pour discuter du programme de travail de Print pour la fin du mois. Alors je suis passée pour discuter de l'affaire importante d'abord. Le programme reporté était très serré. Nous devons aller au studio pour le filmer après-demain. »

Radubdao a regardé sa colocataire, qui est allée mieux et est devenue encore plus enthousiaste et joyeuse que la vraie propriétaire de la pièce. Elle pouvait le voir à la façon dont la fille s'est précipitée pour apporter un verre d'eau à P' Wanmai en ce moment.

Ensuite, la fille s'est assise de l'autre côté du canapé et a attendu d'entendre l'affaire importante de P' Wanmai. Quelle était l'affaire urgente qui a fait que la manageure s'est précipitée pour les rencontrer ? Elle est même rentrée de Nakhon Sawan la nuit dernière, abandonnant son programme initial de retour dans l'après-midi.

« À la fin du mois, quand nous devrons aller à Nakhon Sawan ensemble, Rey a un programme pour aller à une émission de discussion avec M. Pakorn. Quand j'ai parlé au producteur de l'émission pour reporter le tournage, il a dit que nous devrions filmer après-demain, en échangeant les programmes de tournage avec M. Gun. Alors je suis venue ici pour te demander si tu peux y arriver, Print. Miss Fon a dit que tu étais malade. »

« Je vais mieux maintenant, P' Mai. C'est juste une émission pour filmer l'émission de M. Pakorn. J'ai déjà participé à cette émission. Toi et Rey pouvez préparer le script pour que je mémorise les réponses. J'apprendrai tout en une demi-journée. »

« Le problème n'est pas là, Nong Print. Je sais que tu peux répondre aux questions, mais ce programme exige que l'invité montre ses talents spéciaux. Et M. Pakorn a demandé à Rey de jouer du violon. »

« ... »

Mais les compétences de Rey en violon sont à un autre niveau ! Puis-je juste jouer du violon pour Rey à la place ?...

.

.

« Print ? »

« Quoi ? »

« Si tu ne peux pas répondre à la question ou s'ils demandent quelque chose en dehors du script, ne dis jamais n'importe quoi, d'accord ? Il vaut mieux éviter la question que de répondre quelque chose qui nuira à ma réputation. »

« Je sais. Tu as dit ça cent fois depuis l'autre jour, Rey. »

« Qui sait ? Peut-être que tu vas utiliser cette occasion pour détruire ma réputation. »

« Si je devais détruire ta réputation, je rivaliserais juste avec toi avec nos talents d'actrice. Je ne joue pas salement, tu sais ? Je joue loyalement. »

Panwarin a taquiné l'autre fille avant de frapper l'épaule de Radubdao pour la taquiner. La fille l'a repoussé avec une expression irritée.

Mais elle pouvait voir qu'avec l'anxiété de l'expression de sa rivale et le regard dans ses yeux en ce moment, la femme ne serait pas tranquille tant que son interview en direct avec M. Pakorn, l'intervieweur qui était connu pour coincer tout le monde avec ses questions, en tant que Rey, Radubdao Woraphatchinda, ne se serait pas déroulée avec succès.

« Print, tu dois aller au studio pour te préparer maintenant. »

« P' Mai, je la laisse à votre charge. »

« Ne t'inquiète pas, Rey. Aie confiance en moi et Print. »

« J'ai confiance en vous, P' Mai, quant à cette canaille... »

« Fais attention, Rey. Ou ta réponse pourrait affecter mes prochaines actions. »

« Print, j'aurai confiance en toi cette fois. »

.

.

« Après la première partie où nous vous avons mis à jour sur le nouveau drama de Miss Rey, on peut dire qu'elle est maintenant l'une des actrices de premier plan de l'époque. Et le drama Le Plan d'Amour du Destin, qui met en vedette Miss Rey et Miss Print en tant qu'actrices principales, est devenu viral avec tant de fans à travers le pays qui l'attendent avec impatience. »

« M. Pakorn a déjà tout dit, alors s'il vous plaît, regardez ma nouvelle série, tout le monde. J'ai mis tout mon cœur dans Le Plan d'Amour du Destin. Je promets que les fans ne seront pas déçus. »

Panwarin a répondu en douceur. Elle a géré les questions selon le script de M. Pakorn sans aucun problème. Étant donné que l'une des choses uniques de l'émission 'Talk with Pakorn' était qu'il s'agissait d'un programme en direct, ils n'enregistreraient pas la vidéo et ne retireraient pas les erreurs comme d'autres programmes.

Par conséquent, il était compréhensible que Radubdao et P' Wanmai soient inquiètes. Mais il y a un instant, après la première partie, P' Wanmai l'avait complimentée sur le fait qu'elle était concentrée et qu'elle se débrouillait bien.

« Alors, qu'en est-il des rumeurs selon lesquelles vous et Miss Print ne vous entendez pas sur le plateau, Miss Rey ? La semaine dernière, les fans ont dû entendre la nouvelle qui les a grandement surpris. Celle à propos de vous et Miss Print qui êtes tombées dans le canal pendant que vous étiez toutes les deux sur le plateau. Pouvez-vous, peut-être, nous raconter comment l'histoire est arrivée ? »

« Oui, je voudrais profiter de cette occasion pour expliquer aux médias et aux fans qui sont préoccupés par cette question. Je ne veux pas que les gens se fassent de fausses idées. Ce qui s'est passé était un accident ce jour-là. Il y a eu un petit problème technique qui a fait que nous sommes tombées toutes les deux du quai. Nous ne nous sommes pas battues ou n'avons rien fait de ridicule comme ce qu'ils ont dit dans les nouvelles. »

« Miss Rey l'a elle-même confirmé, tout le monde, donc les fans peuvent se détendre maintenant, n'est-ce pas ? »

« Oui, je confirme que Print et moi n'avons aucun conflit comme les médias aiment le remuer. Nous sommes des collègues dans la même industrie, nous étions sur des chaînes différentes auparavant. Mais maintenant que nous avons travaillé ensemble, nous sommes en bons termes. »

Les questions de M. Pakorn ont commencé à sortir du script depuis qu'il a posé des questions sur le drama sur le plateau. Il semblait que son but principal était de vendre le drama et non Radubdao elle-même. Alors pourquoi l'aurait-il invitée pour une soi-disant émission de discussion en premier lieu ?

Il était évident que l'un des animateurs d'émissions de discussion les plus influents de l'industrie voulait probablement plus d'audience sur son émission à cause du scandale.

Peu importe ! Elle ferait juste semblant d'être amie avec Rey pour l'instant...

« D'accord, maintenant que tous les doutes ont été levés par Miss Rey, la dernière partie de l'émission de ce soir sera une vitrine spéciale du talent de notre invitée. Au début, l'équipe m'a dit que Miss Rey montrerait ses talents de violoniste aux fans, mais Miss Rey a soudainement annulé son spectacle. Pour être honnête, j'ai été très déçu, Miss Rey. Mon émission n'est-elle toujours pas assez bien notée pour que vous nous fassiez l'honneur de votre grande performance ? »

« Ce n'est pas ça, M. Pakorn. Je dois remercier l'émission de m'avoir donné l'opportunité d'être ici, mais peut-être que je vous montrerai la prochaine fois... »

« Il n'y a jamais eu d'invité qui est venu à mon émission et qui n'a pas montré son talent spécial, Miss Rey. Je pense que vous êtes la première, mais je pense que le public comprendra. Sinon, vous n'auriez pas été appelée l'« Arrogante de premier plan » par les journalistes du divertissement en premier lieu, n'est-ce pas ? »

« ... »

Qu'est-ce qui est si drôle à ça ?!

M. Pakorn a gloussé de manière amusante. Pour être honnête, elle pouvait sentir que cet animateur masculin envoyait des remarques sournoises et critiquait Radubdao dans plusieurs de ses questions depuis le début. Quand elle a regardé P' Wanmai, la manageure lui a seulement donné un regard d'avertissement, lui disant de se calmer et de garder son image de Rey, qui aurait été aussi froide qu'un concombre même si elle avait fait face à ces remarques grossières.

Mais c'était un peu trop. Elle ne voulait pas laisser passer ça facilement. Rey a dit qu'elle avait confiance en elle ce matin. Comment pouvait-elle laisser ça se terminer mal et devenir un sujet de commérages comme ça ?

« M. Pakorn, je pense que je vais changer d'avis après ce que vous avez dit. »

« Pardon, M. Rey ? »

« Dans la prochaine partie de l'émission, je montrerai mon talent spécial. »

« Alors quel talent spécial nous montrez-vous aujourd'hui ? Le violon... ? »

« Je vais danser. Je vais vous montrer mes talents de chant et de danse et mettre votre scène en feu avec eux. »

OMG, est-ce vraiment Rey !?!?!

J'ai suivi son travail pendant de nombreuses années. Non seulement elle est très bonne en tant qu'actrice, mais je viens de découvrir qu'elle chante si magnifiquement et a aussi des mouvements incroyables...

Nong Rey est si mignonne. Mon cœur fond.

Bravo, bravo à elle...

.

.

« Print ! Espèce d'idiote ! Comment ai-je pu te faire confiance ? »

Radubdao a lu des centaines de commentaires sur Twitter avec le hashtag #ReylaReineDansante après la dernière partie de l'émission de M. Pakorn qui venait de se terminer il y a un instant avec le spectacle de talent spécial de la canaille Panwarin qui avait complètement ruiné sa réputation et son image qu'elle avait construites depuis qu'elle était entrée dans le show-business.

Tout était sur le point de bien se terminer et l'émission allait se terminer en douceur. Pourquoi cette fille est-elle soudainement devenue insouciante et a dit qu'elle allait montrer ses mouvements de nulle part ? Elle a pris le corps de Radubdao et l'a piétiné en chantant au milieu de l'émission en direct.

Cette fille a bougé ses hanches si habilement que c'est devenu viral. Ce n'était pas une scène pour le concours de beauté Little Miss Beauty Pageant où l'on pouvait danser autant qu'on voulait, d'accord ?

« Je vais te tuer dès que tu seras de retour ! »

.

.

« Surprise ! »

« Tu es morte, Print. Je vais définitivement te tuer aujourd'hui. »

« Attends, attends, calme-toi. Le suicide est un péché, tu sais. »

Panwarin a couru autour de la pièce après être revenue au penthouse et a lancé un sourire à la propriétaire de la pièce, qui la regardait comme si elle allait la déchirer en morceaux. P' Wanmai s'était déjà excusée car elle avait probablement compris ce qui allait se passer après que Panwarin a montré ses talents de danseuse dans l'émission de discussion de M. Pakorn et qu'elle était devenue virale dans tout le pays et à quel point Radubdao serait enragée.

« À quoi diable pensais-tu ? J'aurais dû savoir qu'il ne fallait pas faire confiance à la mauvaise personne. »

« Rey, tu devrais vraiment me remercier à la place. »

« Je devrais te remercier d'avoir pris mon corps pour faire quelque chose d'aussi embarrassant ?! »

« Embarrassant ? Tu n'as pas vu les commentaires des internautes, n'est-ce pas ? Tout le monde te loue. Vois-le pour que tu puisses te calmer. »

« Je t'ai dit de ne rien dire. Pourquoi as-tu fait une scène dans l'émission ? »

« M. Pakorn t'a insultée, Rey. Pourquoi a-t-il dû te parler comme ça ? Je me suis tellement mise en colère quand j'ai entendu ça. Et tu as mis ta confiance en moi. Alors je dois faire de mon mieux pour sauver ta fierté pour toi, Rey. »

Radubdao est restée là, haletante d'épuisement après avoir essayé de courir après Panwarin autour de la pièce. Elle ne pouvait pas la rattraper ou s'approcher de la fille du tout avec à quel point la fille était agile, comme garder des chats, vraiment, tout comme Miss Saifon l'avait dit.

Le regard innocent de la fille ne l'a rendue que plus en colère.

« Je ne t'ai pas demandé de le faire. »

« Oui, je l'ai proposé sans qu'on me le demande. Tu devrais vraiment me remercier d'avoir sauvé ta réputation. »

« Une mauvaise réputation, c'est ça ! »

« Waouh, l’hashtag #ReylaReineDansante est numéro un en ce moment. Je viens de regarder la rediffusion de l'émission. Devine quoi, je pouvais aussi me déhancher dans ton corps ? Skrt Skrt. »

« ... »

Tu as encore le culot de rire et de faire une parodie de danse dans mon corps ? Espèce de canaille folle !

Je te déteste de tout mon être...

**Chapitre 04 : La personne derrière tout ça**

« Bonjour, Miss Rey. Vous êtes en avance sur le plateau. »

« Bonjour, Monsieur Uea. »

Panwarin a répondu de manière amicale par courtoisie, mais elle ne pouvait s'empêcher de se demander pourquoi le protagoniste masculin de la série, Monsieur Uea-angkul, le célèbre acteur, qui n'avait jamais salué Radubdao, même s'ils avaient joué dans la même série ensemble plusieurs fois, a soudainement décidé de venir la saluer de manière si courtoise ce matin ?

« J'ai regardé l'émission de discussion de Monsieur Pakorn hier. Vous avez fait un excellent travail, Miss Rey. »

« Oh, celle où je me suis déhanchée ? Vous regardez aussi cette émission, Monsieur Uea ? »

« Oui, je pense que vous étiez très charmante dans l'émission. »

Panwarin aurait souhaité que Radubdao puisse l'entendre de ses propres oreilles, afin qu'elle puisse arrêter de la sermonner comme elle l'a fait la nuit dernière et ce matin avant qu'elle et P' Wanmai ne quittent le penthouse en avance. La femme a grommelé que Panwarin avait ruiné sa réputation, l'accusant de se venger.

Mais regardez juste les retours dans la vraie vie, au moins, Rey la Reine Dansante a fait tomber Monsieur Uea entièrement sous son charme.

« Merci, Monsieur Uea. Je suis contente que vous ayez aimé la performance. »

« Et si j'étais impressionné par plus que la performance ? »

« Que voulez-vous dire ? »

« Je veux dire que nous allons travailler ensemble pendant longtemps à l'avenir, alors... serait-ce possible que je puisse mieux vous connaître, Miss Rey ? Pour que nous puissions peut-être devenir plus proches... »

« Bonjour, Monsieur Uea. »

« Oh, bonjour, Miss Print. »

Radubdao a regardé Monsieur Uea-angkul d'un air impassible avant de jeter un coup d'œil à l'expression confuse sur le visage de Panwarin dans son corps, ce n'était pas un bon look sur son visage. Quand elle est arrivée sur le plateau de tournage et a décidé de marcher dans cette direction, elle a accidentellement entendu la conversation entre les protagonistes du film.

Même si cela semblait impoli, elle a choisi d'écouter aux portes au lieu de s'éloigner car elle voulait savoir si Panwarin causerait plus de problèmes en utilisant son corps. Et c'était comme elle s'y attendait.

« Rey ! »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Viens avec moi. Excusez-nous, Monsieur Uea. »

« Attends une minute. Où m'emmènes-tu ? C'est toi qui m'as dit qu'il ne fallait pas agir de manière trop proche sur le plateau ou les autres se douteront. »

La belle fille a regardé la femme plutôt gâtée, Radubdao, et a demandé dans un murmure. Elle ne pouvait que suivre la fille à cause de la poigne ferme sur son poignet. Elle n'a reçu aucune réponse jusqu'à ce qu'elles s'arrêtent à un pavillon près de l'eau qui semblait isolé et loin du lieu de tournage, ce qui serait pratique pour une conversation clandestine.

« Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi devons-nous parler si loin des autres, Rey ? »

« Ne pense pas que je ne sais pas ce que tu prépares. »

« Quoi ? Qu'est-ce que j'ai fait ? Je n'ai rien fait. »

« La nuit dernière, tu as causé des problèmes à l'émission, et ce matin, tu as flirté avec Monsieur Uea dans mon corps. »

« Es-tu folle ! Moi ? Flirter avec Monsieur Uea ? »

« Oui, je ne te vois pas d'habitude être proche de Monsieur Uea, alors pourquoi parlez-vous aujourd'hui ? »

« En fait, c'est toi qui as charmé Monsieur Uea, même si c'est mon talent spécial. Mais Rey la Reine Dansante a charmé Monsieur Uea, et tu as même eu beaucoup de nouveaux fans... Skrt Skrt. »

« Si tu n'arrêtes pas de danser comme ça, je te pousserai à nouveau dans le canal. »

Bien que Radubdao sache que la fille devant elle n'aimait pas ça, elle continuait à l'énerver. Et même si cette faiseuse de troubles, Panwarin, était dans son corps, parfois elle ne pouvait pas le supporter et voulait la frapper quelques fois.

« Bien. Mais je ne m'arrête pas parce que j'ai peur de toi, Rey. Je ne veux juste pas que mon corps ressemble à un méchant. Si quelqu'un le voit, il dira que je te harcèle. »

« À propos de Monsieur Uea, s'il te plaît, reste loin de lui. Tu as probablement entendu beaucoup de mots sur le fait qu'il est un séducteur infâme. Ne t'implique pas car je ne veux pas avoir une réputation ruinée. Et je ne suis pas intéressée par le fait de créer des rumeurs de couple avec mon co-star à l'écran comme tu l'es avec presque tous les acteurs principaux avec qui tu as travaillé. »

Panwarin a regardé la fille à côté d'elle, qui parlait d'un ton calme et sans émotion. Mais même si Radubdao ne l'avait pas avertie à ce sujet, ce n'est pas comme si elle avait un coup de cœur pour Monsieur Uea-angkul. Et elle devait respecter le droit de la vraie propriétaire du corps de prendre la décision de toute façon.

Mais ce qui l'intéressait et l'intriguait plus que Monsieur Uea-angkul, c'était comment elle était mise en couple avec beaucoup de co-stars. Elle ne pensait pas que Radubdao suivrait ce type de nouvelles.

« Hé, Rey, je peux te demander quelque chose ? »

« Qu'est-ce que tu veux demander ? »

« Tu devais être une fan inconditionnelle de moi avant, n'est-ce pas ? C'est pourquoi tu connais les gens avec qui j'ai été mise en couple. »

« Je m'en fichais, mais les nouvelles sur les couples et les 'OTP' prenaient tellement d'espace médiatique. C'est agaçant. Même si tu ne veux pas le savoir, tu le verras quelque part de toute façon. »

« Et toi ? Pourquoi n'as-tu jamais de nouvelles comme ça ? Depuis combien d'années es-tu dans l'industrie ? Avec combien d'acteurs principaux as-tu travaillé ? Se pourrait-il que personne ne veuille de toi, Rey ? »

« C'est mon affaire, pas la tienne. »

« Eh bien, oui, ça ne l'était pas avant, mais maintenant je ne peux pas m'empêcher de me mêler de tes affaires. Je dois faire semblant d'être toi de toute façon. Ou devrais-je créer ton premier couple avec Monsieur Uea ? Si tu ne me dis pas la raison, je... »

« Parce que ces choses sont absurdes. Je n'ai pas le temps pour ça. »

« Comme je m'y attendais. »

La belle femme a hoché la tête, pas du tout surprise par la réponse qu'elle a reçue. Une actrice froide comme une pierre comme Radubdao était déjà difficile à approcher, même pour ses fans. Elle a aussi été surprise qu'avec la personnalité et le caractère de la fille, elle ait toujours des fans qui la soutiennent.

Peut-être que ses fans étaient impressionnés par Rey d'une manière ou d'une autre ? Rey qui ne valait pas la peine d'être fréquentée ou d'être proche du tout ? Et encore moins d'avoir des OTP dans l'industrie ?

« Je n'ai pas l'intention de m'impliquer dans l'amour jusqu'à ce que j'atteigne mon objectif dans cette industrie. »

« Quel est ton objectif ? »

« C'est personnel. »

« Bien ! Je vais séduire Monsieur Uea, tout de suite. »

Radubdao a attrapé le col de Panwarin par derrière, comme si elle commençait à rattraper le rythme de garder ce chat. De plus, la nature folle et changeante de cette fille n'était pas quelque chose qui devait être défié.

À en juger par son hashtag qui est toujours viral jusqu'à maintenant. Aujourd'hui, elle a entendu les coiffeurs et les maquilleurs sur le plateau parler de l'émission de discussion de Monsieur Pakom, au point qu'elle ne savait plus comment gérer ça.

« C'est le prix de la meilleure actrice principale. »

« Désolée, Rey. Je suppose que tu resteras célibataire jusqu'à ce que tu sois vieille. »

« Que veux-tu dire ? »

« Parce que ce prix de fin d'année sera le mien. Quant à toi, accepte simplement que tu resteras célibataire. »

« Print ! »

« Ta famille est très riche. Tu n'auras pas une vie difficile même si tu finis par être célibataire jusqu'au jour de ta mort. »

« ... »

Y aurait-il un jour où elles pourraient parler paisiblement sans que cela ne se transforme en un jeu d'esprit comme elles le faisaient maintenant ? P' Mai et Miss Fon ont dit qu'elles pouvaient à peine parler pendant deux phrases avant de commencer à se battre.

Maintenant, elles pouvaient parler jusqu'à cinq phrases et cela se terminait toujours par une dispute !

.

.

« Aïe ! Rey, ça fait mal. »

« On ne peut pas y faire grand-chose. Tu n'as pas appris quand je t'ai enseigné. As-tu même écouté mon explication ? Ou n'est-ce jamais entré dans ta tête ? »

La belle femme a levé la main pour tenir sa tête en faisant la moue. Après avoir été frappée par le script épais dans la main de Rey que la fille a utilisé comme son arme secondaire pour lui enseigner sur le personnage de Rasa. Comme le script de Rasa était si différent de celui d'Ingdao, elle n'était pas un génie de la comédie qui pouvait immédiatement comprendre les émotions de Rasa. Pour être juste, elle a accepté ce rôle parce qu'elle aimait le script d'Ingdao.

« Les parties de Rasa sont difficiles. »

« Si c'est difficile, alors tu dois faire plus attention. Allez, continuons. Tu dois être encore plus concentrée. »

« Faisons une pause. Je suis épuisée. »

« Ne t'embête même pas à négocier. Tu n'as pratiqué que pendant moins de trente minutes. Si tu ne peux pas bien jouer et que P' Ton continue de crier "coupez", celle qui perdra sa réputation ici, c'est moi. Print. »

Radubdao a regardé la fille qui avait son corps allongé à côté du canapé. Même s'il y avait un canapé parfait pour qu'elle s'asseye, la fille ne s'asseyait pas comme les gens normaux. La fille a glissé sur le sol et a gémi faiblement. Pour être honnête, si elle enseignait ça à des animaux, ils la comprendraient probablement plus que cette idiote, Panwarin.

« Lève-toi et continue à t'entraîner. Tu dois faire cette scène avec Monsieur Uea demain matin. »

« D'accord, je ne fais ça que pour Monsieur Uea, ton potentiel OTP. Aïe ! Je n'ai rien fait de mal, pourquoi me frappes-tu ? »

« Je te frappe parce que tu m'énerves. Ai-je besoin d'une autre raison ? »

« Eh bien, je ne t'aime pas non plus. Tiens ! »

« Aïe ! Espèce de canaille ! Ça fait mal. »

« Bien fait pour toi. Le karma est instantané ces jours-ci. »

Elles ont commencé à se battre et personne n'a décidé de reculer. Les leçons de comédie pendant leur jour de congé semblaient avoir perdu leur importance. C'était une guerre entre deux célèbres actrices thaïlandaises qui ne s'aimaient pas du tout. Les filles ont couru autour de la pièce et se sont frappées comme si elles étaient à la maternelle.

Il semblait qu'elles avaient oublié toute la fatigue d'avoir utilisé toute leur énergie plus tôt dans les leçons, car maintenant, elles voulaient juste battre l'autre femme.

« Ah ! Rey ! »

« Espèce d'idiote, ne cours pas là, il y a une marche là, fais attention ! »

« Aïeuhhh ! »

En plus d'être une idiote, Panwarin avait aussi un talent pour causer des problèmes quotidiennement, lui donnant un mal de tête chaque fois qu'elle perdait son sang-froid et se disputait sans fin. Cette fois, Panwarin a trébuché sur la marche des escaliers à cause de sa maladresse, faisant trébucher la fille et la faisant tomber, la faisant tomber sur son dos sur le tapis devant la télévision.

Même s'il y avait un tapis doux et cher pour la soutenir, cela n'a pas aidé à réduire complètement la force de la chute.

« Rey, ça va ? Tu es morte ? »

« Je vais mourir à coup sûr si tu ne te dépêches pas de te lever de moi. »

Panwarin s'est éloignée de l'intimité soudaine après l'incident. Elle ne pensait pas que la rivale qu'elle n'aimait pas et détestait le plus, comme Radubdao, viendrait aider à réduire l'impact de la chute. Sinon, elle tomberait certainement à plat sur le visage car elle était maladroite et aurait certainement une vilaine blessure.

« Rey, ça fait mal ? »

« Bien sûr que oui ! »

« Laisse-moi voir la blessure. »

« Mon coude a juste touché le sol un peu. Ce n'est pas grave. »

« Je veux voir. Tu dois me laisser voir. C'est mon corps. »

Radubdao a regardé la fille qui s'est précipitée pour inspecter son corps, l'air complètement coupable, sans aucune trace de l'insolence d'il y a un instant.

Elle pensait que son coude aurait une légère ecchymose demain, mais ce n'était rien de grave. C'était mieux que de tomber à plat sur le visage à cause de l'agitation de cette fille qui causait toujours des problèmes sans répit.

« Peux-tu te lever, Rey ? Je vais t'aider à te lever sur le canapé pour que tu puisses te reposer. »

« Ça va, je ne suis pas si blessée. »

« Mais... »

« Je suppose que tes fesses doivent avoir beaucoup de cellulite. Je n'ai rien senti même si j'ai eu cette chute. Si c'était mon vrai corps, j'aurais probablement un os cassé maintenant. »

« Hé, tu dis que j'ai de la graisse en trop ? Arrête de te moquer de moi maintenant. Même si je ne suis pas aussi mince que toi, j'ai un corps d'apparence saine. Tu es aussi mince qu'un rail. Hé, ne t'enfuis pas, Rey, femme folle ! »

Panwarin a regardé la fille partir et a crié après elle, qui lui a dit ces choses exaspérantes et désagréables. La femme a même refusé son aide et est partie dans sa chambre. Comment ose-t-elle lui parler si impoliment alors qu'elle était si touchée et voulait remercier Radubdao pour son aide ?

« Mais attends... comment Rey sait-elle même rire ? »

.

.

« Oh, P' Fon ? Vous êtes là depuis longtemps ? Vous ne m'avez pas dit que vous étiez arrivée. »

« Je suis là depuis un moment. J'ai entendu de Rey que tu étais encore au lit. Tu n'as pas dit que tu ne dormais plus ? »

« Qu'est-ce qu'elle t'a raconté ? Je ne fais pas la grasse matinée d'habitude. J'ai juste lu le script jusqu'à tard la nuit dernière. »

« Es-tu sûre d'avoir étudié le script ? Je pensais que tu avais des cernes sous les yeux à force de regarder un drama coréen. »

« Hehe, vous me connaissez si bien, P' Fon. Au fait... où est allée Rey ? »

La belle femme a cherché la propriétaire de la maison, qui discutait probablement du travail avec P' Saifon dans le salon ce matin. Mais elle n'a vu que P' Saifon, sans aucun signe de sa rivale.

« Miss Rey va appeler et consulter Miss Mai à propos de l'événement de Print demain. »

« Quel est le problème avec mon événement ? »

« C'est l'événement de lancement du produit de jus de fruits, celui où tu es la présentatrice. Le jour de l'événement, il y aura un mini-concert. Print doit chanter trois chansons à la fontaine du centre commercial. Miss Rey avait l'air très stressée quand elle a découvert le programme. »

« Bien sûr, P' Fon. Cette fois, elle va définitivement se venger de moi. »

Elle le jure !

Elle ne pouvait pas imaginer comment cette fille raide pourrait chanter et danser aussi gracieusement qu'elle, qui était une vraie danseuse.

De plus, depuis qu'elle a commencé à travailler dans l'industrie, elle n'a jamais vu Rey chanter du tout. Même si la voix de la fille était acceptable, elle devait quand même s'entraîner dur avec moins d'une journée restante.

.

.

« Print, et Miss Fon ? »

« P' Fon a des affaires urgentes, alors elle est partie plus tôt. »

« Oh, et les détails de l'événement de demain ? Je n'ai pas encore fini de parler à Miss Fon. »

« J'ai pris le relais de P' Fon, et j'ai promis de m'en occuper moi-même. »

« Comment vas-tu t'en occuper ? Même P' Mai hésitait à me promettre qu'elle pourrait parler au propriétaire du produit pour changer le programme original. »

Radubdao a regardé Panwarin, la résidente de son penthouse et de son corps, qui était assise sur le canapé avec les bras croisés, l'air très sérieux. C'était inhabituel pour la fille de ne pas être elle-même. Mais ce genre d'attitude lui a donné des frissons, comme si elle était sur le point de faire face à un mal de tête inévitable.

« Rey ! »

« Qu'est-ce que tu penses que tu fais ? »

« Appelle-moi 'Mentor Print'. »

« ... »

« Je vais t'entraîner à chanter et à danser aujourd'hui. Tu ne pourras pas discréditer le nom de 'Print la Danseuse aux Cent Mouvements'. »

La belle femme a regardé la fille qui s'est levée et s'est approchée d'elle avec un regard sévère. De nulle part, la fille avait aussi tout l'équipement prêt, y compris le papier qui était enroulé dans la main de Panwarin. C'était évident, la fille devait avoir prévu de l'utiliser pour la harceler afin de se venger de l'autre jour.

« D'abord, nous devons commencer par choisir une chanson qui te convient. »

« Je ne sais pas chanter. Tu perds ton temps. »

« Personne ne sait faire les choses dès la naissance. Au moins, essaie d'abord. »

« Mais... Aïe ! Espèce de canaille, pourquoi m'as-tu frappé ? »

« Ne discute pas avec le Mentor Print. »

Radubdao a soupiré de frustration à cause du cours de chant impératif. Mais elle n'avait pas d'autres meilleures options. Après tout, Miss Saifon a dit que le propriétaire ne la laisserait pas annuler le mini-concert à l'événement.

Comment pourrait-elle avoir un talent pour le chant et la danse tout d'un coup ? Ces compétences avaient toujours été loin d'elle.

« Les chansons rapides seraient trop difficiles pour que tu puisses danser avec. Alors commençons par une chanson lente. »

Panwarin a choisi la chanson lente la plus facile à son avis avant de tendre le microphone à la personne qui avait l'air de ne pas vouloir l'accepter, mais elle ne pouvait pas refuser.

Quand la mélodie d'introduction s'est terminée, la première ligne des paroles de Radubdao quand elle a chanté était si fausse que même la mélodie était fatiguée d'elle.

« Rey, je veux que tu chantes une chanson lente, pas que tu chantes une prière. »

« Je t'ai dit que je ne sais pas chanter. »

« Ce n'est pas assez bon. Essayons de passer à une chanson rapide à la place. Au moins, faire du lip-sync pourrait résoudre le problème immédiat. Mais tu dois danser. »

« Je ne sais pas danser. »

« Danse, Rey. Suis les sentiments de la chanson. Juste bouger un petit peu suffit. »

Après avoir éliminé le problème de chanter faux, la danse de Radubdao pourrait être acceptable.

Mais il semblait que ce genre de mouvement serait le meilleur pour le parc Lumpini !

« Rey, tu danses au parc Lumpini ? »

« Quoi ? »

« Parce que je pensais que tu faisais du Tai Chi. »

« ... »

Alors ne me force pas à faire quelque chose dans lequel je ne suis pas bonne en premier lieu, Print !

« Miss Rey, Miss Rey ! »

« Pardon ? Vous m'avez appelé, Miss Fon ? »

« Ça va ? Vous avez l'air très inquiète aujourd'hui. »

Saifon a clairement remarqué le regard inquiet de Miss Radubdao dans le corps de Panwarin. De plus, Miss Radubdao continuait de se frotter les paumes d'avant en arrière, l'air de manquer de confiance. La fille n'était pas comme ça dans les autres emplois où elle s'était temporairement déplacée pour prendre soin de la célèbre actrice. Alors elle a décidé de demander directement à la fille au cas où elle pourrait l'aider de quelque manière que ce soit en tant que sa manageure personnelle.

« Je m'inquiète pour le chant. Je ne peux pas le faire et je vais définitivement embarrasser Print. »

« Si c'est à propos de ça, Miss Rey, ne vous inquiétez pas. Print ne vous l'a pas dit ? Je lui ai demandé de vous le dire hier avant de partir. »

« Miss Fon, vous demandez à Print de me dire quelque chose ? »

Radubdao a demandé avec curiosité. Parce qu'hier, elle a été contrainte par la faiseuse de troubles Panwarin qui s'était brusquement établie comme son mentor, à s'entraîner à danser jusqu'à ce que son corps soit endolori. Elle lui a aussi fait chanter au karaoké des dizaines de chansons jusqu'à ce que sa voix soit presque rauque. Mais cette fille ne lui a rien dit de ce que Miss Saifon a dit.

« Le mini-concert a été annulé à l'événement d'aujourd'hui. Hier, j'ai dit à Print que Nong Rey était très inquiète, alors Print m'a demandé de parler au propriétaire du produit. Elle a suggéré de changer le mini-concert en une petite rencontre avec les fans chanceux. Et le client a accepté son idée. Donc, le programme a été changé. Vous n'avez qu'à jouer à des jeux amusants, Miss Rey. Vous n'avez pas du tout à vous soucier de chanter. »

« Elle a fait tout ça, Miss Fon ? »

« Oui, mais Print m'a dit qu'elle vous le dirait elle-même. Alors elle ne vous l'a pas dit au final ? »

« ... »

Cette canaille insolente de Print ! Cela signifie qu'elle m'a vraiment fait chanter hier...

« P' Fon, ne soyez pas en colère contre moi. On plaisantait juste un peu. »

Panwarin a semblé si abattue et a supplié la sympathie de P' Saifon qui l'a appelée pour la gronder de l'autre bout du fil. Radubdao a dû raconter à sa manageure ce qui s'est passé hier. Mais chaque fois qu'elle y pensait, elle ne pouvait s'empêcher de rire et de trouver Rey adorable et amusante, avec sa voix de chant hilarante et sa pratique de danse.

Si elle la laissait se produire quelque part, le nom de Print la Danseuse aux Cent Mouvements acquerrait définitivement un nouveau hashtag, #PrintRendueRaide à la place.

« Alors, comment va cette Rey, P' Fon ? Tout s'est bien passé aujourd'hui, n'est-ce pas ? »

[Elle se sent mieux maintenant qu'elle sait qu'elle n'a pas à chanter. La prochaine fois, Print, ne lui fais plus de farces comme ça.]

« Je suis désolée, P' Fon. Ne soyez pas en colère contre moi. »

[Je pense que tu devrais t'excuser auprès de Miss Rey toi-même. Si tu lui fais une farce comme ça, elle va se fâcher contre toi, Print, qu'est-ce que tu vas faire avec ça ?]

« C'est normal pour Rey. Il n'y a pas un jour où elle n'est pas en colère contre moi. »

[Ce que j'ai dit n'est pas du tout entré dans ta tête, n'est-ce pas ?]

« Oh, je vais m'occuper de Rey moi-même. Vous devriez aller vous occuper d'elle. Je vais raccrocher et me mettre à pratiquer mes répliques. Oh, quelqu'un est là, P' Fon. Ce doit être P' Mai. »

La belle femme a dit, déconcertée parce qu'elle a entendu la sonnette à l'extérieur de la pièce avant de raccrocher. Mais la question suivante de P' Fon l'a rendue encore plus confuse, et puis il y avait l'invitée inconnue qui a visité le penthouse de Radubdao à ce moment-là.

[Mais Print, Miss Mai est à la compagnie en ce moment, n'est-ce pas ? Elle a dit qu'elle allait leur parler de la nouvelle série de Miss Rey.]

« Oh, ce n'est pas P' Mai. Je ne sais pas qui est là. Je ne la connais pas. »

[Alors je ne pense pas que tu devrais ouvrir la porte tout de suite. Je vais demander à Miss Rey qui c'est quand elle descendra de scène. Je dois raccrocher d'abord. Le personnel est là pour la récupérer.]

Après que P' Saifon a raccroché le téléphone en toute hâte, Panwarin a regardé à l'extérieur de la pièce, se sentant un peu en conflit. Si l'invitée était importante pour Radubdao, ne serait-il pas impoli de l'ignorer et de ne pas ouvrir la porte pour l'accueillir ?

De plus, la femme, qui avait l'air assez âgée mais toujours habillée de manière soignée et moderne, contrairement à son âge, ressemblait un peu à Radubdao. Elles se ressemblaient de ce regard sans émotion et fier sur leur visage à son comportement de grande classe.

Même si elle n'avait jamais rencontré la femme auparavant, cette femme dégageait un sentiment étrangement distant et difficile à approcher.

« Rey ! Je sais que tu es là. »

« ... »

Et que fait la mère de Radubdao ici à cette heure-ci ?

« Ouvre-moi la porte tout de suite ! »

« Qu'est-ce que je dois faire ? Rey est occupée avec le travail et le téléphone de P' Mai est éteint. »

Panwarin a marché en rond, elle ne savait pas comment elle devait gérer la situation actuelle. Parce qu'elle n'était pas la vraie Radubdao, si elle faisait quelque chose qui rendrait la mère de la fille suspicieuse, cela deviendrait définitivement un gros problème.

Mais si elle refusait obstinément d'ouvrir la porte, elle avait peur que Rey ait des problèmes avec sa famille.

Après avoir réfléchi, le dernier impact était probablement un plus gros problème, alors elle a décidé d'ouvrir la porte pour accueillir l'invitée importante tout de suite.

« Bonjour, Mère. »

« Que faisais-tu, Rey ? J'ai attendu longtemps. »

« Désolée, j'étais juste... en train de pratiquer mes répliques dans la pièce. »

« Peu importe, j'ai quelque chose d'important à discuter avec toi. »

« Mère, s'il vous plaît, asseyez-vous et attendez un peu. Je... je vais vous chercher quelque chose à boire. »

« Ne t'embête pas ! Je dois être ailleurs. »

La propriétaire accidentelle du corps de Radubdao a hoché la tête timidement avant de suivre la femme plus âgée qui ouvrait la voie avec des pas pressés mais sans effort. L'image d'une femme d'affaires dont le temps était aussi précieux que l'argent.

Elle ne savait pas si elle l'imaginait ou si elle était trop nerveuse à propos de la situation actuelle, mais rencontrer la mère de Radubdao la faisait se sentir étrangement mal à l'aise.

Rencontrer des membres de la famille devrait être chaleureux et confortable, comme la façon dont elle a trouvé son temps pour retourner rendre visite à ses parents à la campagne, n'est-ce pas ?

« Pourquoi as-tu joué comme ça dans l'émission de discussion ? Si tu ne te soucies pas de ta propre image et de ta réputation, alors tu devrais au moins te soucier du nom de famille que tu portes. »

« Attendez, Mère. Je ne comprends pas. Est-ce vraiment si mal de juste chanter et danser ? »

« Ne le sais-tu pas déjà ? La raison pour laquelle ton grand-père n'aime pas ton père ces jours-ci est que sa fille gagne sa vie dans l'industrie du divertissement. Ou qu'elle endommage la réputation de Vorapatjinda. »

« ... »

Mais être dans l'industrie du divertissement était une profession honnête. C'était une vie honnête, tout comme les autres professions. Elle ne pouvait pas croire qu'une famille riche, comme les Vorapatjinda, la mépriserait et refuserait d'accepter leur propre petite-fille juste parce qu'elle était actrice.

C'était quelque chose qu'elle n'avait jamais su auparavant. Elle avait pensé que les gens enviaient Radubdao pour être née dans une famille parfaite, qui aurait su ce qui était réellement caché en dessous ?

« Rey, la raison pour laquelle je ne m'oppose jamais à toi dans cela et pourquoi je suis prête à te soutenir, c'est parce que je vois tes objectifs et ta détermination. Si tu veux être dans ce domaine, alors tu dois être la meilleure. Tu dois être meilleure que tout le monde pour que ton grand-père puisse enfin être ouvert d'esprit quand tu réussiras dans cette carrière. Surtout cette actrice, Panwarin, qui a été ta rivale depuis que tu es jeune, Rey. Tu dois faire très attention et ne pas perdre contre elle. Comprends-tu ce que j'ai dit ? »

« Oui, je vais garder cela à l'esprit. »

« Ne me déçois pas. N'oublie pas que tu ne peux pas ne pas perdre contre qui que ce soit ! »

Mais perdre et gagner étaient normaux dans la vie, tout comme la façon dont elle avait connu des défaites et des victoires alternativement depuis qu'elle était enfant. Chaque fois qu'elle perdait, cela la rendait plus forte, cela lui enseignait, et développait aussi ses compétences davantage.

Mais pour Radubdao, perdre n'était probablement pas la même chose que pour elle. De telles attentes égoïstes...

C'était tellement injuste !

**Chapitre 05 : Pourquoi ?**

« De quoi as-tu parlé avec ma mère tout à l'heure ? »

Radubdao a demandé avec inquiétude. Elle a demandé à Miss Saifon de la sortir de l'événement pour la ramener à son penthouse aussi vite que possible.

Elle a vaguement su par Panwarin qui était l'invitée plus tôt dans la journée. Pour elle, Print était la personne qu'elle ne devrait pas rencontrer sa mère le plus. Mais elle a été soulagée qu'au moins cette faiseuse de troubles soit toujours dans son corps. Sinon, ce serait un gros problème si sa mère découvrait qu'elle laissait sa rivale vivre sous le même toit.

« Rien de spécial, Rey. »

« Print ! Ce n'est pas le moment de plaisanter. Je suis sérieuse à ce sujet. Dis-moi tout ce que tu as dit à Mère. »

« Ta mère a dit qu'elle avait quelque chose d'important à te dire. Mais quelque chose d'important est arrivé. Nous n'en avons même pas encore parlé, Rey. J'allais lui chercher une boisson, mais elle m'a arrêtée et est repartie en hâte. »

« Es-tu sûre que tu dis la vérité ? »

« Oui, je dis la vérité. Ta mère reviendra probablement. »

Panwarin lui a dit un gros mensonge. Mais son jeu d'actrice pour le cacher en ne fuyant pas le contact visuel devait être assez convaincant. Au moins, Radubdao semblait y croire, même si elle croisait les doigts derrière son dos parce qu'elle ne voulait pas mentir à l'autre fille.

Ce n'était pas comme si elle pouvait dire à la fille qu'elle connaissait déjà son secret. Comment pourrait-elle dire à Rey à quel point sa mère semblait la détester autant ?

« La prochaine fois, si Mère vient quand je ne suis pas là, ne la laisse pas entrer, tu comprends ? »

« Rey ?! Mais c'est ta mère. Ce n'est pas bien de la laisser attendre longtemps et de lui faire mal aux jambes devant ta maison, n'est-ce pas ? »

« Si tu ne veux pas te faire prendre ou que ça devienne un gros problème, fais comme je dis. »

Radubdao a regardé la fille curieuse avec épuisement. Aujourd'hui, elle était si fatiguée de l'événement de lancement du produit en tant que Panwarin qu'elle n'avait pas l'énergie de se disputer comme les autres jours. Et le fait que sa mère soit venue au penthouse sans préavis l'avait stressée et inquiétée pendant tout le trajet jusqu'ici.

Elle s'est sentie un peu plus soulagée lorsqu'elle a reçu l'affirmation de la fille avec qui elle devait vivre.

« Attends, Rey. »

« Quoi ? Je vais me reposer maintenant. »

« Je peux te demander quelque chose ? »

La belle fille a dit, arrêtant la propriétaire de la pièce quand elle a vu que Radubdao était sur le point de s'éloigner de cette zone pour retourner dans sa chambre. Après la journée où elle a été malade parce qu'elle a dû dormir dans le salon avec l'air frais tombant directement sur sa tête pendant de nombreuses nuits, la fille sans cœur a pris ses responsabilités en laissant P' Wanmai l'aider à aménager une chambre pour elle et a déplacé ses cadeaux des fans dans une autre pièce.

Alors maintenant, Panwarin avait sa propre chambre et n'avait plus à se battre pour le seul lit disponible comme avant.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« En fait, tu ne te sens pas... un peu affamée ? »

« Pardon ?! »

« P' Fon m'a dit que tu as quitté l'événement en hâte. Donc je suppose que tu n'as encore rien mangé pour le dîner. »

« Quel drôle !? Tu es malade, Print ? Tu ne m'as jamais demandé ça avant pendant toutes ces années, on se connaît. »

« C'est vrai. Je me dispute avec toi plus souvent que pendant les repas dans une journée. »

C'était peut-être une question aléatoire et étrange selon Radubdao, mais Panwarin n'a pas osé poser de questions sur les affaires personnelles de la famille de l'autre fille. Même si les mots de la mère de Rey la mettaient mal à l'aise, au final, elle ne pouvait que changer complètement de sujet, ce qui a rendu sa rivale confuse.

« Au moins, tu en es consciente. Tu me rends tellement folle. Je ne parle même pas du fait que tu m'as piégée hier. »

« Va prendre une douche, Rey. Je vais faire le dîner pour me faire pardonner pour hier. »

« À quoi joues-tu maintenant ?! »

« Je sais que tu me détestes, et je te déteste. »

« Et alors ? »

« Mais on n'est pas obligé de se détester tout le temps. Parfois, je suis fatiguée aussi, tu sais. »

« ... »

Radubdao a regardé la fille qui l'a laissée avec ses mots. Elle était perdue dans la confusion en pensant à la signification des mots de Panwarin, ils semblaient différents de d'habitude.

Que voulait-elle dire en disant qu'elle était fatiguée de devoir me détester tout le temps ? Je n'ai pas du tout compris ses mots ?

.

.

« Je ne mangerai pas. »

« Tu n'as pas le choix ! Je l'ai cuisiné pour toi. »

« Je ne veux pas manger. Si tu veux avoir un repas de fin de soirée, mange seule, Print. Sais-tu à quel point il y a de sodium dans ces nouilles instantanées ? Et les glucides des nouilles aussi. Et la saucisse que tu y mets est transformée. Ce n'est pas bon du tout pour ta santé. »

« Mais les choses qui ne sont pas bonnes pour ta santé sont délicieuses. Si tu n'essaies pas les bonnes choses, tu le regretteras, Rey. »

« D'habitude, je prends très bien soin de mon corps et j'ai une autodiscipline stricte. Contrairement à toi qui ne te soucies pas du tout de mon corps. »

Alors qu'elle marmonnait ses plaintes, Panwarin l'a juste laissé passer comme si elle n'y prêtait pas du tout attention. La fille ne s'intéressait qu'au pot de nouilles instantanées devant elle, elle les avait ramassées dans son propre petit bol et les dévorait alors qu'elle était toujours dans le corps de Radubdao qui avait une image parfaitement soignée.

Le simple fait de penser que son corps mangeait de la nourriture non nutritive comme ça était déjà assez déprimant.

« Si tu veux te venger de moi, dépêche-toi et mange-le, Rey. »

« Comment le fait de le manger a-t-il quelque chose à voir avec le fait que je me venge de toi ? »

« As-tu oublié que tu es dans mon corps ? Même si tu manges de la nourriture inutile, cela n'affectera pas ton vrai corps. »

Cela allait définitivement avoir un effet sérieux sur son corps si elle laissait Panwarin finir tout le pot de nouilles par elle-même, sa silhouette mince et musclée deviendrait flasque parce qu'une certaine personne ne se souciait pas de sa santé et de son image. Donc la seule façon de l'arrêter était de lui arracher la nourriture et de la manger dans le corps de Panwarin à la place.

« Quoi, ma cuisine est délicieuse, n'est-ce pas ? Tu as l'air d'apprécier. »

« Il n'y a rien de spécial là-dedans. »

« Alors ne le mange pas. »

« Je vais manger. Je ne te laisserai pas tout manger et me faire grossir. »

La guerre sur la table à manger a recommencé quand les baguettes dans sa main ont été repoussées du pot par Radubdao. Panwarin a refusé de reculer et a commencé à se battre sérieusement pour les garnitures dans le pot. Rey a réussi à arracher le dernier morceau de saucisse. La fille avait l'air si satisfaite après avoir gagné quelque chose d'aussi stupide.

Panwarin a jeté un coup d'œil à la fille, qui partageait le même sort dans cette situation d'échange de corps, alors que la fille mangeait joyeusement. Puis elle a réfléchi à voix basse.

Normalement, quand elle faisait face à quelque chose de difficile ou avait une mauvaise journée, elle mangeait quelque chose qu'elle savait n'était pas bon pour sa santé. Cela affectait sa silhouette et son image qui étaient les points de vente clés dans cette industrie du spectacle très compétitive. Si quelqu'un trébuchait et tombait, n'importe qui d'autre était prêt à prendre sa place.

Alors elle se faisait souvent gronder par P' Saifon chaque fois que la manageure la surprenait à manger quelque chose de malsain. Mais pour elle, c'était comme se donner la liberté de se comporter mal, de briser ses règles.

De plus, elle savait que quelqu'un d'aussi fier que Radubdao ne voulait probablement pas que quiconque sympathise ou ait pitié d'elle pour ce qu'elle traversait. Si elle disait qu'elle connaissait les problèmes dans la famille de la fille, cela ne ferait qu'empirer les choses.

Alors elle a eu sa propre façon de guérir les mauvaises choses qu'elle a apprises aujourd'hui, et elle espérait que ce pot de nouilles aiderait Rey à se sentir un peu mieux.

En tant que collègue qui aimait cette carrière d'actrice autant qu'elle...

« Miss Rey, vous voilà. »

« Monsieur Uea. »

« Ce lieu de tournage à Khao Yai a une si bonne atmosphère. Je pense que l'équipe a très bien choisi le lieu. »

« Oui, c'est très beau et romantique. Quand la série sera diffusée, je pense que les fans adoreront définitivement visiter les lieux de tournage. »

Panwarin a donné son avis après avoir demandé la permission à P' Wanmai de se promener et d'explorer le complexe. Aujourd'hui, l'équipe de tournage de la série Destiny's Scheme of Love est venue filmer les scènes importantes dans la province de Khao Yai et resterait probablement ici pendant plusieurs jours.

Alors elle s'est sentie particulièrement rafraîchie et énergique d'être ici et de changer d'atmosphère. Si seulement elle n'avait pas été dérangée par le fait qu'elle était assez trop habillée, comme la vraie Radubdao le ferait normalement.

« L'équipe n'a pas encore fini de préparer le lieu de tournage. Il reste encore du temps avant que ça ne commence. Voudriez-vous vous promener avec moi ? Nous pouvons en profiter pour pratiquer nos répliques. »

« Je suis désolée, Monsieur Uea. Mais j'ai déjà un rendez-vous. »

« Vous avez un rendez-vous avec quelqu'un, Miss Rey ? »

« J'ai un rendez-vous avec Print. Oh, la voilà. Elle se dirige vers ici. »

« Miss Rey, vous allez vous promener avec Miss Print ?! Ai-je mal entendu quelque chose ? »

« Non, vous avez bien entendu, Monsieur Uea. »

La belle femme a répondu à nouveau pour confirmer sa compréhension avant de marcher directement vers la vraie Radubdao qui regardait son expression enthousiaste avec confusion. Et quand elle s'est approchée d'elle, Rey a été traînée par le bras devant Monsieur Uea qui est resté figé de confusion.

« Qu'est-ce que tu fais, Print ?! »

« Monsieur Uea est venu flirter avec toi à nouveau. Il doit être épris de ton talent de danseuse. »

« Je t'ai dit de l'éviter. Pourquoi m'entraînes-tu quelque part ? »

« Il m'a demandé d'aller me promener. Je ne voulais pas y aller, alors je lui ai dit que j'avais déjà des projets avec toi. »

« Eh bien, tu es déjà hors de vue de Monsieur Uea maintenant. Va ton chemin déjà. Pourquoi m'entraînes-tu ? Il fait si chaud. Je vais attendre la scène sur le plateau. »

« Et si Monsieur Uea me suit, alors ? Utilise ta tête, stupide Rey ! »

« C'est toi qui es stupide ! Lâche-moi. Je ne suis pas si proche de toi. »

Radubdao a secoué son bras de la prise de la fille. Panwarin a fait la moue et l'a fusillée du regard. Alors elle a riposté en la fusillant du regard en retour.

« On devrait rentrer maintenant. »

« Non, jette un coup d'œil là-bas avec moi d'abord, Rey. »

« Pourquoi dois-je aller avec toi ? »

« Si tu ne veux pas y aller, c'est à toi de voir. Mais ne le regrette pas si je vais à l'état de somnambule dans la chambre de Monsieur Uea ce soir. »

« Tu me menaces avec cette idée folle, Print ? »

« Peut-être que ce n'est pas juste une menace ? Après tout, j'ai finalement réussi à être dans ton corps. Alors je devrais en profiter au maximum... Aïe, ça fait mal, Rey ! »

Panwarin a hurlé quand les phalanges de Radubdao ont claqué son front. Même si elle était dans le corps de la fille, Radubdao ne l'a toujours pas ménagée. Rey aimait la frapper tout le temps, alors elle a dû riposter pour se protéger.

« Bien fait pour toi. Tu le mérites avec toutes ces idées folles. »

« Hé, je plaisantais juste. »

« Mais pas moi. Tu dois te rappeler à quel point je me soucie de mon image et de ma réputation. Alors fais de ton mieux et essaie de ne pas me causer de problèmes. »

« Je sais, je suis la parfaite Rey, Radubdao, la star de l'industrie du divertissement. »

« Et s'il te plaît, arrête de faire ce visage laid. »

La belle femme a regardé la fille qui a soupiré et lui a parlé avec fatigue. Pourtant, la fille a avancé au lieu de retourner sur le plateau, c'était donc déjà une réponse claire de Radubdao. Au final, sa rivale a accepté d'aller se promener ensemble. Même si elle a refusé obstinément, elle n'est pas revenue sur ses pas.

« Hé Rey, »

« Quoi ? »

« Attends-moi. »

« Mes jambes sont plus longues que les tiennes. Si tu ne peux pas marcher assez vite, tu devrais déjà remarquer que tu es lente. »

« Qu'est-ce qui presse !? Comment peux-tu t'imprégner de la belle atmosphère en te dépêchant comme ça ? »

Radubdao a regardé la fille qui a couru pour lui prendre la main brusquement, avant d'essayer de l'empêcher d'avancer et de laisser la fille derrière. Même si elle avait déjà marché assez loin, ce n'était pas surprenant comment Panwarin, qui était un chat sournois par nature, l'a rattrapée.

« Pourquoi dois-je porter ce chapeau bizarre ? C'est gênant. Les lunettes de soleil et cette longue robe aussi. J'ai failli trébucher et tomber plusieurs fois déjà. »

« C'est mon style. Tu ne comprendrais jamais. »

Tout à l'heure, elle a failli trébucher et tomber face contre terre sur la pente à nouveau, la longueur de sa jupe atteignait presque le sol, et elle avait un chapeau à larges bords et des lunettes de soleil.

Ils ont seulement changé le lieu de tournage pour Khao Yai, pourquoi Radubdao devait-elle s'habiller de manière plus extravagante que tout le monde sur le plateau ? Elle se plaignait depuis qu'elle était à Bangkok. Parce qu'elle ne voulait pas porter les vêtements que l'autre fille avait préparés et forcés à porter ici en tant que Rey.

« Rey, je pense qu'être parfaite tout le temps est fatiguant. Tu dois lâcher prise parfois. »

« Je suis probablement habituée. Je ne peux même pas m'imaginer avoir des défauts maintenant. »

« Mais... »

La belle femme a fait une pause quand soudain, une main de son corps qui était contrôlée par Radubdao, a bougé vers sa tête et a doucement caressé ses cheveux avec tendresse.

La fille lui caressait les cheveux qui étaient en désordre après avoir enlevé son chapeau pour se rafraîchir. Elle a remis ses cheveux en place, comme le souhaitait la vraie propriétaire du corps.

« Voilà, c'est fait. Ça ressemble plus à Rey Radubdao. »

« ... »

« P' Mai, j'ai quelque chose que je voudrais vous demander. »

« Si tu as des questions, demande-moi. Je te les expliquerai plus tard. »

« Ce n'est pas à propos du travail. Mais je veux savoir pour Rey. »

« Hmm ? Tu veux savoir pour Rey, Nong Print ? »

Panwarin a hoché la tête. Après avoir hésité pendant un moment, elle a réfléchi si elle devait ou non demander à quelqu'un qui était proche de Radubdao.

Parce qu'elle ne pouvait toujours pas se remettre de l'affaire avec la mère de Rey, qui a mentionné Panwarin il y a quelques jours, avant qu'elles n'aillent à Khao Yai.

« Alors qu'est-ce que tu veux savoir, Nong Print ? Si c'est quelque chose à quoi je peux répondre, je te le dirai. »

« P' Mai, la mère de Rey est-elle vraiment si stricte ? Quand je l'ai rencontrée il y a quelques jours, je me suis sentie anxieuse et sous pression d'une manière que je ne peux pas expliquer. Oh... je ne demande pas ça parce que je veux me mêler de ses affaires personnelles. Mais tant que je dois être dans le corps de Rey, je veux juste être préparée au cas où je devrais la rencontrer à nouveau. »

« Je comprends. De plus, c'est bien que tu sois venue me voir. Il vaut mieux que tu ne poses pas de questions à Rey sur sa mère. »

« Pourquoi ça ? »

« Je ne veux pas que Rey soit stressée par ça, ça affectera son travail. Essaie de l'éviter si tu peux, tout comme Rey a toujours essayé d'éviter de parler de sa famille dans les médias. »

Être la petite-fille de la famille Vorapatjinda qui n'a pas obtenu l'approbation de son grand-père et a été blâmée par son propre père pour être la cause des problèmes de la famille doit être un lourd fardeau pour l'actrice sous la garde de Wanmai.

Mais la pression de Madame Duenpradub qui avait de grandes attentes et des objectifs fixés pour Radubdao était quelque chose de complètement différent, au point que même sa manageure a été critiquée et grondée par la mère de la fille plusieurs fois, qu'est-ce que sa propre fille aurait à affronter dans ce cas ?

« P' Mai, j'ai menti à Rey l'autre jour, en fait. Mais je veux vous dire la vérité. »

« À propos de quoi as-tu menti à Rey ? »

« J'ai dit à Rey que je n'avais pas du tout parlé à sa mère, mais en fait, nous avons parlé pendant un moment avant qu'elle ne reparte. La mère de Rey est venue la critiquer à propos de ce qui s'est passé dans l'émission de discussion de Monsieur Pakorn. Elle a dit que Rey avait apporté la honte à leur famille. Et elle m'a aussi mentionnée. Elle a dit à Rey de ne jamais perdre contre moi. »

« ... »

Wanmai a fait une pause pendant un moment parce qu'elle ne pensait pas que Panwarin lui dirait la vérité si sincèrement. De plus, le fait de connaître et de se rapprocher de l'actrice d'une autre chaîne et de parler à Miss Saifon des problèmes qui se sont produits l'a fait apprendre que ses concurrentes dans l'industrie n'étaient pas aussi venimeuses qu'elle l'avait précédemment supposé. Elles ne cherchaient pas à détruire sa réputation.

Si Panwarin avait vraiment de mauvaises intentions envers Radubdao, elle aurait utilisé l'occasion de cet échange de corps pour détruire la réputation de Radubdao ou utiliser son secret comme un atout pour négocier avec elles. Mais au lieu de cela, elle semblait se soucier de la fille sous sa garde. Wanmai n'a vu aucun autre but caché que la sincérité de la fille.

« Je suis désolée, P' Mai, de ne vous le dire qu'aujourd'hui, mais je ne veux pas dire à Rey que j'ai découvert son secret. »

« Ce n'est pas ta faute. Tu l'aurais découvert tôt ou tard dans cette situation de toute façon. »

« Je veux aider Rey. »

« Pardon ? »

« Pouvez-vous me parler de la famille de Rey autant que possible ? Je promets que je ne causerai pas de problèmes à Rey. »

.

.

« Print ! Qu'est-ce que tu fais ici ? »

« Je suis passée te voir. »

« Rentre juste. Et si quelqu'un voit ça ? »

« Quelqu'un verra ça parce que tu fais tout un plat, Rey. J'ai vérifié qu'il n'y avait personne avant de venir ici. Personne ne verra ça. »

« Alors qu'est-ce que tu fais ici ? Il est tard. Je veux me reposer. »

« Je veux te parler. »

Radubdao a soupiré de frustration quand cette faiseuse de troubles, Panwarin, a profité du moment où elle ne faisait pas attention et a obstinément poussé la porte de force pour parler avec elle.

Il était évident que l'invitée n'était pas du tout la bienvenue. Mais Panwarin était toujours têtue et faisait tout un plat sans raison. Vraiment, la fille réussit à la fatiguer tout le temps.

« Sors de mon lit. Maintenant. »

« Pas question, je commençais juste à être confortable. »

« Tu as une chambre aussi. Pourquoi t'imposes-tu ici ? »

« Je ne suis pas familière avec l'endroit, je ne peux pas dormir. »

« Mais je peux dormir dès que tu retournes dans ta propre chambre. »

« Il n'est que vingt et une heures, Rey. Pourquoi voudrais-tu te coucher tôt ? »

Panwarin s'est assise les jambes croisées au lieu de s'allonger confortablement sur le lit moelleux de Rey parce qu'elle a été traînée et tirée par l'autre fille pour s'asseoir et parler correctement. Radubdao la regardait pour qu'elle dise ce qu'elle voulait dire afin qu'elles puissent aller leurs chemins séparés bientôt.

« Alors, qu'est-ce que tu veux ? »

« Rien. »

« Si tu ne veux rien, pars juste. »

« Je ne pars pas. »

« Espèce de canaille ! Arrête de m'embêter déjà. Je suis fatiguée de me disputer avec toi. »

« Hé, Rey. »

« Quoi ? »

« Si tu es fatiguée de te disputer avec moi, que dirais-tu d'une trêve temporaire ? »

« Que veux-tu dire par trêve temporaire ? »

Quand Panwarin a vu que l'autre fille semblait intéressée par son offre, la belle femme s'est préparée à persuader Radubdao. Si cette offre était bonne pour les deux et aidait aussi avec le travail, il serait plus probable que la fille devant elle l'accepte plutôt que de la rejeter.

« Rey, ne nous battons pas pendant cette période où nous devons filmer à Khao Yai. »

« As-tu des plans cachés ? Sois honnête. »

« Rien du tout. Je veux juste me concentrer sur mon travail. Si on continue à se disputer, je serai fatiguée et j'utiliserai toute mon énergie pour rien, n'est-ce pas ? De plus, si on ne se bat pas, on aura plus de temps pour pratiquer les scripts. »

« Pourquoi devrais-je te croire, Print ? »

« Fais comme tu veux. Je ne peux pas te faire croire en moi si tu ne le veux pas. »

Radubdao a considéré l'offre qu'elle a entendue après que l'autre fille s'est tue et n'a rien dit de plus. L'offre était bonne pour sa santé physique et mentale. Elle n'avait pas à être provoquée et à crier sur Panwarin tout le temps.

Et elle pouvait réellement se concentrer sur son travail.

« D'accord. »

« Cela signifie que tu es d'accord, Rey ? »

« Oui, mais seulement pour les prochains jours à Khao Yai. »

« D'accord, marché conclu ! »

Panwarin a tendu la main de manière espiègle pour serrer la main de la fille. Radubdao a retiré sa main comme si elle ne semblait pas vouloir être amie avec elle autant même si elles avaient un accord temporaire.

« Pendant près de vingt ans, hein ? »

« Que veux-tu dire ? »

« Non, je ne pensais juste pas que ce jour viendrait. Même si ce n'est que pour quelques jours ici. »

La belle femme a regardé la fille qui a pris la liberté de se jeter sur son lit et de rouler. Elle était fatiguée d'essayer de l'arrêter. Alors elle a choisi de se lever et de s'asseoir sur le canapé près de la fenêtre à la place et l'a regardée tranquillement, espérant obtenir une explication qui la ferait mieux comprendre.

« J'avais sept ans quand j'étais en troisième année de maternelle. J'ai vingt-six ans maintenant. Il n'y a jamais eu un jour où on ne finissait pas par se battre quand on se voyait. »

« Si tu peux te souvenir de tout ça, alors tu devrais aussi te souvenir que c'est toi qui as commencé. »

« Eh bien, j'étais très jeune à l'époque. N'importe qui serait triste quand il perd. »

« Tu es une enfant gâtée. Quand tu perds, tu pleures et tu gémis et tu arraches les prix des autres. »

« Mais tu m'as poussé, Rey ! Tu es une telle brute quand tu es enfant. »

« Tu m'as frappé aussi, espèce de petite canaille. Ne fais pas semblant d'oublier ça. »

« Tu m'as pincé le bras aussi, espèce de petite morveuse ! »

Même si elles venaient de faire un accord il y a un moment qu'elles mettraient temporairement fin à leur guerre de près de vingt ans, moins de dix minutes s'étaient écoulées, et la petite guerre sur le passé dont elles pouvaient encore se souvenir même après tant de temps semblait se raviver à nouveau.

Cependant, cette fois, cela ne s'est pas terminé par de la violence physique. Il n'y avait que des rires des deux filles qui semblaient amusées par leur propre enfance.

« P' Fon a dit que tu souriais plus maintenant, je suppose que c'est vrai. »

« Quoi ? »

« Tu peux faire ce que tu veux quand tu es dans mon corps, Rey. Print Panwarin n'est pas parfaite. Tu peux rire, pleurer, ou être une reine de la danse autant que tu veux. Je te permets de tout faire. Exprime-toi simplement d'une manière qui te rend heureuse. »

« N'importe quoi ! Pourquoi ferais-je quelque chose comme ça ? »

« Ouais, c'est ça, ne me laisse pas te surprendre à pratiquer le Tai Chi toute seule plus tard, d'accord ? »

« Tu es folle ! »

Elle a deviné que Radubdao ne devait pas avoir surmonté cette partie de la danse car la fille était prête à rompre la trêve temporaire entre elles immédiatement juste parce qu'elle l'avait mentionnée. Panwarin a dû retenir son rire. La situation dans la pièce est redevenue silencieuse, mais la propriétaire de la pièce n'a rien dit pour la chasser à nouveau alors qu'elle refusait toujours de partir.

Radubdao a seulement regardé fixement par la fenêtre comme si elle était perdue dans ses pensées. Puis la femme s'est retournée pour la regarder à nouveau, ses yeux étaient illisibles quand elle a entendu la question de Panwarin.

« Rey, sois honnête, qu'est-ce qui te fait me détester autant ? »

**Chapitre 06 : La vérité cachée**

« Maman, demain, c'est la journée sportive. Tu peux venir me voir à l'école ? »

« Je ne peux pas, Rey. J'ai une affaire à régler. »

« Mais tu as promis, Maman. Tous les parents de mes autres amis vont être là. Et je serai le major de la fanfare de l'équipe bleue demain... »

« Mais tu n'es pas la première major de la fanfare, n'est-ce pas ? »

« ... »

Radubdao était à l'école primaire, elle regardait sa mère tristement. Elle avait trop peur de pleurer ou de montrer sa faiblesse. Si elle le faisait, elle serait grondée, et on lui dirait qu'elle était une enfant gâtée.

En vérité, elle voulait aussi être la première major de la fanfare de l'équipe bleue. Mais P' Poon, le président de l'équipe, a choisi Panwarin. Radubdao n'était pas contente d'avoir perdu, mais elle ne pouvait rien faire car elle était une junior.

« Cette fille bizarre, Print, qui est la première major de la fanfare, n'est même pas aussi bonne que ma fille. Tout ce que j'ai à faire, c'est d'appeler le directeur de l'école et il ordonnerait à l'équipe bleue de te donner le rôle à la place. Mais tu m'as dit de ne pas faire ça, Rey. »

« L'équipe bleue a voté, Maman, c'était juste. Les gens diront du mal de moi si tu fais ça, Maman. J'ai perdu contre Print. »

« Rey, ne prononce plus jamais le mot perdu devant moi ! »

« Maman, »

« Si ma fille perd contre une fille qui n'est pas à moitié aussi mignonne que la mienne, je serai très déçue de toi, Rey. Souviens-toi de ça ! »

« Rey ! »

« ... »

« Oui, je t'appelle Rey, pas besoin de regarder ailleurs. »

« Quoi ? »

« Viens prendre une photo ensemble. Tes parents ne sont pas là aujourd'hui, n'est-ce pas ? L'équipe bleue a quand même gagné la première place. »

« Laisse-moi tranquille ! »

Radubdao a crié. La première major de la fanfare de l'équipe bleue avait l'air abattue et à court de mots après qu'elle se soit approchée pour l'inviter, la fille a probablement fait ça juste pour avoir l'air amicale devant les autres.

Est-ce que Panwarin pensait qu'elle ne saurait pas que la fille était venue se vanter d'être la première major de la fanfare de l'équipe bleue ? La raison pour laquelle elle devait se retrouver dans cette situation était qu'elle avait perdu contre quelqu'un qui n'était même pas aussi talentueux qu'elle, juste comme Mère l'avait grondée. Alors à partir de maintenant, si elle voulait que sa mère et sa famille l'acceptent, elle ne pouvait plus perdre contre Panwarin !

« Ouais. Elle est probablement en colère de ne pas être la première major de la fanfare. L'équipe bleue a gagné la parade aujourd'hui grâce à toi, Print. »

Leurs amis n'arrêtaient pas de la complimenter pour son excellente performance aujourd'hui. Cependant, Panwarin ne pouvait s'empêcher de se demander pourquoi sa camarade de classe, Radubdao de la classe 2, semblait la détester autant.

Même si elle-même avait essayé de surmonter leurs disputes de la maternelle et pensait qu'après tant d'années, elle devrait être capable de parler ou d'être amie avec la fille. Mais il semblait qu'elle avait tort. Tous ses amis disaient que Rey participait à beaucoup d'activités mais personne ne l'aimait vraiment du tout.

« Maman, je n'ai pas pu être au centre de l'équipe de cheerleading cette année. »

« Ce n'est pas grave, ma chérie. Ton père a préparé un appareil photo après que tu sois entrée dans l'équipe de cheerleading pour qu'il puisse prendre des photos de sa belle fille. »

« Maman et Papa, vous devez prendre un jour de congé pour venir me voir. Ou je serai vraiment contrariée contre vous. »

Elle n'avait pas l'intention d'écouter aux portes, mais elle a accidentellement entendu la conversation entre Panwarin et sa famille alors qu'elle était sur le point de passer devant ce coin du couloir car il n'y avait pas d'autre chemin, avec la bonne nouvelle qu'elle avait été sélectionnée pour être au centre de la performance de cheerleading cette année.

C'était un résultat dont sa mère serait fière et disposée à prendre le temps de son travail précieux pour venir la voir, c'est sûr.

« Alors, qui est au centre, ma chérie ? »

« C'est Rey de la 10e année, classe 1, Papa. »

« Oh, la petite Rey. Elle est vraiment jolie. »

« Papa ! Tu devrais me réconforter. J'ai perdu contre Rey. Tu ne peux pas la complimenter. »

Radubdao n'est pas restée pour écouter plus loin. Le compliment du père de Panwarin était quelque chose qu'elle n'entendrait jamais de Madame Duenpradub, sa propre mère. Elle s'est retournée et a marché directement vers la voiture de luxe de sa mère au lieu de la voiture habituelle que le chauffeur de leur famille conduisait pour venir la chercher.

« Bonjour, Maman. »

« As-tu gagné, Rey ? »

« Oui, Maman, je suis au centre. Print a perdu contre moi. »

« C'est super, Rey. Je suis vraiment fière de toi. »

« Tu viendras me voir le jour même, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr que je viendrai. J'inviterai mes amis à t'encourager. Monte, on en parlera dans la voiture. »

La belle fille de seize ans a regardé l'expression de fierté sur le visage de sa mère, c'était la même chose à chaque fois qu'elle gagnait contre ses camarades de classe et devenait numéro un. Que ce soit les résultats scolaires ou les activités parascolaires, Mère était toujours fière de la voir se démarquer plus que quiconque. Mais une chose qui était différente de la famille de Panwarin, qu'elle n'avait pas l'intention de comparer, mais qui a traversé son esprit...

Même si elle a gagné aujourd'hui...

Mère ne l'a pas félicitée en lui faisant un câlin comme la famille de cette fille. Même si Panwarin a perdu contre elle, les mots qu'elle a accidentellement entendus n'avaient même pas un soupçon de critique ou de déception.

Même si elle a gagné aujourd'hui et s'en est bien sortie, quand elle perdait, elle voulait aussi recevoir du réconfort et des mots d'affirmation de sa mère, mais elle savait que cela n'arriverait jamais.

Même si j'ai gagné, je suis toujours vraiment jalouse de toi, Print !

.

.

« Nong Rey et Nong Print viennent de la même école, n'est-ce pas ? Cela veut dire que vous êtes amies ? »

« Non, je ne suis pas amie avec elle. »

La réponse de Radubdao a dû rendre le senior qui a posé la question et tout le monde ici mal à l'aise. Même le sujet de cette conversation, Panwarin, s'est rapidement tourné pour la regarder même si elles étaient assises dans des coins différents.

« Je ne suis pas amie avec Rey non plus. Nous venons de la même école, mais nous ne sommes pas proches. On a à peine parlé. »

« Oh, pardon. Je l'ai vu sur votre profil, alors je demande juste. »

Radubdao n'a pas répondu plus loin. Elle est restée assise tranquillement et s'est perdue dans sa propre rêverie irritée. Il y avait tellement d'universités. Qui aurait pensé qu'elle serait dans la même faculté que Panwarin à nouveau et deviendrait rivale avec la fille quand les seniors n'arrêtaient pas de les comparer, tout comme quand elles étaient à la même école.

Elle pensait que son score était assez élevé pour choisir l'université numéro un du pays, mais elle ne pensait pas qu'une certaine personne qui était aussi bonne qu'elle et était la numéro un de sa promotion choisirait cette faculté dans cette université. Et qu'elles deviendraient rivales pour les quatre prochaines années.

« Rey, tu ne peux pas agir comme ça à l'université. Ce n'est pas comme à l'école. Si tu fais ça, tes seniors ne t'aimeront pas... »

« Ce ne sont pas tes affaires ! »

« Tu es difficile. Tout comme ce que tout le monde a dit. Je suis venue te prévenir parce que je veux ton bien. »

« Alors garde tes bonnes intentions pour toi. Je n'en veux pas. »

« Pas étonnant que les gens te détestent. »

« Est-ce que je dois jouer un rôle pour être amicale comme toi ? N'est-ce pas pour ça que nos pairs et les seniors t'adorent autant ? Tu as été élue princesse de la faculté juste parce que tu es meilleure pour jouer un rôle que moi, pas à cause de tes capacités ! »

« ... »

« Et arrête de faire semblant avec moi, je te déteste. »

« Je te déteste aussi, Rey. Tu es une enfant tellement gâtée. Personne ne veut s'associer avec toi ! »

.

.

C'est peut-être à ce moment-là que ça a commencé, depuis ce jour où l'agacement et l'aversion se sont transformés en une haine claire. Et c'est elle qui a commencé la première le jour où elle a perdu la position qu'elle espérait le plus en tant que princesse de la Faculté des Arts de la Communication, qui a été arrachée par Panwarin avec la majorité des votes.

Mais le chaos qui les a inévitablement impliquées ne s'est pas arrêté après les quatre années à l'université. À l'époque où son avenir dans l'industrie du divertissement en tant que nouvelle actrice qui était dans l'industrie depuis près d'un an n'était toujours pas stable, la première série dont elle était l'actrice principale n'a pas reçu d'aussi bonnes réactions que prévu.

Contrairement à la nouvelle actrice de cinéma qui a rapporté plus de cent millions, la fille est entrée dans la même industrie qu'elle comme si quelqu'un avait instantanément déroulé un tapis rouge pour l'accueillir. Il semblait que peu importe ce que l'autre femme faisait, la chance et le bon moment étaient toujours de son côté.

Print Panwarin, une nouvelle actrice de télévision qui a signé un contrat avec une chaîne rivale, la première série dans laquelle elle a joué a eu de meilleures audiences que la première de Radubdao. Même ses spectacles suivants l'ont poussée à se mettre sous pression et à s'entraîner encore plus car elle ne pouvait absolument pas perdre à nouveau.

Ce n'était pas seulement ses propres attentes qu'elle devait porter, il y avait les attentes sans fin de sa mère et la pression pour que son grand-père accepte un jour sa voie professionnelle choisie afin que son père cesse d'être en colère contre elle pour avoir décidé d'entrer dans l'industrie du divertissement au lieu de reprendre l'entreprise familiale qui va à l'encontre de ses intérêts.

Après tout ce temps, Radubao a admis qu'elle avait toujours suivi l'actualité de la fille qu'elle méprisait et qui était sa principale rivale. Les débuts de Panwarin dans cette industrie l'ont rendue plus compétitive. Elle devait être prudente à chaque pas qu'elle faisait pour éviter de faire des erreurs. Elle a accepté le surnom d'actrice de marbre que les médias lui ont donné, c'était mieux que d'avoir une image ternie qui nuirait à la réputation de sa famille.

Pendant ce temps, la vie de Panwarin dans l'industrie était complètement insouciante, elle était associée à de nombreux acteurs avec qui elle a travaillé. La mère de Radubdao l'aurait durement critiquée pour la nouvelle la plus insignifiante. Même lorsqu'elle répondait aux questions des médias, pleurant sur scène en recevant le prix de la nouvelle actrice sans se soucier du tout de son image, étant surnommée l'actrice aux cent mouvements qui aimait chanter et danser sur toutes les scènes, ou ayant des histoires originales qui étaient présentées dans les coulisses de l'émission, tout cela rendait la vie de sa rivale plus intrigante sous tant d'angles que la sienne qui n'était vécue que sur une ligne droite.

Si cette ligne droite commençait à dévier, même un tout petit peu...

Mère interviendrait et s'en occuperait pour qu'elle puisse continuer sur le chemin que Mère avait tracé pour elle sans oublier son objectif !

« Peut-être que c'est parce que je t'envie. »

C'était une réponse que Radubdao avait mûrement réfléchie pendant un long moment après que son esprit ait voyagé dans le temps avant qu'elle ne donne la réponse à la fille. Cette faiseuse de troubles, Panwarin, qui avait pris possession de son lit sans se soucier du monde, n'est probablement pas restée pour écouter du tout.

Le silence et l'air frais de la climatisation ont dû aider la fille à s'endormir facilement. Même si elle venait de dire qu'elle ne pouvait pas dormir dans un endroit inconnu, elle a fini par s'endormir dans la chambre de Radubdao.

Parfois, l'envie était une bonne chose car elle aidait à motiver les gens à travailler plus dur sans abandonner, ils ne cesseraient pas de s'améliorer car ils avaient peur de rester dans la même position.

Mais si l'envie s'accompagnait de jalousie et d'amertume, elle pouvait se transformer en quelque chose qui détruirait la personne en retour, tout comme la haine qui s'était accumulée et durait pour les deux.

S'il y avait un jour où elles essaieraient de faire une pause et de ne pas se voir comme des ennemis, de ne pas se disputer et de se faire des jeux d'esprit tout le temps, même si elles ne pouvaient pas être amies si elles n'avaient pas à se mépriser et à chercher sans cesse des moyens de se venger l'une de l'autre.

Parfois, elle se demandait ce que ça pourrait être entre elles aussi.

« Waouh, c'est déjà le matin ? »

Panwarin a baillé même si elle sentait qu'elle avait bien dormi la nuit dernière. Pourtant, elle ne pouvait s'empêcher de se sentir somnolente, comme la dormeuse qu'elle était. La belle femme a regardé autour de la pièce et a découvert qu'elle dormait encore profondément sur le large lit de Radubdao même si elle avait l'intention de l'embêter juste un peu. Elle a fini par s'endormir et n'est pas retournée dans sa propre chambre après tout.

« Rey ! Où es-tu allée ? Comment as-tu pu me laisser dormir ? Pourquoi ne m'as-tu pas réveillée ? »

La belle femme s'est assise avant de regarder son reflet dans le miroir devant la coiffeuse. Elle a caressé ses cheveux qui étaient si en désordre que cela a complètement ruiné l'image de la vraie Rey. Rey n'avait pas encore répondu à la question qu'elle voulait savoir, la nuit dernière. Ou s'est-elle endormie avant de pouvoir entendre la réponse de Rey ?

« Je suppose qu'elle avait peur que je rende son corps malade à nouveau. C'est pour ça qu'elle m'a bordé cette fois. »

Elle a remarqué le soupçon de soin et a souri doucement. Elle a soigneusement plié la couverture et l'a mise au bout du lit. Elle avait l'intention de retrouver le chemin de sa propre chambre qui n'était pas trop loin mais P' Wanmai l'a vue là et l'a grondée pour avoir été négligente depuis le matin.

.

.

« Rey, »

« Quoi ? »

« Hé ! Peux-tu arranger ton visage ? As-tu oublié que nous avions une trêve temporaire ? »

« Je n'ai pas oublié ça. »

« Mais tu as l'air tellement énervée. »

« Si tu reviens dans ma chambre ce soir, je ne t'ouvrirai pas la porte. »

« Oh, c'est ça qui te rend malheureuse ? »

Panwarin a souri timidement quand elle a appris quel était le problème avec le ton aigre de la fille qui a fait un accord avec elle la nuit dernière. La fille avait probablement l'air de mauvaise humeur depuis tôt le matin parce que Panwarin a perturbé son temps personnel, ce qui a fait que la fille n'a pas eu assez de repos.

« Ne devrais-je pas l'être ? Nous sommes venues à Khao Yai, mais je dois dormir sur le canapé. »

« Alors pourquoi ne m'as-tu pas réveillée et ne m'as-tu pas dit d'aller dormir dans ma propre chambre ? »

« Tu ne t'es pas réveillée. »

« Pas question. Je n'ai même pas réalisé que tu avais essayé de me réveiller. »

Radubdao a regardé la fille qui se rappelait la situation de la nuit dernière si fort que ses sourcils se sont tous liés en un nœud. Elle a tendu la main, son doigt touchant la tache, car elle avait peur que Panwarin ne fasse des rides sur son visage avant qu'elle ne vieillisse. Cette fille semblait aimer exprimer ses émotions à travers ses expressions faciales.

« Dépêche-toi de manger. Il est encore temps. Je t'aiderai à pratiquer le rôle de Rasa avant que tu aies à faire la scène avec Monsieur Uea cet après-midi. »

« C'est la première fois que je mange dehors avec toi si on ne compte pas le penthouse. »

« Pardon ? »

« C'est étrange que nous ayons fait une trêve. C'est presque comme si nous étions amies, mangeant ensemble comme ça. »

« Je t'ai dit que nous ferions une trêve, pas que je serais amie avec toi. N'exagère pas. »

« Tu ne veux pas être amie avec moi autant que ça ? »

« Oui, je ne veux pas être amie avec toi. »

« Tsk ! Je ne veux pas être amie avec toi non plus. »

La belle femme a claqué des doigts en faisant des histoires, elle a levé les yeux, faisant la moue à la fille qui prenait le petit-déjeuner avec elle dans la salle à manger du complexe. Cette zone était assez privée et séparée des autres membres du personnel, comme Monsieur Ton l'avait arrangé, donc ce n'était pas un problème pour elle de manger à la même table que cette damnée Radubdao.

« Hé, Rey ? »

« Qu'est-ce que c'est cette fois ? Il n'y a jamais un repas où tu manges en silence. »

« Tu me réponds à chaque fois, pourtant. »

« Parce que tu es ennuyeuse. »

« La nuit dernière, avant que je ne m'endorme, as-tu répondu à ma question ? »

« Laquelle ? Tu as dit beaucoup de choses. »

« Celle où je t'ai demandé pourquoi tu me détestes. »

« À propos de ça... »

Génial, juste un peu plus longtemps et elle aurait eu la réponse de Radubdao. Pourquoi Monsieur Uea-angkul devait-il les saluer à un si mauvais moment ? Il avait même l'air d'être sur le point de se joindre à leur table. Elles parlaient de quelque chose d'important et de personnel, mais elles ne pouvaient pas refuser et ont dû le laisser se joindre par courtoisie.

« Bonjour, Miss Rey, Miss Print. »

« Bonjour, Monsieur Uea. Vous êtes là pour le petit-déjeuner ? »

« Oui, puis-je me joindre à vous, les filles ? »

« S'il vous plaît, ne vous gênez pas. »

« Je suis rassasiée. Bon appétit. »

« Attends, Rey... euh, je veux dire toi, Print. Reste assise avec moi un peu plus longtemps. Je ne suis pas encore rassasiée. »

« Ce ne sont pas mes affaires. Je suis rassasiée. Je veux aller pratiquer mes répliques... D'accord. Juste un petit peu plus longtemps. »

Radubdao a soupiré de fatigue. Elle se sentait mal à l'aise que Monsieur Uea-angkul demande à se joindre à sa table. Et elle n'avait rien mangé de solide le matin, elle n'avait bu qu'une tasse de café noir. Elle avait commencé à prendre l'habitude de manger un peu plus que d'habitude depuis que sa colocataire bruyante la pressait de manger avec elle depuis qu'elle a commencé à vivre dans le penthouse.

Et il suffit de penser à quel point Panwarin avait faim dans son corps, la fille a dû lui prendre le poignet et cligner des yeux en la suppliant pour qu'elle reste assise un peu plus longtemps en attendant que l'actrice gênante mange à sa faim.

Sinon, il y aurait un problème, Miss Saifon a dit que si Print ne mangeait pas à sa faim, elle serait définitivement de mauvaise humeur toute la journée.

« Vous semblez très proches toutes les deux, c'est si charmant. Vous n'agissez pas du tout comme les médias le présentent. »

« Vous voulez dire comment les médias aiment dire que nous nous détestons et que nous nous battons tout le temps ? »

« Précisément, mais les médias aiment toujours exagérer les choses. Miss Rey et Miss Print, donc vous n'y prêtez pas beaucoup d'attention. »

« Je sais. Ça ne me dérange pas. »

« C'est bien, Miss Rey. Y prêter attention ne ferait qu'empirer votre santé mentale. »

« Parce qu'en réalité, Print ne me déteste pas comme le disent les nouvelles. »

« ... »

Si Radubdao ne la détestait vraiment pas, il n'y avait aucune raison pour qu'elle déteste l'autre fille non plus. Mais chaque fois qu'elle avait l'intention d'être amicale avec elle, la fille la rabrouait ou lui disait des choses cruelles, c'est pourquoi elle détestait la fille et ne voulait pas s'associer avec elle.

Mais si Rey ne me déteste pas. Je ne la détesterai pas non plus.

.

.

« Rey n'est pas dans sa chambre ? »

La belle femme a marmonné de surprise après qu'elle ait eu l'intention de s'arrêter dans la chambre de Radubdao après avoir fini de filmer la dernière scène de la journée. Mais elle a découvert que la porte était verrouillée et que les lumières à l'intérieur de la maison étaient éteintes. Si Rey se cachait vraiment à l'intérieur, cette fille devait être tellement investie à la chasser, tout comme sa promesse.

« Tu n'as pas dit que nous ferions une trêve ? »

« Print ?! Qu'est-ce que tu fais ici ? »

« P' Fon, avez-vous vu Rey ? »

Panwarin a demandé avec enthousiasme à son ancienne manageure après que P' Saifon l'ait trouvée devant la chambre de Radubdao où elle se tenait et se faufilait depuis un moment.

Elle a eu de la chance que ce soit P' Fon qui l'ait trouvée.

Sinon, elle aurait dû trouver une excuse déraisonnable si c'était un autre membre du personnel. Ou ils répandraient des ragots que la méchante et tapageuse Rey était venue se battre avec Panwarin dans sa chambre ou quelque chose comme ça.

« Miss Rey vient de partir. Elle m'a dit qu'elle allait se promener un moment. »

« Par où est-elle allée ? Je vais la rejoindre. »

« Vous êtes tellement plus proches de Miss Rey maintenant. Je suis heureuse que vous ne vous battiez plus. »

« Nous sommes toutes les deux des adultes maintenant, P' Fon. Se battre ne fera rien de bon. »

« Waouh, c'est la vraie Print qui parle ? Ou est-elle secrètement retournée dans son corps d'origine ? Pas moyen que Print parle comme ça. »

« P' Fon ! Vous me blessez. »

Saifon a éclaté de rire avec affection pour la jeune actrice à sa charge. Même si elle était devenue plus compatible avec Miss Radubdao dans le corps de Panwarin qu'avant, son lien avec la vraie Print était toujours plus fort.

Tout comme lorsque Miss Wanmai a évoqué le temps où elle s'occupait de Radubdao et espérait qu'il y aurait bientôt de bonnes nouvelles quand elles emmèneraient les filles rencontrer le moine à Nakhon Sawan comme prévu. Quand ce moment viendrait, elle manquerait probablement Miss Rey aussi.

« Je vais te raccompagner. »

« C'est bon, P' Fon, je peux y aller seule. Quelqu'un pourrait devenir suspicieux s'il nous voit ensemble. »

« Alors je vais d'abord aller organiser le planning de travail pour demain. Ne te promène pas trop longtemps et rentre vite te reposer, d'accord ? Demain, tu as des scènes à tourner le matin. Ne te couche pas tard. »

« Oui, maman. »

« Oh ! Miss Mai ne se plaint pas autant que moi, alors ? »

La belle femme a ricané avant de se séparer de P' Fon et elles ont toutes les deux marché dans des directions opposées. Panwarin a réfléchi que l'endroit où Radubao se promenait en ce moment devrait être l'endroit que les deux ont trouvé par hasard hier quand elle lui a obstinément demandé de marcher ensemble.

Mais Rey était si sournoise, elles ont trouvé ce bel endroit ensemble, mais aujourd'hui, la fille a fini de filmer juste une scène avant elle et s'est glissée pour une promenade seule sans inviter Panwarin du tout.

.

.

« Rey, »

« Print ? Comment as-tu su que j'étais ici ? »

« Parce que je suis géniale. »

Radubdao a regardé la fille qui venait toujours avec du bruit et du chaos. Elle a pensé que l'apparition de Panwarin a transformé l'atmosphère paisible dont elle avait l'intention de profiter seule en chaos. Et ce n'était pas loin de la vérité du tout.

« Pourquoi es-tu venue ici ? »

« Pour te voir. »

« Tu ne peux pas répondre autre chose que ça ? »

« Eh bien, je suis venue te voir. Comment pourrais-je dire autre chose, Rey ? »

« Et qu'est-ce que tu portes avec toi ? »

« Je l'ai volé sur le plateau. J'avais des restes de la dernière scène, alors je l'ai demandé à P' Ton. »

« Des cierges magiques ? »

« J'adorais ça quand j'étais jeune. Une fois, ma main a enflé à cause d'une brûlure. J'ai failli perdre mes jolis looks à l'époque. Tu as déjà joué avec ça, Rey ? »

« Jamais. »

La femme au regard doux a secoué la tête avec sa réponse. Panwarin a fait un visage « Qu'est-ce que c'est que ça ? » comme si elle ne pouvait pas croire sa réponse. Eh bien, tous les enfants ne s'amusaient pas à se brûler les mains.

« Rey, jouons avec les cierges magiques. »

« Non, nous ne sommes plus des enfants. »

« Les adultes peuvent aussi jouer avec. Il n'y a pas de règle contre ça. »

Panwarin a grommelé comme si elle disait que l'âge n'avait rien à voir avec ça avant qu'elle n'utilise le briquet qu'elle a volé sur le plateau pour allumer les cierges magiques et l'a rapidement tendu à Radubdao avant d'allumer le sien. Dans la dernière scène, elle a dû faire une scène avec Monsieur Uea-angkul dans le jardin de fleurs du complexe.

Et c'était la scène où les deux jouaient avec des cierges magiques ensemble. Même si ça aurait dû être une scène romantique et douce, elle a voulu en arracher quelques-uns et les partager avec Rey pendant tout ce temps.

« C'est éteint. »

« Peux-tu au moins avoir l'air heureuse ? Ton visage est si passif. »

« Tu peux toujours t'amuser toute seule. »

« Non, je veux que tu t'amuses avec moi. »

« Je n'aurais pas dû faire une trêve avec toi. »

« Rey, tiens. Je vais le rallumer. »

Même si elle a dit qu'elle ne voulait pas jouer, et que ce n'était pas amusant, Radubdao lui a tendu les cierges magiques et l'a laissée les allumer sans faire d'histoires. Au final, elle les a même allumés elle-même parce que Panwarin était lente et qu'elle ne voulait pas attendre.

Ça sentait un peu la fumée, balancer les cierges magiques scintillants dans sa main et l'atmosphère magnifique au bord de l'eau du complexe la nuit la faisait se sentir comme si elle était retournée à la maternelle. Cette fois, elle ne se battait pas avec son amie ; elles jouaient ensemble.

« Rey, viens par ici. »

« Ne cours pas, Print. Fais attention ! »

Ses avertissements n'ont eu aucun effet sur la fille qui ne prenait jamais bien soin de son corps comme elle le devrait. C'est pourquoi Radubdao ne pouvait que regarder la chatte coquine qui refusait d'être ramenée à sa place, mais qui courait plutôt autour d'elle avec énergie.

Elle souriait et riait si naturellement et sans adultération dans le corps de Radubdao, son corps avait l'air si plein de joie d'une manière qu'elle n'avait jamais expérimentée ou montrée auparavant.

Radubdao qui souriait et riait si joyeusement... Radubdao qui courait et s'amusait à faire des bêtises...

C'est la Radubdao que je n'ai jamais osé être de toute ma vie !

C'est la Radubdao que j'ai voulu être toute ma vie, mais je n'ai jamais pu trouver le courage de sortir de la boîte avec ces règles qui m'avaient gardée confinée si longtemps.

« Je veux être la version de Rey qui est même à moitié aussi heureuse que toi. »

« Rey, viens avec moi. »

Radubdao a baissé les yeux sur les cierges magiques dans sa main qui étaient sur le point de s'éteindre, elle a fait un vœu qui a été prononcé doucement comme si elle priait les étoiles.

Mais avant que la dernière lumière ne s'éteigne complètement, la lumière scintillante du nouveau cierge magique lui a été tendue et une main douce a pris la sienne, la poussant à bouger avec la fille comme la force d'attraction qui l'a fait sortir de son emplacement d'origine.

Ou peut-être que je ne t'ai jamais vraiment détestée en premier lieu.

**Chapitre 07 : Ce qu'elle voulait détruire**

"Soupir, enfin à la maison. Je suis tellement fatiguée du voyage, j'ai mal partout."

"Va dormir dans ta propre chambre. Ne t'effondre pas ici."

Radubdao jeta un coup d'œil à la jeune fille qui s'était immédiatement jetée sur le canapé dès qu'elle était entrée dans le penthouse. Le tournage des scènes importantes à Khao Yai, qui avait duré quatre jours et trois nuits, s'était terminé sans encombre comme prévu. Durant ces jours, elle et Panwarin s'étaient à peine disputées, à tel point que P' Wanmai et Mlle Saifon avaient même commenté qu'elles étaient surprises par ce changement.

"Rey, tu recommences à te plaindre."

"Nous sommes de retour à Bangkok maintenant. L'accord de Khao Yai est terminé."

"Ça veut dire que nous allons nous battre à nouveau ? Aïe ! Ça fait mal !"

"Dépêche-toi de bouger. Je veux me reposer ici."

"Espèce de petite peste ! Qu'est-ce que tu viens de lancer ? Ce coussin n'est pas petit."

Panwarin regarda l'autre fille d'un air sévère avant de ramasser le coussin que Radubdao lui avait lancé et de le relancer à sa rivale, refusant de reculer. Si Rey mettait fin à la trêve qu'elles avaient conclue à Khao Yai, elle non plus ne retiendrait pas ses coups. Il était hors de question qu'elle se laisse intimider sans réagir.

"Print ! Tu es une sacrée canaille."

"Je n'y peux rien, c'est toi qui as commencé. L'accord est terminé, et je ne perdrai pas face à toi non plus."

"Alors, vas-y. Regarde, je tremble de peur."

"Bête de Rey ! Je ne me dispute plus avec toi. Je vais prendre une douche."

"Arrête-toi là, c'est moi qui utilise la salle de bain en premier."

"Dans tes rêves, Rey. Je vais rester longtemps dans la baignoire jusqu'à ce que ta peau se ride comme une vieille dame, tu vas voir."

La jeune fille à l'air doux fixa la femme qui lui rendait la monnaie de sa pièce en lui faisant une grimace, avant de se précipiter vers la salle de bain, craignant qu'elle ne la prenne de vitesse après qu'elles aient recommencé à se chamailler comme d'habitude.

En y repensant, ces derniers jours avaient paru étrangement solitaires quand elles se parlaient gentiment. Même si cela semblait normal aux yeux des autres, Radubdao pensait qu'elle était plus habituée à se disputer avec Panwarin, même si, en réalité, elles ne se détestaient pas tant que ça.

"Ce serait bizarre si on ne se disputait pas un de ces jours."

. . .

"Rey, ouvre la porte. C'est urgent."

"Qu'est-ce qu'il y a ?"

"Ma mère m'a appelée à l'instant."

"Qu'est-ce que ça a à voir avec moi ?"

"J'ai failli répondre. Heureusement, je me suis souvenue que j'étais dans ton corps."

Radubdao regarda la fille qui semblait anxieuse à propos de cette affaire importante avant de permettre à Panwarin d'entrer dans sa chambre. Elle avait compris que c'était quelque chose d'important et qui la concernait. Sinon, elle n'aurait pas accueilli la fille qui la dérangeait sans raison. Elle avait en fait l'intention d'aller se coucher après avoir été fatiguée par des heures de voyage.

"Tu peux rappeler ma mère pour moi, Rey ?"

"Non, j'ai sommeil. Je l'appellerai demain."

"Ne sois pas méchante. Je veux savoir si elle a quelque chose d'urgent à me dire. J'ai plus l'habitude de discuter avec elle par SMS depuis qu'on a échangé de corps. Ou si tu ne m'aides pas, je me vengerai en ne voyant pas ta mère, Rey."

"C'est une bonne chose pour moi si tu ne vois pas ma mère. C'est ce que je veux."

"Rey ! S'il te plaît, je t'en supplie."

"Toi ? Tu me supplies vraiment ?"

"Si tu acceptes d'aider, je vais... Rey, s'il te plaît, appelle ma mère et demande-lui pour moi."

"D'accord, si je ne la rappelle pas, je sais que tu continueras à me harceler jusqu'à ce que je le fasse."

Panwarin lui offrit un grand sourire avant de remettre rapidement et avec enthousiasme son téléphone à Radubdao et d'essayer de coller son oreille près de l'appareil. Même si elle ne pouvait pas entendre la conversation, elle restait curieuse.

Radubdao décida d'activer le haut-parleur pour qu'elle puisse aussi écouter.

"Allô, Maman."

"[Print, ce n'est pas le bon moment ? Tu travailles en ce moment, ma chérie ?]"

"Non, je viens de rentrer de Khao Yai. Il y a un problème ?"

"[Ma chérie, tu es libre pour venir nous voir ce dimanche à Saraburi ? Mais si tu es occupée, ce n'est pas grave, ma chérie.]"

"Ce dimanche ?"

"[Oh, ma chérie, ne me dis pas que tu es tellement occupée par le travail que tu as oublié ton propre anniversaire, ma chérie.]"

C'est vrai. Elle avait complètement oublié son vingt-sixième anniversaire parce qu'elle était tellement occupée par cette histoire d'échange de corps avec Radubdao au cours des deux dernières semaines. Même si tout commençait à se mettre en place et qu'il y avait moins de problèmes, elle espérait et attendait patiemment de retrouver son propre corps.

Mais maintenant, il semblait qu'il y avait un nouveau problème. Normalement, elle trouvait le temps de retourner à Saraburi pour son anniversaire chaque année pour dîner et faire la fête avec ses parents. Elle restait la nuit parce que ses parents lui manquaient et qu'elle voulait passer du temps avec eux avant de retourner à Bangkok pour reprendre ses obligations.

Certaines années, quand elle était vraiment occupée et ne pouvait pas prendre de jour de congé, ses parents venaient plutôt la voir dans son appartement. Mais avant l'incident, elle se souvenait d'avoir promis à sa mère qu'elle libérerait son emploi du temps pour rentrer à la maison et fêter ça ensemble.

"Je dois d'abord vérifier mon emploi du temps avec P' Fon, Maman. Je te rappellerai plus tard."

"[D'accord, cette année, ton père a préparé un gros cadeau pour sa petite étincelle. Je vais préparer tes plats préférés. Fais-moi savoir si tu peux prendre le temps de rentrer à la maison, d'accord, ma chérie ?]"

"D'accord. À plus tard, Maman."

Radubdao décida de raccourcir la conversation, car elle ne voulait pas parler trop longtemps et rendre les parents de Panwarin méfiants et exposer leurs secrets.

De plus, Print, qui avait insisté pour qu'elle parle à sa famille, était soudainement devenue complètement muette. Depuis qu'elle avait entendu parler de son anniversaire, elle semblait perdue dans ses pensées.

"Cette année, tu vas devoir trouver un moyen de refuser, car je ne vais certainement pas aller à Saraburi, ça poserait problème si j'y allais."

"Non, Rey. J'ai promis à Maman que j'irais le mois dernier, avant même qu'on échange de corps."

"C'est ton problème, Print, pas le mien."

"Mais..."

"Si tu as fini, retourne dans ta chambre. Emporte ton téléphone avec toi. Demain, je trouverai un moyen d'appeler ta mère et de refuser."

La belle femme regarda fixement la jeune fille qui lui avait poussé le téléphone dans la main avant que Radubdao ne la repousse pour qu'elle sorte de sa chambre. Mais elle resta ferme et se tourna pour regarder la femme avec des yeux suppliants.

"Rey, tu as déjà entendu ma mère dire que c'est mon anniversaire ce dimanche."

"Et alors ?"

"Je peux avoir un cadeau d'anniversaire ?"

"Quel genre de personne demande un cadeau à quelqu'un avec qui elle ne s'entend pas ?"

"Moi. Moi, j'en demande un."

Parfois, elle devait reconnaître la confiance de Panwarin, son originalité sans pareil, jamais une personne saine d'esprit ne voudrait d'un cadeau d'anniversaire de la part de quelqu'un avec qui elle ne s'entend pas.

"Qu'est-ce que tu veux ?"

"Je veux que tu ailles à Saraburi."

"Pas question. Si je vais voir tes parents sans rien savoir, tu ne penses pas que ça va poser des problèmes ?"

"Je n'ai pas dit que tu devais y aller seule."

"Pardon ?!"

"Rey, s'il te plaît, viens à Saraburi avec moi ce dimanche."

"..."

. . .

Radubdao regardait fixement par la fenêtre alors qu'ils étaient tous les quatre partis pour ce voyage. P' Wanmai et Mlle Saifon avaient donné la permission à Panwarin d'emmener Radubdao chez elle à Saraburi pour fêter son anniversaire avec sa famille. De plus, Mlle Saifon avait confirmé que la famille de Panwarin était adorable et amicale, et que venir ici ne causerait pas les problèmes qu'elle craignait.

Au final, elle avait perdu face aux trois votes qui avaient décidé de suivre l'idée. Ce dimanche matin, P' Wanmai, qui était le chauffeur du jour, les avait emmenées, elle et Panwarin, à Saraburi et avait dit qu'elle profiterait de son temps libre pour s'arrêter à Nakhon Sawan avec Mlle Saifon avant de revenir les chercher, elle et cette fille difficile, pour les ramener à Bangkok le lundi matin.

"Rey."

"Quoi ?"

"Prépare-toi. On est presque arrivés à la maison."

"Je ne comprends pas. Est-ce que ta famille ne va pas être confuse ? Tu m'as traînée ici d'un coup, et on n'est même pas proches ? Qu'est-ce que tu veux que je dise à tes parents ?"

"Ne t'inquiète pas, Rey. Tu leur dis juste que je suis ton amie. Enfin, mens et dis que je le suis. Mes parents ne se douteront de rien."

"Si tu leur dis que tu es amie avec quelqu'un que tu n'aimes pas, qui te croirait ?"

"Mes parents ne se douteront de rien. Si je t'amène chez nous, tu seras la bienvenue. Si tu ne me crois pas, tu n'as qu'à attendre et voir."

Avant que Radubdao n'ait eu l'occasion de demander quoi que ce soit d'autre, P' Wanmai tourna la voiture vers une maison individuelle spacieuse qui avait l'air aisée pour la région. Comparée au petit appartement que Panwarin possédait, cette maison avait l'air bien plus belle.

"Rey, n'est-ce pas que la maison de mes parents est charmante ?"

"Elle a l'air mieux que ton petit appartement."

"J'ai économisé de l'argent pour construire cette maison pour mes parents. C'est tout le fruit de mon travail acharné."

"Tes parents doivent être très fiers."

"Oui, ils le sont. Nous n'étions qu'une famille de classe moyenne ordinaire quand j'étais petite. Mes parents ont dû travailler dur pour payer mes études, car les frais de scolarité à Bangkok étaient chers. J'ai toujours pensé que je ne voulais pas que mes parents travaillent trop. C'est pour ça que j'aime participer à toutes les compétitions, parce que je veux gagner beaucoup d'argent. Quand je suis entrée dans l'industrie, j'ai accepté tous les emplois sans hésiter, parce que je voulais économiser de l'argent pour construire une maison pour mes parents."

Radubdao écouta l'histoire de la fille à côté d'elle, songeuse. Elle venait de découvrir quel était le rêve de Panwarin, car par le passé, elle avait toujours pensé que sa rivale aimait s'emparer des projets et se disputer les prix dans toutes les compétitions possibles. Elle ne pensait pas que la jeune fille avait d'autres intentions cachées.

C'était une nouvelle facette de la fille qu'elle venait de découvrir.

"Print, tu es là ?"

"Bonjour, Maman."

"Oh, ma petite fille me manque tellement. Viens ici, laisse-moi te prendre dans mes bras, ma petite étincelle."

"..."

Panwarin sourit en jetant un coup d'œil à l'expression stupéfaite de Radubdao en ce moment. Elle était restée figée sur place sans rien dire, alors que sa mère prenait la fille dans ses bras avec amour. C'était une salutation normale entre une mère et sa fille.

Mais pour l'actrice au sang-froid qui n'aimait pas qu'on la touche plus que nécessaire, ce devait être assez inconfortable de faire semblant d'être Panwarin.

"Tu es Rey, n'est-ce pas ? Celle que tu as dit que tu allais emmener."

"Bonjour, Maman."

"Bonjour, bienvenue Rey. Entrez d'abord dans la maison."

C'était exactement ce que Panwarin lui avait dit auparavant, et Mlle Saifon lui avait également confirmé que la famille de Print l'accueillerait sans aucun préjugé, même si c'était la première fois qu'ils se rencontraient. Ils auraient dû savoir depuis combien de temps elle ne s'entendait pas avec leur fille. Mais comment se faisait-il qu'ils ne lui en voulaient pas du tout ?

"Papa. Bonjour, le papa de Print. Je suis Rey, l'amie de Print."

"Bonjour, Rey. Fais comme chez toi, ma chérie."

"Comment vas-tu, Papa ?"

"Qu'est-ce qui ne va pas, ma petite étincelle ? Pourquoi me demandes-tu ça de façon si formelle ? Ou est-ce que tu fais juste semblant d'être toute correcte devant ton amie ?"

"N-Non, je ne voulais pas dire..."

"Est-ce que tu as déjà regardé ma série, Papa ?"

"Bien sûr que oui. Tu es très célèbre, Rey. Tout le monde te connaît. En plus, tu as étudié dans la même école que Print, n'est-ce pas ?"

"C'est vrai, oui, entendre ça me fait tellement plaisir."

Radubdao, dans le corps de Panwarin, soupira secrètement de soulagement, voyant la véritable fille de la maison aider à aplanir l'atmosphère difficile avec tant d'habileté.

Parce que Panwarin lui avait promis qu'elle s'occuperait de tous les problèmes immédiats, c'était la raison pour laquelle elle avait fait tout ce chemin jusqu'à Saraburi.

Peut-être était-ce parce que les célébrations n'étaient pas vraiment son truc, même ses propres anniversaires étaient une vieille histoire. Généralement, quand elle vieillissait d'un an, les cadeaux qu'elle recevait de sa mère étaient envoyés par P'Wanmai. C'était des articles chers que sa mère choisissait probablement parce qu'ils étaient en édition limitée et difficiles à trouver. Elle ne voulait pas que sa fille soit inférieure à qui que ce soit.

Quant à son père, il virait de l'argent sur son compte comme chaque année et la laissait acheter les cadeaux qu'elle voulait elle-même. Son grand-père, en revanche, avait depuis longtemps cessé de se soucier de la petite-fille qu'il n'approuvait pas.

C'était tellement différent de la famille de Panwarin qui semblait accorder de l'importance aux jours spéciaux. Et si cette fois-ci était si importante qu'elle avait fait supplier sa rivale de venir, elle voulait en faire l'expérience et savoir par elle-même ce que ce serait de fêter son anniversaire en famille pour la première fois en tant que Panwarin.

"Joyeux anniversaire, Print. Puisses-tu être ma plus belle fille pour toujours."

"Merci, Maman."

"Ma petite Print a facilement froid et tombe malade. Garde une veste chaude avec toi pour ne pas tomber malade. J'ai passé beaucoup de temps à la tricoter. J'ai même choisi la couleur rose que tu aimes."

"Alors, je vais l'essayer."

Radubdao enfila le pull qui lui allait parfaitement pendant que la mère de ce corps l'aidait à l'enfiler. Elle regarda le cadeau qui lui semblait si ordinaire. Il n'était pas cher, mais sa simplicité rendait son cœur si chaud.

"C'est au tour de ton père, maintenant."

"Quel genre de CD est-ce ?"

"Si tu veux savoir, pourquoi ne le regardons-nous pas ensemble maintenant ?"

La jeune fille à l'air doux hocha la tête en réponse. Le CD dans sa main fut pris et joué sur le grand téléviseur dans le salon. Et dès que l'ancienne émission de maternelle fut diffusée sur le grand écran, la fille qui ne pouvait pas rester assise se leva immédiatement devant l'écran, à la grande confusion de tous. C'était la fille qui avait les meilleurs pas de danse et qui balançait ses hanches depuis qu'elle était petite.

"Rey, ma chérie, qu'est-ce qu'il y a ?"

"Je pense qu'on n'a pas besoin de regarder. Il n'y a rien qui vaille la peine d'être regardé ici."

"Mais je veux voir à quel point je dansais bien quand j'étais enfant."

Cette maudite Radubdao ! Elle le faisait clairement exprès. Le cadeau inattendu de son père était déjà assez embarrassant. Elle savait que sa rivale allait sûrement la taquiner à ce sujet.

"Alors, regarde jusqu'à la fin. J'ai même apporté les vieilles vidéos que j'avais enregistrées dans un magasin et je les ai fait mettre sur un CD. Tiens, le prochain clip, c'est pour ce concours de petite miss beauté quand tu étais à la maternelle. Rey était dans le clip aussi..."

"Je pense qu'on devrait arrêter de regarder ici. Allons manger du gâteau."

"Mais j'aimerais regarder ? Je veux me voir jouer du violon."

"..."

Radubdao regarda Panwarin qui éclatait de rire quand elle vit Radubdao montrer son talent. Elle riait si fort sans se soucier du tout de l'image de Radubdao. Le père de Panwarin a même mentionné que Rey était plus drôle qu'il ne le pensait et qu'elle n'avait pas l'air aussi difficile à approcher qu'à la télévision.

Eh bien, c'est parce que c'est en fait votre fille, Monsieur ! Elle a activement ruiné mon image...

. . .

"Maman,"

"Qu'est-ce que tu fais là, Print ? Pourquoi ne vas-tu pas chanter au karaoké avec ton père et Rey ?"

"Ça va, je n'ai pas envie de chanter. Maman, laisse-moi t'aider."

Mme Panwadee regarda l'expression impassible de sa seule fille lorsque celle-ci quitta le salon et entra dans la cuisine pour l'aider à faire la vaisselle après le dîner d'anniversaire.

Elle avait remarqué, depuis l'arrivée des filles, que le comportement et l'expression de Panwarin semblaient différents de d'habitude. C'était comme si elle avait quelque chose en tête et n'était pas aussi joyeuse. C'est pourquoi elle voulait trouver un moment en privé pour poser la question directement à sa fille.

"Print."

"Oui ?"

"Est-ce que quelque chose te tracasse, ma chérie ?"

"Ce n'est rien."

"Tu n'as pas besoin de m'aider à faire la vaisselle. Viens t'asseoir ici et parle-moi. Nous ne nous sommes pas assises pour parler comme ça, juste toutes les deux, depuis longtemps."

Radubdao ne put s'empêcher de marcher tout droit pour s'asseoir sur la chaise à côté de la mère de Panwarin. Elle pensa que ses expressions, qui étaient différentes de la vraie Panwarin, avaient dû rendre Mme Panwadee méfiante. En plus, à ce moment-là, Print devait être occupée par le duel de karaoké et s'amusait à rivaliser avec son père.

Il serait trop tard pour lui demander de l'aider à résoudre la situation maintenant. Elle devait trouver un moyen de se faufiler et de se défendre.

"Tu es fatiguée, ma chérie ? Si le travail dans l'industrie est trop lourd, tu devrais trouver un moyen de te détendre. Ne travaille pas si dur au point de te négliger."

"Parfois, je me mets trop de pression. J'ai peur que si je fais la moindre erreur, je ne sois pas capable de rivaliser avec les autres et que je déçoive Maman."

Elle avait dû s'oublier dans la chaleur et l'attention de la mère de Panwarin. C'est pour ça qu'elle avait exprimé sa pensée, oubliant qu'elle était toujours dans le corps de la vraie fille de l'aînée. Une canaille comme Panwarin ne se mettrait jamais la pression ou ne réfléchirait pas trop comme ce qu'elle venait de dire. Elle venait de se trahir, n'est-ce pas ?

"Je ne serais jamais déçue de toi, Print. J'ai toujours été fière de toi. Regarde ton père, il se vante à tout le village de la beauté et du talent de sa fille. Les gens d'ici ne l'appellent plus Monsieur Warinthon. Tout le monde l'appelle juste 'le papa de la petite Print'."

"Et si un jour j'échoue ? Si je fais une erreur dans l'industrie et que je salis la réputation de la famille, seras-tu déçue de moi, toi et Papa ?"

"Il n'y a rien qui vaille la peine d'être déçu, ma chérie. Souviens-toi de ça, si l'industrie est trop compétitive et stressante au point de rendre ma petite Print malheureuse, sans vie et de la faire se perdre, tu peux toujours revenir à la maison, ma chérie."

"Tu sais, Maman, j'ai toujours voulu entendre ces mots toute ma vie."

"Souviens-toi, ma chérie, que ton père et moi sommes là, nous serons toujours à tes côtés."

Je t'envie tellement, Print...

Tes parents n'ont jamais été déçus de toi comme les miens !

. . .

"Je ferais mieux de ne pas m'en mêler,"

Panwarin dit doucement après avoir décidé de faire demi-tour. Au début, elle avait l'intention d'aller voir Radubdao qu'elle ne savait pas où elle était partie. Même si au début, la femme avait accepté d'être le juge pour donner des points à son père et elle dans le duel de karaoké.

Quand elle essaya de la chercher, elle trouva Rey en train de parler à sa mère dans la cuisine. Au début, elle se serait précipitée si elle n'avait pas entendu le ton de voix sérieux. Même si c'était sa propre voix, il y avait une pointe de pression qu'elle pouvait ressentir rien qu'en l'entendant. C'est pourquoi elle décida d'être impolie et d'écouter aux portes depuis là sans que sa mère et Rey ne la remarquent.

Elle écouta du début à la fin et vit que Rey était prête à accepter l'étreinte de sa mère cette fois-ci, l'actrice au sang-froid ne semblait pas aussi tendue et était même prête à la prendre dans ses bras en retour.

Peut-être que c'était quelque chose que Radubdao n'avait jamais reçu de la part de Mme Duenpradub ?

"J'ai pris la bonne décision de t'emmener ici avec moi."

. . .

"Rey."

"Quoi ?"

"Qu'est-ce que tu penses de ma famille ?"

"Ils sont comme toi, je suppose."

Radubdao donna son avis à la fille. Venir à Saraburi lui avait permis d'en apprendre davantage sur sa rivale d'une manière qu'elle n'avait jamais connue auparavant. Sans compter que le style de danse de la fille avait probablement été hérité de l'ADN de son père, M. Warinthon, son amabilité et sa gentillesse aussi, elles devaient avoir été transmises par la mère de la fille, Panwadee.

"Alors, est-ce que tu t'es amusée en venant chez moi ?"

"C'était pas mal."

"Je savais que tu dirais ça. Ça te ressemble tellement."

"Alors qu'est-ce que tu veux que je dise ?"

"Peut-être quelque chose comme, tu veux revenir voir ma famille ?"

"Non, une fois, c'est assez. Et quand je retrouverai mon corps, il n'y aura plus besoin de revenir."

"C'est vrai. Si tout se passe comme P' Mai l'a dit, le moine nous a invitées au temple la semaine prochaine. Si on a de la chance et qu'on peut récupérer nos corps, on retrouvera notre vrai nous-même."

"Alors, nous n'aurons plus à nous impliquer l'une avec l'autre. Après ça, nous prendrons des chemins différents."

Eh bien, si tout était aussi facile et simple que ça, le problème devrait se résoudre pour le mieux. Mais l'intuition de Panwarin l'avertissait que tout ne faisait que commencer. C'était comme si le chaos n'allait pas se terminer si facilement. Il y avait encore beaucoup de choses que toutes les deux devaient résoudre ensemble, car elles étaient maintenant dans le même bateau.

"Rey, et si on n'arrive pas encore à retrouver nos corps cette fois-ci ?"

"Pardon ?!"

"Je laisse juste de la place pour la déception ici. P' Mai et P' Fon ont aussi dit que le moine ne promettait pas une réussite à cent pour cent."

"Je vais définitivement mourir de stress avant de pouvoir retrouver mon vrai corps."

"C'est si horrible que ça d'être avec moi, Rey ?"

"Pour être honnête, je suis fatiguée de me disputer avec toi tous les jours."

"Tsk. Tu verras par toi-même, tu seras très seule sans moi dans ta vie."

Radubdao regarda la jeune fille qui essayait de paraître arrogante envers elle, insatisfaite de la réponse. Mais si elle avait le choix, elle préférerait rester seule comme avant. Parce que parfois, elle avait peur des changements qui se produisaient, petit à petit.

Même si ce n'était que pour une courte période de temps, elle avait peur qu'avoir Panwarin à ses côtés fasse disparaître la Radubdao parfaite.

Parfois, elle avait une idée étrange, qu'elle voulait être une Radubdao libre, comme elle ne l'avait jamais été auparavant. Elle voulait être dans le corps de sa rivale un peu plus longtemps avant de devoir affronter la réalité à nouveau.

"Rey, joyeux anniversaire."

"C'est drôle pour toi ?! Aujourd'hui, c'est ton anniversaire, Print."

"Eh bien, tu es dans mon corps maintenant, ça devrait être le tien."

"Tu deviens de plus en plus dérangée."

"J'espère que tu seras heureuse en tant que Print. Quant au cadeau... disons simplement que, à partir de maintenant, je serai la Rey qui ne ruinera plus ta réputation."

. . .

Panwarin sourit à la femme aux traits doux qui se trouvait à un bras d'elle. Ce soir, elles devaient passer la nuit chez Panwarin à Saraburi. Mais comme le climatiseur de la chambre d'amis qui n'avait pas été utilisée depuis longtemps était tombé en panne, et qu'au moment où elles s'en étaient aperçues le soir, il était trop tard pour arranger une chambre pour l'invitée.

C'est pourquoi Radubdao avait dû déménager ses affaires pour dormir temporairement dans la chambre de Panwarin par nécessité. Et c'était probablement la première nuit depuis qu'elles avaient échangé de place qu'elles devaient dormir dans le même lit sans autre choix, car sa chambre n'avait pas de canapé.

"Ne souris pas comme ça dans mon corps."

"Pourquoi pas ?"

"Parce que tu rendras Rey moins parfaite qu'avant."

"Mais je n'y peux vraiment rien, Rey. Je ne peux pas t'aider pour ça."

"Alors, c'est ce que tu manigançais depuis tout ce temps, Print ?!"

Radubdao demanda d'un ton ferme et sérieux. Les paroles et les actions de Panwarin en ce moment semblaient l'énerver. Et elle voulait vraiment savoir quelle ruse l'autre fille allait utiliser ensuite.

"Oui, c'est mon plan. Maintenant que tu m'as démasquée, je vais te dire la vérité ; à partir de maintenant, j'ai l'intention de te détruire."

"..."

"Je vais détruire la Rey malheureuse et ramener ton sourire."

**Chapitre 08 : La nouvelle Radubdao**

« Print ! » s'écria Radubdao dès son réveil.

Elle sentit qu'elle n'avait pas beaucoup dormi et se sentait un peu à l'étroit. La raison de son inconfort ne tarda pas à lui sauter aux yeux : les bras et les jambes de l'agaçante Panwarin s'étaient enroulés autour d'elle comme si elle était un oreiller, la gênant par cette intimité inattendue. Elle ne savait pas quand cela avait commencé. Radubdao tenta de la repousser, mais cela ne semblait pas fonctionner.

« Espèce de sale gamine ! Pousse-toi tout de suite. »

« Rey, arrête de crier. Je suis fatiguée… Aïe ! Pourquoi tu me tapes ? Pourquoi tu cherches la bagarre si tôt le matin ? »

« Lâche-moi. »

« Ah. Comment j'ai fait pour te serrer dans mes bras ? »

Panwarin regarda, l'air à moitié endormi, l'autre fille qui essayait de se débarrasser de ses bras. Radubdao lui avait même donné des claques sur le bras jusqu'à ce qu'elle remue. Quelle rivale ! Elle cherchait la bagarre dès qu'elle ouvrait les yeux. Sérieusement, elles pourraient continuer à se disputer jusqu'à ce qu'elles s'endorment.

« Je vais aux toilettes en premier. »

« D'accord, vas-y. »

« Ne t'avise pas de te rendormir. P' Mai et Mlle Fon vont venir nous chercher ici plus tard. Je veux rentrer rapidement à Bangkok et je veux avoir de bonnes nouvelles du moine. »

« Mais je suis fatiguée, Rey. »

« Va prendre une douche d'abord. On va être en retard si tu ne te dépêches pas. »

Au final, la matinée commença par une bataille d'oreillers en guise de bonjour. Bien qu'elles aient quitté le penthouse pour Saraburi, il semblait que leur trêve avait bel et bien pris fin à Khao Yai.

Quand Radubdao vit que Panwarin refusait de quitter le lit, cette maudite fille la tira hors du lit et commença à la frapper avec un oreiller à plusieurs reprises alors qu'elle se cachait sous les couvertures. Cela la réveilla, et elle n'eut d'autre choix que de se défendre.

« Aïe, Rey, espèce de vieille râleuse ! Tu me cherches des noises et il est encore tôt. »

« C'est parce que tu es paresseuse, Print. Lève-toi et prépare-toi tout de suite. »

« Idiote de Rey ! Ça fait mal. »

« Bien fait pour toi. »

« Rey, tu es vraiment méchante ! Si tu n'arrêtes pas de me frapper, je reprends ce que j'ai dit et l'objectif que je m'étais fixé la nuit dernière. Attends et vois ! »

« La nourriture est à ton goût, ma chère Rey ? »

« C'est très bon, Maman… euh, je veux dire Tante. »

« Tu peux m'appeler Maman, comme Print, ma chérie. »

« Vous êtes vraiment une cuisinière formidable, Maman. Je ne voudrais pas abuser, mais pourrais-je avoir un autre bol de bouillie, s'il vous plaît ? »

« Bien sûr, ma chérie, je vais t'en chercher. »

« Merci beaucoup. Ne m'en voulez pas si je me régale trop. »

Panwarin, dans le corps de Radubdao, sourit, ignorant le véritable propriétaire du corps, qui la fusillait du regard, sans s'en soucier. La bouillie de riz de sa mère était tellement bonne, et c'était rare pour elle d'être de retour à Saraburi pour goûter la cuisine de sa maman.

Si elle ne pouvait pas avoir un deuxième bol parce qu'elle se souciait de l'image de Radubdao, elle le regretterait à coup sûr. Alors, peu importe à quel point Rey essayait de l'en empêcher avec son regard noir, elle allait s'offrir un bon petit déjeuner.

« Print, Mlle Fon vient te chercher pour te ramener à Bangkok ? »

« Oui, P' Fon a dit qu'elle viendrait nous chercher pour que nous puissions rentrer à Bangkok dans l'après-midi. »

« Oh, vous êtes pressées cette fois, j'avais prévu de vous emmener au vignoble de l'oncle Phoom. »

« Le vignoble ? »

« Oui, celui où tu es allée avec moi la dernière fois et que tu m'as dit que tu voulais revoir. L'oncle Phoom a dit que tu pouvais passer quand tu le souhaitais. »

« Moi aussi, je veux aller dans un vignoble, Papa. Print, qu'est-ce que tu en penses ? Dis à P' Fon et P' Mai de prendre leur temps et de venir nous chercher dans l'après-midi pour que nous puissions aller au vignoble avant de rentrer à Bangkok. »

« Non, je veux rentrer tout de suite à Bangkok. »

Radubdao répondit platement, elle ne voulait plus se laisser entraîner par les requêtes de Panwarin. Accepter de venir à Saraburi pour une nuit était déjà un acte de bonté de sa part, alors qu'elle n'avait même pas à être gentille avec sa rivale.

Elle avait déjà donné le petit doigt à Print, si elle cédait encore, la fille demanderait probablement le bras la prochaine fois.

« Papa, s'il te plaît, parle à ta fille pour moi ? Je veux visiter un vignoble pour une fois. Oh, Maman, tu arrives au bon moment. S'il te plaît, dis à Print de m'emmener au vignoble. Nous sommes venues jusqu'à Saraburi, ce serait du gâchis si nous n'y allions pas. »

«   »

« Print ! Tu es vraiment pénible. »

« J'ai de bonnes intentions, Rey. »

« Tu as de bonnes intentions ? Nous devrions rentrer à Bangkok, mais tu me fais perdre mon temps ici. »

« Je sais que, au fond de toi, tu as envie de visiter le vignoble de l'oncle Phoom. »

« Je n'ai aucune envie d'y aller. C'est toi qui as triché, car tu savais que je ne peux pas refuser à tes parents. »

« Calme-toi, Rey. Quand tu seras sur place, tu seras de meilleure humeur. »

Panwarin répondit d'un air détendu, en contraste avec la fille à côté d'elle qui était assise dans la voiturette de golf qu'elle conduisait. Elle connaissait bien les lieux, car elle visitait le vignoble souvent depuis qu'elle était enfant, alors elle avait demandé à conduire elle-même pour plus d'intimité.

L'oncle Pakphoom, le propriétaire du vignoble et ami de son père, était un grand fan du travail de Rey, tout comme il l'était avec son propre travail, elle qui était pratiquement sa nièce. Il était encore plus heureux de rencontrer Rey en personne que de la voir elle. Si elle n'était pas dans le corps de Rey, elle aurait été très fâchée contre l'oncle Phoom.

« Tu vas conduire encore combien de temps ? Tu es sûre de connaître le chemin ? »

« S'il te plaît, je me balade dans ce coin depuis que je suis enfant, à l'époque où le vignoble n'avait pas encore pris de l'ampleur. Bien sûr que je me souviens du chemin. »

« Il n'y a que des raisins partout. Il n'y a rien d'intéressant. »

« Tu es venue dans un vignoble. Tu t'attendais à voir des durians ? Tu as eu ton diplôme dans la même université que moi. Tes professeurs doivent pleurer de voir que tu as grandi pour devenir aussi stupide. »

« Je ne suis pas stupide, Print ! »

Radubdao lança un regard noir à la fille qui riait si fort qu'elle ne se souciait plus de son regard. Panwarin continua de conduire la voiturette de golf un moment et se gara à une destination différente de l'itinéraire qu'elle avait pris au début.

« Alors ? Je t'ai dit que cet endroit était spécial. »

« Ce n'est rien d'extraordinaire. »

« Suis-moi, Rey. »

La belle femme saisit soudain le poignet de la fille à côté d'elle. Elle entraîna l'orgueilleuse Radubdao en direction des vignes plantées en longues rangées qui s'étendaient à perte de vue.

Elle prit son temps et marcha le long de l'atmosphère privée. La mauvaise humeur de Rey commença à se dissiper, et elle fut enchantée par la beauté des environs où il n'y avait que la luxuriance et la verdure des arbres. C'était exactement l'endroit où Panwarin aimait venir pour se ressourcer dès qu'elle en avait l'occasion.

« Chaque fois que je rends visite à mes parents, je viens généralement au vignoble de l'oncle Phoom avant de rentrer. Car chaque fois que je viens ici, c'est comme si je me ressourçais et que je m'entourais de nature avant de retourner à mon travail surchargé. »

« Cet endroit a l'air calme et privé. »

« C'est une zone privée qui n'est pas ouverte aux touristes, donc il n'y a pas foule. »

« Si tu as fini de te promener, rentrons. »

« Je ne suis pas venue ici pour me promener, je voulais juste t'y emmener. »

« Quoi ? »

« Je suis venue ici tellement souvent que je ne suis plus aussi enthousiaste, mais je ne pense pas que tu aies déjà visité un endroit comme celui-ci. Et tu as l'air contente et excitée d'être ici pour la première fois. »

« De quoi tu parles ? Je ne suis pas du tout excitée ou contente. »

« Mais tu as souri, et ça me suffit, Rey. »

Même si elle ne pouvait pas être aussi joyeuse et profiter de la nature que Panwarin, le fait qu'elle ait souri et commencé à ressentir du bonheur comme ce que P'Saifon lui avait dit ou qu'elle avait vécu était suffisant.

Radubdao n'avait probablement pas remarqué le changement, mais cela donnait à Panwarin l'espoir que ce qu'elle avait l'intention de faire semblait un peu plus réalisable.

« De quoi tu parles ? Reviens ici, Print. »

« Rentrons. Le soleil se fait plus fort. »

« Je n'ai pas souri. »

« Oui, tu montres tes crocs maintenant, Rey. »

« Print ! Je ne suis pas un chien. »

« Oh, je n'ai pas dit ça. C'est toi qui l'as dit. »

« Imbécile ! »

« Aïe, Rey, ne me frappe pas pendant que je conduis. »

Nous nous disputions toujours, sans nous soucier de l'heure et du lieu, n'est-ce pas ?...

« Prends soin de toi, ma chérie. »

« Pense à prendre le temps de dormir aussi. »

« Oui, Maman. Je dors toujours assez. Je suis plus sérieuse avec le sommeil qu'avec le travail. »

Radubdao taquina la véritable propriétaire du corps qui discutait avec M. Warinthon. Panwarin s'entendait si bien avec lui que c'était presque comme si elle était devenue une autre fille bien-aimée de la famille Thadavorakul.

Mais elle devait avoir complètement oublié qu'elle était dans le corps de Radubdao. La fille avait établi sa réputation de reine de la danse dans cette maison.

« Rey, tu viendras nous rendre visite avec Print la prochaine fois ? »

« Tu veux faire un duel de karaoké avec moi, Papa ? »

« Print ne nous a pas dit le résultat de la nuit dernière. »

« C'est vrai. Disons que la prochaine fois, je ferai la compétition avec vous si Print me le permet. »

« Bien sûr qu'elle le permettra, ma chérie. Considérez cet endroit comme votre maison aussi, Rey. Maman et Papa vous accueilleront toujours. »

« Merci de m'accueillir. Print, tu as entendu ce que Maman et Papa ont dit ? »

«   »

La femme à l'air doux ne répondit pas à la fille qui se tournait pour lui poser la question. Panwarin fit ses adieux à ses parents et monta dans la voiture la première, la laissant faire ses adieux à ses parents en tant que Print, et reçut un câlin de Panwadee qui la réchauffa de l'intérieur.

« Je m'en vais. Je reviendrai vous voir un de ces jours. »

Radubdao fit ses adieux aux parents de Panwarin avant de suivre P' Saifon dans la voiture et de s'asseoir sur le siège arrière, à côté de Panwarin qui l'attendait déjà. La voiture les emmena tous les quatre loin de la grande maison de Saraburi et se dirigea directement vers la prochaine destination, son penthouse à Bangkok.

Quand elles quittèrent la maison Thadavorakul, Mlle Saifon aborda immédiatement le sujet que les deux actrices attendaient patiemment.

« Print, Mlle Rey, le moine a confirmé que ce samedi prochain est un jour de bon augure avec la plus grande chance d'inverser le destin. Mlle Mai et moi avons déjà libéré vos emplois du temps. Il ne vous reste plus qu'à vous rendre au temple, Print et Mlle Rey, pour y faire la cérémonie. »

« C'est la meilleure nouvelle que je pouvais espérer. »

« Je m'en doutais, que tu serais ravie de l'apprendre, Rey. »

« Bien sûr que oui. P' Mai, tu sais depuis combien de temps j'attends ça. »

« Et toi, Print ? Tu n'es pas contente ? »

« Je suis contente aussi, P' Fon. »

Mais on pouvait dire qu'elle n'était pas la plus ravie. Car si elle rechangeait de corps avec Radubdao, l'aide qu'elle avait l'intention de lui donner à partir de maintenant devrait aussi prendre fin.

Elle ne pouvait qu'espérer que, à partir de maintenant, Rey serait capable de gérer ses propres problèmes de famille. Même si s'inquiéter d'avance ne changerait rien, pour la semaine restante, elle ferait de son mieux en tant que Radubdao avant qu'elles ne retrouvent leur corps d'origine.

« Print, ton père a appelé. »

« Réponds. Je prends une douche. »

Radubdao appuya sur le bouton de réponse quand elle entendit la personne qu'elle était allée chercher lui crier en retour. Après qu'elles soient toutes les deux rentrées au penthouse le soir, avec de bonnes nouvelles de P' Wanmai et de Mlle Saifon, cela rendit Radubdao plus que ravie.

Dans quelques jours à peine, elles changeraient à nouveau de corps et chacune prendrait son chemin et n'aurait plus à se disputer tout le temps, comme elle le souhaitait.

« Allô ? Non, je suis encore réveillée. Tu m'envoies les photos ? Attends, je vais regarder. »

La femme à l'air doux répondit rapidement, elle était moins tendue qu'avant son voyage à Saraburi. Elle cliqua sur le chat du père de Panwarin et y trouva des photos du vignoble de Pakphoom qu'il avait demandé à prendre en souvenir avant qu'elles ne rentrent. Parmi elles, il y avait une photo d'elle avec Panwarin, M. Warinthon et M. Pakphoom aussi.

La photo suivante était de Panwarin seule dans son corps que son père avait prise parce qu'elle était réticente à prendre une photo. Alors, la gamine à problèmes avait posé en utilisant son corps pour faire diverses poses. Radubdao fit défiler les photos jusqu'à la dernière, elle ne se rendit pas compte quand celle-ci avait été prise.

C'était une photo d'elle et de sa rivale debout l'une à côté de l'autre devant le panneau du vignoble. Panwarin souriait et plissait les yeux face au soleil. Radubdao ne regardait pas l'appareil photo, mais au lieu de cela, elle regardait la propriétaire du doux sourire qui était dans son corps.

« Rey ! »

« Print. »

« Qu'est-ce que tu regardes ? Pourquoi tu as l'air toute décontenancée ? »

« Rien. »

« Qu'est-ce que tu fais avec mon téléphone ? Laisse-moi voir. »

« J'ai dit que ce n'était rien. »

« Alors pourquoi tu le caches derrière ton dos ? Donne-le-moi. »

Panwarin essaya de s'emparer du téléphone de Radubdao parce qu'elle était curieuse, tandis que la fille résistait et refusait de lui rendre son téléphone.

Mais étant dans le corps de Rey, elle avait l'avantage en termes de taille de plusieurs centimètres, contrairement à son corps réel qui était plus petit. À la fin, Rey fut acculée sans aucun moyen de s'échapper, et elle tendit la main et s'empara du téléphone de la main qui se cachait derrière son dos avec succès.

« Je ne vois rien ? »

« Tu vois ? Il n'y a rien. Qu'est-ce que tu pensais que c'était ? »

« Je ne sais pas. Si c'est vraiment rien, pourquoi tu as l'air si agitée ? »

« Dégage. Je vais me coucher. »

Radubdao répondit quand sa voix redevint normale. Tout à l'heure, pendant qu'elles se battaient pour le téléphone, elle devait avoir accidentellement appuyé sur le bouton pour supprimer toutes les photos de l'album, il n'y avait donc même plus une seule photo pour Panwarin à voir.

« Il n'est que vingt et une heures. Tu vas déjà au lit ? »

« Oui, je suis fatiguée du voyage. Si tu comptes te coucher tard et regarder la télé dans le salon, ne la mets pas trop fort et ne me dérange pas. »

« Je sais, sinon tu vas sortir et me crier dessus à nouveau. »

Peut-être parce qu'elles étaient ensemble depuis un certain temps, elles savaient mieux comment gérer les routines de l'autre, et elles s'étaient plus adaptées à avoir quelqu'un qui traîne dans leur espace privé. C'est pourquoi Radubdao pensait que cela ne poserait pas de problème.

Mais si elle avait le choix, elle voudrait que tout se termine le plus tôt possible parce qu'elle avait peur que l'incident ne s'aggrave et ne s'éternise, entraînant des problèmes encore plus grands. C'est pourquoi elle voulait le couper court.

« Oh, qui est là à cette heure ? C'est P' Mai ? »

« Reste là. Je vais aller voir moi-même. »

Radubdao arrêta la personne qui s'apprêtait à accueillir l'invité avant de se diriger directement vers la porte d'entrée où elle entendit le bruit de la carte magnétique. Elle pensait que ce devait être P' Wanmai qui était montée de l'étage inférieur du condominium.

Parce que si c'était quelqu'un d'autre, elle pensait qu'il aurait dû appuyer sur la sonnette d'entrée pour avertir le propriétaire d'abord.

Mais il semblait que cette fois, elle était trop confiante et avait pris une mauvaise décision, une grave erreur à laquelle elle n'avait pas réussi à échapper à temps. À partir du moment où elle croisa le regard de la femme qui entra, ses jambes se raidirent et son cœur s'arrêta, elle ne pouvait plus reculer ni bouger.

« Panwarin !? Qu'est-ce que tu fais dans la chambre de Rey ? »

« Jeune fille, je te pose une question. Qu'est-ce que tu fais ici ? »

La voix féroce de Mme Duenpradub résonna dans toute la pièce, au point de couvrir complètement le son de la télévision. Cette voix attira l'attention de Panwarin, qui s'était précipitée pour voir la situation.

La femme observa l'affrontement houleux entre Radubdao et la nouvelle venue. Il semblait que le problème commençait à s'aggraver quand elle entra.

« Rey, dis-moi tout de suite, qu'est-ce qui se passe !? »

« Print, pousse-toi. Je vais parler à Mère. »

« Mais... »

« Personne ne bouge. Tu restes ici et tu m'expliques. »

Mme Duenpradub leur dit durement. Sa voix puissante rendit l'autre femme raide, incapable de bouger. Et elle devint encore plus furieuse quand elle vit le comportement intime de sa fille avec sa rivale, même si Radubdao savait très bien que Panwarin était une ennemie cruciale dans l'industrie à qui on ne pouvait pas faire confiance.

En voyant l'ennemie jurée de sa fille dans le penthouse, vêtue d'un pyjama à cette heure tardive, ce ne serait même pas un peu crédible si elle prétendait que Panwarin ne passait pas la nuit ici.

« À quoi tu pensais, Rey ? Pourquoi tu laisses Print rester ici ? »

« Je-je peux tout expliquer. Mère, s'il te plaît, calme-toi. »

« Comment puis-je me calmer quand tu me déçois comme ça ? Tu sais que je t'ai strictement interdit de fréquenter ta rivale. Tu ne devrais pas te mêler à quelqu'un qui ne fera que te tirer vers le bas. Ou as-tu appris à être si têtue que tu n'écoutes plus ta mère maintenant ? Tu veux blesser les sentiments de ta propre mère, Rey ? »

« Ce n'est pas ce que tu penses. Mère, s'il te plaît, écoute mes raisons... »

« Je n'écouterai pas ! C'est toi qui devrais écouter mes ordres, Rey ! »

«   »

« Fais sortir cette fille de ton penthouse tout de suite. C'est un ordre ! »

« Mère, tu ne peux pas. Tu ne peux pas mettre Print à la porte maintenant. Il est déjà tard, où pourrait-elle aller ? Mère, s'il te plaît, comprends. »

« C'est son problème, pas le mien. »

À quel point la mère de Radubdao devait-elle être cruelle pour donner un ordre aussi égoïste et déraisonnable ?

Il était compréhensible que la femme plus âgée ne soit pas contente de voir la rivale de sa fille vivre dans le penthouse avec elle, mais pour mettre quelqu'un à la porte de manière aussi égoïste, même si elle devait faire semblant d'être Rey, Panwarin pensait qu'elle ne laisserait certainement pas Mme Duenpradub faire ce qu'elle voulait.

« Pourquoi tu restes là ? Je te dis de partir. Éloigne-toi de Rey maintenant. »

« Oui, j'y vais, mais ne blâmez pas Rey, s'il vous plaît. »

« Je suis capable de gérer mes propres affaires de famille. Cela n'a rien à voir avec une étrangère comme toi. »

« Non ! Print, tu n'as pas à aller nulle part. »

« Rey, je dois y aller. Lâche-moi. »

Radubdao, dans le corps de Panwarin, parla dans une panique. Elle prévoyait de faire ce qu'on lui disait de faire pour résoudre le problème. Mais pour quelle raison la personne dans son corps se disputerait-elle avec sa mère, alors que sa mère était si impatiente et furieuse en ce moment qu'elle n'écouterait aucune raison ?

Se disputer avec elle ne ferait qu'empirer les choses.

De plus, Panwarin la saisit par le poignet devant sa mère et la défendit clairement, c'était quelque chose que la vraie Radubdao n'aurait jamais osé faire.

En y pensant dans l'autre sens, si sa mère lui ordonnait de mettre Print à la porte, peu importe à quel point c'était mal, elle n'oserait pas se disputer et suivrait l'ordre de sa mère comme elle l'avait toujours fait.

Mais la Panwarin dans son corps ne semblait pas penser de cette façon !

« Non, tu n'as pas à écouter Mère si son ordre est déraisonnable. »

« Rey ! Tu défends cette fille ? »

« Oui, je défends Print. »

« Radubdao ! Tu veux vraiment tester ma patience ? Ne me rends pas plus furieuse que ça. Ne dis pas que je ne t'ai pas prévenue. »

« Mère, tu penses que tu es la seule à être en colère ? Je suis aussi en colère contre ce que tu fais. Tu es ma mère, mais ça n'a rien à voir avec le fait que tu sois déraisonnable. »

« Rey ! Est-ce que Print t'a appris ces mauvaises manières ? Est-ce qu'elle t'a dit d'aller à l'encontre de moi ? Tu écoutes toujours mes ordres. Alors pourquoi es-tu devenue si gâtée ? C'est parce que tu t'es rapprochée d'elle, n'est-ce pas ?! »

« Cela n'a rien à voir avec Print. Par le passé, j'ai peut-être écouté tes ordres, Mère. Je n'ai jamais rien dit, jamais répondu, j'ai suivi tous tes ordres sans hésiter. Mais j'ai changé. J'ai grandi assez pour penser par moi-même, pour voir ce qui est juste, ce qui est faux, ce qui est approprié et ce qui ne l'est pas. Je ne veux pas être l'ancienne Rey, remplie de chagrin et de honte. Parce qu'à partir de maintenant, la vie de Rey sera la vie de Rey, sa vie n'est pas quelque chose que tu peux prendre en charge. »

*Claque !!!*

Cela devait être parce que les mots qu'elle avait prononcés étaient si directs et francs. Cela avait frappé Mme Duenpradub en plein dans le mille. Lorsque la femme ne trouva pas de moyen de décharger la colère débordante en elle, elle décida de gifler furieusement le visage de sa fille désobéissante.

Mais peu importe à quel point la douleur engourdissante était forte, Panwarin ne montra toujours aucune émotion sur son visage. Elle resta calme, ses yeux étaient fermes alors qu'elle fixait la femme plus âgée.

Cela rendit Mme Duenpradub encore plus furieuse face à l'arrogance de sa fille qu'elle n'avait jamais connue auparavant.

« Très bien ! Je veux savoir jusqu'où tu peux aller sans moi. Quant à toi, Panwarin, parce que tu es la raison pour laquelle Rey se comporte mal. Souviens-toi que cela ne finira certainement pas bien ! »

La femme aînée parla durement, laissant ses mots furieux aux deux avant de partir. Le penthouse redevint silencieux, sans un mot prononcé. Il s'était passé un moment depuis qu'elles étaient perdues dans leurs propres pensées, Radubdao revint à la raison la première quand elle remarqua les ecchymoses sur sa joue immaculée et sur ses lèvres qui avaient été causées par les actions de sa mère.

« Print, ça fait trop mal ? Pourquoi tu as fait ça tout à l'heure ? Pourquoi tu l'as provoquée ? »

« Je vais bien, Rey. Cette blessure n'est rien. »

« Je ne comprends pas pourquoi tu te serais disputée avec Mère. Si tu m'avais simplement laissée partir dès le début, les choses ne se seraient pas envenimées. Et tu n'aurais pas eu à être blessée. »

« Je ne me comprends pas non plus, mais je... je ne voulais pas que ta mère te blesse. »

« Je veux être la Rey qui n'est pas faible, pour que je puisse te protéger. »

« Je ne t'ai pas demandé de me protéger. C'est toi qui te mêles des affaires des autres. »

Radubdao était vraiment difficile à gérer. Non seulement la femme ne remercia pas du tout Panwarin d'être intervenue pour la protéger en tant que Rey, mais la fille dit aussi que Panwarin était déraisonnable de s'être mêlée de ses affaires.

Si elle avait simplement été une lâche et n'avait rien fait, la vraie fille de Mme Duenpradab aurait été mise à la porte et aurait erré sans savoir où aller parce que cet incident s'était produit de nulle part. Et si P' Saifon devait venir la chercher, le temps qu'elle arrive, quelqu'un l'aurait vue et aurait fait toute une histoire.

« Va attendre là-bas. Je vais soigner ta blessure. »

Panwarin attendit docilement. La propriétaire de la chambre alla chercher le kit de premiers secours et revint directement vers elle sur le canapé dans le salon. Mais en ce moment, elle n'était probablement pas d'humeur à regarder la série qu'elle avait laissée ouverte ou à profiter du temps de détente.

Après ce qui venait de se passer, la blessure commença à faire mal et à se crisper plus qu'elle ne le pensait.

« Je vais appliquer de la pommade. Dis-moi si ça fait mal. »

« Hé, je suis Rey Radubdao. Une petite blessure comme ça ne peut pas me faire mal. »

« Je te demande en tant que Print. »

La belle femme croisa son regard, et les yeux de l'autre fille étaient remplis de soin. La question la figea, mais aucune réponse ne sortit de la bouche de Panwarin jusqu'à ce qu'on lui demande à nouveau.

« Print, ça fait mal ? »

« Bien sûr que ça fait mal, Rey. Ça fait tellement mal. Wahhhh. »

Cette fois, elle ne retint pas ses émotions. Elle pleura à chaudes larmes et tendit la main vers Radubdao qui sembla surprise au début mais ne repoussa pas cette intimité soudaine. Elle laissa la femme sangloter en tant que la vraie Panwarin.

Panwarin n'était pas une combattante à l'origine. Quand Mme Duenpradub la gifla, elle avait voulu pleurer à cet instant. Mais elle avait dû se forcer à se retenir, car elle ne pouvait pas ruiner l'image de Radubdao.

Si elle avait commencé à sangloter à ce moment-là, la mère de Radubdao aurait découvert la vérité, que la vraie Panwarin était faible et extrêmement pleurnicheuse.

« Je suis désolée. »

« Pourquoi tu t'excuses auprès de moi, Rey ? »

« Je m'excuse au nom de ma mère pour ce qu'elle t'a fait. »

« Ce n'était pas de ta faute. Celle qui devrait s'excuser auprès de moi, c'est ta mère. »

« Parce que je sais que Mère ne s'excusera jamais auprès de toi pour ça, c'est pour ça que je veux m'excuser en son nom. »

« Hé ! Ne me dis pas que ce n'est pas la première fois que ta mère te blesse physiquement ? »

Panwarin sembla horrifiée en entendant la réponse inattendue. Elle pensait qu'aujourd'hui, elle avait été giflée parce qu'elle avait répondu dans le corps de Radubdao.

Mais quand Rey hocha la tête en réponse, sous-entendant qu'elle avait déjà été confrontée à ce genre de situation, cela la rendit encore plus furieuse de ce qu'elle venait d'apprendre.

« C'était la seule fois où j'ai répondu à Mère, et elle était si en colère qu'elle ne pouvait pas contrôler son tempérament. C'est à ce moment-là que j'ai appris à ne plus jamais rendre Mère en colère. »

« Je peux te demander quand ça s'est passé ? »

« À l'époque où j'étais étudiante en première année, le jour où j'ai perdu la position de Princesse de la communication. »

« Ta mère est allée trop loin ! »

« Oublie ça. Je ne veux plus y penser. Reste immobile pour que je puisse continuer à soigner tes blessures... »

« Rey, peux-tu me raconter ce qui s'est passé ? À ce stade, tu n'as pas besoin de me cacher de secrets. »

Radubdao fixa la fille qui la retenait pour qu'elle ne continue pas à soigner ses blessures. Panwarin la regarda profondément dans les yeux avec sincérité et parla d'un ton qui la fit se sentir étrangement à l'aise et réchauffée.

« Je vais être honnête avec toi, je connais un peu la situation de ta famille, mais je ne pensais pas que ce serait si difficile. »

« Même si tu le sais, qu'est-ce que ça va changer ? »

« Le malheur que tu portes en toi changera. Je suis heureuse d'écouter, je veux que tu t'en débarrasses et que tu te libères du poids que tu portes seule depuis si longtemps. »

« Sauve-toi d'abord, Print. Tu es déjà en train de t'agiter pour une petite blessure, alors ne t'implique pas dans des choses comme ça, tu en paieras le prix. »

« Oui, je suis une pleurnicheuse, je l'admets. Mais une pleurnicheuse comme moi est prête à payer le prix avec toi. »

« ... »

« À partir de maintenant, je vais te protéger, Rey. »

**Chapitre 09 : L'ombre de Duenpradub**

« Rey, tu devrais retourner dans ta chambre. »

« Je te l'ai dit, Print, je resterai ici jusqu'à ce que tu t'endormes. »

« Mais… »

« Pas de mais, dors ! »

Panwarin fit la moue lorsque Radubdao lui poussa l'épaule, ne la laissant pas veiller pour discuter. Après l'incident où Mme Duenpradub avait fait irruption dans le penthouse et s'était disputée avec elles, Panwarin finit par arrêter de sangloter à cause de la douleur de la blessure qui allait devenir encore plus enflée le lendemain.

Au moins, Radubdao l'aida à appliquer de la pommade et lui procura un sac de glace pour qu'elle se sente mieux.

« Mais avant l'incident, tu m'as dit que tu avais très sommeil. Tu devrais aussi retourner te reposer. N'oublie pas que tu as un tournage de série demain matin. »

« Après ce qui s'est passé, je ne pense pas que je pourrai dormir ce soir. »

« Alors dors avec moi ici. Si tu ne veux pas retourner seule, je partagerai la moitié du lit avec toi. »

« Arrête de parler autant et va dormir. Dès que tu seras endormie, je pourrai retourner me reposer. »

« Rey… D'accord. Je vais dormir. »

Radubdao regarda la personne qui se blottissait sous l'épaisse couverture dans la chambre qu'elle lui avait temporairement permis d'utiliser pendant son séjour au penthouse.

Aujourd'hui, Panwarin a été impliquée dans un horrible incident qu'elle n'aurait pas dû subir. Radubdao pensait que ses excuses seules ne pouvaient pas compenser les méfaits de sa mère. Ce que sa mère a fait lui a apporté une telle honte qu'elle n'osait pas le comparer à l'accueil chaleureux de la famille Thadavorakul à Saraburi.

« Rey, »

« Print !? Pourquoi tu ne dors pas encore ? »

« Ne pense pas trop à ça. Même si tu le fais, tu ne peux pas revenir en arrière et arranger ce qui s'est passé. »

« Tu peux dire ce que tu veux, Print. D'après ce que je t'ai dit, tu ne comprends pas que tu n'es pas dans la même situation que moi... ? »

« C'est vrai. Par le passé, tu portais ces fardeaux toute seule, mais maintenant, je suis dedans avec toi, Rey. Puisque nous devons échanger nos corps comme ça, je ne te laisserai pas affronter ces horribles choses toute seule. »

« Alors je vais être claire à nouveau : je n'ai pas besoin de ton aide. »

« Alors je vais être claire à nouveau, ta situation n'est plus la même qu'avant. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Maintenant, tu m'as à tes côtés, Rey. »

La fille au doux visage ne répondit pas, mais laissa la conversation dans la pièce carrée retomber dans le silence. La femme à côté d'elle lui offrit un doux sourire et ferma finalement les yeux pour se préparer à dormir. Panwarin devait se moquer d'elle pour la laisser se noyer seule dans cette confusion.

Parce qu'elle ne comprenait pas du tout pourquoi sa rivale avec qui elle ne s'était jamais entendue dirait qu'elle la protégerait et serait à ses côtés, elle qui était en fait si faible, complètement à l'opposé de sa propre apparence.

Si la sincérité de Panwarin en ce moment était une performance délibérément planifiée, alors Radubdao devait être devenue la personne la plus stupide, n'est-ce pas ? D'avoir fait confiance et d'être tombée dans le piège de la fille.

« Quand tu auras des problèmes rien qu'en étant avec moi, tu changeras d'avis et tu t'enfuiras un jour. »

Radubdao exprima ses pensées dans le silence de la chambre lorsqu'elle fut sûre que l'autre personne devait dormir profondément à cause de l'épuisement du voyage d'aujourd'hui, de tous les pleurs et gémissements dus à la douleur de la blessure créée par sa mère. Au moins, c'était Panwarin qui, peu importe la difficulté des choses qu'elle devait affronter, pouvait encore s'endormir profondément sans souci.

Contrairement à elle, qui devrait passer toute la nuit à contempler de nombreuses choses toute seule, et à décider de faire ce qui est juste. Parce que même si elle était certaine que la femme bruyante quitterait son côté à cause des graves conséquences qui allaient commencer à partir de maintenant.

Mais si Panwarin insistait toujours pour rester à ses côtés maintenant, elle devait aussi faire quelque chose. Elle ne pouvait pas simplement être une lâche, vivant dans la peur et laissant quelqu'un d'autre se faire du mal à sa place.

« P'Mai, je suis désolée d'appeler si tard. J'ai besoin de ton aide pour quelque chose. »

« Bonjour, P' Mai. Tu es matinale aujourd'hui. »

« J'ai aussi apporté de la bouillie de riz pour toi, Print. »

« Merci. Au fait, est-ce que Rey est déjà partie ? Ce n'est même pas encore l'heure du tournage. »

« Oui, Rey est sortie avec Mlle Fon il y a un moment. »

« Soupir, pourquoi elle ne m'a pas réveillée ? Attends-moi un peu, P' Mai. Donne-moi vingt, non, quinze minutes, c'est assez. Je vais me dépêcher de m'habiller, puis nous pourrons aller directement au plateau. »

« Attends ! Print, tu devrais te reposer aujourd'hui. J'ai déjà informé l'équipe que tu ne te sentais pas bien. »

« Mais je ne suis pas malade, P' Mai. Je vais parfaitement bien. »

Panwarin répondit avec confusion lorsque P' Wanmai l'informa soudainement qu'elle n'avait pas à aller sur le plateau ce matin, même si elle avait plusieurs scènes importantes à tourner. Si elle était absente, cela affecterait les autres acteurs qui devaient filmer les scènes avec elle.

« C'est Rey qui m'a demandé de m'en occuper. Et je pense que cette fois, tu devrais suivre ses paroles. »

« Rey t'a demandé ça ? »

« Oui, elle m'a appelée la nuit dernière pour me dire que quelque chose s'était passé. Mais je pense que Rey a pris la bonne décision. Au moins, tu devrais prendre un jour ou deux de congé pour laisser la blessure guérir d'abord. Si tu vas sur le plateau comme ça, tu ne feras que déclencher un autre potin. »

« C'est vrai, j'avais totalement oublié ça. Cette fille a dû bien y réfléchir. Si elle me laissait aller sur le plateau avec son visage enflé comme ça, la réputation de Rey serait ruinée. »

« Je ne pense pas que sa réputation soit la principale préoccupation. D'après ce dont j'ai parlé avec Rey, elle semblait plus inquiète pour toi, Print. Si le visage de Rey a une ecchymose comme ça, la première personne que les médias cibleront, c'est toi. »

« Même si nous ne nous entendons pas vraiment, en réalité, nous ne nous sommes jamais attaquées physiquement comme les médias aiment le prétendre. Je ne sais pas d'où ils ont tiré ça. Ils ont écrit tellement de nouvelles comme ça que les gens ont commencé à croire que nous nous disputons chaque fois que nous nous rencontrons. »

« Je sais, mais l'industrie du divertissement est comme ça. Lorsque les consommateurs de nouvelles sont convaincus de quelque chose, plus c'est scandaleux, plus ils seront intéressés. Lorsque nous corrigeons la nouvelle avec la vérité, ils ne semblent pas aussi intéressés à la connaître que lorsqu'elle est devenue un potin brûlant. »

La belle fille hocha la tête en signe d'accord avec les paroles de P' Wanmai. Dans cette industrie du divertissement, plus les choses étaient scandaleuses, plus elles devenaient célèbres et plus elles devenaient des sujets que le public aimait.

Les gens ne se souciaient même pas de la vérité et de l'ampleur des dégâts sur la réputation de la personne concernée. C'était comme le sujet brûlant où elle avait été associée à d'innombrables acteurs depuis qu'elle était entrée dans l'industrie.

Au début, elle essaya de clarifier les malentendus, mais plus elle essayait, plus cela s'envenimait. Alors dernièrement, elle dit à P' Saifon qu'elle s'y était habituée, et que ne pas répondre ferait en sorte que les rumeurs s'estompent plus rapidement.

« P' Mai, viens prendre le petit déjeuner avec moi. Rey n'est pas là ce matin. Je ne veux pas manger seule. »

« Print, la prochaine fois que tu verras Mme Duenpradub, je pense que tu devrais essayer de l'éviter. »

« J'adorerais l'éviter aussi, P' Mai, mais je pense que ce sera difficile à partir de maintenant. Hier, la mère de Rey nous a menacées avant de repartir, disant que cette affaire ne se terminerait certainement pas facilement. »

Wanmai regarda la personne sous sa responsabilité avec inquiétude, car elle se sentait désolée et compatissante pour la situation que Panwarin devait inévitablement affronter à la place de Radubdao.

Elle connaissait Mme Duenpradub depuis des décennies. On pourrait dire qu'elles se connaissaient depuis qu'elles étaient à l'université, lorsqu'elle était la cadette de la femme à la faculté. Ainsi, Wanmai connaissait la profondeur des problèmes au sein de la famille Vorapatjinda plus que quiconque n'aurait pu le deviner.

« Tiens bon alors. Dans quelques jours, le rituel d'échange de corps aura lieu. Quand cela arrivera, je pense que tout se passera bien. »

« Je l'espère aussi. Mais pour être honnête, je ne peux pas m'empêcher de m'inquiéter pour Rey. »

« Tu as dit que tu t'inquiétais pour Rey ? »

« Oui, la situation de Rey est très préoccupante. Rien qu'en écoutant ce que P' Mai m'a dit sur Mme Duenpradub la dernière fois, j'ai trouvé incroyable qu'une mère puisse faire pression et contraindre sa fille à ce point. Mais étant donné ce qui s'est passé hier, ou le fait que Mme Duenpradub ait déjà dirigé sa colère vers la violence physique sur Rey, je ne peux vraiment pas l'accepter, P' Mai. Ce genre de violence ne devrait pas arriver à son propre enfant. Cela ne devrait arriver à personne dans la famille ! »

Panwarin exprima ses émotions sans s'en rendre compte, se sentant furieuse. Elle tressaillit à cause de la douleur de la blessure sur ses lèvres. Le visage de la belle fille se déforma tandis que P' Wanmai la regardait avec adoration mêlée d'inquiétude.

« Je ne te l'ai pas dit la dernière fois, n'est-ce pas ? En fait, j'étais la cadette de P' Duen à l'université. »

« Tu ne me l'as pas dit, P' Mai. »

« À l'époque, je venais d'entrer en première année à la Faculté de Communication. P' Duenpradub était en troisième année, et elle était assez populaire. On pouvait dire que tout le monde avait entendu parler de P' Duen de la Communication. Sa réputation la précédait pour sa beauté et elle participait à de nombreuses activités à l'université. Même les gens des autres facultés la connaissaient, et beaucoup s'intéressaient à elle, mais personne n'avait de chance, car P' Duen voyait déjà quelqu'un à l'époque. C'était M. Dussakorn Vorapatjinda, l'héritier d'un célèbre homme d'affaires qui s'était impliqué avec elle. M. Dussakorn étudiait sa dernière année en gestion. Après qu'ils soient sortis ensemble pendant un certain temps, il y a eu une nouvelle choquante à laquelle personne ne s'était jamais attendu. P' Duen a abandonné l'université en quatrième année. Personne ne connaissait la vraie raison pour laquelle elle n'a pas obtenu son diplôme. Mais nous n'avons découvert que plus tard que P' Duen était accidentellement tombée enceinte. »

« Mme Duenpradub est enceinte de Rey, c'est ça ? »

P' Wanmai hocha la tête en réponse à la supposition juste de Panwarin avant de continuer à raconter l'histoire du passé de la famille Vorapatjinda. Car au moins l'actrice célèbre qui résidait dans le corps de Radubdao méritait de savoir et de se préparer à faire face aux problèmes qui allaient suivre à partir de maintenant.

« C'était une bonne chose qu'au moins Rey soit née de leur amour à ce moment-là, ils ne la voyaient pas comme une erreur. Le père de M. Dussakorn laissa son fils prendre ses responsabilités et enregistrer légalement leur mariage. Même si elle n'a pas terminé l'université parce qu'elle a choisi de se marier, la vie de P'Duen rendait toujours tous ses cadets jaloux. Mais ce que P'Duen a dû abandonner en échange d'une vie de femme mariée et de mère, c'était son propre avenir dans l'industrie et ses opportunités. Elle ne pouvait pas remonter le temps pour arranger ça. Avant qu'elle ne sache qu'elle était enceinte, une chaîne de télévision a contacté P' Duen, ils voulaient qu'elle signe un contrat avec leur agence en tant qu'actrice. Elle avait l'opportunité de jouer dans une série télévisée qui l'attendait. Mais le rêve de P' Duen fut brisé parce que le père de M. Dussakorn lui donna un ultimatum : il ne voulait pas de belle-fille actrice dans le show-business. Au final, P' Duen décida d'aider l'entreprise familiale de son mari et abandonna ses propres rêves pour un statut social stable. »

« C'est la raison, n'est-ce pas, P' Mai ? C'est pourquoi Mme Duenpradub a déversé la douleur de ses erreurs passées sur Rey. Elle lui impose ces attentes déraisonnables et force Rey à suivre le chemin qu'elle a tracé pour elle. Mme Duenpradub force Rey à suivre ses rêves et ses désirs, utilisant Rey comme un outil pour saisir les opportunités qu'elle a perdues et ignorant le bonheur et les besoins de sa fille. »

« P' Duen pense que Rey l'a fait sacrifier tout pour être la mère de la fille, donc Rey doit sacrifier et faire tout ce que P' Duen veut pour la rembourser puisqu'elle lui a donné naissance. »

« Ce n'est pas juste du tout ! La vie de Rey appartient à Rey. Rey n'a pas demandé à naître, Mme Duenpradub a eu Rey par amour, mais elle détruit la vie de Rey à cause de son propre égoïsme. Je suis désolée, P' Mai, d'avoir mal parlé de la mère de Rey. Je me suis juste emportée. »

Panwarin joignit ses mains pour montrer son respect à P' Wanmai qui s'était donné la peine de lui raconter cet aspect important de l'histoire. Et en tant qu'étrangère, elle ne devrait pas être en colère ou blâmer Mme Duenpradub au nom de Rey.

Mais après avoir entendu cela, elle ne pouvait vraiment pas s'empêcher de se sentir furieuse. Parce que d'après ce que P' Wanmai a dit, cela montrait que Rey devait endurer un chemin qu'elle n'avait pas le droit de choisir pour elle-même tout au long de sa vie. Rien que de penser que si elle devait être dans cette situation ne serait-ce qu'une seule journée, Panwarin ne pourrait pas le supporter et craquerait.

« Ce n'est rien. Parfois, je me mets aussi en colère contre ce que j'ai vu Rey supporter depuis tout ce temps. Mais je suis une étrangère dans cette situation. Je ne peux pas beaucoup aider, sauf agir en tant que manager personnel de confiance de Rey et prendre le meilleur soin d'elle. »

« Mais je peux faire quelque chose, P' Mai. Tant que je suis dans ce corps, je protégerai Rey. »

« Tu as un plan, Print ? Si tu veux que je t'aide à aider Rey, fais-le moi savoir. »

« Pour être honnête, je n'ai pas encore d'idée. Mais je dois trouver un moyen. Peu importe à quel point c'est difficile, je n'abandonnerai pas ! »

« Mlle Fon, quel magasin de desserts Print aime-t-elle ? »

« Répétez, Mlle Rey ?! »

« Hier soir, Print a dû traverser quelque chose de terrible à cause de moi, alors je voulais acheter quelque chose pour me rattraper. »

« Ah, je comprends. Il y a une pâtisserie que Print aime sur le chemin du retour vers votre penthouse, Mlle Rey. Je m'arrêterai et j'en prendrai pour vous. »

« C'est bon, Mlle Fon, faites juste l'arrêt pour moi. J'irai la choisir moi-même. »

« Mlle Rey, vous allez vraiment l'acheter vous-même ? »

« Oui. Parfois, je veux aussi voir de nouveaux endroits. »

Saifon regarda la personne sous sa responsabilité avec une certaine surprise, mais elle choisit de ne rien demander et garda ses doutes pour elle.

Le comportement de Mlle Radubdao dans le corps de Panwarin semblait différent de ce qu'elle était au début. La fille était plus amicale et parlait moins maladroitement avec elle par rapport à leurs débuts.

D'ailleurs, si on regardait de près, Mlle Rey dans ce corps semblait sourire plus facilement, était plus joyeuse et n'était pas aussi difficile à aborder que la vraie Radubdao d'avant.

« Nous sommes arrivés. Le magasin est au coin de cette rue. Je vous attends ici. »

Radubdao hocha la tête aux paroles de sa manager avant de sortir de la voiture, se sentant nerveuse au fond d'elle-même. Elle sortait rarement de la voiture pour se promener dans un endroit bondé comme celui-ci auparavant. Elle devait se soucier de son image et agir avec détachement.

La froide Radubdao n'était pas quelqu'un de facile à aborder. À moins que ce ne soit pour un événement de rencontre avec des fans ou une cérémonie de remise de prix, les gens ne s'attendaient tout simplement pas à trouver quelqu'un d'aussi privé qu'elle dans la rue.

« Bienvenue ! Que voudriez-vous commander ? »

« J'aimerais ce gâteau... »

« P' Print !? »

« Oui !? »

« Les gars, P' Print est repassée ! On peut prendre une photo ensemble ? Ou un autographe, ça ira aussi. »

Un petit chaos éclata dans la pâtisserie lorsque le personnel qui recommandait des produits à la caisse reconnut l'actrice. Bien que Radubdao portait des lunettes de soleil et essayait d'agir naturellement pour éviter d'être reconnue, son charme étincelant et son aura la distinguèrent du public. Même ses adorables fossettes étaient probablement le point remarquable qui rendit les fans de Panwarin encore plus sûrs qu'elle était leur actrice préférée.

« P' Print, je peux avoir une photo avec vous ? »

« Non, je ne suis pas... Bien sûr ! Si quelqu'un veut une photo, veuillez faire la queue. Vous aurez tous une photo et je signerai des autographes pour tout le monde ici. »

« Au moins, je me rattrape pour ce qui s'est passé hier pour toi, Print ! »

En agissant comme Panwarin, en affichant ses sourires joyeux et en donnant des autographes à ses fans. Même si Radubdao n'était pas la meilleure pour imiter la signature de l'autre fille, elle sourit tout aussi largement.

Même si je n'ai pas l'habitude de sourire, je peux me souvenir clairement de ton sourire quand je suis dans ce corps.

Le vrai sourire de Panwarin qui rendait le monde plus lumineux qu'il ne l'était...

« Idiote de Rey ! »

La belle femme grogna et éclata de rire en voyant la nouvelle sur les réseaux sociaux que quelqu'un avait téléchargée et taguée sur son Instagram. C'était une photo de ses fans et de la fausse Print qui signait des autographes et prenait des photos avec la foule comme si c'était une mini rencontre avec des fans.

Bien qu'elle soit assez surprise de savoir pourquoi Radubdao était dans une pâtisserie, ce qui attira le plus son attention fut le sourire de la fille ; il avait l'air drôle et maladroit.

« Je vais tellement me moquer de toi quand tu seras de retour. C'est un sourire ou un grognement, Rey ? Mes fans vont avoir peur de toi comme ça. »

Même si elle continuait de taquiner Radubdao, elle devait sourire sans s'en rendre compte. Panwarin ne réalisa à quel point elle souriait que lorsque la blessure au coin de ses lèvres, un souvenir de Mme Duenpradub, commença à faire mal.

Au moins, il y avait une lueur d'espoir parmi les nuages, peut-être. Et ce qui était considéré comme la lueur d'espoir à ses yeux, c'était la façon dont Rey était toujours joyeuse et souriait plus qu'avant.

« Je me demande depuis quand je trouve ton sourire adorable, Rey. »

Non ! Est-ce que je perds la tête ? Pourquoi j'ai ces pensées ridicules ?!

« Je suis désolée de vous avoir fait attendre, Mlle Fon. »

Radubdao dit à sa manager, se sentant coupable. Après être entrée dans la pâtisserie pour la première fois depuis qu'elle était célèbre, cela prit plus de temps que prévu. Il fallut presque trente minutes pour signer des autographes et prendre des photos avec tout le monde.

Quand elle revint, elle vit P' Saifon figée avec un regard sérieux sur son visage, la femme plus âgée ne dit pas un mot. Radubdao pensa qu'elle devait être de mauvaise humeur à cause de l'attente.

« Mlle Fon ! Vous allez bien ? »

« Mlle Rey ? Quand êtes-vous revenue ? »

« Est-ce que quelque chose ne va pas ? Avez-vous été si perdue dans vos pensées que vous ne m'avez pas remarquée ? »

« On dirait qu'il y a un petit problème. Dépêchons-nous de retourner au penthouse pour en parler à Mlle Mai et à Print. »

« Vous voulez dire que cela a un rapport avec Print ? »

La fille aux traits doux regarda Mlle Saifon, qui hocha la tête en réponse à sa question et soupira. D'habitude, Mlle Saifon n'était pas une personne sérieuse avec un regard sévère sur elle tout le temps, contrairement à sa manager, P' Wanmai.

Alors qu'est-ce qui aurait pu se passer pour que quelqu'un comme Mlle Saifon ait l'air aussi visiblement stressé ?

« S'il s'agit de Print, nous devrions en parler avant de rentrer. »

« Mais vous ne devriez pas prendre de décisions seule, Mlle Rey. Print devrait être informée de cela aussi. »

« Mlle Fon, s'il vous plaît, dites-moi d'abord ce qui s'est passé. Quant à savoir si Print doit le savoir ou non, je déciderai moi-même. »

« Mais... »

« Dites-moi, s'il vous plaît, Mlle Fon. »

Saifon regarda le regard sérieux sur la fille sous sa responsabilité. À la fin, elle dut dire à l'actrice que les contrats publicitaires de Panwarin avaient été soudainement annulés en raison de l'influence de la famille Vorapatjinda.

Elle n'était pas sûre à cent pour cent lorsqu'elle avait reçu le premier appel du propriétaire du produit. Mais lorsque l'appel suivant qu'elle reçut fut de la secrétaire de Mme Duenpradub, tout devint plus clair.

« Le dernier contrat publicitaire de Print a été annulé. Et avant cela, ses événements ont aussi été annulés, c'est trois événements d'affilée déjà. »

« Ça doit être le fait de Mère ! »

« Et il y a un instant, avant que vous ne reveniez dans la voiture, la secrétaire de Mme Duenpradub m'a contactée et a dit qu'elle voulait rencontrer Print en privé. J'ai refusé dès que j'ai entendu ça, mais ils m'ont suggéré de bien y réfléchir, car cela pourrait être la dernière chance pour Print de sauver son avenir dans l'industrie du divertissement. »

«   »

« Vous voyez ? C'est trop gros pour que vous puissiez le gérer, Mlle Rey. Que diriez-vous d'en parler d'abord à Mlle Mai et à Print pour que nous puissions trouver une solution ensemble ? »

« Non, Mlle Fon, vous ne devez absolument pas en parler à Print ! »

Radubdao dit d'un ton sévère, pas différent de la situation à laquelle elles étaient confrontées.

Parce qu'elle était la cause du problème et avait fait souffrir Panwarin des actions de sa mère, elle ne laisserait plus Panwarin, qui avait dit qu'elle la protégerait et serait à ses côtés, se faire intimider d'une manière aussi injustifiée.

« Ne le dites pas non plus à P' Mai. Si c'est l'œuvre de ma mère, je dois m'en occuper moi-même. »

« Vous avez un plan, Mlle Rey ? »

« Je pense qu'il y a encore un moyen. Mlle Fon, s'il vous plaît, acceptez le rendez-vous avec ma mère. Je veux la rencontrer le plus tôt possible. Demain, ce serait encore mieux. »

« D'accord, si vous insistez pour le gérer vous-même, j'appellerai pour confirmer le rendez-vous. Et je n'informerai pas Mlle Mai pour l'instant. »

« Merci, Mlle Fon. »

« Mais si Print le découvre plus tard, elle sera assez en colère contre vous pour lui avoir caché un si gros problème. »

« Je préfère que Print soit en colère contre moi pour ça que d'être en colère contre moi-même pour ne pas avoir pu essayer de protéger quelqu'un. »

Je ferai de mon mieux pour te protéger aussi, petite gamine !

« Ah-hem ! »

« Qu'est-ce qui te prend ? »

« Tu penses que je ne sais pas, Rey ? Ce que tu as fait aujourd'hui. »

« Arrête de me regarder comme ça. N'essaie pas de me coincer. »

Radubdao regarda la fille qui la fixait depuis qu'elle était arrivée au penthouse et s'était séparée de Mlle Saifon, qui avait déjà accepté son plan.

Lorsque cette embêtante Panwarin lui a ouvert la porte, la femme l'a suivie et a continué à lui lancer ces regards sournois. Radubdao a dû lui repousser le front pour qu'elle arrête de l'embêter.

« Oh, alors tu as acheté un gâteau ? Je me demandais pourquoi tu avais une rencontre avec des fans dans une pâtisserie. »

« Prends-le. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Un gâteau. Quoi ? Tu penses que c'est une pierre ? Espèce d'imbécile ! »

« Je ne suis pas une imbécile, Rey ! Je sais que c'est un gâteau. Mais pourquoi tu m'en as acheté un, alors que mon anniversaire est déjà passé ? »

« Si tu n'en veux pas, alors rends-le. »

« Pas question ! Tu me l'as déjà donné, alors ne le reprends pas. Tu as dit que tu me le donnerais à l'instant. »

« Ne le bouscule pas, tu vas abîmer le gâteau. Une fille aussi maladroite que toi le ferait probablement tomber avant même d'y goûter. »

Panwarin lança un regard noir à la fille qui était plus rapide et en profita pour lui arracher la boîte de gâteau des mains. Même si Radubdao, dans son corps, était plus petite, elle était en quelque sorte désavantagée.

Elle ne pouvait que suivre l'autre fille jusqu'au comptoir et jeter un coup d'œil à son gâteau à la vanille préféré, laissant ses yeux briller de faim.

« Va chercher une assiette pour que je puisse le couper. »

« Attends, Rey, avant de couper le gâteau, il faut que tu souffles les bougies. »

« C'est vraiment nécessaire ? »

« Bien sûr que ça l'est. Ce jour-là, tu as soufflé les bougies quand nous avons fêté ça chez moi, mais la vraie fille dont c'est l'anniversaire comme moi ne les a pas encore soufflées. »

« Tu es vraiment insupportable, Print. »

« S'il te plaît, Rey. Attends un instant. Laisse-moi aller chercher les bougies pour les mettre sur le gâteau d'abord. »

« D'accord, fais ce que tu veux. »

La femme au doux visage céda aux paroles de Panwarin, sachant très bien comment la fille était. Ses yeux suivirent la fille d'anniversaire qui s'éloigna du comptoir de la cuisine en courant. Il ne lui fallut pas longtemps pour revenir avec un briquet et des bougies d'anniversaire dont elle ne savait pas d'où elles venaient.

Ou peut-être qu'elle les avait dans sa chambre et ne s'en souvenait plus. D'une manière ou d'une autre, une invitée comme Panwarin commençait à connaître plus de détails sur l'endroit que le véritable propriétaire, comme elle.

« Rey, ne reste pas plantée là. Aide-moi à mettre les bougies. »

« Je ne suis pas ton serviteur, Print. »

« Aïe, la blessure fait tellement mal. Quand je la pose, ça fait mal. »

« D'accord, je vais les mettre pour toi. »

La belle fille cacha un sourire amusé, car son astuce fonctionnait toujours. Quand elle mentionnait l'ecchymose sur ses lèvres, Radubdao la gâtait immédiatement.

Même si elle n'avait pas l'intention de pousser l'autre fille trop loin, car elle savait que ce n'était pas la faute de la fille, mais entièrement celle de la mère, elle voulait quand même taquiner un peu Rey, car elle voulait savoir jusqu'où la femme la gâterait.

« Souffle. Les bougies vont fondre. »

« Tu dois d'abord me chanter une chanson d'anniversaire. »

« Tu es vraiment insupportable ! »

« Tu ne vas pas la chanter, Rey ? Tu n'as pas dit que tu étais désolée pour moi ? »

« Joyeux anniversaire, joyeux anniversaire... »

Tu as réussi à chanter même la chanson d'anniversaire à contre-temps ?! Je n'en reviens pas, Radubdao !

Puisque c'était une chanson d'anniversaire tardive à laquelle la chanteuse avait mis tout son cœur, c'était considéré comme acceptable. Après la vingt-sixième chanson d'anniversaire, la belle fille joignit ses mains et ferma les yeux pour faire un vœu. Elle le dit à voix haute et claire, puis souffla les bougies sur le gâteau.

« À partir de maintenant, je souhaite que toi et moi soyons heureuses. »

« Je t'ai dit que ce n'est pas mon anniversaire. »

« Eh bien, j'ai emprunté ton corps, donc je dois diviser le vœu en deux, non ? Disons simplement que je partagerai la moitié de mon bonheur avec toi. »

« Ce ne sera pas nécessaire. Je t'ai dit... Print ! Qu'est-ce que tu es en train de faire ? »

« Ne te fâche pas, Rey. Tu n'as pas dit que tu te sentais coupable de ce qui m'est arrivé ? Ce n'est rien. »

« ... »

Panwarin éclata d'un rire joyeux lorsqu'elle étala de manière ludique la crème du gâteau sur le nez de Radubdao. Mais lorsque l'autre fille utilisa rapidement le bout de son doigt pour étaler la crème dessus en retour, elle tendit rapidement la main et saisit les poignets de Rey, sachant très bien qu'elle ne la laisserait pas salir son beau visage aussi.

« Tu n'es pas en colère, n'est-ce pas, Rey ? »

« Ouais, je ne suis pas en colère. »

Radubdao avait vraiment beaucoup plus de patience qu'avant. Sinon, lorsqu'elle tendit son autre main pour étaler la crème sur son front, sa rivale aurait déjà crié. Au lieu de cela, Radubdao resta là sans dire un mot, laissant Panwarin tenir ses deux poignets fermement, craignant que si elle la lâchait, elle se vengerait.

« Ton visage montre que tu veux te venger de moi, Rey. Mais je suis désolée. »

« Print, tu penses vraiment que je ne peux pas me venger de toi ? »

« Bien sûr que si. Je tiens tes deux poignets comme ça. Comment peux-tu te venger ? »

« Tu veux essayer ? »

« Bien sûr, Rey. Vas-y si tu peux. »

La voix joyeuse de la fille qui pensait avoir le dessus s'arrêta soudainement lorsque le front lisse de Radubdao, couvert de crème, s'approcha du sien jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace.

C'était exactement ce que Radubdao avait dit, elle pouvait se venger d'elle. Même si elle était désavantagée en hauteur à cause de leur échange de corps, à quel point Radubdao était-elle déterminée pour être allée sur la pointe des pieds et s'être approchée si près que la crème avait dû s'étaler sur tout le front de Panwarin ?

Le bout de son nez avait aussi une crème colorée étalée dessus, mais maintenant, la crème devait être le seul mince obstacle entre elles.

Le nez de Radubdao appuya contre le bout du nez attachant du corps dans lequel elle résidait temporairement, mais juste un léger contact la ramena à la raison. Panwarin relâcha rapidement le poignet de l'autre fille et poussa les épaules de Radubdao avec force.

« Méchante ! »

« C'est toi qui m'as taquinée en premier, et tu m'as aussi mise au défi. »

« Mon visage est tout gâché maintenant, stupide Rey. Je vais certainement me venger ! »

Panwarin cria de toutes ses forces, son visage devint rouge. Tandis que Radubdao gloussait joyeusement après que la fille eut réussi à se venger. Mais la raison pour laquelle elle s'était éloignée en courant n'était pas parce qu'elle avait cédé si facilement, et ce n'était certainement pas parce qu'elle avait perdu son sang-froid face à cet acte.

On dit que la vengeance n'a pas de date d'expiration...

« Attends un peu, Rey ! Je vais me venger un jour, c'est sûr ! »

**Chapitre 10 : Ce qui compte**

« Madame Duenpradub vous attend à l'intérieur, Mlle Panwarin. Ceux qui ne sont pas impliqués dans l'affaire, veuillez patienter à l'extérieur. »

« Mais je suis la manager de Print. »

« Madame Duenpradub a déclaré qu'elle ne voulait voir que Mlle Panwarin. »

« C'est bon, Mlle Fon. Attendez ici. Je peux gérer ça. »

Radubdao dit à Mlle Saifon qui était clairement anxieuse à propos de ce rendez-vous ce soir. Cependant, sa manager temporaire n'osait pas s'opposer à sa décision. Elle avait l'air encore plus inquiète lorsqu'elle apprit que Mère voulait voir Panwarin seule.

« Je promets que je ne causerai aucun problème à Print. »

La fille au doux visage rassura sa manager discrètement pour que seules elles deux puissent l'entendre avant de suivre la secrétaire de sa mère qui la conduisit par l'ascenseur jusqu'à une chambre au dernier étage de l'hôtel.

Bien qu'elle fut un peu surprise par l'emplacement du rendez-vous, elle connaissait bien sa mère, Radubdao pouvait deviner que Mère voulait probablement de l'intimité et prévoyait de garder leur rencontre secrète.

« Veuillez entrer. Madame Duenpradub vous attend. »

« Merci. »

L'invitée importante décida d'entrer dans la chambre, se sentant un peu nerveuse. Elle fut accueillie par le dos de sa mère. La femme se tenait les bras croisés, regardant fixement la ligne d'horizon nocturne par la fenêtre. Mme Duenpradub se retourna pour lui faire face lorsqu'elle entendit des pas s'approcher d'elle.

« Panwarin, je savais que tu viendrais me voir aujourd'hui. »

« Bonsoir, Madame Duenpradub. »

« Ma méthode pour te forcer à me rencontrer peut sembler un peu cruelle, mais ne m'en veux pas. »

« Vous êtes la personne derrière tout ça, n'est-ce pas ? Tous mes contrats ont été annulés à cause de vous. »

« Ce jeu d'enfant ne fonctionnera pas. Si tu essaies de me faire parler pour pouvoir me faire chanter avec un enregistrement audio, essaie autre chose, Panwarin. Parce que tu n'as aucune preuve pour affirmer que j'étais derrière tout ça. »

Si elle pensait connaître le plan de sa mère, sa mère avait aussi compris son plan pour aider à protéger Panwarin cette fois-ci. Mais Radubdao ne s'attendait pas à ce que tout soit facile ou se passe à sa manière.

Sa mère pouvait aller bien au-delà de ses attentes, et elle ferait n'importe quoi pour que les choses se passent comme elle le voulait. C'est pourquoi elle fit très attention à sa réponse, elle ne voulait pas que quoi que ce soit affecte le véritable propriétaire du corps plus tard.

« Au fait, arrête d'être arrogante et écoute ma proposition. Je veux négocier. »

« Quelle est votre proposition, madame ? »

« Je te garantis que ce sera mieux que ta situation actuelle. Si tu acceptes mon offre, ton chemin dans cette industrie sera facile, sans aucun obstacle possible. Je veux que tu restes loin de ma fille. »

«   »

« Sors de la vie de Rey. Ne fais plus jamais tomber ma fille ! »

Radubdao soupira de fatigue car ce que sa mère venait de dire n'était pas différent de ce qu'elle avait deviné. Et elle n'avait pas tort de penser que sa mère utiliserait cette méthode pour faire sortir Panwarin de sa vie, puisque Mère avait fait cela avec toutes les personnes qui s'étaient approchées d'elle auparavant.

Depuis qu'elle était petite, Radubdao n'avait pas le droit de se faire des amis si sa mère n'approuvait pas la personne qui se rapprochait d'elle. Il n'était pas étonnant qu'elle n'ait jamais eu d'ami proche et soit devenue si seule et difficile à aborder.

Avoir une vie amoureuse était complètement hors de question, elle ne savait jamais ce que c'était que d'avoir le béguin pour quelqu'un, sans parler d'être associée à un autre acteur de l'industrie.

Tout dans la vie de Radubdao était simplement de suivre les ordres de sa mère, elle faisait tout ce que Mère voulait. Lorsqu'il s'agissait de prendre sa propre petite décision, elle n'avait même pas le courage de s'exprimer ou d'aller à l'encontre de sa mère.

Vingt ans passés sur le chemin choisi par sa mère étaient déjà assez misérables !

« Si tout ce que vous avez fait jusqu'à présent était de me menacer et de me forcer à m'éloigner de la vie de Rey, alors je m'excuse, mais je dois refuser. »

« Panwarin ! »

« Rey a besoin de moi. »

La fille au doux visage parla, ferme et déterminée. Mme Duenpradub faillit perdre son sang-froid à cause de sa rage bouillonnante. Radubdao était certaine que ce qu'elle venait de dire était une décision qu'elle avait prise pour elle-même.

Et même si être dans le corps de Panwarin ne lui était pas favorable pour aider la petite gamine autant qu'être dans son propre corps, si Mère aimait son image et sa réputation qui l'avaient toujours élevée dans leur cercle social, c'était la faiblesse parfaite que Radubdao pouvait utiliser pour contrer les attaques.

« Pour être honnête, je ne suis rien face au pouvoir de la famille Vorapatjinda. Et je ne sais pas combien d'autres de mes emplois seront annulés à l'avenir, mais je maintiens ma déclaration initiale que faire cela est inutile et ne changera rien. »

« Pourquoi ça ne changerait pas ? Ce n'est que le début. Ne te surestime pas, Panwarin. »

« Oh, j'ai presque oublié quelque chose d'important. Rey m'a demandé de vous dire quelque chose, Madame Duenpradub. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Elle annulera tous les contrats publicitaires qu'elle a acceptés et annulera ses propres événements parce qu'elle se sent mal pour moi. Elle a même dit que si je devais quitter l'industrie, elle démissionnerait avec moi immédiatement. »

«   »

« Et si vous pensez que ce que j'ai dit était un mensonge, Madame Duenpradub, vous devriez connaître Rey mieux que quiconque. »

Radubdao dit poliment au revoir à sa mère. Elle sortit immédiatement de la zone sans se retourner après avoir dit tout ce qu'elle avait l'intention de dire.

Elle savait que supplier ne ferait que donner à sa mère l'impression d'avoir le dessus, alors elle serait une version plus forte de Panwarin qui pourrait protéger Print, même en mettant son propre avenir dans l'industrie du divertissement en jeu.

« J'ai déjà joué toutes les cartes que j'ai. S'il vous plaît, que ça réussisse. »

La fille à l'apparence délicate soupira en marmonnant de fatigue comme si l'arrogance qu'elle avait utilisée pour affronter sa mère plus tôt s'était épuisée.

Ce devait être similaire à la fois où Panwarin avait agi en son nom, puis avait pleuré à chaudes larmes après. Pour elle, c'était encore plus difficile, car jusqu'à présent, elle ne s'était jamais disputée et n'avait jamais agi contre sa mère. La fille avec qui elle avait échangé de corps devait lui avoir transmis cette insouciance sans qu'elle le sache.

« Mlle Print ? »

« M. Uea !? Qu'est-ce que vous faites ici ? »

« J'ai un rendez-vous important ici. Et vous ? Vous rentrez déjà ? »

« Oui, je viens de finir de discuter de certaines affaires. »

Radubdao répondit à M. Uea-angkul, qu'elle avait rencontré par coïncidence devant l'ascenseur à l'étage supérieur. Elle était sur le point d'appuyer sur le bouton de l'ascenseur pour descendre et trouver Mlle Saifon qui l'attendait dans le hall, mais elle a croisé M. Uea qui sortait de l'ascenseur à la place. Alors, ils se sont salués brièvement par courtoisie.

« À demain sur le plateau. »

« Excusez-moi. »

La douce actrice le coupa et entra dans l'ascenseur, en appuyant sur l'étage de sa destination. Puis, son téléphone en mode silencieux vibra, lui faisant savoir que quelqu'un l'appelait. Radubdao répondit immédiatement à l'appel lorsqu'elle vit que c'était Panwarin à l'autre bout du fil.

« Allô ? »

[Rey, où es-tu ?]

« Pourquoi je te le dirais ? »

[Tu as un tournage jusqu'à la fin de l'après-midi, n'est-ce pas ? Mais il est déjà tard et tu n'es pas encore rentrée.]

« Je suis une adulte, Print. Qu'y a-t-il de mal à ce que je rentre tard ? »

[Peu importe. C'est juste que je m'ennuyais chez toi, car je ne suis pas allée sur le plateau, alors je t'ai préparé le dîner. Mais je suppose que je peux tout finir toute seule.]

« Attends, je serai de retour dans une demi-heure. Ne finis pas tout ou mon corps mourra d'obésité. »

[C'est ton problème, Rey. Si tu es en retard, tu n'auras qu'une assiette vide !]

Radubdao sourit lorsque la fille raccrocha sans attendre qu'elle réponde. Panwarin l'appelait quand elle voulait, et raccrochait quand elle voulait. La fille était si imprévisible.

Comme hier soir, elle faisait la moue, car Radubdao s'était vengée d'elle même si c'était elle qui avait commencé la bagarre. Mais aujourd'hui, la fille était prévenante et avait même préparé le dîner pour la propriétaire du penthouse.

Avoir la fauteur de troubles Panwarin à ses côtés dans sa vie était fatigant et lui donnait des maux de tête sans fin avec tout le chaos, mais cela rendait son ancien penthouse moins solitaire qu'il ne l'était. C'était devenu un endroit où elle voulait retourner quand elle était fatiguée du travail, et elle voulait se dépêcher de rentrer pour se disputer avec son ennemie jurée.

« Rey, tu es saoule ? »

« Pourquoi le serais-je ?! La bouteille de vin n'a même pas encore été ouverte. »

« Mais pourquoi tu veux boire du vin ? Il y a une occasion spéciale ? »

« Je veux juste fêter une bonne nouvelle. »

« Quelle bonne nouvelle ? »

« Tu n'as pas besoin de le savoir, Print. »

« Quoi ? Si je ne sais pas, comment puis-je fêter ça avec toi ? »

Panwarin croisa les bras et regarda l'autre fille, perplexe, car elle était surprise que Radubdao ait sorti une bouteille de vin chère de la cave à vin avec deux verres, juste pour une célébration sans occasion spéciale du tout.

Et son anniversaire était déjà passé depuis plusieurs jours. La fille venait juste d'avoir son gâteau d'anniversaire en retard hier.

Mais quand elle vit Radubdao boire le vin qui avait été versé dans un verre, elle ne put s'empêcher de vouloir boire aussi. Alors elle prit un autre verre, elle trinqua avec la fille, et but une gorgée, car elle ne voulait pas boire trop et finir complètement saoule.

Demain, elle retournerait sur le plateau pour continuer le tournage du drama après avoir dû s'arrêter pendant deux jours entiers à cause des agissements de Mme Duenpradub. Elle était fatiguée d'être enfermée dans le penthouse et voulait déjà aller travailler.

« Après-demain ? »

« Que se passe-t-il après-demain, Rey ? »

« Je vais échanger de nouveau avec toi. »

« Oh, c'est vrai. J'étais tellement occupée que j'ai complètement oublié. »

« Quelle est la première chose que tu vas faire, Print, après que nous ayons récupéré nos corps ? »

« Ce sera probablement un peu bizarre. J'ai soudainement grandi, et maintenant, je vais redevenir petite. »

« Quant à moi, je vais me rendre directement à la salle de sport avant que tu ne me rendes encore plus grosse. »

« Tu exagères ! Je ne suis pas grosse du tout. »

« Tu ne t'en rends juste pas compte. Mes joues sont tellement gonflées en ce moment. »

« Aïe ! Stupide Rey ! Ça fait mal. »

Radubdao a peut-être eu envie de lui pincer les joues de nulle part ou c'était peut-être l'alcool qu'elle buvait. Même si elle avait un tournage l'après-midi demain, elle ne laisserait pas Radubdao boire autant qu'elle finirait par sentir l'alcool sur le plateau et déclencher des potins pour ruiner sa réputation.

« Print, j'ai réussi. »

« Qu'est-ce que tu as fait, Rey ? Hé, réponds-moi d'abord. Ne t'endors pas sur moi. Ta tête est lourde, lève-la et assieds-toi correctement. »

La belle fille grommela et essaya de repousser la tête de l'autre femme qui était déséquilibrée et était tombée sur son épaule. Panwarin regarda la personne qui s'était endormie encore plus facilement qu'elle et s'était même donné la liberté de s'appuyer sur son épaule sans permission.

Est-ce que Rey pensait vraiment que, parce qu'elles avaient conclu une trêve, car elles devaient unir leurs forces pour faire face à Mme Duenpradub, elle devait la gâter ? Rey avait manifestement mal compris, elle allait se lever et faire tomber la tête de la fille sur le canapé. Elle allait compter jusqu'à trois et courir.

« Rey, je vais compter jusqu'à trois. Si tu ne te lèves pas, tu vas définitivement tomber sur ta tête. Un, deux, trois. »

«   »

« Je vais compter à nouveau et te donner une autre chance. Cette fois, je suis sérieuse. Je ne fais pas que te menacer. Un, deux. »

Quel est le nombre après deux ?

Panwarin perdit le compte en regardant les joues de Radubdao qui étaient rougies par l'alcool. Elle fixa les beaux cils de la fille qui étaient soigneusement arrangés, et ses paupières qui étaient fermées, leur propriétaire étant tombée dans un sommeil profond.

Même si c'était le visage qu'elle avait vu tous les jours dans le miroir pendant les vingt dernières années, maintenant, quand c'était l'autre fille qui y résidait, la vue d'elle-même lui donnait un sentiment différent.

Je vois Radubdao en moi. Depuis quand ai-je commencé à la voir dans mon propre corps ? Puis j'ai continué à la regarder si longtemps que j'ai oublié de compter jusqu'à trois...

« Mlle Fon, c'est grave. Où est Rey maintenant ?! »

« Mlle Mai ? Rey vient de commencer sa scène. Elle est partie un instant avant que vous n'entriez dans le salon d'habillage. »

« Nous avons définitivement un gros problème. Mlle Fon, vous n'avez pas encore vu les nouvelles ? Les journalistes affluent vers le plateau maintenant. Il s'agit du scandale entre Print et M. Uea-angkul. »

« Un scandale à propos de Print et de M. Uea, vous avez dit ?! »

« Voyez par vous-même. Les médias ont très mal écrit sur Print. Ils ont dit qu'elle voulait faire baisser le “ship” en se glissant dans un hôtel avec M. Uea. Il y a même une photo, c'est difficile de nier qu'ils ne sont pas allés à l'hôtel ensemble. »

« ... »

Saifon regarda le contenu de la nouvelle scandaleuse qui faisait le tour de la ville, se sentant surprise. Elle se dépêcha d'aider Mlle Wanmai à trouver Mlle Radubdao et Mlle Panwarin. Car si elle laissait les médias les atteindre avant qu'elles n'apprennent l'affaire, cela deviendrait certainement un gros problème.

Il vaudrait mieux les éloigner rapidement de la foule de journalistes pour l'instant, puis organiser une conférence de presse pour donner une interview plus tard.

« Là-bas ! Print est encerclée par les journalistes. »

« Comment allez-vous expliquer ça, N' Print ? Êtes-vous vraiment allée à l'hôtel avec M. Uea ? »

« Mais la photo est claire. Elle est si claire qu'il est difficile pour les fans de vous croire si vous le niez. »

« Quand avez-vous commencé à vous voir ? Sur le plateau de “Le destin de l’amour” ? Ou y a-t-il eu quelque chose avant ? »

« S'il vous plaît, répondez à la question, N' Print. Avec un si gros scandale, cela affectera-t-il votre image innocente ? Avez-vous peur que cela affecte le soutien de vos fans ? »

« ... »

Radubdao n'avait pas eu la chance de voir de quoi il s'agissait, mais d'après ce qu'elle entendit des journalistes qui l'entouraient sur le plateau, c'était probablement lié à M. Uea-angkul, le jeune acteur qui avait été la rumeur d'être romantiquement impliqué avec Panwarin depuis la série précédente.

C'était probablement lié à la coïncidence de la nuit dernière, lorsqu'elle avait rencontré l'homme sur le chemin du retour après avoir réglé le problème avec sa mère.

Radubdao pensait que tout se passerait bien et se terminerait bien avec l'ultimatum qu'elle avait décidé de donner à sa mère. Peu de temps après, elle avait reçu une bonne nouvelle de Mlle Saifon : tous les événements et contrats publicitaires de Panwarin qui avaient été annulés avaient été reconfirmés.

C'est pourquoi elle était ravie d'avoir réussi à protéger l'autre femme comme prévu, et avait pris un petit verre de célébration la nuit dernière. Elle ne s'attendait pas à ce qu'une plus grande agitation arrive.

« C'est un plateau de tournage. Si vous voulez savoir quoi que ce soit, veuillez attendre que Print soit prête à donner une interview. N'essayez pas de la coincer maintenant. »

« Mlle Rey ! »

« S'il vous plaît, respectez sa vie privée ! »

« Attendez, N' Rey. Où emmenez-vous N' Print ? N' Print n'a répondu à aucune question. »

« Vous ne pouvez pas la suivre à l'intérieur. Les journalistes doivent attendre ici. »

Mlle Wanmai et Mlle Saifon profitèrent du moment où la vraie Panwarin intervint et attrapa Radubdao par la main pour l'éloigner des vagues de journalistes. Les deux managers aidèrent à empêcher les journalistes d'envahir sa vie privée et suivirent l'actrice à l'intérieur.

Même si ce n'était qu'une solution temporaire, et que la situation où Mlle Saifon venait d'avouer qu'elle avait aidé Radubdao à couvrir ça s'était avérée être un plus grand problème que prévu, ce n'était pas le moment de se mettre en colère et de se critiquer. Elles devraient travailler ensemble pour résoudre la situation.

« Print ! Où m'emmènes-tu ? »

« Je ne sais pas. »

« Comment ça, tu ne sais pas ? »

« Je veux juste t'éloigner de cette folie d'abord, mais je n'ai aucun endroit en tête. C'est pourquoi je continue de conduire. »

« Alors rentrons ! S'enfuir n'est pas la solution. Je t'ai causé un problème et j'ai ruiné ta réputation sans le vouloir, je dois prendre mes responsabilités en réparant ça, pas en m'enfuyant comme ça. »

Radubdao perdit un peu son équilibre lorsque l'autre fille gara soudainement la voiture sur le côté de la route. Et maintenant, elle pouvait sentir que Panwarin devait être assez en colère à propos de la nouvelle scandaleuse qui faisait le tour de la ville.

La nouvelle de Print Panwarin, qui était accusée de ne pas être aussi innocente qu'elle en avait l'air lorsqu'elle avait été surprise en train de se faufiler dans un appartement en copropriété avec le célèbre acteur, Uea-angkul, la nuit.

Et d'après ce qu'elle vit dans les commentaires alors qu'elle était dans la voiture, les gens continuaient de lui lancer des malédictions et des insultes, même si, en réalité, Panwarin n'avait rien fait de mal et la raison pour laquelle tout cela s'était envenimé à ce point, c'était à cause d'elle.

« En ce moment, je suis vraiment en colère contre toi, Rey. »

« Print, je suis désolée. »

« Je suis à la fois en colère et triste. »

« Je n'ai jamais eu l'intention de te faire du mal, mais j'ai juste fait une erreur, car je ne pensais pas que Mère utiliserait cette stratégie pour détruire ta carrière. »

Radubdao regarda la main de Panwarin qui fut immédiatement retirée lorsqu'elle tendit la sienne pour la toucher. La fille devait être si en colère qu'elle ne voulait pas que Radubdao touche son corps, même si elle voulait s'excuser et la calmer.

« Mais je ne suis pas en colère contre toi à cause de la nouvelle qui fait le buzz, Rey. »

« Quoi ? »

« Je suis en colère que tu m'aies caché quelque chose d'aussi important. Je suis en colère que tu penses pouvoir tout résoudre toute seule, même si je t'ai dit que je serais à tes côtés quand les choses seraient difficiles. Mais tu m'as traitée comme si j'étais une étrangère, comme si je ne comptais pas du tout. »

« Ce n'est pas comme ça... »

« Sob... »

« Ne pleure pas. Je promets de trouver un moyen de régler ça pour toi. »

« Je ne suis pas inquiète à propos des nouvelles, mais je pleure parce que je suis en colère. Parce que je suis en colère contre toi, Rey, très en colère. »

Panwarin se lamenta avec des émotions mélangées, du ressentiment, de la colère, de l'irritation et de nombreux autres sentiments. Même si elle fut choquée par le scandale avec M. Uea-angkul, qui semblait être le scandale le plus grave de toutes les années qu'elle avait passées dans cette industrie, ce qui la faisait pleurer encore plus, c'était que Radubdao ne se souciait jamais de ses bonnes intentions. C'est pourquoi elle était si déçue et se mit à sangloter comme ça.

« Ne sois pas en colère contre moi, Print. Tu comptes pour moi, d'accord ? »

«   »

« Tu comptes tellement pour moi que je veux te protéger aussi. Mais je ne savais pas qu'en essayant de te protéger, je finirais par te créer plus de problèmes. C'est entièrement de ma faute, je me sens mal à ce sujet. Je suis vraiment désolée. »

« Est-ce que je compte vraiment pour toi, Rey ? »

« Bien sûr que oui. »

« À quel point ? »

« Ai-je besoin de répondre à cette question ? »

« Si tu ne réponds pas, je vais. pleurer. Je pleurerai jusqu'à ce que la voiture soit inondée de larmes. »

« Print, je ne sais pas à quel point tu es importante pour moi. »

Radubdao lui offrit un doux sourire. Même si la situation était difficile pour sourire, voir la fille prête à pleurer après avoir entendu la moitié de sa réponse la fit rapidement ajouter avant que son importante rivale n'inonde la voiture de larmes comme elle l'avait si terriblement menacé.

« Mais tu es la première et la raison qui m'a fait tenir tête à ma mère. »

« ... »

« Est-ce vraiment le moment de s'enfuir à cet endroit ? »

« Autant que je me souvienne, c'est l'endroit le plus sûr. Et nous pouvons faire confiance à mon amie Patcha. »

« Tu as beaucoup d'amis. »

« Bien sûr, je ne suis pas toi, Rey. Tu n'as pratiquement jamais traîné avec qui que ce soit depuis la maternelle. »

« Je n'aime pas la foule. »

« Mais peu importe, je serai ta première amie, qu'est-ce que tu en dis ? »

« Non, je ne veux pas de ça. »

« Hé ! Je suis gentille là ! »

« Je n'y peux rien. Je ne veux pas être ton amie. »

Panwarin lança un regard noir à la fille, qui voyageait avec elle, et fit la moue lorsque l'amitié qu'elle offrait fut coupée court juste devant ses yeux. Radubdao ne l'avait même pas envisagé.

En vérité, elle ne voulait pas non plus être amie avec cette femme froide comme une pierre. Si ce n'était pas pour le fait qu'elles devaient affronter le même destin et échanger inévitablement de corps.

De plus, elle avait beaucoup d'amis à l'intérieur et à l'extérieur de l'industrie. Elle s'en ficherait si elle ne pouvait pas être amie avec quelqu'un comme Rey.

« Alors combien de temps dois-je rester ici avec toi ? »

« Jusqu'à ce que nous nous ressaisissions, et que nous attendions que le scandale se calme. »

« Tu n'es pas inquiète ? Ce scandale a complètement affecté ta réputation. Pourquoi tu n'as pas l'air stressée ? »

« Parce que tu as dit que tu me protégerais, Rey. »

« Qu'est-ce qui t'arrive ? »

« J'ai confiance en toi, qu'il y a une solution à tout. »

« Lève-toi. Ne sois pas si capricieuse ici. »

« Non ! Je suis déprimée en ce moment, alors tu dois me gâter. »

Radubdao regarda la fille qui était allongée sur le long canapé. Panwarin posa sa tête sur ses genoux, tandis qu'elle était assise les bras croisés, réfléchissant aux moyens de sortir de cette crise.

Leur voyage depuis Bangkok s'était terminé à Chonburi, où Panwarin lui avait demandé d'appeler à l'aide de son amie d'université, qui était la fille du propriétaire d'une station balnéaire à Pattaya.

Mlle Patcha avait promis d'aider à garder secrètes les nouvelles sur elle et Print qui séjournaient ici, y compris en aidant à assurer leur intimité pendant cette période.

Pour être honnête, elle connaissait le visage de Mlle Patcha, car elles avaient étudié dans la même faculté pendant quatre ans. Croyez-le ou non, elles ne s'étaient jamais parlé ni interagies l'une avec l'autre, même une seule fois, et elles avaient juste eu la chance de se saluer pour la première fois il y a un instant. L'amie de Panwarin avait l'air de ne pas pouvoir croire ce qu'elle voyait.

Surtout lorsque cette insouciante Panwarin avait étreint et salué son amie alors qu'elle était toujours dans le corps de Radubdao par habitude. Mlle Patcha était complètement stupéfaite.

« Lève-toi, tu es lourde. »

« Non, tu te sens lourde, mais pas moi. Dormir comme ça est si confortable. »

« Mon Dieu, tu es insupportable. »

« Rey, »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Caresse ma tête ? »

« Qu'est-ce que tu es, un chien ? »

Radubdao arrêta sa main lorsque l'exigeante Panwarin tendit la sienne, attrapant son bras et le posant sur sa tête. La fille cligna des yeux, la pressant de faire ce qu'elle avait demandé.

« Non, c'est juste que, quand je suis stressée, j'aime m'allonger sur les genoux de ma mère et la laisser me caresser la tête. »

« Est-ce que je ressemble à ta mère ? »

« Tu pourrais l'être quand tu seras plus âgée. Sérieusement, ma mère était très belle quand elle était plus jeune. »

« Je ne vais pas me disputer à ce sujet. Ta mère est toujours belle, même quand elle vieillit. »

« Suis-je aussi belle qu'elle, Rey ? »

« Aucune idée, je ne répondrai pas à cette bêtise. »

« Méchante ! »

« Alors comment ça s'est passé quand tu as parlé avec tes parents ? Est-ce qu'ils t'ont réprimandée à propos du scandale ? »

Panwarin regarda la fille qui changea de sujet et lui posa la question avec inquiétude. Le ton de la fille était un peu dur et ne semblait pas très doux, mais c'était déjà rare de recevoir ce genre d'inquiétude de la part de Radubdao.

Rey avait même caressé sa tête comme elle l'avait demandé, c'était si confortable.

« Non, je n'ai pas été réprimandée. Mes parents sont juste très inquiets. Je leur ai dit que je ne pouvais pas vraiment parler au téléphone en ce moment, mais je leur ai déjà envoyé un texto pour leur dire que c'était un malentendu. »

« Tes parents doivent avoir beaucoup confiance en toi. »

« Oui, je me comporte toujours comme une bonne fille. Alors Maman et Papa savent que je ne vais pas mal tourner. »

« C'est bien. Tu as une famille qui te fait confiance comme ça. »

« J'ai confiance en toi aussi, Rey. Mais la prochaine fois, tu dois me dire s'il y a quelque chose, d'accord ? Ne me le cache pas et ne gère pas tout toute seule, tu comprends ? Sinon, je serai en colère contre toi pour toujours. »

« Je sais. Je ne veux pas te voir pleurer de nouveau à chaudes larmes, espèce de pleurnicheuse ! »

« Hé, je suis une personne sensible. »

« De quoi es-tu exactement sensible ? »

« Rey, quand il s'agit de toi, je suis devenue si sensible sans même m'en rendre compte. »

« Parce que tu es importante pour moi, Rey. »

**Chapitre 11 : Rey et Print**

[Rey ! Pourquoi as-tu mis si longtemps à me recontacter ? Sais-tu à quel point Mlle Fon et moi étions inquiètes ?]

« Je suis désolée de t'avoir inquiété, P' Mai. »

[Où vous cachez-vous toutes les deux en ce moment ? Partagez votre emplacement avec moi pour que je puisse venir vous chercher et vous emmener à Nakhon Sawan.]

Radubdao ne répondit pas immédiatement aux questions angoissées de sa manager. Elle resta silencieuse comme si elle contemplait une décision importante concernant le rendez-vous avec le moine au temple de Nakhon Sawan.

P' Wanmai lui avait souligné que si elle ratait cette occasion, elle ne savait pas quand la chance d'échanger de corps avec Panwarin se présenterait à nouveau.

[Rey, réponds-moi maintenant. Il ne nous reste plus beaucoup de temps pour voyager.]

« P' Mai, j'y ai réfléchi toute la nuit. Je pense que c'est la bonne décision. »

[Que veux-tu dire, Rey ?]

« Je ne peux pas échanger de nouveau avec Print maintenant, pas encore du moins. »

La femme au doux visage annonça fermement après avoir déjà pris une décision réfléchie. Elle ne pouvait pas se résoudre à éviter les ennuis qu'elle avait causés et à redevenir Radubdao. Elle ne pouvait pas laisser Panwarin gérer seule tous les problèmes et le scandale avec M. Uea-angkul.

Elle ne pouvait pas être égoïste avec quelqu'un qui lui faisait confiance et se souciait d'elle, quelqu'un qui avait dit qu'elle la protégerait et serait à ses côtés dans les moments difficiles. Et Panwarin lui avait montré que tout ce qu'elle avait dit n'était pas seulement des mots vides, elle le pensait à travers ses actions, peu importe à quel point elle était faible, elle se lèverait pour protéger Radubdao.

Tout comme la façon dont elle avait tenu tête à Mme Duenpradub alors qu'elle était à la place de Radubdao, comme lorsqu'elle avait aidé la fille à échapper à la foule de journalistes, c'étaient les façons d'aider de Panwarin.

Alors comment pouvait-elle laisser la fille en plan comme ça ?

[Ce n'est pas le moment de plaisanter, Rey. C'est peut-être la seule chance que vous ayez, toi et Print. Si vous ne le faites pas, vous pourriez devoir rester dans le corps de Print pour toujours.]

« Être dans le corps de Print n'est pas si terrible, P' Mai. De plus, je ne peux pas être égoïste et fuir tous les problèmes que j'ai causés. »

[Mais...]

« S'il te plaît, laisse-moi faire ce qu'il faut. Laisse-moi rester dans ce corps et gérer le scandale de Print d'abord. J'accepterai les conséquences de mes décisions, peu importe comment ça tourne. »

Radubdao regarda son téléphone, après que l'autre bout de la ligne eut raccroché, se sentant légèrement mal à l'aise. P' Wanmai devait avoir respecté sa décision, c'est pourquoi la femme n'avait rien dit pour l'arrêter ou exiger plus de réponses sur leur emplacement.

Elle poussa un soupir de soulagement à sa décision, mais elle fut surprise lorsqu'elle vit le visage de la personne qu'elle pensait encore dormir profondément dans la maison. La fille se tenait les bras croisés, la regardant fixement avec un regard sérieux dans les yeux.

« Print ! Quand es-tu arrivée ici ? »

« Juste à temps pour entendre tout ce que tu as dit à P' Mai. »

« À propos de ça... »

« Explique-toi maintenant, Rey. Je viens de me remettre de la façon dont tu aimes me cacher des choses. Mais d'après ce que tu viens de dire à P' Mai, tu as décidé de gérer les choses toute seule, encore une fois. »

« Ce n'est pas comme ça. J'allais te le dire, Print. »

« Ce n'est pas vrai. Si je n'étais pas tombée par hasard sur la conversation, tu me l'aurais encore cachée. »

« Hé, ne sois pas fâchée contre moi. Combien de fois veux-tu être en colère contre moi en une journée ? »

« J'en ai assez de toi, Rey ! Tu peux garder tous tes secrets pour toi et ne plus jamais me parler. »

« Tu vas trop loin, Print. »

« Je ne serai plus de ton côté ! »

La fille au doux visage regarda la fille qui avait tapé du talon et s'était précipitée dans la maison. Elle sourit d'un air fatigué à elle-même alors qu'elle levait la main pour se masser la tempe, fatiguée par la crise de l'autre femme.

Même si elle avait l'intention de le dire à Panwarin lorsque la fille se réveillerait, elle avait écouté sa conversation au téléphone et s'était mise en colère parce qu'elle avait la mauvaise idée. Il était vraiment difficile de prédire l'humeur quotidienne de la fille.

« Tout est exactement comme je te l'ai dit. »

« Pour de vrai, Rey ? »

« Oui, mais si tu n'es pas d'accord avec ma décision ou si tu veux que nous reprenions nos corps, j'appellerai P' Mai à nouveau et je lui dirai de venir nous chercher ici et maintenant. »

« Non ! Tu n'as pas à l'appeler. »

Panwarin tendit la main pour arracher le téléphone de la main de Radubdao et le cacha derrière son dos parce qu'elle avait peur que Rey ne change d'avis et n'appelle P' Wanmai et ne fasse savoir à P' Saifon où elles se cachaient.

Bien qu'abandonner leurs responsabilités et s'enfuir à Pattaya comme ça n'était pas la bonne chose à faire, elle voulait faire une pause avec les scandales et se préparer pour ce qui allait suivre.

« Si tu veux prendre la responsabilité, alors fais-le. Aide-moi à trouver un moyen de dissiper les malentendus sur moi et M. Uea. »

« Je réfléchis à un plan. Il est possible que ce soit l'œuvre de Mère. J'ai refusé son offre à ta place, alors elle a utilisé M. Uea comme un pion pour faire monter les enchères. Mère ne m'aurait pas invitée à la rencontrer à l'hôtel en premier lieu. C'est de ma faute aussi d'y avoir trop peu réfléchi. »

« Quelle était l'offre, Rey ? Mme Duenpradub t'a offert une grosse somme d'argent ? »

« Print, tu as si désespérément besoin d'argent ? »

« Hé, l'argent ne peut pas m'acheter. Eh bien, ça dépend de combien, je suppose. »

« Et si je dis qu'elle veut que tu sortes de ma vie ? »

« Alors Mme Duenpradub devrait juste reprendre son argent et partir. Parce que même si elle empilait une fortune juste devant moi, je te choisirais quand même, Rey. »

« De plus, si je dois rester dans ton corps, j'ai l'intention d'être la nouvelle Radubdao qui ne laissera personne la commander. »

La belle fille regarda la fille dans les yeux, les yeux de la fille étaient sérieux et déterminés. Panwarin savait qu'être Radubdao n'était pas facile, avec Mme Duenpradub qui essayait constamment de la rabaisser.

Mais Panwarin aurait plus de courage pour s'opposer à Mme Duenpradub que sa vraie fille parce qu'elle ne voulait plus que Rey suive sans réfléchir tous les ordres déraisonnables et souffre sous l'ombre de sa propre mère.

« N'es-tu pas triste d'avoir raté la chance de redevenir toi-même ? »

« Un peu, mais je crois qu'il y aura une autre chance. Puisque tu as encore des choses que tu veux faire en tant que moi, et que j'ai encore des choses que je veux faire en tant que toi. Je suis d'accord que le moment n'est pas le meilleur pour que nous redevenions nous-mêmes. »

« Print, je veux être toi un peu plus longtemps parce que je veux prendre la responsabilité du scandale. Mais je ne comprends pas pourquoi tu voudrais être moi ? »

« C'est à cause de toi, Rey. »

« À cause de moi ? Pourquoi ? »

« Tout ce que tu as besoin de savoir, c'est que c'est à cause de toi. »

« Madame Duenpradub !? »

« Calmez-vous, M. Uea-angkul. »

« Comment puis-je rester calme ? Mon scandale est le sujet le plus brûlant. Je ne comprends pas ce que tout cela signifie. C'est vous qui m'avez demandé de vous rencontrer l'autre jour pour discuter d'affaires, alors pourquoi des photos de Print et moi ont-elles fuité ? »

Uea-angkul cria frénétiquement parce que même s'il était généralement surnommé le Casanova de l'industrie, il prévoyait de prendre les choses au sérieux avec une certaine personne sur qui il avait jeté son dévolu et ce n'était pas Panwarin, la célèbre actrice avec qui il était associé.

Il ne s'attendait pas à ce que la rencontre fortuite devienne un sujet brûlant pour les médias et les fans qui en feraient tout un plat. Et d'après les photos qui avaient fuité, il était difficile de nier la rumeur puisque la chambre dans laquelle il était entré était la même chambre que l'actrice de la même chaîne avait visitée.

« C'est pourquoi j'ai pris rendez-vous avec vous à nouveau aujourd'hui. Pour discuter de travail. »

« Que voulez-vous dire, madame ? »

« Je vous garantis que ce travail rapportera plus que les contrats publicitaires que vous espériez. Dites-moi, le scandale entre vous et Panwarin a attiré beaucoup d'attention de la part du public, n'est-ce pas ? Je me demande ce que vous allez dire aux journalistes à ce sujet ? »

« Bien sûr, je dois nier la rumeur. Print et moi ne sommes que des collègues... »

« Est-ce suffisant pour la première tranche ? Si tout se passe comme je le veux, je vous paierai beaucoup plus que cela. »

« Que voulez-vous que je fasse, Madame Duenpradub ? »

Duenpradub jeta un coup d'œil à l'homme qui tendit la main pour attraper le chèque de caisse qu'elle avait glissé devant lui avant que l'expression sévère du jeune acteur ne change complètement, il semblait comprendre ce qu'elle disait facilement sans qu'elle ait à le lui expliquer.

« Je pense que vous et Mlle Panwarin formez un bon couple. S'il y a de bonnes nouvelles à votre sujet, je vous garantis que les fans seront certainement ravis et solidaires. »

« Print, tu es là ? »

« Mlle Pat... euh, quoi de neuf, Pat ? »

Radubdao changea le pronom qu'elle avait accidentellement laissé échapper à Patcha parce que maintenant elle devait faire semblant d'être Panwarin, alors elle devait agir de manière familière et amicale avec sa vieille amie, même si c'était difficile pour elle qui n'était pas aussi proche ou n'avait pas autant d'amis que la vraie Print.

« Je t'ai apporté les vêtements que tu m'as demandés. Essaie-les et vois s'ils te vont. Il y en a aussi pour Mlle Rey. »

« Merci. »

« Où est Mlle Rey ? »

« Probablement sortie se détendre sur le hamac d'à côté. Tu as besoin de quelque chose, Pat ? »

« Je t'ai vue aux nouvelles, Print. C'est pire que d'habitude. Es-tu sûre que ce n'est pas l'œuvre de ta rivale ? »

La fille à l'apparence délicate regarda Patcha qui s'était rapprochée pour chuchoter d'un ton plus doux. Peut-être parce qu'elle craignait que la femme à laquelle elle faisait référence ne revienne et n'entende leur conversation.

Il semblait que c'était le bon moment pour en parler, car Patcha ne savait pas que Radubdao était juste là devant elle.

« Pourquoi penses-tu que c'est l'œuvre de Rey ? »

« Allez, elle te déteste tellement, Print. Toute la faculté le savait. C'est pourquoi j'ai été surprise de te voir amener Rey à Pattaya avec toi. Je n'ai toujours pas réalisé que vous étiez devenues si proches. »

« En fait, Rey ne me déteste peut-être pas autant que les autres le pensent. »

« Mais c'est toi qui me l'as dit, Print. Tu as oublié ? Tu m'as dit que Rey et toi étiez allées à la même école depuis la maternelle. Vous êtes allées aux mêmes écoles, même si vous étiez dans des classes différentes. Tu as dit que Rey t'avait toujours détestée. Une fois à l'université, quand tu as essayé de parler gentiment à Rey, elle t'a rabrouée devant tout le monde, tu te souviens ? À ce moment-là, tu étais tellement bouleversée que tu m'as même dit que tu ne voulais plus jamais parler à Rey. »

«   »

« Quoi qu'il en soit, sois prudente avec Rey. Ne lui fais pas entièrement confiance. Tu es gentille et attentionnée envers tout le monde, Print. Mais tout le monde n'est pas sincère et ne te veut pas du bien comme tu le leur veux. Je ne veux pas te voir pleurer à cause de ça à nouveau. »

« Oui, je m'en souviendrai. »

« Alors, je vais y retourner d'abord. Si tu as besoin ou si tu veux quelque chose, appelle-moi et je te l'apporterai. »

« Merci beaucoup, Pat. »

Radubdao regarda la fille qui s'éloignait de la maison avant de placer ce que Mlle Patcha lui avait apporté sur la table tout en réfléchissant à ce qu'elle venait d'entendre. De plus, c'était quelque chose qu'elle n'avait jamais entendu de la part de Panwarin auparavant.

« Donc tout le monde pense que je te déteste, c'est ça ? »

Mais il n'était pas étrange que les spectateurs aient mal interprété tous ces événements du passé, car même Radubdao elle-même avait une fois mal interprété la haine qu'elle ressentait également.

Tout comme la façon dont Mère a toujours planté des graines d'idées dans mon esprit toutes ces fois...

Me faisant penser que je te déteste, Print...

« Qu'est-ce qu'ils veulent dire par je suis une fausse ? Je n'ai pas couché avec ces acteurs non plus. Qu'est-ce que ces gens disent, même ? »

Panwarin retourna l'écran de son téléphone sur ses genoux, se sentant en colère et frustrée. Elle avait décidé d'allumer son téléphone et de lire les dernières mises à jour sur le scandale entre elle et M. Uea-angkul. La plupart des commentaires étaient négatifs.

Elle fit défiler l'écran et regarda des dizaines de commentaires, il semblait qu'il n'y avait qu'un seul commentaire qui croyait qu'elle n'était pas comme les nouvelles le disaient. Le reste d'entre eux allaient dans le sens des médias et la maudissaient comme des trolls en ligne qui attendaient ce moment précis.

« Cette méchante Print doit avoir tellement envie de ça. Elle a dû essayer de séduire P' Uea depuis leur dernière série ensemble pour qu'il puisse lui donner cette "gratification". »

« Hmph ! Vous êtes fous ? Je ne suis même pas intéressée par M. Uea. Et je n'ai pas envie de me "gratter" non plus ! Je n'ai pas d'éruption cutanée. »

« Je t'ai dit de ne pas le lire si ça te met en colère. »

« Rey ! Rends-moi mon téléphone. »

« Non, je ne veux pas que tu sois bouleversée. »

Radubdao attrapa le téléphone des mains de la fille, la fille avait l'air si aigre, comme si elle avait mangé quelque chose de très désagréable. Radubdao le cacha derrière son dos loin de la portée de l'autre fille.

Peu importe à quel point Panwarin essayait de le lui arracher, ou à quel point elles se battaient pour ça, elle ne le rendrait pas à Panwarin pour que la fille ne puisse plus jamais lire ces messages négatifs.

« Ces gens disaient des choses méchantes sur moi, Rey. J'ai essayé de laisser tomber, mais je ne peux pas m'empêcher d'être furieuse... Rey ? Qu'est-ce que tu fais ? »

« Je te calme. »

« Même si tu me caresses la tête maintenant, je serais toujours très frustrée. »

« Ne t'en fais pas pour ces gens, Print. Tu n'es pas comme les nouvelles le disent. »

La belle fille rencontra ses yeux, Radubdao la regardait doucement. Cette fois, elle voulait probablement l'aider à se calmer autant que possible. C'est pourquoi Rey utilisa ses deux mains pour lui caresser la tête alors qu'elle était assise avec ses jambes pendantes sur le hamac qui était attaché à l'arbre pour se détendre à l'extérieur de la maison. Et la méthode de Rey, ainsi que son toucher doux, apaisèrent Panwarin de manière surprenante.

« Mieux ? »

« Ma tête n'est pas aussi chaude qu'avant, peut-être un peu bouillante. »

« Mlle Patcha vient de passer. »

« Oh, vraiment ? Où est-elle maintenant, Rey ? »

« Elle est rentrée. Elle s'est juste arrêtée pour nous apporter des choses. »

« Es-tu toujours nerveuse ? Pour agir comme moi quand tu parles à Pat. »

« Non, je suis plus habituée à être toi. »

Panwarin plissa légèrement les yeux lorsqu'elle vit la fille ranger ses cheveux en désordre qui volaient près de ses yeux avec ses doigts. Il y a un instant, une brise fraîche avait soufflé, faisant voler ses cheveux partout, tandis que les cheveux attachés de Radubdao restaient nets.

« Au fait, de quoi as-tu parlé avec Pat ? Je veux savoir aussi. »

« Tu veux tout savoir, Print. »

« Bien sûr, ne me cache pas de secrets, Rey ! »

« Ton amie suspecte que je suis impliquée dans ton scandale. Elle pense que je suis derrière ton scandale. »

« Je suppose que Pat a juste mal compris quelque chose. Si tu veux, j'irai lui expliquer ? »

« Ce n'est pas grave, Print. Je m'en fiche. »

« Mais... »

« En fait, Mlle Patcha a raison, à propos de moi étant derrière ton scandale. Mais ce qu'elle a mal compris, c'est que je ne l'ai pas fait exprès et je n'ai pas du tout essayé de te faire du mal. »

« Oui, je sais que tu l'as fait parce que tu voulais me protéger, Rey. »

La belle femme tendit la main pour prendre la main de Radubdao qui lui caressait doucement la tête. Le toucher l'incitait à dormir, alors elle prit les deux mains de Rey. Puis elle rassura la fille qu'elle n'avait pas mal compris les intentions de l'autre fille comme son amie l'avait fait.

Cependant, elle ne blâmerait pas Patcha de penser du mal de Rey, car l'amitié entre elle et Rey était probablement quelque chose qui dépassait les attentes de tous ses amis qui avaient su à quel point elles ne s'entendaient pas auparavant.

« Tout le monde autour de toi doit penser que je te détestais tellement, n'est-ce pas ? »

« Je le pensais aussi, Rey, avant que nous n'échangions de corps. Tu semblais me détester beaucoup. »

« Eh bien, tu semblais me détester aussi ! »

« Tu as rendu si clair que tu me détestais tellement, alors j'ai dû te détester en retour. »

« Alors si je ne te déteste pas, tu ne me détesteras pas, Print ? »

Panwarin hocha rapidement la tête, rayonnant gentiment vers elle. Elle regarda profondément dans les yeux de l'autre fille qui montraient le reflet de Rey, tout comme chaque fois qu'elle voyait une partie de Rey sous l'apparence de Panwarin.

« Tu te souviens de la question que tu m'as posée, Print ? »

« Laquelle ? »

« Tu m'as demandé pourquoi je te détestais. »

« Oh, je m'en souviens. Tu n'y as toujours pas répondu. »

« Je n'ai pas de réponse pour toi. »

« Allez, Rey, alors comment pourrais-je savoir pourquoi... ? »

« Parce que toutes ces fois, j'ai cru que je te détestais, mais j'avais tort. »

«     »

« Je ne te déteste pas maintenant, Print. »

Il semblait que quelque chose de bien était ressorti de leur escapade à Pattaya pour échapper au scandale. Après avoir fait face à de graves problèmes, elle avait obtenu quelque chose qui l'avait aidée à réconforter son esprit en retour. C'était comme si elle avait enfin dissipé le malentendu qui durait depuis presque vingt ans.

À propos de la façon dont Rey avait dit qu'elle ne la détestait pas...

« Est-ce qu'elle veut dire que désormais, la guerre entre nous s'arrêtera pour de bon ? »

Panwarin réfléchit à voix haute alors qu'elle essayait d'interpréter le sens de ces mots, les mots que Radubdao avait laissés derrière elle avant de retourner dans sa chambre sans explication, la laissant confuse et seule.

Rey n'avait pas non plus abordé ce dont elles avaient parlé cet après-midi-là pendant le dîner. Quant à Panwarin, elle avait agi normalement et n'avait pas posé de questions sur les mots qui la rendaient si perplexe.

La belle femme leva les yeux vers le ciel nocturne devant la maison avant de lever les bras pour s'étreindre à cause de la brise marine glaciale qui soufflait sur sa peau. Et aujourd'hui, la vue nocturne était plus illuminée que d'habitude par la pleine lune brillante et circulaire.

Elle éternua plusieurs fois de suite comme si quelqu'un parlait d'elle. Mais si ces gens étaient les internautes en ce moment, elle éternuerait sans arrêt pendant des jours.

« Tu sais que tu tombes malade facilement, alors pourquoi restes-tu ici dans le vent comme ça ? »

« Je pensais juste faire une petite promenade. »

« Mets la veste. Je ne veux pas m'occuper de toi quand tu seras malade. »

« Merci, Rey. Mais est-ce que c'est la chemise de ta mère ? Tu la portes avec toi ? »

« Je la garde toujours dans mon sac au cas où, depuis que je l'ai. »

Radubdao répondit à la fille qui prit le pull en tricot rose qu'elle tenait et l'enfila. Bien qu'il ait l'air un peu plus court lorsqu'il était sur son corps par rapport à celui de Panwarin, c'était toujours suffisant pour protéger la fille qui tombait malade facilement du froid.

« Maman serait si heureuse si elle savait que tu aimes quelque chose d'aussi ordinaire. Tu ne portes que des vêtements de créateurs. »

« Je ne suis pas le genre qui n'aime que les choses fantaisistes. »

« Vraiment ? C'est l'impression que tu donnes, pourtant. »

« Si j'aime quelque chose, même si c'est la chose la plus ordinaire au monde, je l'aimerais quand même, ce serait toujours spécial à mes yeux. »

Ces mots étaient aussi un changement pour la fière Radubdao. La fille ne s'en rendait pas compte elle-même, mais Rey semblait changer petit à petit d'une manière que Panwarin pouvait remarquer.

Elle pensait que c'étaient ces changements qui permettraient à la femme de connaître plus de bonheur que de chagrin et de pression de son passé.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

« Je te serre dans mes bras, Rey. Tu ne sais pas ça ? Tu es si bête. »

« Pourquoi tu me serres dans tes bras ? Écarte-toi. C'est inconfortable ! »

« Je n'ai qu'un seul manteau. J'ai peur que tu aies froid, alors je suis venue te serrer dans mes bras. »

« Je ne tombe pas malade facilement comme toi. »

« Tu ressembles à une minuscule petite Rey comme ça. Je pourrais probablement te soulever dans ce corps. Regarde ! Tu vois ? Je peux vraiment te porter. »

« Tu es folle ! Pose-moi tout de suite. »

Radubdao s'agita à la blague de Panwarin, la fille utilisa ses bras pour soulever Radubdao par derrière avant de rire joyeusement lorsqu'elle s'était glissée avec succès hors de sa contrainte.

Son regard noir ne fit pas du tout broncher la fauteur de troubles, même lorsqu'elle courut après la fille pour se venger. Ses longues jambes donnaient à Panwarin l'avantage de courir si vite qu'elle ne pouvait pas la rattraper.

« Attrape-moi si tu peux, Rey. Bouh ! »

« Print ! Tu es morte quand je t'aurai rattrapée ! »

« Hé ! Rey. »

« Hmm ? »

« Je me sens bizarre d'une certaine façon. »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Un peu froid et un peu chaud en même temps. Je n'arrive pas à le dire avec des mots. »

La fille au doux visage ouvrit de nouveau ses paupières lorsqu'elle entendit la voix de la personne qui n'était qu'à une distance d'un bras sur le lit.

Radubdao tendit la main pour toucher le front de Panwarin pour vérifier sa température, mais découvrit que son corps n'était pas plus chaud que d'habitude.

« Tu n'as pas de fièvre. »

« Je ne me sens pas malade non plus. Juste mal à l'aise. »

« Alors ne te couvre pas avec la couverture. »

« Rey, il fait froid. »

« Alors dors avec la couverture. »

« Rey, ce serait trop chaud. »

« Print ! Tu es toujours si capricieuse. »

« Alors je peux rester comme ça ? »

« Hé ! Écarte-toi. Pourquoi tu te blottis contre moi ? »

Radubdao poussa un cri de surprise lorsqu'elle vit l'autre fille se rapprocher. Sa somnolence d'il y a un instant était complètement partie lorsque cette fauteur de troubles, Panwarin, se rapprocha pour la serrer dans ses bras tout d'un coup comme si elle la voyait comme un oreiller.

Ce n'était pas comme ce matin-là où elle s'était réveillée dans une situation similaire, à l'époque, l'autre fille était encore dans un sommeil profond et il semblait que l'intimité n'était pas intentionnelle.

« Voilà, maintenant je peux dormir confortablement. »

« Tu es confortable, mais pas moi. C'est à l'étroit ici. »

« Je ne peux pas me blottir contre toi juste pour une nuit ? Juste une nuit, Rey. »

« Non ! »

« Rey, mais je suis faible en ce moment. Je suis très sensible à cause de ce scandale. »

« Même si tu utilises cette astuce, ça ne fonctionnera pas. Hé, Print ! Tu ne peux pas simplement dormir comme ça. »

Qu'est-ce qui ne va pas avec cette fille ? Plus elle essaie de l'arrêter, plus cette fille se rapproche d'elle !

C'est pourquoi Panwarin fit semblant de ne pas entendre ses mots et se rapprocha pour la serrer dans ses bras. Les bras de la fille autour de sa taille refusaient de la laisser partir, elle ne pouvait pas les enlever. En fin de compte, Radubdao ne put rien faire d'autre que d'aller de l'avant et de laisser l'intimité entre elles être telle que l'autre fille le voulait.

Elle essaya de se forcer à dormir à nouveau, même si elle était bien éveillée et avait plus de mal à s'endormir que la fauteur de troubles !

Ba-dum... Ba-dum...

C'était la première fois qu'elle entendait son propre rythme cardiaque clairement depuis l'incident chaotique qui l'avait fait échanger de corps avec Radubdao. Elle venait d'apprendre que les battements de cœur de Rey étaient réguliers et fermes, un beau rythme qu'elle appréciait tellement qu'elle voulait faire semblant de dormir un peu plus longtemps.

À la réflexion, elle voudrait aussi se réveiller et voir le visage de l'autre fille plus tôt le matin.

De plus, le sommeil de la nuit dernière était le plus confortable et le plus relaxant qu'elle ait eu. Les sensations fiévreuses avaient également disparu juste en ayant Rey dans ses bras.

La petite Rey qui avait dit qu'elle ne la détestait pas...

«   »

Panwarin ouvrit lentement ses paupières avant d'ajuster sa concentration et de regarder autour de l'intérieur de leur logement à Pattaya. Cependant, son niveau de concentration et sa position en ce moment étaient complètement différents de la nuit dernière.

Parce que la fille avec qui elle faisait la cuillère était devenue la personne qui la faisait à la place. Le bras de Rey était autour de sa taille, tandis que la tête de Panwarin était enfouie dans la poitrine de la femme, elles étaient si proches qu'elle pouvait entendre son rythme cardiaque s'accélérer au moment où la fille s'était réveillée de ses mouvements.

Et ce fut le premier moment où elles se regardèrent dans une situation complètement différente !

« Rey ! »

« Print ! »

« Comment as-tu fait pour retrouver ton propre corps ? »

« Tu es de retour dans le tien aussi. »

« ... »

« ... »

**Chapitre 12 : Les Vrais**

« Rey ? / Print ? »

« Toi d'abord. »

« Non, vas-y toi. »

Panwarin regarda Radubdao hocher légèrement la tête, lui faisant signe de commencer. Après ce qui s'était passé le matin, elles étaient toutes les deux incapables de comprendre le tournant soudain des événements.

Elles ne pouvaient que se regarder en silence et parler en même temps, se demandant pourquoi elles avaient pu retrouver leurs propres corps si facilement, juste en dormant et en se réveillant le lendemain matin.

Même si Rey et elles avaient déjà décidé de ne pas se rendre au temple de Nakhon Sawan pour effectuer le rituel d'échange de corps, elles avaient toutes les deux des affaires à régler en étant dans le corps de l'autre.

Comme Panwarin qui voulait faire quelque chose pour Rey, et Rey qui avait dit qu'elle la protégerait du scandale. Mais si tout redevenait normal comme ça, la relation entre Rey et elle devrait aussi prendre fin, non ?

« Rey, comment avons-nous retrouvé nos corps ? »

« Je me posais la même question. Je ne comprends pas du tout. »

« Alors, qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« À propos de toi et de moi, Rey. Si tout redevient comme avant, alors nous devrons redevenir comme avant, non ? »

Radubdao réfléchit à la question de la femme. Elle nota l'expression inquiète de Panwarin qu'elle ne voyait pas souvent. Print devait être très inquiète, car la fille gardait la tête baissée, fixant ses mains sur ses genoux.

Radubdao se dit que l'autre fille ne devait pas non plus bien prendre la situation. Soudain, plusieurs semaines s'étaient écoulées en un clin d'œil, et maintenant, elles devaient toutes les deux réapprendre à être qui elles étaient en tant que personne.

« Ne t'inquiète pas, nous avons peut-être retrouvé nos corps, je maintiens toujours mes mots, à propos de t'aider à dissiper le scandale, et après ça, nous parlerons de ce qu'il faut faire ensuite. »

« Comment peux-tu m'aider, Rey ? Je veux dire, tu es Rey maintenant. »

La fille aux traits doux leva les yeux vers l'autre fille nerveusement avant de détourner le regard. D'habitude, elle pouvait voir Rey sous son propre visage et son image, mais maintenant qu'elle faisait face à la vraie Radubdao, comment pouvait-elle s'habituer à un changement aussi soudain ?

Rey était redevenue plus grande qu'elle maintenant...

Elle avait l'habitude de baisser les yeux pour croiser le regard de la fille, mais maintenant elle devait lever la tête car elle était redevenue la petite Panwarin, qui était désavantagée à bien des égards.

« J'ai ma propre façon de t'aider. Ne t'inquiète pas, Print. »

« Quelles façons ? »

« Je te le dirai le moment venu. »

Le ton et la façon de parler de Rey avaient également changé. Ce n'était pas aussi féroce ou dur que lors de leur première interaction, à l'époque où elles se haïssaient encore.

Ou peut-être que Rey s'était habituée à cette façon de parler après que la fille eut fait semblant d'être elle pendant plusieurs semaines. Mais comment pouvait-elle se forcer à s'habituer à cette version de Radubdao ?

« Va te préparer. P' Mai et Mlle Fon viendront probablement nous chercher bientôt. »

« D'accord, alors... Je vais d'abord utiliser la salle de bain. »

« Bien sûr, je vais faire mes affaires en attendant. »

« Rey, »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Je... laisse tomber. Ce n'est rien. »

« Print, tu ne te sens pas bien ? Hier soir, tu as mentionné que tu avais de la fièvre. Laisse-moi voir, hmm, tu n'as pas de fièvre. »

« ... »

Radubdao plaça sa main sur le front de la fille. Panwarin recula et lui lança un regard étrange. Puis la fille s'éloigna rapidement de la scène sans dire un mot, ce qui était inhabituel pour la fauteur de troubles.

Normalement, Print parlerait beaucoup et ferait tout un plat, mais depuis que la fille s'était réveillée en découvrant qu'elle était de nouveau dans son corps d'origine, la fille semblait abattue, et léthargique, contrairement à quand elle était dans le corps de Radubdao.

« Étrange. Qu'est-ce qui t'a pris ? »

« Alors vous avez toutes les deux retrouvé vos corps. »

« Oui, P' Mai. Je sais que c'est difficile à croire, mais tout s'est passé et je n'en connais pas non plus la raison. »

« Ça doit être lié à la date que le moine a donnée, hier soir était le jour où Rey et Print avaient la plus grande chance de revenir. Je vais essayer d'appeler le moine au cas où il saurait ce qui a causé cela. »

Radubdao regarda P' Wanmai parler d'un ton sérieux et alla appeler le moine qu'elle respectait. Le salon du penthouse n'avait que Panwarin, qui restait silencieuse, et Mlle Saifon qui était occupée à trouver une solution pour l'actrice sous sa responsabilité.

« Alors, Print, que vas-tu faire de la conférence de presse que M. Ton tiendra sur le plateau avec M. Uea demain ? »

« Je devrai me joindre à la conférence de presse avec M. Uea, P' Fon. M. Uea et moi insisterons sur le fait que ce n'est qu'un malentendu, ce serait pour le mieux. Même si personne ne le croit, c'est toujours mieux que de ne rien dire. Je pense que plus on attend, plus la situation s'aggrave. »

« Alors je confirmerai à M. Ton que tu participeras à la conférence de presse demain. »

« Tu es sûre, Print ? Si les journalistes te coincent avec des questions ou te forcent à leur donner les réponses qu'ils veulent, ton image et ta réputation seront ternies. »

« Je leur dirai la vérité, Rey. Je ne peux forcer personne à me croire s'ils ne le veulent pas. Mais cette solution est probablement la meilleure pour l'instant. »

« Mais... »

« Je ne suis pas en colère contre toi, Rey. Tu es de nouveau dans ton corps, tu n'as pas à t'inquiéter pour moi. Des choses aussi triviales que ça ne sont rien pour quelqu'un de mon niveau, c'est de moi qu'on parle. »

Panwarin sourit doucement pour rassurer l'autre fille qui semblait s'inquiéter pour elle. Elle ne voulait pas déranger Radubdao et causer des ennuis à la fille avec des choses qu'elle devait gérer elle-même en tant que vraie Panwarin. Rey devrait retourner vivre sa propre vie comme le destin les y avait conduites.

En vérité, leur échange de corps pendant les dernières semaines avait eu un bon côté. Cela lui avait permis de prendre du temps et d'en apprendre davantage sur l'identité de Radubdao sous de nombreux aspects, même si cela devait prendre fin, tout comme une série qui devait finalement atteindre son final.

Mais au moins, elle était heureuse que Rey ait dit qu'elle ne la haïssait pas...

« Print, j'ai déjà appelé M. Ton pour confirmer l'horaire, mais tu devrais faire tes affaires et rentrer à ton condo avec moi. Comme ça, nous pourrons nous préparer pour l'interview et préparer les réponses pour les journalistes. Je parlerai également au manager de M. Uea ce soir. »

« Attendez, Mlle Fon. »

« Qu'est-ce qu'il y a, Mlle Rey ? »

« Je ne suis pas d'accord pour que vous emmeniez Print du penthouse pour l'instant. »

« Pourquoi, Mlle Rey ? Puisque vous avez toutes les deux retrouvé vos corps d'origine, Print n'a plus besoin de rester ici et de vous imposer. »

« Mais le scandale de Print ne s'est pas encore éteint. N'avez-vous pas peur que des journalistes l'attendent chez elle ? Et puis il y a aussi les passants. Son logement n'est pas aussi sûr et privé que mon penthouse. »

Radubdao regarda Mlle Saifon, qui réfléchissait à ses paroles, apparemment convaincue. Même si elle et Panwarin avaient échangé de nouveau, ce n'était toujours pas le bon moment pour laisser l'autre fille déménager.

Au moins, considérez cela comme la tentative de Radubdao de prendre la responsabilité de l'incident qu'elle avait involontairement causé.

« Laissez Print rester ici, Mlle Fon. Je m'occuperai d'elle. »

« Rey ? »

« Reste ici avec moi, Print. Tu n'as pas à déménager. »

« Mais je ne vais pas empiéter sur ton espace ? »

« Non. Tu ne me déranges pas. »

« Vraiment, Rey ? »

« Vraiment. Pense que je te laisse rester ici pour prendre la responsabilité des nouvelles que j'ai causées et qui ont terni ta réputation. À moins que tu ne veuilles pas rester ici, je ne te forcerai pas. »

« Bien sûr que je veux rester, Rey. Je veux rester ici avec toi. »

Panwarin révéla son plus grand et son plus authentique sourire depuis qu'elle était redevenue elle-même. Son sourire était si lumineux qu'il fit sourire Radubdao avec elle facilement.

Même si le sourire évanoui de la femme n'était pas aussi lumineux que le sien, elle se sentit ravie de voir Rey sourire même si la fille était redevenue elle-même.

« Mlle Fon ? Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi m'avez-vous appelée ici pour parler ? »

« Mlle Mai, je pense que Print et Mlle Rey agissent un peu bizarrement. »

« Bizarrement ? Peut-être que vous n'êtes toujours pas habituée à ce qu'elles aient retrouvé leurs corps ? Mais je viens de raccrocher le téléphone avec le moine, il a dit qu'hier soir, c'est lui qui a chanté les prières pour échanger les destins selon les horoscopes des filles que nous lui avons donnés. Je viens de découvrir que même si les filles ne vont pas au temple, le rituel peut quand même être réussi. Le moine est vraiment habile et puissant. »

« Mlle Mai, l'histoire d'échange de corps que vous m'avez racontée ne m'intéresse pas autant que ce qui me surprend actuellement. »

« Que voulez-vous dire par là ? »

« Mlle Rey a laissé Print rester ici. »

« Oh, même si ce n'était plus nécessaire ? »

« Oui, et Print avait aussi l'air très heureuse de rester ici avec Mlle Rey. Ne pensez-vous pas que c'est étrange ? Au début, ces deux-là se haïssaient tellement que nous, les managers, devions intervenir tout le temps. »

« Je vois, alors nous devrons les surveiller. Je pense que la situation est plus intéressante qu'un simple échange de corps ! »

« Pourquoi as-tu dit ça ? À quoi pensais-tu ? Je suis sûre que Rey se sentirait si suffisante en ce moment ! »

La fille au doux visage marmonna de confusion face à sa propre action. P' Saifon et Mlle Wanmai s'étaient excusées du penthouse après le dîner, maintenant il n'y avait plus qu'elle et la vraie propriétaire des lieux.

C'était le premier jour où elle devait s'adapter et vivre ici en tant que vraie Panwarin, pas dans le corps de Radubdao.

Panwarin avait soupiré tellement de fois aujourd'hui, elle avait perdu le compte avant de regarder sa propre réflexion qui lui avait tant manqué dans le miroir. Être elle-même à nouveau était la meilleure nouvelle de sa vie.

Même si demain elle devrait faire face à une situation difficile sur le plateau et donner une interview aux journalistes, elle pensait qu'elle s'en sortirait.

Mais la chose qui la dérangeait tellement qu'elle ne pouvait pas dormir, au point de ne pouvoir que se retourner dans le grand lit de sa chambre, était probablement son ancienne rivale, Rey.

Maintenant qu'elles étaient parvenues à un accord et avaient fait une paix permanente l'une avec l'autre, tout semblait si étrange qu'elle n'y était pas habituée.

Dans le passé, chaque fois qu'elles se voyaient, elles se disputaient toujours ou se criaient dessus. Depuis quand ont-elles arrêté de se battre comme des petites filles ? Et elle ne savait pas comment ni quand elle avait commencé à s'habituer à vivre avec Rey à cet endroit.

Rey l'avait laissée rester ici parce qu'elle voulait juste prendre la responsabilité du scandale qu'elle avait causé, alors si le scandale était finalement dissipé demain et s'éteignait, cela signifiait qu'elle devrait retourner chez elle tôt ou tard.

« C'est vrai, Rey ne serait pas assez gentille pour me laisser rester avec elle longtemps. »

La fille au doux visage se leva du lit et se dirigea directement vers la cuisine au milieu de la nuit parce qu'elle sentait qu'elle ne pouvait pas dormir et qu'elle avait un peu soif. Alors elle est sortie pour prendre un verre d'eau.

Mais elle ne remarqua pas que lorsqu'elle était perdue dans ses pensées devant l'évier, quelqu'un s'approchait derrière elle. Panwarin faillit crier lorsqu'elle se retourna et vit la personne à laquelle elle pensait.

« Rey !? Pourquoi es-tu debout ici ? Tu m'as fait peur. »

« Tu es toujours debout ? »

« Je n'arrive pas à dormir. »

« Tu dois être stressée à propos de la conférence de presse de demain, Print. »

« Je suppose. »

« Ne t'en fais pas trop. Tout ira bien. »

Elle n'avait même pas demandé cette fois ! Alors pourquoi Radubdao lui caressait la tête ? La fille était-elle tellement habituée à la voir comme un chiot, qu'elle avait décidé d'utiliser cette méthode pour la calmer à chaque fois ?

Mais cette fois, elle ressentit quelque chose de plus étrange que toutes les autres fois. C'était probablement à cause du changement en Rey qui lui était inconnu.

Elle devait trouver un moyen de l'éviter en repoussant la main de Rey et en faisant semblant d'être agacée pour le cacher.

« Tu es fâchée contre moi, qu'est-ce que j'ai fait cette fois ? »

« Rien. »

« Vraiment ? Mais je pense que tu agis bizarrement, Print. C'est comme ça depuis ce matin, en fait. »

« J'ai dit que ce n'est rien... Rey ! Qu'est-ce que tu fais ? »

« Je pense que si tu évites mon regard, ça veut dire que tu mens. »

«     »

Radubdao leva ses deux bras sur le comptoir derrière la fille pendant que la fauteur de troubles était au milieu. Elle baissa son regard pour regarder la fille qui la regardait fixement. Et ce fut le moment où elles se regardèrent sérieusement après avoir retrouvé leurs propres corps.

« Print, maintenant que je suis redevenue moi-même, je viens de remarquer que tu es vraiment petite. »

« Et alors ? Je ne suis pas aussi grande que toi, Rey. »

« Tu es si petite. C'est mignon. »

« Quoi ?! »

« Tu veux que j'essaie de te porter ? »

« Tu es folle, Rey ! Tu essaies de te venger de m'avoir taquinée ? »

« Pourquoi tu en fais tout un plat ? On n'est que si loin l'une de l'autre. »

« Je suis si somnolente. Je ne veux plus te parler. Dégage du chemin ! Je vais me coucher. »

La belle fille regarda la fille s'échapper rapidement de ses bras avant de jeter frénétiquement un poing qui pouvait être entendu depuis sa chambre.

Le regard de Radubdao ne pouvait que la suivre en riant avec amusement. Au début, elle n'avait pas l'intention de déranger la fille, mais elle avait peur que cette petite fille ne puisse pas s'endormir comme elle l'avait prévu.

« Print, »

« À quoi joues-tu cette fois ?! »

« Rien, je voulais juste te dire que tu t'es trompée de chemin. Ta chambre est à gauche. »

« ... »

« Mais tu peux aller à droite si tu veux dormir dans ma chambre. »

Rey ne la détestait peut-être pas...

Mais elle allait détester Rey maintenant !

La fille était méchante et vengeresse. Une fois qu'elle est de nouveau dans son propre corps, elle doit juste continuer à l'embêter, c'est ça ?

« Comment ça se passe, P' Fon ? »

« Des journalistes de toutes les agences de presse sont ici, Print. Tu dois te concentrer et rester calme en répondant aux questions, d'accord ? C'est une émission en direct. Si tu dis quelque chose de mal, ça peut affecter ta réputation. »

« Je comprends P' Fon. Et le manager de M. Uea ? Est-ce qu'ils ont dit quelque chose ? »

« J'ai parlé à M. Pae au téléphone hier soir. Nous avons convenu que vous devriez tous les deux dire que vous n'êtes que des collègues. Il ne devrait pas y avoir de problèmes. »

Panwarin hocha la tête et inspira et expira lentement pour se concentrer sur la conférence de presse qui était prévue dans les prochaines minutes. C'était la première fois qu'elle apparaissait dans les médias depuis le scandale à propos d'elle qui se faufilait dans un hôtel avec M. Uea-angkul.

« Tu as vu Rey aujourd'hui, P' Fon ? »

« Mlle Rey ? Je l'ai vue sur le plateau avant même que tu n'arrives, Print. Vous ne vous êtes pas vues ? »

« Non, je ne l'ai pas vue depuis ce matin. »

« Je devrais aller chercher Mlle Rey pour toi ? Il est encore temps. »

« Laisse tomber, laisse-la tranquille ! »

Depuis la nuit dernière où elles étaient allées chacune de leur côté, elle n'avait pas eu la chance de voir la personne qui vivait sous le même toit qu'elle.

Même si elle ne voulait pas être en colère ou bouleversée de manière déraisonnable, elle ne pouvait s'empêcher de se sentir légèrement agacée. Même si Rey avait dit qu'elle la protégerait et avait demandé sa confiance...

Mais maintenant qu'elles avaient retrouvé leurs corps, le simple fait de passer la voir pour lui donner des encouragements qu'elle s'en sortirait bien est suffisant, elle ne devrait pas simplement disparaître comme si elle ne s'en souciait pas du tout. Radubdao était même venue sur le plateau tôt, mais il était déjà l'après-midi et elle n'avait toujours pas montré son visage.

C'est vrai ! Nous n'avons plus rien à voir l'une avec l'autre. Même si Rey ne prend pas la responsabilité ou ne me soutient pas à travers le scandale qui a endommagé sa réputation, je ne peux toujours rien exiger de la personne cruelle.

« N' Print, vous confirmez que votre relation avec M. Uea n'est pas ce qu'ils ont dit dans les nouvelles qui ont fuité ? »

« Oui, je confirme que M. Uea et moi ne sommes que des collègues. Nous ne sommes pas dans une relation amoureuse comme beaucoup l'ont mal compris d'après ce que les nouvelles ont rapporté. »

« Alors pourquoi étiez-vous dans le même hôtel cette nuit-là ? Il y avait aussi des photos de vous entrant dans la même chambre que M. Uea. Pouvez-vous expliquer cette affaire ? »

« J'y suis allée pour discuter de travail, et P' Fon, mon manager personnel, est également venue avec moi. C'est une photo de l'hôtel que j'ai demandé à P' Fon de récupérer pour confirmer la vérité que je n'y suis pas allée seule. Et quand j'ai rencontré M. Uea, c'était une coïncidence alors que j'étais sur le point de rentrer. Nous nous sommes juste croisés devant un ascenseur. »

L'actrice aux traits doux répondit avec les preuves qu'elle avait préparées pour prouver son innocence contre les nouvelles qui n'avaient aucun fondement. Avant que les journalistes ne cessent de la faire pression et ne se tournent pour demander à M. Uea-angkul, qui était assis à côté d'elle, sa version de l'histoire.

« Et vous, M. Uea ? Ce que N' Print a dit est-il vrai ? Pouvez-vous confirmer que vous n'êtes que des collègues ? Et qu'il n'y a rien de plus que ça ? »

« Je ne parlerai aux médias de ma vie personnelle que cette seule fois. J'espère que les médias ne me poseront plus de questions sur mes affaires privées. Normalement, je ne révèle jamais quand je sors avec quelqu'un ou quand j'apprends à connaître quelqu'un tant que je ne suis pas certain de mes sentiments. »

« Que voulez-vous dire par là, M. Uea ? Vous confirmez que la spéculation selon laquelle N' Print et vous sortez ensemble depuis un certain temps est vraie ? »

« La spéculation selon laquelle j'apprends à connaître et que je poursuis la femme qui m'intéresse est vraie. »

« Alors vous confirmez que vous sortez avec N' Print ?! »

Une agitation éclata au milieu de l'interview. Cela fit Panwarin se tourner pour regarder M. Uea-angkul en état de choc. Pourquoi l'acteur avait-il répondu en dehors du script qu'il avait préparé à l'avance ? Au lieu de nier le scandale que tous deux savaient faux, pourquoi avait-il donné cette réponse ? Ou était-elle tombée dans le piège que Mme Duenpradub avait encore creusé ?

Échoué comme Rey l'avait fait... juste parce qu'elle voulait la protéger !

« Non, ce n'est pas Mlle Print, c'est Mlle Rey. »

« ... »

« Il n'y a aucune chance que ma relation avec Mlle Print se produise. Tout n'est qu'un malentendu. En ce moment, je suis sérieux dans ma tentative d'impressionner Mlle Rey. Et je voudrais profiter de cette occasion pour annoncer aux médias que je n'abandonnerai pas tant que Mlle Rey n'acceptera pas mes sentiments. »

Uea-angkul s'ouvre aux médias, admettant que Rey Radubdao est la seule pour lui.

C'est fini pour l'OTP préférée de la nation #UeaPrint 'Nous ne sommes que des collègues'

Assez avec les rumeurs ! Uea-angkul admet qu'il essaie de conquérir Rey Radubdao.

Le hashtag #UeaRey est le hashtag tendance numéro un.

La belle fille regarda les dernières nouvelles qui étaient devenues un sujet plus brûlant que le scandale de Parnwarin qui avait commencé il y a quelques jours. Parce que maintenant les nouvelles sur elle et M. Uea-angkul étaient les plus discutées, au point que presque personne ne se souciait du scandale de l'adorable actrice.

« Mère doit être très déçue cette fois. »

Radubdao dit avec lassitude, mais elle était soulagée d'avoir réussi à réparer le jeu de sa mère. Sinon, elle aurait été très en colère contre elle-même pour avoir fait la même erreur deux fois et avoir fait souffrir Panwarin, endommageant sa réputation et affectant son travail dans l'industrie.

Même si sa solution immédiate était de se sacrifier et d'attirer l'attention sur elle-même, qui n'avait jamais eu de potins ou de couples avec des acteurs principaux. Mais c'était probablement le seul moyen de tout arranger.

Après cela, elle pensa qu'elle n'aurait peut-être pas à travailler aussi dur pour gérer quoi que ce soit et qu'il serait de la responsabilité de sa mère de chasser M. Uea-angkul, qui n'était plus d'aucune utilité, de sa vie.

« M. Uea, vous vous dirigez vers la conférence de presse ? »

« Oui, Mlle Rey, vous avez besoin de quelque chose ? Voulons-nous parler après la conférence ? »

« J'ai juste besoin d'un instant de votre temps. Ce sera fait avant la conférence de presse. »

Uea-angkul lança un regard à son manager, lui faisant signe de s'écarter, car il ne pensait pas qu'une actrice célèbre comme Radubdao visiterait sa loge. Et peu importe à quel point la conférence de presse approchait, si c'était l'actrice qu'il espérait fréquenter, cela valait son temps précieux.

« Veuillez-vous asseoir, Mlle Rey. »

« Je serais très triste et pleine de regrets si vous annonciez votre relation avec Print aujourd'hui. »

« Comment saviez-vous cela, Mlle Rey !? Comment saviez-vous ce que j'allais dire aux journalistes ? »

« Parce que je connais bien ma mère. C'est pourquoi j'ai été méfiante depuis que j'ai vu les nouvelles. D'après ce que je sais de vous, M. Uea, vous n'avez jamais semblé intéressé par Print. Alors je me suis demandé comment il pouvait y avoir des nouvelles de vous qui avez eu une chambre ensemble. »

« Vous voyez, c'est... »

« Ce serait une histoire différente si c'était moi. Puisque vous avez clairement montré que vous étiez intéressé par moi, n'est-ce pas ? »

Il ne serait pas difficile pour Radubdao d'utiliser ses talents d'actrice, dans lesquels elle était douée, pour convaincre M. Uea-angkul de croire et de suivre son plan.

De plus, si la fortune de Mère pouvait acheter cet acteur avide, quelque chose de plus précieux ferait probablement en sorte que quelqu'un d'aussi avide que lui abandonne ce qu'il avait reçu pour sauter sur quelque chose de plus tentant.

« Ce n'est pas si inattendu, M. Uea. Mère fait toujours ça à tous ceux qui s'intéressent à moi. Elle essaie juste de vous arrêter parce qu'elle ne veut pas que nous sortions ensemble, c'est pourquoi elle a utilisé Print comme un outil. Une fois que vous annoncerez au public que vous sortez avec Print, notre relation deviendra encore plus impossible dans la réalité. »

« Alors que voulez-vous que je fasse, Mlle Rey ? Dites juste le mot. Je ne savais tout simplement pas que vous étiez intéressée par moi aussi. Si vous acceptez d'être avec moi, je nierai toute spéculation avec Print. »

« Ne pensez pas trop loin à sortir ensemble. Disons simplement que je vous donnerai une chance de marquer des points avec moi. Vous savez, n'est-ce pas ? Je n'ai jamais eu de scandale avec personne. Être le premier acteur à être impliqué avec moi devrait vous rendre encore plus célèbre que vous ne l'êtes maintenant. Cela n'inclut même pas les nouvelles opportunités qui entreront dans votre vie, y compris le salaire que Mère vous a donné. Je ne connais pas le montant, mais si vous le comparez à l'avenir, si vous réussissez à me conquérir et que nous finissons par sortir ensemble et être officiellement impliqués avec la famille Vorapatjinda, cela devrait vous donner plus que ce que vous obtenez maintenant. »

« ... »

« Vous avez l'air d'être un homme intelligent, M. Uea. Je suis sûre que vous serez en mesure de faire le bon choix ? »

« Stupide Rey ! Tu es la plus grande idiote ! »

« Aïe, Print, ça fait mal. Pourquoi me frappes-tu avec un oreiller ? »

« Pourquoi as-tu fait ça ? Pourquoi as-tu fait cet accord avec M. Uea ? Ta réputation est complètement ruinée. Tout le monde sur les réseaux sociaux vous encourage, M. Uea et toi, à sortir ensemble. »

Panwarin gronda furieusement la femme plus grande après avoir entendu les raisons de l'annonce audacieuse de M. Uea-angkul à travers les médias de la part d'une certaine personne qui ne semblait pas du tout dérangée par la situation. Comment Radubdao pouvait-elle encore se reposer confortablement alors que sa réputation avait déjà été traînée comme ça ?

« Mais personne ne se soucie plus de ton scandale. Ne devrais-tu pas être heureuse à ce sujet ? »

« Comment pourrais-je l'être ? N'est-ce pas la même chose que de te faire souffrir à ma place ? »

« Te protéger est suffisant. J'ai tenu ma promesse, n'est-ce pas ? »

« Tu es une idiote. Sotte Rey, tu es la pire. »

« Arrête de me gronder. Et si tu me remerciais à la place ? J'ai fait tellement d'efforts aujourd'hui. C'était difficile de tromper M. Uea pour qu'il baisse sa garde et de le convaincre de ne pas suivre le plan de Mère. »

Radubdao regarda la fille qui était assise les bras croisés et la regardait fixement, elle ferait mieux de ne pas s'attendre à des remerciements. Lorsqu'elle était revenue au penthouse, Panwarin lui avait crié dessus à propos des nouvelles avec M. Uea-angkul, jusqu'à ce qu'elle dise à la femme de se calmer et de lui dire la vérité. Mais après avoir entendu toute la vérité, Panwarin était toujours irritée.

« Print, ne t'inquiète pas pour moi. Je trouverai un moyen de m'en sortir d'une manière ou d'une autre. »

« Rey. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Tu ne vas pas tomber amoureuse de M. Uea, n'est-ce pas ? Que devrions-nous faire s'il te drague tous les jours ? »

« Il n'y a pas besoin de faire quoi que ce soit. Il m'est égal. »

« Mais c'est un playboy. Il a flirté avec de nombreuses actrices de premier plan. Et si tu tombes sous son charme ? M. Uea aime utiliser des mots doux. N'importe quelle femme ne pourrait pas résister. Même si tu es prudente, tu pourrais quand même finir par tomber amoureuse de lui. »

« Pas question. Même si M. Uea utilise toutes sortes de méthodes pour flirter, je ne l'aimerai jamais. »

« Ne sois pas si sûre, Rey. Sois prudente ! Tu vas finir par pleurer à chaudes larmes. Je te préviens, ne joue pas avec l'amour. »

« Tu essaies de me faire la leçon ? As-tu déjà été amoureuse ? Je t'ai vue avoir beaucoup de couples à l'écran, mais je n'ai jamais vu ton partenaire dans la vie réelle. »

« Être dans l'industrie, c'est comme ça. Mais même si je n'ai jamais été amoureuse, je peux te prévenir, Rey. Tu ne peux vraiment pas faire confiance à M. Uea. Tu ne dois pas céder et tomber amoureuse de lui. »

« Je sais. Combien de fois me l'as-tu dit, Print ? »

« Promets-moi d'abord que tu ne tomberas pas amoureuse de M. Uea. »

« Tu dois aller jusque-là ? »

La belle fille demanda lorsqu'elle vit l'autre fille l'importuner avec une extrême gravité. Panwarin n'arrêtait pas de la presser en se rapprochant pour lui secouer les bras. Puis la fille l'incita à faire une promesse pour sa propre tranquillité d'esprit.

« Allez, Rey. Promets-moi que tu ne tomberas pas amoureuse de M. Uea. »

« D'accord, Print. Je te promets que je ne tomberai pas amoureuse de M. Uea. »

« Très bien. Alors je peux être tranquille de ne pas t'avoir causé de problèmes. »

« Mais je ne peux pas te promettre que je ne tomberai pas amoureuse de quelqu'un d'autre, Print. »

« … »

**Chapitre 13 : Toujours Protectrice**

« Bonjour, Mlle Rey. Oh, Mlle Print ? »

« Bonjour, M. Uea. »

« Que faites-vous dans la loge de Mlle Rey, Mlle Print ? »

« Je pourrais vous poser la même question, M. Uea. Que faites-vous dans la loge de Rey ? »

Panwarin demanda d’un ton sec, l'air aussi indifférent que sa voix. C'était comme si elle faisait semblant de ne pas savoir, même si c'était elle qui avait ouvert la porte pour M. Uea-angkul au nom de Radubdao. Elle savait que l'acteur allait devoir rendre visite à Radubdao tôt le matin sur le plateau après avoir audacieusement annoncé au public qu'il allait tenter de conquérir Rey.

« Je voulais juste... passer dire bonjour à Mlle Rey. »

« Eh bien, maintenant c'est fait, n'est-ce pas ? Vous pouvez partir, M. Uea. »

« Vous avez besoin de quelque chose de ma part, M. Uea ? »

Demanda Radubdao après avoir observé la situation qui semblait se transformer en une petite guerre devant elle. La bataille était entre le célèbre acteur, M. Uea-angkul, et l'actrice au visage doux, Panwarin, qui agissait comme si elle avait trouvé une nouvelle rivale pour la remplacer.

C'est pourquoi la jolie fille s'était précipitée pour empêcher leurs interactions tôt le matin. Elle avait même demandé à Mlle Saifon de l'emmener dans la loge de Radubdao, Panwarin avait sûrement prévu de la surveiller en permanence. Même si elle avait promis hier, il semblait que la petite fille ne lui faisait toujours pas entièrement confiance.

« Mlle Rey, je voulais vous inviter à dîner ce soir. Je me demandais si vous voudriez bien me rejoindre… »

« Elle n'est pas disponible. Rey a un rendez-vous avec moi ce soir. Je dois m'excuser au nom de Rey, M. Uea. »

« Alors on peut reporter à demain ? Je vais demander à P' Pae de m'aider à réserver le restaurant. »

« Rey a aussi un rendez-vous avec moi demain. En fait, nous avons des projets pour toute la semaine. »

« C'est vrai, Mlle Rey ? »

La belle fille regarda la fille au visage doux se tourner vers elle et lui faire un signe pour qu'elle la suive. Radubdao faillit éclater de rire, même si elle ne savait même pas quand elles avaient fixé ces soi-disant rendez-vous, mais si elle ne jouait pas le jeu tout de suite, elle avait peur que les yeux de Panwarin ne se blessent à force de cligner pour lui faire des signes.

« C'est vrai, je suis désolée, M. Uea, mais j'ai des engagements. »

« Ce n'est pas grave. Dans ce cas, j'attendrai un jour qui vous conviendra, Mlle Rey. De toute façon, vous devriez avoir un jour de libre pour moi ce mois-ci, n'est-ce pas ? »

« Je n'en suis pas encore sûre. Mon emploi du temps est très serré ces temps-ci. »

« Alors je vais vous laisser. On se refait un plan plus tard. »

Panwarin fusilla du regard M. Uea-angkul, s'oubliant complètement devant Radubdao. Elle était vraiment reconnaissante envers le manager de l'acteur qui était venu chercher la personne dont ils s'occupaient juste à temps avant qu'elle ne perde son sang-froid, car elle était irritée et agacée par la persistance de M. Uea-angkul.

Croyez-le ou non, pendant toutes les années où elles avaient travaillé ensemble depuis la série précédente, elle n'avait jamais détesté M. Uea-angkul. Ce n'était pas comme maintenant où, rien qu'à la vue de son visage de loin, il la rendait irritée et gâchait inexplicablement son humeur. Elle voulait se dépêcher et finir de filmer le drame dès demain !

« M. Uea est déjà parti. Pourquoi es-tu toujours en colère ? »

« Pourquoi pas, Rey ? Quel genre d'homme est-il ? Il est si persistant. C'était évident que tu n'étais pas intéressée. »

« Qui sait ? Je veux dire, tu as répondu à toutes les questions en mon nom. Et tu me surveilles comme ça. Je ne pense pas que M. Uea puisse interférer. »

« Qui sait ? Peut-être qu'il en profitera pour marquer des points avec toi quand je devrai tourner. »

« Je te l'ai promis hier. Fais-moi confiance, d'accord ? »

La femme au visage doux était sur le point de demander plus de détails lorsque Radubdao aborda le sujet de leur conversation de la nuit dernière, mais elle changea soudainement d'avis et décida qu'il serait préférable de garder cette confusion et ce doute pour elle-même.

Parce que comment pourrait-elle demander ? La nuit dernière, elle était restée éveillée toute la nuit à réfléchir à ce que Rey voulait dire en disant qu'elle lui avait promis qu'elle ne tomberait pas amoureuse de M. Uea, mais qu'elle ne promettait pas qu'elle n'aurait pas de sentiments pour quelqu'un d'autre.

Cela signifie-t-il que Rey a déjà quelqu'un qu'elle aime et dont elle se soucie ? Ou est-ce qu'elle le dit juste au cas où elle aurait quelqu'un à l'avenir ?

Mais quelle que soit la réponse, Panwarin était toujours surprise. Parce que d'après ce qu'elle avait su et le temps qu'elle avait passé avec la femme à l'époque où elles avaient échangé leurs corps, elle n'avait jamais vu Rey se sociabiliser ou être proche de qui que ce soit.

« De quoi veux-tu me parler, Print ? »

« De rien. Je ferais mieux d'y aller, je dois me préparer pour la scène suivante. »

Radubdao croisa le regard de la fille qui semblait confuse et perdue dans ses pensées en la fixant, mais elle ne pourrait pas deviner si l'autre personne ne le lui disait pas directement.

Finalement, Panwarin quitta sa loge sur le plateau et l'espace de Radubdao redevint privé. La belle fille laissa échapper un léger sourire en pensant à l'incident qui venait de se produire.

« Elle est tellement possessive ! »

« Mlle Rey, accepterez-vous ces fleurs ? »

« Pour quelle occasion sont-elles, M. Uea ? »

« C'est juste comme je l'ai dit aux médias. J'essaie de vous conquérir, Mlle Rey, sincèrement. »

« Merci. »

La belle actrice accepta le bouquet de roses que M. Uea-angkul était venu lui donner dans sa loge avec diligence. Aujourd'hui, c'était pratique pour l'acteur car Panwarin, qui l'avait suivie, n'avait pas de scène aujourd'hui en raison de son emploi du temps chargé pour un événement important.

Cependant, la petite fille l'avait menacée depuis le matin avant qu'elle ne quitte le penthouse pour être prudente et rester aussi loin que possible de M. Uea-angkul.

« Mlle Print n'est pas sur le plateau aujourd'hui, alors j'ai eu la chance de vous parler en privé. »

« Ah bon ? »

« Oui, Mlle Print vous suit habituellement comme une ombre. Je commençais à suspecter la même chose que tout le monde sur le plateau a rapporté. »

« Que disent-ils, M. Uea ? »

« J'ai entendu l'équipe dire que Mlle Print est intéressée par moi. Quand j'ai annoncé que j'étais intéressé par vous, Mlle Rey, Mlle Print n'était pas contente, alors elle n'a pas arrêté de nous suivre. Elle doit être possessive envers moi parce que nos fans nous mettaient en couple ensemble. Mais je n'ai d'yeux que pour vous, Mlle Rey. »

« Alors vous pensez que Print est jalouse à cause de vous ? »

« Oui, vous savez que je suis très charmant... Euh, pourquoi riez-vous ? Il y a quelque chose de drôle ? »

« Ce n'est pas ce que vous pensez, M. Uea, c'est impossible. Je peux vous assurer que Print n'est pas du tout possessive envers vous. »

« Que voulez-vous dire, Mlle Rey ? »

« Rien. Passons à la scène. Je veux quitter le travail et rentrer chez moi tôt. »

Radubdao regarda l'acteur avide qui était profondément narcissique avant de secouer légèrement la tête et de s'éloigner de la zone. Elle ne clarifia pas la vérité car elle n'en voyait pas la nécessité, mais elle était certaine qu'elle et Panwarin, même si elles étaient rivales et en désaccord depuis longtemps, ni elle ni cette petite fille…

Aucune des deux n'était possessive envers M. Uea-angkul !

« Pour mon ange, beurk, beurk ! J'ai envie de vomir. »

« Qu'est-ce qui ne va pas, Print ? Tu ne te sens pas bien ? »

« Non, P' Fon. Quelque chose sent un peu le pourri pour moi. »

Panwarin croisa les bras et retourna l'écran de son téléphone sur ses genoux, en faisant la moue alors qu'elle rentrait d'un événement le soir. Aujourd'hui, elle avait eu des événements privés toute la journée et n'avait pas d'horaire de tournage sur le plateau, elle ne pouvait donc pas passer pour aider à garder Rey de M. Uea comme elle l'avait fait ces derniers jours.

Et il semblait que pendant le seul jour où elle n'était pas sur le plateau, Rey avait donné à M. Uea d'innombrables chances de gagner un peu d'affection.

Sinon, l'acteur n'aurait pas posté une photo d'un bouquet de fleurs et tagué Rey sur Instagram. Il avait même écrit une légende mignonne disant : « Belles fleurs pour mon bel ange ». C'était la phrase d'accroche la plus kitsch du monde. Si kitsch qu'elle voulait faire la moue et vomir, elle était furieuse, agacée et irritée en même temps.

« Si tu ne te sens pas bien, prends des médicaments au cas où. Tu ne t'es pas plainte aujourd'hui que la climatisation dans le studio était froide ? Quand tu rentreras, prends une douche et va directement au lit. N'attends pas qu'il soit tard ou tu tomberas malade. »

« P' Fon, laisse-moi me reposer les yeux un peu. »

« D'accord, je te réveillerai quand nous serons arrivées. »

La fille au visage doux hocha la tête avant de réprimer ses sentiments amers et d'essayer de gérer ses émotions déraisonnables avant de retourner au penthouse. Sinon, Radubdao, qui devait être rentrée dans sa chambre maintenant, aurait remarqué à quel point elle était bouleversée par quelque chose d'aussi trivial !

« Print, tu es rentrée ? »

« Oui. »

« Mlle Fon n'est pas montée te dire au revoir ? »

« Si elle était venue me dire au revoir, tu l'aurais déjà vue, Rey. Si tu ne l'as pas vue, ça veut dire qu'elle n'est pas venue. »

Radubdao regarda la fille qui passa devant elle dans le couloir, avant de se diriger directement vers sa chambre sans penser à la saluer ni à lui parler, elle qui partageait actuellement le penthouse.

Radubdao avait déjà terminé de filmer une scène importante et était rentrée chez elle pour l'attendre plus tôt dans la soirée. C'était l'événement de Print qui s'était terminé tard, mais Radubdao avait pris le temps de l'attendre pour qu'elle rentre à la maison. Print était-elle si épuisée qu'elle était revenue avec l'air d'être à moitié morte comme ça ?

« C'était une journée difficile au travail ? Tu as l'air vraiment fatiguée. »

« Je ne suis pas physiquement fatiguée, mais je suis fatiguée parce que... peu importe ! Je vais aller prendre une douche. »

« Et tu as déjà mangé quelque chose ? Je suis passée dîner, alors j'ai acheté de la nourriture pour toi. Veux-tu que je la réchauffe ? Comme ça, après ta douche, tu pourras sortir et manger tout de suite. »

« Rey, es-tu sortie dîner avec M. Uea ? »

« Quoi ? »

« Un dîner aux chandelles avec un beau bouquet de fleurs, comme c'est romantique. »

« Que veux-tu dire, Print ? Je ne comprends pas. »

« Les fleurs sont magnifiques. Tu les as mises dans un vase ? Ou sont-elles dans la chambre ? Il n'y en a pas dans le salon, donc tu as dû les mettre dans la chambre, n'est-ce pas ? Pour le petit ange de Uea, beurk. »

La belle fille regarda la fille qui se plaignait à elle, puis elle commença à rassembler les pièces de la situation. Mais même si elle ne parvenait toujours pas à comprendre ce qui avait gâché l'humeur de l'autre fille, Radubdao ne laisserait pas le problème persister toute la nuit.

C'est pourquoi elle attrapa le bras de la fille, qui était sur le point de s'enfuir dans la chambre, et essaya de la tirer en arrière pour avoir une vraie discussion d'abord.

« Rey, où m'emmènes-tu ? »

« Je t'emmène dans ma chambre. Pour que tu puisses voir qu'il n'y a pas de fleurs comme tu le pensais. »

« Mais M. Uea te les a données, je l'ai vu sur Instagram. Il a posté la photo et t'a taguée. »

« Oui, ce matin, M. Uea m'a apporté des fleurs, mais je ne les ai pas ramenées. J'ai dit à P' Mai de les jeter à la poubelle devant le condo, et je suis allée dîner avec P' Mai parce que je savais que tu rentrerais tard. Je ne suis pas allée à un rendez-vous avec M. Uea. Si tu ne me crois pas, appelle P' Mai et demande-lui. »

« ... »

Lorsque Radubdao expliqua clairement tous ses doutes, la fille au visage doux qui avait exagéré et s'était plainte sans s'en rendre compte ne put que rester là, étourdie, car elle ne pouvait pas expliquer les choses pour lesquelles elle était de mauvaise humeur.

Et elle n'aimait pas le sourire suffisant que Rey lui montrait en ce moment, on aurait dit que la fille avait le dessus et savait quelque chose qu'elle ne savait pas.

Et il y avait ce regard dans ses yeux qui la faisait se sentir plus proche de la défaite chaque jour.

« Si tu as d'autres questions, demande-moi, Print. Je peux tout t'expliquer. »

« Je n'ai plus de questions. Ce n'est pas comme si j'étais curieuse ou quoi que ce soit, je demandais juste. »

« Tu es sûre ? »

« Oui. »

« Alors tu n'es plus en colère ? »

« C'est fou ! Je n'étais pas en colère contre toi, Rey. »

Panwarin laissa échapper pour cacher son embarras avant de retirer sa main de l'emprise de la femme plus grande. C'était parce que Rey tenait déjà son poignet et lui souriait comme ça, ce qui la rendait confuse et troublée par la version actuelle de la fille plus grande.

La Rey qui était différente de la façon dont elle était, qui aimait la taquiner en retour, faisant étrangement battre son cœur.

Cette Rey était si rusée ! Cette Rey était la pire !

« Maintenant que tu es de bonne humeur, va prendre une douche et viens manger. Je vais réchauffer la nourriture pour toi. »

« Tu n'es pas somnolente, Rey ? Normalement, tu es au lit à partir de 21 heures, mais il est presque 22 heures. Je peux réchauffer la nourriture moi-même après ma douche. »

« Je vais rester et te mettre au lit d'abord, puis j'irai me coucher. »

« Je ne suis pas une enfant ! »

« Vraiment ? Alors pourquoi es-tu si petite ? »

« Idiote de Rey ! »

Tu ne peux pas faire ça à mes cheveux comme ça, Rey ! Tu vois ? Mes cheveux sont tout en désordre parce que tu m'as tourmentée. Et comment peux-tu juste partir comme si rien ne s'était passé ?

Depuis que Rey est redevenue elle-même, cette femme lui faisait constamment perdre son sang-froid. Mais elle se vengerait. Une fois qu'elle se serait un peu plus habituée à cette version de Rey, elle se vengerait définitivement !

« Print, »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Si tu veux regarder, prends le téléphone. Si tu te penches davantage, tu vas te faire mal au cou. »

« Je ne regardais pas. Pourquoi serais-je impolie et regarderais-je ton téléphone ? »

« Ah bon ? Je pensais que tu voulais savoir que M. Uea m'a invitée à sortir demain. »

« Laisse-moi voir ! As-tu refusé ? Dépêche-toi et dis-lui que tu n'y vas pas. »

Radubdao regarda la fille qui se rapprocha jusqu'à ce que ses épaules soient pressées contre les siennes sur le canapé, la distance entre elles avait presque disparu. La fille prit le téléphone que Radubdao lui tendit pour lire les messages de M. Uea-angkul.

Parce qu'elle n'avait pas de secrets à cacher à propos de la promesse qu'elle avait faite. De plus, elle n'était pas aussi intéressée par l'acteur que par la façon dont elle était investie dans la mignardise de cette fille, dont la réaction devenait de plus en plus évidente chaque jour.

« Je n'ai pas encore répondu. Print, réponds pour moi. »

« Tu me laisses répondre pour toi ? »

« Oui, fais comme tu le souhaites. »

Panwarin tapa rapidement la réponse lorsque l'autre fille lui donna la permission complète avant de le rejeter sans aucune hésitation et de sourire en voyant M. Uea-angkul à court de moyens pour conquérir le cœur de la célèbre actrice.

Sur le plateau, Panwarin était toujours sur le chemin, et même pendant le temps privé de Rey, la femme ne se donnait toujours pas la peine de répondre. Si ça continuait comme ça, peu importe à quel point il flirtait, M. Uea ne serait jamais capable de conquérir le cœur de Rey.

« Hé, Rey. »

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« M. Uea essaie de flirter avec toi depuis presque une semaine déjà. Tu n'es même pas un peu affectée par ça ? »

« Non, je ne suis pas le genre de personne qui est facilement affectée par ce genre de choses. »

« Vraiment ? Mais hier, M. Uea t'a de nouveau apporté des fleurs sur le plateau. Il t'a déjà donné trois bouquets en une semaine. »

« Je les ai tous jetés. »

« Mais... normalement, la plupart des femmes cèdent aux fleurs. Si quelqu'un leur donne des fleurs, elles sont heureuses et ouvrent leur cœur. Tu n'es pas comme ça, Rey ? »

« Pourquoi ? Si quelqu'un te donne des fleurs, est-ce que tu te rapprocheras de lui ? »

« Hm, peut-être un peu. Je ne suis pas aussi forte que toi, Rey. »

Radubdao jeta un coup d'œil à la personne qui hocha la tête, étourdie par le sujet qu'elle lui avait raconté. Panwarin était complètement différente d'elle en ce qui concerne ce genre de choses.

Elle se serait plainte que c'était insensé si elle avait entendu ça avant qu'elles ne fassent une trêve permanente, mais maintenant qu'elle l'avait entendu, elle devait poser la question qui la rendait curieuse.

« Alors dis-moi, quel genre de fleur aimes-tu ? »

« Répète, Rey ?! »

« Je demande quel genre de fleur tu aimes, quelle couleur ? Dis-le-moi en détail. »

« ... »

« Qu'est-ce qu'elle voulait dire quand elle m'a demandé ça hier ? »

La fille au visage doux était allongée sur le canapé devant la télévision dans le salon, réfléchissant seule au sujet de la conversation de la nuit dernière.

Même si elle avait dit à Rey qu'elle était faible face aux roses, surtout les roses roses, quand la femme plus grande entendit sa réponse, Rey ne dit rien d'autre. La femme s'excusa seulement pour aller au lit, la laissant suivre la vue de son dos avec confusion.

« En parlant de ça, Rey agit bizarrement ces derniers temps. Depuis que nous sommes revenues, elle ne ressemble plus à la même vieille Rey. »

Mais si on lui demandait quelle Rey elle préférait ? Elle pourrait dire immédiatement qu'elle aimait le plus la Rey actuelle. Parce que la Rey actuelle semblait vivante et s'exprimait naturellement avec elle. C'était la Rey qui souriait et riait, et c'était aussi la Grande Rey qui aimait la taquiner le plus.

C'était comme si elle avait réprimé et attendu le bon moment pour la taquiner en retour pendant longtemps, depuis que Panwarin lui avait fait des farces de toutes les manières pendant le temps où elles avaient échangé leurs places.

« J'aime cette Rey, la Rey qui ne porte pas toute la misère et garde tout le fardeau pour elle. »

Panwarin leva rapidement la main pour se couvrir la bouche car elle avait dit involontairement ce qu'elle pensait, surtout la première phrase où elle disait qu'elle aimait cette Rey. Et heureusement, elle était la seule au penthouse en ce jour de congé, car Rey avait du travail depuis le matin et avait dit qu'elle reviendrait le soir.

Sinon, si les mots qui venaient de quitter sa bouche atteignaient les oreilles de son ex-rivale, elle aurait été questionnée si durement qu'elle ne saurait pas comment répondre, c'est sûr.

« Parfois, j'ai l'impression que ce n'est pas seulement M. Uea qui essaie de conquérir Rey, mais c'est comme si Rey me draguait aussi... Non, non, arrête avec toutes ces pensées délirantes, Print. Comment cela pourrait-il être possible ? Tu es devenue folle ! »

La fille au visage doux leva les mains et se frappa légèrement les joues pour se ressaisir avant de s'éloigner de la réalité. Peut-être que Radubdao pourrait révéler son côté caché et s'ouvrir davantage, la faisant paraître comme une Rey accessible et charmante qu'elle trouvait intéressante.

Mais sa pensée qui revenait souvent sur le fait que Rey la draguait était probablement la chose la plus impossible. Parce que Rey n'accepterait même pas et ne rendrait pas son amitié, encore moins une relation qui était bien plus que ça.

« Qui est-ce ? Est-ce que Rey est de retour ? »

Après s'être allongée et avoir réfléchi à sa vie tout en laissant la télévision la regarder plus qu'elle ne regardait le contenu qui y était, le son de quelqu'un qui appuyait sur les codes et ouvrait la porte d'entrée attira à nouveau son attention.

Panwarin se leva du canapé et marcha directement vers sa destination avant que l'autre personne n'ouvre rapidement la porte et n'entre. C'était la première rencontre entre elles après plusieurs semaines.

« Mme Duenpradub, bonjour. »

« Qu'est-ce qui ne va pas, Panwarin ? Le simple fait de voir mon visage te rend pâle ? »

« Rey n'est pas là aujourd'hui. »

« Oui, je le sais. L'événement que Rey a accepté aujourd'hui a été organisé par une de mes amies, donc je suis sûre que je pourrais te trouver ici seule et avoir une autre discussion avec toi sans que Rey ne le sache. »

« ... »

« Combien de temps veux-tu que je reste là ? Tu n'as aucune manière pour accueillir des invités, jeune femme !? »

« Rey, des fleurs viennent d'arriver. Je suppose que M. Uea les a envoyées. »

« Non, P' Mai. Je les ai commandées moi-même dans une boutique. »

« Attends, tu as acheté ces fleurs pour toi-même ? »

Wanmai regarda le magnifique bouquet de roses roses, qui étaient de la taille parfaite, ni trop grandes ni trop petites, car elle ne comprenait pas pourquoi l'actrice dont elle s'occupait voulait commander des fleurs pour elle-même.

Radubdao ne répondit pas. Elle prit le bouquet de son manager et la regarda avec un sourire satisfait.

« Puisque nous avons fini de travailler, devrions-nous rentrer à la maison, P' Mai ? »

« J'aimerais beaucoup te ramener, Rey, mais le client a offert de t'inviter à dîner. Ils ont dit que le propriétaire du produit viendrait te rencontrer lui-même, alors nous devons attendre et dire bonjour, juste pour être polis, puis nous pourrons trouver un moyen de conclure. »

« Oh, mais tu n'as pas dit que nous aurions fini à cinq heures ? J'ai tourné au-delà de l'heure qu'il est déjà six et quelques. On ne peut pas juste partir ? »

Radubdao soupira quand P' Wanmai ne répondit pas verbalement mais secoua la tête en guise de réponse. Le plan de retourner rapidement au penthouse serait probablement reporté d'au moins une heure. Son seul souhait était que les fleurs qu'elle avait commandées ne fanent pas d'ici là. Sinon, elle sera vraiment bouleversée que rien ne se soit passé comme prévu.

Elle ne pouvait que prier pour que la première surprise de sa vie ne s'effondre pas !

« C'était toi, n'est-ce pas ? Celle qui a fait en sorte que Rey utilise M. Uea-angkul comme ça. »

« Non, Mme Duenpradub. C'était la décision de Rey. »

« Tu me dis que Rey a accepté d'être impliquée dans un scandale juste pour te protéger ? Tu te crois trop importante, Panwarin. Comment as-tu fait un lavage de cerveau à ma fille ? Pourquoi Rey m'a-t-elle désobéi ? Elle m'a toujours écoutée, elle n'a jamais désobéi à mes ordres jusqu'à ce qu'elle commence à se rapprocher de toi. »

« Je ne peux pas non plus contrôler Rey, madame, ce que Rey fait en ce moment est ce qu'elle a choisi de faire en fonction de ses propres besoins. Elle vit une vie où elle est libre de penser et de prendre des décisions par elle-même. »

« Un choix de vie impulsif qui remplira sa vie de désespoir et qui ruinera sa propre vie sans avertissement ! »

Panwarin tressaillit après que Mme Duenpradub lui eut parlé furieusement. Même si c'était la deuxième fois qu'elles se faisaient face, la pression dans cette situation avec seulement elles deux était beaucoup plus tendue qu'avant, au point qu'elle pouvait à peine respirer. Ou peut-être que tout était encore plus difficile parce qu'elle n'avait pas Rey à ses côtés.

Je te veux vraiment à mes côtés maintenant, Rey.

Même si elle savait que c'était impossible et que Rey avait d'importantes responsabilités à assumer, si la femme plus grande était ici, tenant sa main et étant à ses côtés, la nervosité et la confusion qu'elle avait en faisant face à Mme Duenpradub s'atténueraient probablement et elle serait capable de s'en sortir plus facilement que maintenant.

« Je vais te parler gentiment pour la dernière fois, Panwarin. Combien veux-tu en échange de la rupture de tous les liens avec Rey ? Je te donnerai autant que tu veux en échange pour que tu arrêtes de ruiner la vie de ma fille. »

« Si par ruiner la vie de Rey vous entendez soutenir Rey pour qu'elle soit heureuse, je ne pense pas que ce soit ruiner sa vie, n'est-ce pas ? »

« Panwarin, je ne serai plus patiente avec toi. Arrête avec ces mots arrogants ! »

« Mme Duenpradub, n'avez-vous jamais pensé à ça ? En fait, la personne qui a ruiné la vie de Rey n'est peut-être pas moi, ni quelque chose qu'elle choisit pour son propre chemin en ce moment. Mais ce pourrait être quelqu'un qui l'a forcée et contrôlée tout au long de sa vie, au point qu'elle n'a jamais connu la joie. »

« Tu m'en blâmes ?! »

« Si Rey ne veut pas de moi, elle peut me le dire elle-même. Si elle me chasse, je quitterai la vie de Rey en une seconde. Mais je ne quitterai jamais la vie de Rey juste parce que vous me le dites, Mme Duenpradub. Vos ordres ne peuvent pas me contrôler. Et je maintiens ma parole, je vais protéger Rey comme je l'ai promis. »

« Je n'ai plus de patience avec toi, Panwarin ! »

Panwarin ferma les yeux quand elle vit que sa réponse directe rendait Mme Duenpradub si en colère que la femme plus âgée ne pouvait plus contrôler ses émotions et était sur le point de la frapper pour évacuer sa colère comme la dernière fois.

Mais peu importe le nombre de fois où elle devait être blessée par les actes de Mme Duenpradub, si c'était en échange de la protection et de la présence aux côtés de Rey, elle serait prête à endurer la douleur. Elle pourrait juste pleurer seule plus tard sans que Rey ne le sache et ne s'inquiète à ce sujet.

« Arrête tout de suite ! Ne blesse pas Print. »

« Rey. »

Mme Duenpradub fusilla du regard la fille qui s'était précipitée pour lui saisir le poignet avec force avant de voir le visage de sa fille, Radubdao, qui était intervenue pour l'arrêter juste à temps. Elle ne savait pas comment sa fille était ici maintenant, même si elle pensait que le moment était parfait pour clarifier les choses et chasser Panwarin. Radubdao était censée être au tournage d'une publicité d'une amie.

« Mère, vous n'avez pas le droit de blesser quelqu'un sous ma responsabilité. »

« Tu oses me parler comme ça ? Cette fille t'a fait changer autant ? »

« En fait, je n'ai pas changé du tout. Mais toutes ces années, je n'ai juste pas eu le courage de parler ou de me défendre même quand je vous voyais faire quelque chose que vous n'auriez pas dû, me forçant à faire tout ce que vous vouliez. J'ai juste obéi à tous vos ordres sans un mot. »

« C'est ma Rey, ma bonne fille, pas quelqu'un qui est devenue une gamine gâtée comme ça parce qu'elle s'est rapprochée de quelqu'un d'aussi bas. »

La situation s'aggravait maintenant, mais tout ce que Panwarin pouvait faire était de se cacher derrière la personne plus grande. Après avoir ouvert les yeux pour voir Rey devant elle, la femme plus grande la poussa pour qu'elle se cache derrière son dos et s'avança pour faire face à Mme Duenpradub à la place.

C'était comme si Rey faisait de son mieux pour la protéger...

« Je ne me vois pas du tout comme une bonne fille. Tout au long de ma vie, j'ai été juste une enfant stupide qui a été nourrie de fausses croyances, une fille lâche qui n'a même pas osé vivre ma propre vie. »

« Rey ! Tu la protèges tellement que tu ne te rends pas compte à quel point tu te comportes mal envers moi, n'est-ce pas ? Et M. Uea-angkul ? Tu essaies de torturer ta propre mère ? »

« Si vous n'aviez pas cherché la bagarre, je n'aurais pas eu à sacrifier ma propre réputation pour ça, Mère. »

« Penses-tu que c'est le mieux que je puisse faire ? Tu devrais bien connaître ta mère. »

« Oui, je connais Mère le mieux. C'est pourquoi j'ai su immédiatement que c'était votre fait. Mais vous devriez aussi bien me connaître, n'est-ce pas ? »

« Oui, je connais bien ma Rey. Et je suis curieuse de savoir combien de temps tu pourras endurer ça. Je te ferai réaliser par toi-même que choisir quelqu'un d'autre que ta mère te laissera finalement sans rien. »

Mme Duenpradub annonça avec ferveur avant de partir sans se retourner. Et la situation à l'intérieur du penthouse, avec seulement deux femmes laissées après le premier affrontement entre la vraie Radubdao et sa mère, était pesante pour elles.

Panwarin réalisa qu'elle devrait dire quelque chose pour réconforter Rey ou remercier la fille de s'être précipitée de manière inattendue pour la protéger de Mme Duenpradub et qu'elle n'avait pas eu à être de nouveau blessée.

Mais elle ressentait le même fardeau que Rey et ne pouvait pas prononcer un mot, même si elle était généralement une personne bavarde. Le mieux qu'elle pouvait faire en ce moment était de se tenir tranquillement et de tenir les mains tremblantes de Rey par derrière sans rien dire.

Au bout d'un moment, Rey se retourna pour la regarder avec de l'épuisement dans ses yeux et tendit ses deux mains pour tenir les siennes.

« Tu vas bien ? »

« Je vais bien. Et toi, Rey ? Tu vas bien ? »

« Au début, je pensais que oui, mais en fait, c'est plus lourd que je ne le pensais. »

« C'est bon, Rey. Tu peux me parler quand tu seras prête. Je suis tout ouïe. »

« Est-ce que je peux rester comme ça un moment ? »

« Oui, nous pouvons rester aussi longtemps que tu veux. Nous pouvons rester jusqu'à ce que tu te sentes mieux. »

La fille au visage doux répondit d'une voix légèrement tremblante car elle ne pensait pas que Rey l'enlacerait comme si elle était vidée de toute son énergie. La femme posa son visage sur l'épaule de Panwarin comme si elle était juste une petite fille qui ne pouvait pas refuser ou se disputer avec Rey.

« Merci, Print. »

« Pourquoi me remercies-tu, Rey ? C'est moi qui devrais te remercier de m'avoir protégée. Sinon, j'aurais pleuré si mon visage était de nouveau enflé et engourdi. »

« Eh bien, j'ai promis de te protéger. C'était de justesse. Si j'étais revenue un peu plus tard, j'aurais été tellement en colère contre moi-même d'avoir laissé Mère te faire du mal à nouveau. »

« C'est moi qui devrais m'excuser de t'avoir causé des ennuis et de t'avoir fait te battre avec ta mère. »

« Ce n'est pas de ta faute. »

« Je suis vraiment inutile. Je ne peux même pas te protéger, Rey. Je dois compter sur toi tout le temps. »

« Et qui t'a dit que tu ne pouvais pas me protéger ? »

La belle fille s'éloigna de l'intimité de leur étreinte et déplaça son regard pour fixer la fille au visage doux qui soupirait de culpabilité d'avoir échoué à la protéger. Radubdao demanda cela car elle ne voulait pas que Panwarin se méprenne sur ses sentiments ou interprète mal ses actions.

« C'est évident, Rey. Je me cachais derrière toi tout à l'heure. »

« Tu ne t'en rends probablement pas compte, Print, mais tu m'as toujours protégée. »

« ... »

« Tu m'as protégée. Tu m'as fait devenir la Rey que je suis aujourd'hui. »

**Chapitre 14 : Autant qu’elle**

« P' Mai, vous n'avez pas à aller n'importe où. Vous pouvez continuer à travailler pour moi, je n'ai pas besoin d'un nouveau manager que Mère va me trouver. »

« Mais P' Duen m'a virée, et vous savez que c'est P' Duen qui m'a embauchée pour m'occuper de vous, Rey. »

« Oui, ma mère vous a embauchée pour prendre soin de moi depuis que je suis entrée dans l'industrie. Si Mère vous vire maintenant, je vous embaucherai moi-même, P' Mai. Mais vous serez libérée du contrôle de ma mère. »

« Que voulez-vous dire, Rey ? »

« À partir de maintenant, vous n'avez plus à suivre les ordres de Mère. Considérez que la gentillesse que Mère vous a témoignée est entièrement remboursée à partir du moment où elle vous a virée. »

« Rey, je comprends ce que vous voulez faire, je comprends. Mais ce n'est pas si simple, P' Duen ne s'arrêtera pas là. »

« Oui, je suis consciente que les choses ne feront qu'empirer à partir de maintenant, mais j'ai besoin de vous, P' Mai, alors restez à mes côtés et ne me quittez pas, s'il vous plaît. »

Wanmai regarda l'actrice dont elle s'occupait et qui lui montrait un côté qu'elle n'avait jamais vu auparavant. Normalement, Radubdao n'était pas quelqu'un qui demandait des faveurs à qui que ce soit ou exprimait ses sentiments de manière aussi directe.

Même si elles s'étaient rapprochées après avoir travaillé ensemble pendant des années, Radubdao n'avait jamais supplié pour quoi que ce soit auparavant.

Mais les changements jusqu'à présent étaient pour le mieux, Wanmai pouvait le sentir. Et elle pensait que quelqu'un qui était involontairement impliqué dans cette affaire avait dû aider Radubdao à s'ouvrir davantage aux gens qui l'entouraient.

« Si vous allez me supplier autant, comment pourrais-je vous quitter, Rey ? »

« Merci beaucoup, P' Mai. »

« Ce sera difficile à partir de maintenant, d'aller à l'encontre de P' Duen, je veux dire. Je serai honnête, je ne vois pas comment nous pourrions gagner. »

« Nous ne pouvons pas abandonner en cours de route. Je ne veux pas retourner là où j'étais. »

Déclara Radubdao, avec détermination et sincérité dans sa voix. P' Wanmai hocha la tête en accord avec ses mots. Elle pensait que cela s'était produit parce que sa mère ne pouvait pas se débarrasser de la petite fille, alors elle s'était tournée vers P' Wanmai, qui était tombée sur elle alors que la femme la cherchait.

C'est pourquoi sa mère avait décidé de virer P' Wanmai de son travail et de lui dire de mettre fin à ses tâches de manager.

Mais Radubdao ne laisserait pas cela se produire et ne se plierait plus aux exigences de sa mère. P' Wanmai et Panwarin étaient à ses côtés depuis le début. Peu importe à quel point il était difficile de s'opposer à sa mère, elle protégerait les personnes importantes et ne les laisserait pas subir les conséquences, comme elle était la Radubdao lâche qui ignorait l'injustice tout en étant constamment nourrie de l'idée de haïr quelqu'un sans raison.

Elle avait haï quelqu'un qui ne le méritait pas pendant si longtemps...

« Rey, P' Mai est déjà repartie ? »

« Oui, elle vient de partir il y a un instant avant que tu n'arrives. »

« J'ai préparé son thé pour rien. J'allais le servir à P' Mai. »

« Apporte-le simplement ici. Je peux le boire moi-même. »

« Tu bois du thé, Rey ? Je ne t'ai jamais vue en boire auparavant. »

« Eh bien, tu l'as déjà fait. Ce serait du gaspillage de le jeter. »

Panwarin se jeta sur le canapé à côté de la belle fille qui prit la tasse de thé de l'invitée à la place de son manager car elle ne voulait pas que la fille se sente mal. Panwarin jeta un coup d'œil et vit un bouquet de roses et des affaires que P' Wanmai avait dû monter et poser sur la table d'appoint.

Elle ne savait pas pourquoi le bouquet faisait battre son cœur comme ça. M. Uea-angkul avait-il même suivi Rey sur le plateau aujourd'hui ?

« Print ? Print ! Y'a quelqu'un ? Où as-tu été, dans les nuages ? »

« Qu'est-ce que tu disais, Rey ? »

« À quoi penses-tu ? Tu pensais encore à la conversation que tu as eue avec ma mère tout à l'heure ? »

« Non, je ne pensais à rien. »

« Tu n'es pas douée pour mentir. Tout se voit sur ton visage, Print. Tu peux me parler de n'importe quoi. Je suis tout ouïe pour toi aussi. »

« Ce n'est rien, Rey. C'est juste une chose triviale. Cela pourrait te paraître stupide. »

« Tu es toujours importante. Si c'est lié à toi, alors rien n'est stupide. »

« Rey, »

« Qu'est-ce qu'il y a ? Peux-tu me dire, Print, ce qui te tracasse ? »

La fille au visage doux regarda les beaux yeux de Radubdao, et son cœur vacilla. Le contact doux des mains de Rey qui étaient posées sur sa tête en ce moment la laissa sans voix. Elle ne pouvait que cligner des yeux et jeter un coup d'œil au bouquet avant de prononcer doucement.

« Le bouquet vient de M. Uea ? »

« Oh, c'est vrai ! J'étais tellement occupée par ce qui s'est passé que j'ai presque oublié. »

« Pourquoi me le donnes-tu ? Si tu n'en veux pas, jette-le toi-même. »

« Si tu le jettes, je serai en colère contre toi, Print. »

« Quoi ? »

« Regarde attentivement. Un bouquet de roses roses et une carte manuscrite de ma part. Pour qui d'autre pourrait-il être, à part pour toi ? »

Pourquoi Rey lui achèterait-elle des fleurs ?

Ou est-ce que c'était lié à ce dont elles avaient parlé ? Quand Rey avait demandé quel genre de fleurs elle aimait et quelle couleur en particulier, et si Panwarin ouvrirait son cœur si elle recevait des fleurs ? Radubdao faisait toujours des choses qui lui donnaient de l'espoir et la rendaient confuse. Idiote de Rey !

« Des séances photo publicitaires et des événements avec M. Uea ? »

« Oui, il y en a des dizaines. Celles que j'ai apportées pour que tu les examines sont celles qui ont été à peu près présélectionnées. Et les propriétaires des produits attendent ta réponse car M. Uea a confirmé qu'il accepterait tous les emplois offerts. Le reste dépend de toi, Rey. »

« Alors je ne peux pas en accepter ? P' Mai, vous savez que mon emploi du temps est déjà assez chargé. Je ne veux prendre aucun emploi avec M. Uea pour attiser les choses davantage. Je préfère laisser la nouvelle s'éteindre d'elle-même. »

Radubdao exprima franchement sa préoccupation concernant les offres. Même si c'étaient de bonnes opportunités pour sa carrière avec des produits intéressants qui lui offraient une compensation généreuse pour son temps et ses efforts, le problème qui la rendait mal à l'aise était que la personne avec qui elle devait travailler, M. Uea-angkul, l'acteur qui était toujours prêt à flirter avec elle et à essayer de faire la une.

De plus, les couples préférés des fans et les OTP à l'écran n'étaient pas les plus gros problèmes car c'était considéré comme normal dans l'industrie du divertissement, tout comme ce que Panwarin avait rencontré depuis qu'elle était entrée dans l'industrie.

Radubdao avait juste peur que ça s'aggrave si elle acceptait ces offres, ce qui donnerait à M. Uea-angkul plus d'occasions de l'approcher qu'il ne le faisait déjà, et il pourrait utiliser le travail comme excuse qu'elle aurait du mal à refuser.

« Je sais que tu n'es pas intéressée par M. Uea comme les médias vous ont mis en couple, mais cette fois, M. Ton a dit que Mlle Fah avait demandé pour vous deux elle-même. Elle veut que vous acceptiez l'emploi avec M. Uea, pour booster et promouvoir la série Destin d'amour. »

« Mais... »

« Regarde, tu peux simplement demander à Print. Elle accepte souvent des emplois avec les acteurs avec qui elle est en couple, mais ils ne sortent jamais ensemble ou quoi que ce soit. Ai-je raison, Print ? »

« Oui, P' Mai. J'ai des limites claires entre le travail et les questions personnelles. »

Panwarin répondit avec un doux sourire après que P' Wanmai l'eut entraînée dans la conversation qu'elle écoutait. Au début, elle avait prévu de partir et de se diriger vers la pièce, laissant Radubdao et P' Wanmai parler en privé.

Si ce n'était pas pour Rey qui la retenait et lui disait de ne pas aller n'importe où, car elle n'avait pas de secrets privés que Panwarin ne pouvait pas entendre. La petite fille entendit donc de ses propres oreilles à quel point le couple #UeaRey était populaire en ce moment.

« Print, tu es en train de dire que je devrais accepter les emplois avec M. Uea ? »

« Si Mlle Fah, la productrice, l'a dit elle-même, il te serait difficile de refuser, Rey. En plus, c'est une bonne opportunité pour toi. Pourquoi ne soutiendrais-je pas ton avenir ? »

« D'accord, P' Mai. J'ai décidé d'accepter le concert publicitaire avec M. Uea, mais seulement pour cette fois ! »

« Elle a dit ces choses comme si elle était une jolie héroïne de film ! Soupir, mais je suis une héroïne moi-même, n'est-ce pas ? À l'écran comme en dehors, je suppose. »

La fille au visage doux regarda l'écran rectangulaire avec des sentiments de découragement. Après que la réponse à la première collaboration entre Radubdao et M. Uea-angkul ait été plus populaire que prévu, le mot « seulement pour cette fois » pour Rey n'existait pas vraiment car la chaîne semblait soutenir pleinement la relation qui était étroitement surveillée par le public.

Après ce jour, tout au long de la semaine dernière, Rey n'avait pratiquement pas eu de temps personnel.

Même si elles vivaient dans le même penthouse, elle ne pouvait rencontrer Rey que sur le plateau, mais elles ne parlaient pas beaucoup non plus car elles avaient leurs propres devoirs à accomplir. Rey quittait souvent le plateau avec P' Wanmai tôt pour son prochain concert et rentrait si tard que Panwarin ne pouvait pas rester éveillée pour la voir parfois. Et les jours où elle parvenait à rester debout.

Rey la harcelait souvent pour qu'elle aille se coucher sans avoir à l'attendre. Mais quand Panwarin voulait la rencontrer le matin avant le travail, Rey partait avant qu'elle ne se réveille de toute façon.

Rey lui manquait...

« Je n'aurais pas dû lui dire d'accepter les collaborations, mais que puis-je faire ? C'est pour l'avenir de Rey. »

Panwarin regarda l'écran de son téléphone pour regarder les instantanés de l'événement de ce soir dans un centre commercial, et il y avait des photos de Rey et M. Uea partout sur les réseaux sociaux. Parce qu'en ce moment, il n'y avait probablement pas de couple OTP plus populaire que #UeaRey. La nation entière les encourageait et espérait qu'ils se mettraient enfin ensemble pour de vrai.

« Je n'aime pas du tout ce que je ressens en ce moment ! »

« N' Print ! Pourquoi as-tu des cernes sous les yeux aujourd'hui ? Tu n'as pas assez dormi ? »

« Je n'ai pas très bien dormi la nuit dernière, P' Nan. »

« Je vais devoir appliquer plus de fond de teint pour couvrir ces cernes. Sinon, tu auras l'air beaucoup plus épuisée en filmant avec N' Rey aujourd'hui. »

« Vas-y, P' Nan. Je fais confiance à tes talents de maquilleuse. »

« Tu prends normalement grand soin de toi, N' Print. Pourquoi t'es-tu laissée paraître plus usée que N' Rey ? Cette fille a une aura si lumineuse ces derniers temps. Elle sourit toujours. Depuis qu'elle a commencé à fréquenter quelqu'un, elle a tellement changé. Je pense que c'est parce que N' Rey est amoureuse. Mais pour être honnête, si j'avais un petit ami aussi beau que M. Uea, je serais plus vivante aussi. C'est un vrai dix après tout. »

M. Uea-angkul n'est pas beau du tout, qu'est-ce qu'il y a de si génial dans son apparence !?

Et il n'y a aucune chance que Rey l'aime. Elle me l'a déjà promis.

« Oh, au fait, N' Print, tu sembles plus proche de N' Rey ces derniers temps. Puis-je te demander comment se passent les choses entre M. Uea et N' Rey ? Je promets de ne rien dire. »

« Je ne sais pas vraiment. Je ne veux pas me mêler des affaires personnelles de Rey. »

« Eh bien, tu ne te mêles de rien. Je veux dire, c'est vraiment suspect. C'est comme s'ils sortaient ensemble mais ne l'avaient pas encore annoncé aux médias. Comme ce matin, quand je suis allée faire le maquillage de N' Rey dans sa chambre, je n'ai vu que Mlle Mai, N' Rey n'était pas là. »

« Où est-elle allée ? Elle parlait à M. Ton ou Mlle Fah... »

« Elle était dans la loge de M. Uea. Ils sont toujours collés l'un à l'autre sur le plateau et ils ont eu de nombreux événements ensemble. Je pense qu'ils annonceront la bonne nouvelle bientôt. »

« ... »

Donc la raison pour laquelle Rey était devenue distante et n'avait pas de temps pour elle...

Était-ce à cause de ce que P' Nan, la maquilleuse sur le plateau, venait de lui dire ? Mais Panwarin ne voulait pas trop réfléchir ou croire d'autres personnes plutôt que Rey elle-même.

Elles s'étaient déjà fait une promesse. Elle demanderait à Rey et ferait le plus confiance aux mots de la fille plus grande. Mais il serait préférable que Rey ait du temps pour qu'elle puisse lui poser les questions, pour qu'elle soit proche de Rey comme avant.

« Oh, Print ? Tu n'attendais pas dans la loge ? »

« J'ai fini mon maquillage tôt, alors je suis sortie me promener, P' Mai. Au fait, quelle scène filmez-vous ? Il semble que cette scène ne soit pas dans le script prévu pour aujourd'hui ? »

« Mlle Fah a eu une réunion l'autre jour et a suggéré que M. Ton ajoute la partie. C'est une scène où Rasa et Khetdan règlent le malentendu entre eux. »

« ... »

Qui aurait pensé qu'elle ignorerait les mots de P' Wanmai au moment où elle verrait cette scène importante ? Le personnage de Khetdan, joué par M. Uea-angkul, et Rasa, jouée par Radubdao, se réconciliaient l'un avec l'autre avec ce baiser.

Voir Rey embrasser M. Uea, même si c'était juste pour le spectacle...

Mais le sentiment de douleur et de déchirement à la vue devant elle fit que Panwarin ne voulait plus chercher de réponses, la question de savoir pourquoi son cœur était confus et secoué par quelque chose qu'elle n'avait jamais compris ou vécu auparavant.

À ce moment-là, elle ne voulait plus chercher de réponse. Elle voulait seulement s'éloigner de cette scène déchirante et s'enfuir aussi loin que possible.

Elle est probablement devenue la Ingdao jalouse, un rôle différent de la Ingdao douce et attentionnée qu'elle jouait. Elle était censée être heureuse pour l'amour de Rasa avec M. Khetdan, pas être misérable et avoir le cœur brisé comme ça.

« Ensuite, nous continuerons de filmer les scènes de Rasa et Khetdan. »

« P' Ton, et la scène avec moi et Print ? »

« Tu n'as pas entendu, N' Rey ? Mlle Fon a déjà ramené N' Print. »

« Quoi ?! »

« Mlle Fon a dit que N' Print ne se sentait pas bien, alors elle a demandé à rentrer se reposer d'abord car elle ne pouvait pas continuer à filmer. »

Radubdao réfléchit à ce qu'elle venait d'apprendre, se sentant anxieuse. Elle pensait qu'aujourd'hui, elle pourrait filmer une scène avec la petite fille après avoir été si occupée par son emploi du temps de travail qui l'avait laissée avec presque pas de temps libre.

C'était la conséquence de sa décision d'accepter le premier emploi avec M. Uea-angkul à cause de la demande de Mlle Fah et du soutien de Print. Si elle avait su qu'elle n'aurait pas de temps pour l'autre fille après avoir accepté l'emploi, elle aurait préféré retourner dans le temps et refuser l'opportunité même si elle devait décevoir Mlle Fah.

« Mlle Rey, »

« Oui, M. Uea ? »

« Tout à l'heure, pendant que nous filmions, je dois m'excuser de l'avoir fait sans votre permission, mais c'est P' Ton qui m'a ordonné de vous embrasser pour de vrai. »

« C'est du travail, pas besoin de s'excuser. Je suis assez professionnelle. »

« Mais j'ai peur de vous avoir mise mal à l'aise. »

« S'il vous plaît, c'était juste un petit bisou, ça n'est même pas considéré comme un baiser. Vous n'êtes pas le premier acteur avec qui j'ai eu une scène d'amour. Je n'y prête aucune attention, donc vous ne devriez pas non plus. »

« ... »

La belle fille répondit sans se soucier des mots de l'homme, elle ne se souciait même pas de la performance qui avait déjà pris fin.

Aussi, elle était un peu agacée que M. Uea-angkul ait été d'accord avec P' Ton, le réalisateur de la série, pour ajouter cette scène. Elle était même allée discuter de sa préoccupation avec M. Uea dans sa loge ce matin à ce sujet, mais rien n'avait changé.

Mais Radubdao savait déjà que quelqu'un comme M. Uea-angkul ne se souciait que de ses propres besoins, il ne se souciait jamais d'elle ou de n'importe quelle personne avec qui il devait travailler.

« L'oreiller est tout mouillé maintenant. Tu es si stupide et faible, Print. »

La fille au visage doux marmonna pour elle-même, se sentant affaiblie et épuisée après avoir menti à tout le monde sur le plateau, y compris P' Saifon qui est ensuite sortie acheter des médicaments pour elle, qu'elle se sentait étourdie et ne se sentait pas bien, alors ils ont dû reporter la scène avec elle pour filmer un autre jour.

Même si elle se sentait coupable de faire subir les conséquences aux autres acteurs et équipes, si elle devait endurer son état d'esprit instable et passer devant la caméra, cela ne ferait que nuire et retarder le tournage.

Pourquoi ai-je dû courir pour me plaindre et pleurer mon cœur comme ça juste parce que Rey a embrassé M. Uea ?

Même après avoir pleuré jusqu'à ne plus avoir de larmes, les yeux de Panwarin étaient toujours enflés, une preuve claire de sa propre faiblesse.

Sans parler de ce que P' Nan, la maquilleuse sur le plateau, lui avait dit. Si Rey venait bientôt lui dire qu'elle aimait M. Uea et qu'elle voulait sortir avec lui pour de vrai, et non pas juste être un couple à la mode, ne serait-elle pas désemparée et n'inonderait-elle pas la pièce de ses larmes ?

Elle ne serait certainement pas capable d'accepter la vérité. Peut-être que retourner chez elle et ne pas prolonger son séjour chez Rey plus que ça aurait été la meilleure solution en ce moment, n'est-ce pas ?

« C'est vrai. Je ne ferai que causer des problèmes à Rey et à Mme Duenpradub si je reste ici. Je ne ferai que rendre Rey mal à l'aise. Je ne devrais vraiment pas rester ici, comme ça tu peux enfin avoir la liberté que tu veux, Rey. »

Après avoir trouvé la meilleure solution à laquelle elle pouvait penser pour le moment, Panwarin se leva du lit et alla chercher ses bagages que P' Saifon avait préparés pour elle. Elle rangea ensuite lentement les objets nécessaires dans le sac. S'il manquait quelque chose, P' Saifon pourrait venir le récupérer plus tard.

Mais en ce moment, elle voulait juste s'éloigner de Rey dès que possible avant que la fille plus grande ne découvre qu'il y avait des pensées inappropriées qui lui traversaient l'esprit.

Elle ne voulait pas que Rey le découvre et se remette à la haïr comme avant...

« Tu dois être épuisée par le travail. Repose-toi assez ce week-end. J'ai déjà dégagé ton emploi du temps comme tu le voulais, Rey. »

« Je ne suis pas si fatiguée par le travail, P' Mai. Je suis plus fatiguée de mon collègue, M. Uea. Quand arrêtera-t-il de m'embêter ? J'ai été si évidente que je ne suis pas intéressée. »

« Eh bien, tu as proposé un accord si déraisonnable d'abord, alors M. Uea a pensé que tu avais des sentiments pour lui. »

« Je n'en ai pas. Surtout pas pour M. Uea, il n'est pas du tout mon genre, il vaut mieux pour nous de rester collègues. »

Wanmai regarda la jeune actrice dont elle s'occupait, la fille avait l'air dégoûtée à l'idée de l'homme en question. Elle sentit qu'il y avait quelque chose de suspect dans les mots de l'actrice, combiné à la spéculation que Mlle Saifon lui avait racontée la dernière fois.

« Tu as un genre maintenant ? C'est pour ça que tu as dit que M. Uea n'était pas ton genre ? »

« Oui, j'ai un genre maintenant. »

« Qui ? Est-ce que je le connais ? »

« Je vous le dirai moi-même quand le moment sera venu, P' Mai. Je veux d'abord être sûre. »

Radubdao répondit avec un léger sourire avant de prendre son téléphone pour contacter la personne qui l'attendait probablement au penthouse. Aujourd'hui, le tournage avait été plus retardé que prévu à cause du temps.

Et elle avait perdu sa concentration plusieurs fois car elle était inquiète pour la fille qu'elle avait entendue ne pas se sentir bien. Même si elle voulait rentrer et prendre soin de la petite, petite fille immédiatement, elle devait se ressaisir et terminer son propre devoir d'abord.

« C'est étrange. Pourquoi Print ne répond-elle pas au téléphone ? »

« Peut-être qu'elle a pris ses médicaments et s'est endormie. »

« Je vais essayer d'appeler Mlle Fon. Elle est probablement au penthouse avec Print. »

La belle femme passa à l'appel d'un autre numéro de téléphone après que Panwarin n'ait pas décroché ses appels même après quelques tentatives. Quand elle essaya de contacter Mlle Saifon, la manager personnelle de la petite actrice répondit immédiatement à son appel.

« Mlle Fon, puis-je vous déranger un instant ? Êtes-vous avec Print en ce moment ? »

[Non, Mlle Rey. Au début, j'avais l'intention d'aller acheter des médicaments et de la nourriture pour Print, mais je suis en train de rentrer pour la chercher au penthouse maintenant.]

« La chercher ? Pour aller où ? A-t-elle besoin d'aller à l'hôpital ? Je suis presque de retour au penthouse. Laissez-moi l'emmener chez le médecin moi-même. »

[Pas à l'hôpital, Mlle Rey. Je vais la chercher et la ramener chez elle. Print ne vous a pas encore dit qu'elle déménageait du penthouse pour retourner dans son condo ?]

« ... »

[Mlle Rey !? Êtes-vous toujours là ?]

« Mlle Fon, vous n'avez pas à la chercher. Si Print insiste pour retourner au condo, je l'y conduirai moi-même. Je dois y aller, j'ai quelque chose d'urgent à régler. »

« Que s'est-il passé, Rey ? N' Print est-elle gravement malade ? »

« P' Mai, pouvez-vous conduire un peu plus vite ? Si vous ne pouvez pas, je conduirai moi-même ! »

« P' Fon, vous me cherchez déjà- Rey ! »

« Tu as dit que Mlle Saifon te cherchait pour aller quelque part ? »

« Rien. »

« Qu'est-ce que c'est que ces bagages ? Print, parle-moi, qu'est-ce que c'est ? »

« Ce n'est rien. Tu n'as pas à te soucier. »

« Attends ! Je t'ai dit. Comment pourrais-je ne pas m'en soucier quand il s'agit de toi ? »

Panwarin regarda la main de Rey qui s'était tendue pour lui saisir le poignet, mais elle refusait toujours obstinément de se retourner et de lui parler face à face depuis le moment où Rey était revenue au penthouse, car elle ne voulait pas que la femme plus grande découvre qu'elle était revenue pour pleurer à chaudes larmes seule depuis l'après-midi.

Elle avait pleuré jusqu'à ce que ses larmes inondent presque la pièce et que ses yeux soient tous enflés.

« Laisse-moi partir, Rey. »

« Je ne te laisserai pas partir tant que tu n'auras pas expliqué ce qui s'est passé d'abord. Pourquoi retournes-tu au condo et demandes-tu à Mlle Saifon de venir te chercher ? Si je ne l'avais pas découvert, serais-tu partie sans dire un mot ? »

« J'ai juste... mes raisons. »

« Et quelles sont-elles ? Est-ce assez important pour te faire rompre la promesse que tu m'as faite ? »

« Rey, ce n'est pas ça du tout. »

« N'as-tu pas dit que tu serais à mes côtés, Print ? Cela ne fait pas longtemps, mais tu pars déjà et tu t'enfuis de moi. »

Parce qu'il n'y avait pas de réponse, et que Panwarin ne prévoyait pas d'échapper au contact qui la retenait, Radubdao essaya de calmer la fille qui était encore très troublée par tout. Elle se rapprocha pour embrasser la plus petite fille dans ses bras par derrière et laissa Panwarin s'appuyer pour absorber la chaleur qu'elle avait l'intention de lui apporter.

Radubdao fit cela même si elle ne savait pas ce qui avait causé le problème entre elles, et il n'y avait aucun moyen qu'elle le sache si la fille ne disait pas un mot.

« Je ne sais juste pas si je devrais continuer à rester avec toi. Peut-être que la place à tes côtés ne m'appartient pas. »

« Pourquoi penses-tu ça, Print ? »

« Je ne veux pas être avide, mais plus tu me traites bien, plus je deviens jalouse et triste. Si cette place à tes côtés appartient à quelqu'un que tu aimes à l'avenir, je ne pourrai pas le supporter. Tout comme je boude pour rien maintenant, beurk. Le simple fait de voir M. Uea et toi vous embrasser me rend si triste. Je ne peux pas le supporter, Rey. Je ne peux vraiment pas rester à tes côtés comme ça et attendre le jour où tu tomberas amoureuse de M. Uea. »

« Si c'est à propos de ça, ne pleure pas, Print. Je ne l'ai pas embrassé. »

Radubdao essaya de réconforter la fille aux traits doux, qui se retourna finalement pour lui faire face. Elle n'était pas habituée aux larmes de Panwarin, qui était toujours joyeuse et lumineuse. C'est pourquoi elle déplaça son doigt pour essuyer les larmes de la fille et essaya de résoudre ce malentendu qui s'était produit entre elles.

« Rey, tu n'as pas à mentir. Je l'ai vu sur le plateau de mes propres yeux aujourd'hui. »

« Ce n'est pas considéré comme un vrai baiser. Ne fais pas comme si tu n'avais jamais eu de scène d'amour avec qui que ce soit. »

« Mais, Rey... »

« Print, tout ce que tu as vu était un jeu. C'était juste pour une scène. Tu m'as dit de séparer le travail et les questions personnelles. Alors pourquoi ne peux-tu pas le faire aussi ? »

« Parce que P' Nan a dit que tu aimais vraiment M. Uea. »

« Et tu as cru P' Nan ? »

« Eh bien, tu es allée le voir dans la loge, et vous vous embrassiez même. C'était donc clair pour moi, d'accord ? Laisse tomber ! Je suis déraisonnable, Rey. »

« Ce n'est pas comme si P' Nan connaissait mon cœur. Comment peut-elle dire ce qui est vrai ? »

La belle fille parla avec tendresse après avoir entendu les raisons de la petite fille la plus geignarde du monde. Panwarin venait de s'arrêter de pleurer, avec seulement des larmes qui coulaient dans ses yeux.

Radubdao savait que l'autre fille avait dû pleurer avant de retourner au penthouse. Ses jolis yeux avaient l'air enflés et le bout de son nez était complètement rouge.

« C'est assez décevant, en fait. Je t'ai fait une promesse mais tu as décidé de faire plus confiance à P' Nan, qui était une étrangère, qu'à mes paroles. »

« Ce n'est pas ça, Rey. Je suis désolée. Je suis juste jalouse... Je veux dire, je pensais que tu étais déjà tombée amoureuse de M. Uea parce que vous étiez collés, vous travaillez ensemble tout le temps. »

« Soupir, je suis fatiguée d'essayer d'expliquer les raisons à une idiote comme toi. »

« Ce n'est pas de ta faute, Rey. Je suis désolée de te fatiguer. »

« Tu ne peux toujours pas aller n'importe où, Print. Je pense que nous continuerons d'avoir ces malentendus si nous ne mettons pas tout au clair comme il se doit. »

« Que veux-tu dire par là ? »

« Au début, j'avais l'intention d'y aller doucement, pour toi et moi, ou pour être honnête, de te donner plus de temps. Mais maintenant, je pense que ce n'est pas nécessaire, Print. »

La fille au visage doux regarda l'expression de Radubdao, ses gestes et le sérieux dans les mots qui lui étaient adressés. Cela faisait trembler son cœur. Même si elle ne pouvait pas deviner de quoi Rey parlait, pourquoi son cœur était-il si faible face au regard de Rey ? Cela la laissa sans voix et incapable de respirer.

« Print, je ne considère pas une scène d'amour comme un baiser. »

« R-Rey... qu'est-ce que tu fais ? Arrête de te rapprocher. Je ne peux plus reculer. »

« Je ne le considérerai comme un baiser que lorsqu'il s'agira de quelqu'un que j'aime. »

Bien que les deux actrices de premier plan aient joué dans d'innombrables scènes d'amour avec de nombreux acteurs célèbres, Panwarin était certaine que le baiser était différent lorsqu'elle embrassait la fille qui était son ancienne rivale de longue date. Elle sentit plus au contact des lèvres de Radubdao qui pressèrent les siennes que dans n'importe quel autre rôle qu'elle avait joué dans le passé.

Le baiser de Rey était plus doux et plus tendre que celui de n'importe quel acteur. Le baiser de Rey fit fondre son corps et son cœur et la rendit faible. Et le baiser de Rey effaça la vue désemparée entre Rey et M. Uea de ses souvenirs.

Le baiser de Rey ne la remplit que de joie...

Mais attends ! Elle et Rey n'étaient même pas ensemble, elles ne devraient pas faire quelque chose comme ça, n'est-ce pas ?

Le simple fait d'y penser était déjà si mal. Rey ne l'avait même pas encore considérée comme une amie. Elles n'étaient que des rivales qui s'étaient réconciliées il n'y a pas si longtemps, alors pourquoi s'était-elle perdue dans ce baiser onirique au point de laisser Rey l'embrasser sans même résister ? Et elle avait tellement aimé ça que son cœur battait la chamade. Dès qu'elle reprit ses esprits, elle repoussa les épaules de Rey.

« Rey, qu'est-ce que tu penses faire ?! »

« Je viens de te le dire plus tôt. J'embrasserai la personne que j'aime. »

« Tu m'aimes ? »

« Oui. Je t'aime, Print. »

« ... »

Si ce qui venait de se passer était un rêve, ce devait être le rêve le plus incroyable du monde pour elles deux !

Qui aurait pensé qu'il y aurait un jour où Radubdao et Panwarin, des rivales qui ne s'étaient jamais bien entendues au cours des vingt dernières années, se confesseraient leur amour et leurs sentiments l'une pour l'autre comme ça ?

Mais d'après le regard doux de Rey et sa voix sincère qui faisait des choses au cœur de Print et la rendait confuse d'embarras, cela devait être une preuve solide que Rey ne lui mentait pas du tout.

« Alors s'il te plaît, ne sois pas en colère contre moi à cause de ce qui s'est passé aujourd'hui ? Je t'ai déjà dit que j'avais des sentiments pour toi. Print, tu as toujours le cœur de t'abandonner ta Rey comme ça ? »

« Je n'étais pas en colère contre toi ? Et pourquoi dois-tu parler comme ça ?! »

« Je veux juste faire ma mignonne. Au cas où tu pourrais tomber amoureuse de moi. »

« Toi ? Être mignonne ? Rey, tu es gâtée, arrogante et tu te venges toujours de moi. »

« Je suis si mauvaise que ça ? »

« Oui, la pire. »

Panwarin regarda la belle femme, qui avait l'air un peu gênée quand la fille entendit que sa réponse ne la mettait pas du tout sous un bon jour, c'était tellement adorable. Mais Rey était toujours Rey et elle aimait cette version de Rey. Elle voulait que Rey soit une version d'elle-même où la fille pourrait être plus heureuse chaque jour à partir de maintenant et elle voulait faire partie du bonheur de Rey.

« Rey, »

« Hm ? »

« Veux-tu savoir ce que je ressens pour toi ? »

Radubdao hocha la tête, pas vraiment sûre d'obtenir la réponse qu'elle voulait entendre puisque la petite fille continuait de sourire timidement et de rougir fortement. La fille ne dit rien, au lieu de cela, elle se rapprocha de plus en plus d'elle.

Puis Panwarin enroula ses bras autour de son cou et se tint sur la pointe des pieds pour se rapprocher. La fille l'invita à faire une mini scène d'amour hors écran ensemble une fois de plus. Cette fois, la plus petite fille prit l'initiative et ne recula pas du tout.

J'ai peur que tu aies mal aux pieds avant de me répondre, Print...

C'est pourquoi Radubdao se pencha vers la plus petite et tint sa petite taille, pour aider la fille à répondre comme elle le souhaitait.

Si un baiser signifiait aimer quelqu'un...

Alors Print devait l'aimer... autant qu'elle aimait Print.

**Chapitre 15 : La relation entre nous**

« Désolée pour le dérangement, P' Fon, mais je ne retournerai pas au condo. Je vais rester avec Rey au penthouse. Oui, je vais me reposer bientôt. Vous n'avez pas à vous inquiéter. »

La fille aux traits doux raccrocha son appel avec P' Saifon après avoir informé sa manager qu'elle avait changé d'avis et qu'elle continuerait à rester au penthouse.

Après avoir dissipé leurs malentendus avec sa personne, elles se comprenaient davantage après leur conversation à cœur ouvert et avoir avoué leurs sentiments qui grandissaient depuis on ne sait quand. Au moment où elle s'en rendit compte, Rey occupait chaque recoin de son cœur.

« Même si tu veux y aller, je ne te laisserai pas. »

« Rey ! Tu ne vas vraiment pas me laisser partir ? Je ne vais plus m'enfuir. »

« Qui sait ? Peut-être que je devrais te tenir toute la nuit juste pour être sûre. »

« Ce n'est pas bon. Tu auras mal aux bras. »

Radubdao afficha un sourire radieux à la plus petite fille qui rouspétait et essayait de s'éloigner de ses bras qui serraient la taille de la fille par derrière.

Même si Panwarin avait déjà contacté Mlle Saifon pour informer la femme plus âgée de son changement d'avis de ne pas rentrer, elles venaient de s'ouvrir l'une à l'autre, alors Radubdao voulait passer du temps à montrer de l'affection à la plus petite fille pour attirer son attention et marquer des points.

« Hey, Rey, »

« Oui, chérie ? »

« Qu'est-ce que c'est que ce ‘chérie’ ? »

« Pour que j'aie l'air plus mignonne à tes yeux. »

« Idiote de Rey ! Arrête de me taquiner. »

« D'accord, je ne te taquine plus, sinon tu recommenceras à bouder. C'est si difficile de te faire arrêter d'être en colère contre moi. »

La belle femme parla avec taquinerie, avant de lever la main pour pincer doucement les joues douces et mignonnes de l'autre fille et de tenir le visage de Panwarin, le tournant pour rencontrer ses yeux. Mais elles ne se regardèrent que pendant un instant avant que la fille aux traits doux ne perde son sang-froid, ses joues rougirent, alors elle détourna le regard.

« Tu es toujours timide pour ça, Print ? »

« Pas du tout. C'est juste... je n'y suis pas encore habituée. »

« Pourquoi pas ? »

« Nous nous sommes battues tout le temps depuis que nous sommes enfants, Rey. Nous avons été ennemies depuis toujours. Et maintenant, tu dis que tu as des sentiments pour moi, je veux dire, ça m'a un peu prise par surprise. »

« Ce n'est pas comme si nous ne pouvions pas, si ? Ce n'est pas parce que nous ne nous entendions pas avant que nous ne pouvons pas tomber amoureuses l'une de l'autre. »

« Ça me semble juste un peu incroyable, Rey. Tu ne m'as même jamais considérée comme une amie... »

« Eh bien, je n'ai jamais voulu être ton amie, Print. Qu'est-ce qu'il y a de si difficile à comprendre là-dedans ? »

« Quoi ?! »

« Qui voudrait être ami avec quelqu'un pour qui il a le béguin ? Pas moi, en tout cas. »

« ... »

Panwarin réalisa à quel point il était difficile de contrôler son rythme cardiaque devant Rey. Et plus les mots de Rey étaient directs et sincères, plus il était difficile pour son cœur de les supporter.

« Puisque nous avons tout éclairci et que nous avons été honnêtes l'une envers l'autre, parlons de ce que nous sommes. »

« Qu'est-ce que tu veux dire par ce que nous sommes ? »

« Veux-tu sortir avec moi, Print ? »

« Es-tu sûre, Rey ? Sortir ensemble est une grande affaire. J'ai peur qu'il y ait des problèmes si quelqu'un découvre que nous sortons ensemble. Et l'affaire avec ta mère te pèse déjà. »

« Je te demande ce que tu veux, Print. Ne t'inquiète pas pour quoi que ce soit d'autre. Je veux que tu ne te soucies que de tes sentiments pour moi. »

« Rey, »

« Veux-tu être ma vraie petite amie, Print ? »

« Oui, je veux être la petite amie de Rey. »

Radubdao éclata de rire de joie, elle regarda sa partenaire avec adoration lorsque la petite fille ne donna pas seulement une réponse verbale, mais Panwarin devait être si heureuse qu'elle ne pouvait plus le réprimer.

La fille se précipita et la serra fort, puis répondit d'une voix douce qui fit passer les deux de rivales à un couple.

#ReyPrint #PrintRey

Quel que soit le hashtag, les sentiments qu'elles avaient l'une pour l'autre étaient en effet réels...

« Quand as-tu réalisé que tu m'aimais, Rey ? »

« Tu prévois vraiment de discuter jusqu'à l'aube comme tu l'as dit, Print ? »

« Eh bien, ça me reste en tête. Si tu ne réponds pas, je ne pourrai pas dormir. »

« Va dormir. C'est la petite amie de qui, ça ? Tu as tellement pleuré que tes yeux sont enflés, mais tu ne veux toujours pas te reposer ? »

« Alors ne rends pas souvent ta petite amie jalouse. Je suis sensible. »

« Bien reçu, chérie. À partir de maintenant, je resterai à deux mètres de M. Uea, ça te va ? »

Même si Rey plaisantait, Panwarin était sérieuse. Si la petite fille pouvait cacher la femme plus grande à au moins deux mètres de M. Uea-angkul, elle l'aurait déjà fait.

À l'époque, quand elles n'étaient pas en couple, elle était déjà jalouse de Rey même si elle n'en avait pas le droit. Mais maintenant qu'elles sortaient ensemble, Rey disait qu'elle avait le droit d'être possessive et d'avoir un contrôle total sur Rey.

« Rey, réponds d'abord à ma question. Ne change pas de sujet. »

« Que veux-tu savoir ? »

« Depuis quand as-tu commencé à avoir des sentiments pour moi ? »

« Ça a dû commencer peu de temps après que nous ayons échangé nos corps. Je ne suis pas sûre de quand, mais j'ai dû lentement avoir des sentiments pour toi petit à petit. Au moment où je m'en suis rendu compte, je ne te méprisais pas comme je l'ai toujours cru. Quand nous sommes revenues à nous-mêmes, et que je suis redevenue moi, beaucoup de choses semblaient plus claires, je ne voulais plus nier mes sentiments. »

« Donc ça veut dire que si je n'avais pas accidentellement échangé de corps avec toi, nous nous serions haïes pour le reste de nos vies ? »

« Ce serait dommage si ça devait être comme ça. »

Panwarin regarda l'expression mélancolique de la belle fille. Elle tendit la main pour toucher doucement un côté des joues de Rey. Elles partageaient maintenant la même chambre après avoir accepté de faire passer leur statut à un couple, c'était comme le contact qui confirmait clairement leurs sentiments que Rey était vraiment à Print maintenant.

Même si la femme plus grande était toujours en couple avec cet acteur célèbre selon les médias et les fans, la seule vraie partenaire de Rey était elle.

« Et toi, Print ? Dis-moi, quand as-tu commencé à avoir des sentiments pour moi ? »

« J'ai tellement sommeil. Allons dormir. »

« Hey, petite, Choupette, ne fais pas semblant de t'endormir. Si tu ne réponds pas, je te serrerai si fort que tu ne pourras pas dormir. »

« J'ai des sentiments pour toi, d'accord ? Peu importe depuis quand. »

« Si tu ne réponds pas correctement, je devrai faire tout ce qu'il faut pour découvrir le secret. »

« Rey ! Ce n'est pas juste, tu es la plus grande tricheuse. »

Radubdao éclata de rire en utilisant sa méthode pour découvrir la vérité de la sournoise et secrète Panwarin. La petite fille la frappa quelques fois parce qu'elle était troublée. Ses joues immaculées commencèrent à devenir roses alors qu'elle perdait son sang-froid lorsque Radubdao pressa son nez pour l'embrasser sur la joue.

« Tu ne peux pas me le dire, Print ? Si je ne l'entends pas, je ne pourrai pas dormir. »

« Arrête d'être collante ! »

« Print, »

« D'accord, d'accord. Je te le dirai. Mais ne me taquine pas quand tu le sauras, d'accord ? »

« D'accord, je ne te taquinerai pas. »

Sa petite amie avait promis qu'elle ne la taquinerait pas si elle découvrait son secret sur le moment où elle avait commencé à avoir des sentiments pour l'autre fille. En fait, Panwarin réalisa qu'elle n'avait jamais révélé cela à personne, pas même à ses parents ou à P' Saifon, et qu'elle avait gardé cela pour elle pendant longtemps.

L'histoire de quand elle avait eu le béguin pour quelqu'un depuis qu'elle était petite fille parce qu'elle pensait que l'autre fille était si talentueuse et intéressante. Même si ce n'était pas le même type d'affection que celle qu'elle ressentait maintenant.

« Je t'ai aimée depuis que nous sommes enfants, Rey. Même si nous nous sommes battues et disputées tout le temps, tu étais une personne très capable. Parfois, je veux être ton amie. Jusqu'à l'université, quand tu m'as engueulée et humiliée en public cette fois-là. Je ne voulais plus être impliquée avec toi et je ne voulais plus m'en soucier. »

« Attends, tu m'as vraiment aimée depuis que nous sommes enfants ?! »

« Pas le même ‘aimée’ qu'aujourd'hui. J'admire ton talent. Tu pouvais jouer du violon depuis que tu étais seulement à la maternelle, et tu as tellement de compétences. C'est pourquoi je voulais être aussi bonne que toi, alors j'ai travaillé dur pour m'améliorer jusqu'à ce que les gens commencent à nous appeler rivales. Mais en réalité, je n'ai jamais voulu être rivales, je voulais être ton amie mais tu ne m'y as pas laissée. »

« Je ne te laisserai pas. Je ne te laisserai pas être mon amie même maintenant. »

« Alors que veux-tu que je sois, Rey ? »

« Ma petite amie, Choupette. »

Puis vint le premier matin après qu'elles soient officiellement devenues un couple. La nuit précédente avait été remplie d'événements et de changements remarquables.

Il y avait des malentendus qui avaient été éclaircis, des secrets qui avaient été révélés et mis au clair, leur relation était passée de rivales à amantes, et elles avaient eu leur premier baiser. Tout s'était passé de manière si inattendue qu'elles n'y étaient pas préparées et pensaient que ce n'était peut-être qu'un rêve.

« Rey ? »

La fille aux traits doux appela la femme à côté de qui elle pensait se réveiller le premier jour de leur relation, mais elle fut surprise de ne pas voir sa Grande Rey, la propriétaire de la chaleureuse étreinte, à ses côtés, même si la nuit dernière, elles avaient parlé jusqu'à ce qu'elles s'endorment dans l'intimité.

Ou peut-être que Rey était allée travailler avec l'homme avec qui elle était en couple, M. Uea-angkul, et n'avait plus de temps pour sa vraie partenaire ?

« Oh, Print, tu es réveillée ? »

« Qu'est-ce que tu fais, Rey ? »

Panwarin marcha directement de la chambre à la cuisine d'où venait le son. Quand elle essaya d'ouvrir la porte pour chercher la fille qui vivait avec elle, elle se dirigea rapidement vers la femme et enroula ses bras autour de la taille de la fille plus grande.

Elle était maintenant libre de toucher et de tenir la fille avec affection comme bon lui semblait.

« J'ai essayé de te préparer le petit-déjeuner, mais il n'a pas l'air très comestible. »

« Laisse-moi voir. Oh, wow, les œufs sont immangeables quand ils sont si brûlés, Rey. »

« Je suis une petite amie si inutile, n'est-ce pas ? »

« C'est pas grave, je vais le faire pour toi. »

Radubdao s'éloigna du fourneau lorsque la fille aux traits doux, sa nouvelle petite amie, se porta volontaire pour faire le petit-déjeuner elle-même. Elle regarda l'agilité de la plus petite fille, qui lui cuisinait toujours de délicieux plats à manger, à la fois pendant la période où elles avaient échangé de corps et lorsqu'elle était revenue à son identité originale. Radubdao ne put s'empêcher d'adorer et d'admirer les talents de Panwarin.

« Rey, est-ce le bon moment pour être collante ? »

« Je veux t'encourager. »

« Si de l'huile t'éclabousse, je me moquerai de toi. »

« Ça sent bon. »

« Ce sont des œufs au plat, comment ça peut sentir bon ? »

« Je parlais de tes cheveux, Choupette. »

La fille aux traits doux fit semblant de ne pas entendre ces mots, mais elle ne repoussa pas non plus Rey de leur intimité. Elle laissa sa petite amie rester derrière elle tout en jetant un coup d'œil ici et là pour voir ses mouvements et respirer le parfum de ses cheveux.

Parfois, l'autre fille reposait son menton sur son épaule et Panwarin devait se retourner pour frapper la femme plus grande parce qu'elle était trop collante. Rey aimait aussi la taquiner.

Bien qu'elles se connaissent depuis longtemps, Radubdao n'avait jamais montré ce côté d'elle-même auparavant.

« Es-tu du genre collant, Rey ? »

« Tu le penses, Print ? »

« Oui, tu es probablement meilleure pour être collante que moi. »

« Je n'ai jamais été en couple auparavant, donc je ne peux pas répondre. »

« Essaie de faire ça avec d'autres si tu oses, Rey. Cette fois, je ne te frapperai pas seulement avec un oreiller, je te frapperai avec cette spatule. »

« Ooh, tu es effrayante, Choupette. Je suppose que je dois être une gentille fille. »

« Tu viens de dire à Mme Duenpradub l'autre jour que tu ne serais plus une gentille fille. »

« Eh bien, oui, je ne serai pas la gentille fille de Mère. »

« Quoi ? Qu'est-ce qui t'arrive, Rey ? »

« Parce que je serai la gentille fille de Print. »

Rey n'était définitivement pas du tout gentille !

Quel genre de « fille » serait plus grande qu'elle ? Rey, qui était grande mais aimait agir mignonne pour son affection, montrait aussi un côté d'elle-même qui était plus naturel si ouvertement.

Elle trouvait souvent Rey mignonne même à l'époque où Rey était orgueilleuse et difficile à approcher. Elle était faible face à cette version de Rey qui était modeste et charmante, avec ses mots doux et ses actions tendres.

Le cœur de Panwarin avait complètement perdu face à Rey, au point où elle ne pouvait pas trouver un moyen de renverser la situation.

« Tu me manques tellement, Maman, toi aussi, Papa. Venez ici et faites-moi un câlin. »

« Aïe, ma petite pétillante n'est plus si petite. Que dois-je faire si je ne peux plus te tenir ? »

« Papa ! Je suis petite. »

La fille aux traits doux fit la moue aux mots de Warinthon, son père après avoir été taquinée qu'elle n'était plus minuscule lorsqu'elle se précipita pour serrer ses parents dans ses bras à quel point ils lui manquaient.

La dernière fois qu'elle avait eu la chance de rentrer chez elle à Saraburi avec Rey, elle était rentrée en tant que Radubdao, elle n'avait donc pas eu la chance d'embrasser ses parents.

« Bonjour, Papa, Maman. »

« Bonjour, Rey. Vous êtes venus tous les deux en voiture aujourd'hui ? »

« Oui, j'ai juste eu du temps libre ce week-end, alors je me suis portée volontaire pour conduire Print ici. »

« Quand Print a appelé qu'elle rentrait à la maison, je pensais que tu ne viendrais pas, Rey. Je pensais justement à toi. Nous avons encore un duel de karaoké à terminer. »

« Bien sûr, Rey doit venir. Tu m'as demandé de l'inviter, Papa. »

Radubdao accepta l'invitation des parents de sa petite amie avec une attitude amicale. C'était la première fois qu'elle avait l'occasion de retourner à Saraburi en tant que la vraie Radubdao, contrairement à la fois précédente où elle avait dû venir en tant que la fausse fille d'anniversaire et n'était pas encore familière avec M. Warinthon et Mme Panwadee.

Mais cette fois, elle se sentit chaleureusement accueillie dès son arrivée.

« Ahem, Papa, ta vraie fille est ici. Ne te laisse pas emporter par ton actrice préférée. »

« Si c'est toi, Rey, ça ne me dérange pas d'avoir une autre fille, n'est-ce pas, chérie ? »

« Ne taquine pas notre fille, chéri. Vois ? Print fait vraiment la moue. »

« Je suis en colère contre toi maintenant, Papa ! »

« Ces deux-là... continuez ça à l'intérieur, il fait chaud ici. Viens, Rey, reposons-nous à l'intérieur, chérie. »

« Oui, Maman. »

La belle fille suivit Mme Panwadee dans la maison après que sa petite amie soit déjà entrée avec son père plus tôt pendant qu'elle faisait un caprice comme une enfant. Panwarin avait l'air si adorable que M. Warinthon devait essayer de remonter le moral de sa fille unique.

Ce n'était pas étrange que tout le monde veuille gâter la plus petite fille car même elle-même voulait toujours faire plaisir à Panwarin tout le temps. Ce devait être parce qu'elle était faible et qu'elle était tellement tombée amoureuse de la petite fille.

« Rey, chérie. »

« Oui, Papa ? »

« C'est vrai ? Ce qu'ils ont dit aux infos à propos de toi et M. Uea... »

« Chéri ! Ne demande pas à Rey ses affaires personnelles. Je m'excuse en son nom, chérie. »

« C'est pas grave, Maman. Je peux répondre à ça. M. Uea et moi ne sortons pas ensemble comme le disent les infos. »

« Je vois. Je ne me sentais pas à l'aise que quelqu'un comme M. Uea soit une rumeur d'être impliqué avec Print, puis avec toi peu de temps après. Rey, je pense que ce gars n'est pas bon, et c'est un coureur de jupons aussi. Si Print sort avec lui, je serai très inquiet. »

« Vous semblez très protecteur de Print, Papa. »

Radubdao tâta le terrain lorsqu'elle était seule avec les parents de Panwarin. En ce moment, Print était au téléphone avec Mlle Saifon qui avait appelé pour discuter de son emploi du temps de travail, alors la fille s'était excusée pour parler d'affaires personnelles.

Quant au père de la plus petite fille, il avait dû saisir l'occasion de demander des nouvelles qu'il n'osait pas lui demander devant Print, c'est pourquoi la mère de Print continuait d'essayer de l'arrêter.

« Bien sûr que je le suis. Quiconque veut sortir avec Print doit d'abord passer par moi. Je n'ai qu'une fille, Rey. Comment puis-je la laisser sortir avec n'importe qui ? »

« Il s'est beaucoup assagi déjà, Rey. Avant, mon mari chassait tous les garçons qui étaient intéressés par Print. Je ne sais pas quoi faire avec à quel point cet homme est surprotecteur avec notre fille. »

« C'est vrai, Papa ? »

« Eh bien, je ne veux pas me vanter mais j'en ai chassé certains avec un pistolet avant. Ces garçons sont tombés dans un canal en courant de mon pistolet. »

« ... »

Eh bien, Print, avant que nous puissions annoncer à tes parents pour nous comme tu l'avais prévu, puis-je d'abord quitter la maison des Thadavorakul pour me préparer un peu !?

« Rey, tu vas bien ? Tu as l'air assez stressée. De quoi as-tu parlé avec mes parents ? »

« Eh bien. à propos de nous deux qui sortons ensemble, vas-tu le dire à tes parents aujourd'hui ? »

« Bien sûr, Rey, c'est la raison pour laquelle nous sommes venues à Saraburi. »

La fille aux traits doux regarda le beau visage de Rey, qui semblait inquiète. Ou est-ce que quelque chose s'est passé pendant qu'elle parlait à P' Saifon au téléphone ?

Elle n'avait laissé Rey là pour discuter avec ses parents que pendant moins de dix minutes et Rey avait commencé à agir bizarrement et l'avait invitée à aller se promener dans l'arrière-cour. L'autre fille l'avait menée dans un endroit isolé pour une conversation privée.

« Print, pouvons-nous leur parler de notre relation la prochaine fois ? »

« Tu veux que ça reste un secret entre nous pour l'instant ? »

« Pas exactement. Je n'ai aucun problème si tu veux le dire à tes parents, mais... j'ai peur que ton père n'accepte pas notre relation. »

« Rey ? Qu'est-ce qui te fait penser ça ? »

« Tu es leur fille unique. Et ton père a l'air très protecteur de toi, Print. J'ai peur de ne pas être assez bien pour que ton père m'accepte. »

Radubdao regarda sa petite amie, qui éclata de rire au point que son ventre lui faisait mal tout en la regardant avec amusement. Quant à Radubdao, elle était toujours déconcertée, elle était devenue pâle à cause de cette affaire sérieuse, cela la faisait transpirer des paumes et son cœur tremblait d'inquiétude.

Si M. Warinthon finissait par la chasser avec un pistolet parce qu'il était vraiment protecteur de sa fille, elle ne serait certainement pas capable de courir pour sa vie à temps.

« De quoi ris-tu, Print ? »

« Papa recommence. Il adore juste taquiner et se vanter de toutes ces bêtises. Rey, il t'a eue. »

« Quoi ?! »

« Rey, il n'a jamais été surprotecteur avec moi. Chaque fois que je rentrais à la maison, il se plaignait juste de pourquoi je n'ai jamais ramené quelqu'un à la maison avec moi, et pourquoi je ne sors avec personne. Tout ce temps, je ne me souciais juste pas d'avoir une relation et j'étais concentrée uniquement sur mon travail. C'est pourquoi maintenant que je sors avec toi, je veux te présenter à ma famille, surtout à mon père. Je veux juste me vanter auprès de lui que j'ai une petite amie. »

« Attends, si c'est comme tu l'as dit, pourquoi ton père m'a-t-il eue ? »

« Il soupçonne probablement que nous sortons ensemble, Rey. »

« Mais aucune de nous n'a rien dit à ton père, n'est-ce pas, Print ? »

« Ne sous-estime pas l'intuition de mon père, Rey. Il ne plaisante pas, cet homme. »

« ... »

« Et depuis quand as-tu découvert que nous sortons ensemble, Papa ? »

« Ton père a été méfiant depuis la dernière fois que tu as ramené Rey à la maison avec toi, chérie. Il m'a même demandé si je le soupçonnais aussi. Mais je pensais juste qu'il s'imaginait des choses. »

« Tu es une sournoise, ma petite pétillante. Je pensais que ma fille ne trouverait jamais sa personne spéciale, mais qui aurait cru que tu sortais avec une actrice de premier plan aussi magnifique. »

« Papa ! Tu me gâches les cheveux. »

L'atmosphère pendant le dîner à la maison des Thadavorakul en ce moment était simple, détendue et plus amicale qu'elle ne le pensait.

Même si les adultes étaient au courant de la relation amoureuse entre leur fille unique et la célèbre actrice, Radubdao, la révélation fut chaleureusement acceptée et accueillie. Ni Mme Panwadee ni M. Warinthon ne s'opposèrent à la relation.

« Rey, chérie, je suis désolé de t'avoir taquinée comme ça cet après-midi. »

« C'est pas grave, Papa. »

« Ne taquine plus Rey, Papa. Et si elle a peur de toi et me quitte ? Une petite amie comme Rey est difficile à trouver. Je ne te laisserai pas la tyranniser. »

« Regarde, chérie. Cette petite pétillante est déjà en train de prendre le parti de sa petite amie. »

« Ne taquine pas notre fille, chéri. Ne taquine pas non plus Rey. Rey, chérie, je m'excuse en son nom. Je ne l'avais pas réalisé cet après-midi, alors je t'ai parlé de l'audace de Papa à l'époque. »

« Alors, Papa, est-ce vrai que vous êtes très protecteur de Print ? »

« Eh bien, en partie, mais si c'est toi, Rey, tu as mon approbation. »

Radubdao sourit doucement lorsque le père de Panwarin leur donna un feu vert pour sortir ensemble. La famille de Print fut la première à être au courant de leur relation car elles avaient convenu de la garder privée et de laisser le moins de personnes possible le savoir afin de ne pas affecter leur travail et d'attirer l'attention sur elles-mêmes.

Quant à P' Wanmai et Mlle Saifon, elles avaient convenu de le dire aux managers après être sorties ensemble pendant un certain temps.

« Mais j'ai une condition. »

« Quelle condition, Papa ? Si vous voulez que je fasse quelque chose pour faire mes preuves, dites-le. »

« Après avoir fini de manger, tu devras faire le duel de karaoké avec moi. Tu dois être à la hauteur de ta réputation, Rey la reine de la danse. »

Panwarin tendit la main pour saisir le poignet de la personne à côté d'elle, donnant à la femme plus grande un sourire ironique. Parce que maintenant, Rey la reine de la danse était revenue dans son corps d'origine. Ce n'était pas comme la dernière fois où Panwarin était celle qui avait eu le duel de karaoké avec Papa pendant dix chansons d'affilée.

Il serait donc préférable que Radubdao, qui chantait sa chanson d'anniversaire faux ou ne pouvait faire que des mouvements de Tai Chi, reste à l'écart de l'invitation et abandonne d'essayer de prouver ses sentiments pour elle.

« Vas-y, Papa. Faisons autant de chansons que tu veux ! »

« ... »

« J'ai mal à la gorge. »

« Tu veux te lever et boire de l'eau chaude d'abord ? Ça aidera à soulager la douleur. Mais tu n'aurais pas dû suivre les mots de Papa. »

« Eh bien, et si ton père ne me permettait pas de sortir avec toi parce que je refuse ? Je ne peux pas accepter ça. »

« Tu irais même si loin pour moi ? »

La femme aux traits doux demanda à la fille qui était couchée avec sa tête sur ses genoux, agissant toute mignonne pour être adorée, comme si elles avaient échangé leurs rôles. À ce moment-là, c'était elle qui utilisait le corps de Rey pour s'accrocher à la vraie Rey dans son corps.

Mais maintenant, ce qui était différent de quand elles avaient échangé leurs corps, c'est que Rey, qui était la vraie Rey, s'accrochait à son affection à la place.

« Je pourrais faire plus que ça. Je peux tout faire pour toi, ma Choupette. »

« Arrête avec tes mots doux. si ta voix rauque ne disparaît pas d'ici lundi, tu ne pourras pas aller sur le plateau. »

« Tu aimes changer de sujet quand tu es gênée, hein ? »

« Qui est gênée ? Pas moi ! »

Radubdao rit de la fille qui n'était pas douée pour cacher ses sentiments. Car même lorsque Panwarin le niait, son ton montait si haut que Radubdao l'avait tout saisi. Même à l'époque où elles n'étaient pas encore en couple, Print était si possessive d'elle que tout le monde sur le plateau l'avait mal compris.

C'est pourquoi ils allaient raconter ces bêtises alors que personne ne soupçonnait la vérité, que la plus petite femme la bloquait et M. Uea parce qu'elle était possessive de la femme plus grande.

« Je suis contente que tes parents m'aient acceptée. Pour être honnête, avant de venir ici, j'étais très inquiète. »

« Je t'ai dit que mes parents sont vraiment gentils. Si j'aime quelqu'un, mes parents l'aimeront aussi. Surtout toi, Rey. Papa t'aime déjà et a regardé toutes tes séries. Même sans avoir à montrer ta voix fausse et tes mouvements ridicules comme tout à l'heure, tu aurais quand même eu son approbation. »

« Ma voix était vraiment si fausse et ridicule tout à l'heure ? »

« Pour être honnête, c'était vraiment mauvais. Surtout les notes aiguës, Maman avait les yeux fermés si fort. »

« Beurk, donc je me suis ridiculisée. »

« Pas du tout. Tu étais si déterminée, bien sûr, tout le monde t'adore. Tu es la plus mignonne quand tu es toi-même, Rey. »

Parce qu'elle serait toujours celle qui toucherait l'autre fille avec affection, lorsque ce fut la première fois que sa petite amie lui caressa la tête avec amour, Radubdao se sentit à l'aise et détendue, au point qu'elle ne voulait pas se lever des genoux doux de la petite fille.

« Si je suis si mignonne, est-ce que tu m'aimes comme ça ? »

« Je viens de te dire que je t'aime hier. Tu me demandes déjà si je t'aime aujourd'hui ? Tu es si impatiente. »

« Alors est-ce que tu m'aimes ? »

« Si je ne t'aimais pas, est-ce que j'accepterais d'être ta petite amie ? Idiote ! »

« Si je pouvais choisir, j'aimerais avoir une famille qui comprend mes sentiments et mes besoins comme la tienne, Print. Je veux que mes parents et mon grand-père t'acceptent comme ma petite amie. Mais ce serait difficile, peut-être même presque impossible car ils ne m'ont même pas encore acceptée comme faisant partie de la famille Vorapatjinda. »

Panwarin écouta la fille qui lui racontait ses souffrances et ses problèmes en tant que sa partenaire. Elle fut soulagée de voir que Rey ne portait pas les fardeaux seule comme avant.

La fille était prête à partager le fardeau avec elle car la fille la considérait comme quelqu'un d'important et de digne de confiance. Bien sûr, elle soutiendrait et protégerait Rey, elle ne laisserait pas Rey tomber pour avoir donné à Panwarin son cœur et ses sentiments pour qu'elle en prenne bien soin.

« Je crois qu'un jour, ton talent et ton identité seront acceptés. Même si ce jour peut venir un peu plus tard et que le chemin peut être plein d'obstacles, je serai toujours là pour te protéger et prendre soin de toi, Rey. Je ne te quitterai pas. Je serai ta famille, tout comme mes parents le seront aussi. Ils t'aiment et se soucient de toi tellement, tout comme moi. Avec autant de personnes qui te soutiennent et t'encouragent, tu n'es plus seule comme avant, et je te tiendrai la main pendant que nous surmonterons tous les problèmes ensemble à partir de maintenant. Je le promets. »

« Laisse-moi juste être faible juste pour un jour, Choupette. »

« Pas seulement aujourd'hui, mais tu peux te laisser être faible avec moi à tout moment. »

« ... »

« Quoi qu'il arrive, tu seras toujours ma meilleure Grande... »

**Chapitre 16 : Face à face**

« Mademoiselle Rey, Mademoiselle Print, bonjour. »

Panwarin détourna son regard de Rey, avec qui elle parlait, vers M. Uea-angkul. Il était venu saluer la personne sur qui il avait posé ses yeux depuis le premier matin de la semaine. Cette situation n'était pas du tout inattendue pour elle, comme si son moment paisible avec Rey s'était terminé hier soir après leur retour de chez ses parents à Saraburi. Elles devaient faire face à la réalité et terminer leur travail.

« Bonjour, M. Uea, vous êtes matinal. »

« Je ne vous ai pas vue depuis deux jours, Mademoiselle Rey, alors bien sûr, vous saluer est la première chose que je veux faire depuis que je suis arrivé. »

« Wow, quelle diligence. Si seulement vous étiez aussi diligent pour votre carrière, vous auriez tous les prix de la télévision du pays, M. Uea. Entraînez-vous un peu plus sur le script, d'accord ? Pour que vous ne fassiez pas les mêmes erreurs lorsque nous tournons une scène ensemble à nouveau. »

Radubdao jeta un coup d'œil à sa petite amie qui lança une remarque sarcastique à M. Uea-angkul avec un sourire radieux et attachant même si ses mots étaient plutôt durs lorsqu'ils étaient dirigés vers le jeune acteur. Quelle petite chose féroce elle était, la femme ne pouvait vraiment pas être sous-estimée. Quoi qu'il en soit, Radubdao était totalement d'accord avec la petite fille, elle préférait de loin que M. Uea-angkul fasse attention à sa carrière d'acteur plutôt que de continuer à flirter avec elle presque tous les jours à chaque occasion qu'il avait.

« J'ai un peu l'impression que vous ne m'aimez pas du tout, Mademoiselle Print. Pas seulement en ce qui concerne le travail, non. Je pense que c'est personnel. »

« M. Uea, vous devez trop lire dans les choses, sûrement ? Nous avons été co-vedettes dans de nombreuses séries et nous n'avons jamais eu de conflits personnels comme vous le suggérez. »

« Eh bien, puisque Mademoiselle Rey est ici, permettez-moi d'être honnête et sincère à ce sujet pour le bien de Mademoiselle Rey. Vous ne m'intéressez pas, Mademoiselle Print, pas de la manière dont je ressens pour Mademoiselle Rey. »

« Quoi qu'il en soit, si vous pensez que vous pouvez attirer l'attention de Rey, alors allez-y, je vous en prie. Bien que je doive vous prévenir, ce n'est pas facile d'obtenir une place spéciale dans le cœur de Rey. Peut-être qu'il a déjà été occupé et qu'il n'y a plus de place pour vous, M. Uea. »

« Qu'est-ce que vous voulez dire par là, Mademoiselle Print ? »

« Rien du tout, je dis juste n'importe quoi. Hey, Rey, je m'en vais maintenant. P'Fon se plaindra si je m'arrête ici trop longtemps. »

« Je te retrouve sur le plateau, d'accord ? »

La belle femme sourit et hocha la tête en réponse à sa petite amie. Panwarin sourit et hocha la tête avant de se diriger joyeusement vers sa loge. Elle ne montrait pas à quel point elle était possessive comme elle le faisait avant. Elle laissa même M. Uea-angkul parler à Rey en privé sans interférer, et cette toute petite femme ne semblait pas du tout irritée. Print agissait vraiment bizarrement, peu importe comment elle la regardait.

« Vous avez quelque chose à me dire, M. Uea ? »

« J'ai entendu dire par P' Pae que vous avez rejeté la séance photo du magazine Q, celle qui voulait que nous soyons en couverture pour le numéro du mois prochain. »

« Oui, c'est moi qui ai refusé l'offre. »

« Mais pourquoi ? Ce magazine est très populaire et le thème est OTP. La chaîne nous a dit elle-même que, de tout le monde, nous devrions être en couverture. »

« J'ai mes propres raisons qui me font refuser ce travail. Au fait, M. Uea, je devrai refuser tous les projets en duo à l'avenir. Vous avez peut-être entendu dire avant que je suis un peu difficile pour ce genre de choses. »

« Mais... »

« Je vais être honnête avec vous, M. Uea, toute cette histoire d'OTP commence à devenir vieille pour moi. Alors je veux être directe avec vous. M. Uea, vous n'êtes pas du tout mon type. »

« ... »

« Tu as vraiment dit ça à M. Uea ? »

« Oui, je n'ai pas aimé ce qu'il a fait ce matin, comment a-t-il pu te dire ces choses ? »

« C'est bon, ça ne m'a pas fait mal ou quoi que ce soit puisque ce n'est pas vrai, n'est-ce pas ? De plus, M. Uea est un tel narcissique, Rey. Si c'était un labyrinthe, il se perdrait probablement si mal en lui-même qu'il ne trouverait jamais le chemin de la sortie. »

« Wow, Print, ton analogie est terriblement facile à suivre. »

« C'est vraiment normal que tu dises ça à M. Uea, par contre ? »

Radubdao arrêta de prêter attention à la série télévisée qu'elle regardait et chercha le visage de Panwarin alors que la fille se blottissait près d'elle. Elle ne savait de toute façon pas ce qui se passait dans la série parce qu'elle ne l'avait pas regardée depuis le début. Il lui serait donc impossible de connaître l'histoire comme Panwarin qui avait regardé chaque épisode attentivement. Radubdao voulait simplement rester près de la femme et passer du temps avec elle. Elle préférait faire cela plutôt que de se coucher sans que la petite fille ne se blottisse contre elle dans le lit.

« C'est probablement bon. Regarde, Print, même si je lui ai explicitement dit que je n'étais pas intéressée, il continue de m'envoyer des messages. »

« Eh bien, c'est impossible de passer outre M. Uea, je suppose. »

La femme à l'allure délicate se pencha pour lire les textes trop romantiques sur le téléphone que Rey lui tendait. Elle n'avait même pas lu les textes précédents et elle était déjà gênée par les messages désespérés et collants de M. Uea-angkul. Et Rey devait lire ces messages à sens unique tous les jours. Normalement, Rey ne répondait pas beaucoup aux textes, elle lisait ou répondait rarement à n'importe quel message. À quel point devait-elle être patiente pour faire face à ce type ?

« Tu veux répondre pour moi, Print ? »

« Non merci, tu devrais y répondre toi-même, Rey. »

« Pourquoi tu ne regardes plus mon téléphone, d'ailleurs ? Ce matin aussi, j'ai été surprise que tu me laisses lui parler en privé. Normalement, tu resterais avec moi jusqu'à ce que M. Uea parte. »

« Parce que nous sortons ensemble maintenant, Rey. »

Panwarin le dit si gentiment avant que ses yeux ne rencontrent les beaux yeux de Rey, ceux qu'elle aimait tellement fixer. Elle sentait qu'elle avait une plus grande tolérance maintenant parce qu'elle pouvait regarder dans les yeux de Rey pendant une plus longue période de temps sans être trop gênée, contrairement à la première fois qu'elles s'étaient avoué leurs sentiments l'une à l'autre.

En ce moment, les yeux de Rey semblaient perplexes, elle était probablement confuse par ses mots. Alors Panwarin expliqua son intention et les changements qu'elle avait eus après qu'elles aient décidé de sortir ensemble.

« J'étais vraiment jalouse de toi et de M. Uea à l'époque parce que je ne savais pas ce que nous étions l'une pour l'autre. J'étais confuse et je ne comprenais pas ce que je ressentais. Mais maintenant tu es ma petite amie, Rey, nous avons mis une étiquette sur notre relation maintenant. Donc je devrais te faire confiance parce que tu es la personne la plus importante pour moi. Je ne vais pas te donner de maux de tête en étant trop possessive envers toi, Rey. »

« Ma jolie petite Print est trop mignonne. »

« Hmm, je serai encore plus mignonne pour que tu sois trop éprise pour aller n'importe où. »

« Je dois déjà être devenue ton esclave alors. »

« C'est vrai. Tu es mon esclave maintenant, Rey l'Esclave. »

Radubdao rit avec sa petite amie, qui était si adorable à ses yeux. Quelqu'un qui en était aussi mal en point qu'elle ne rêverait jamais de désobéir à Print, même si elle devait devenir Rey l'Esclave comme Print le voulait.

Maintenant qu'elle y pensait, être en couple pour la première fois et vivre le sentiment d'aimer quelqu'un de manière romantique lui a fait découvrir le côté d'elle qu'elle n'avait jamais montré nulle part. Et elle aimait le plus la personne qu'elle était en ce moment. Elle aimait le fait d'avoir Print à ses côtés en tant que sa petite amie.

« Lâche-moi, Rey, je dois prendre l'appel de P' Fon. »

« Tu ne peux pas prendre l'appel pendant que je suis en train de te câliner, Print ? »

« Tu es collante, Rey. »

« Prends-le, veux-tu que P' Fon mette fin à l'appel ? »

La fille aux traits délicats lança un regard noir à la femme plus grande lorsque Rey refusa de la laisser sortir de son étreinte. Rey continuait de la tenir sur le canapé sur lequel elles se câlinaient, alors à la fin, elle dut prendre l'appel tout en reposant toujours sa tête contre l'épaule de Rey.

Bien qu'elle ait levé la main pour empêcher Rey de parler au téléphone afin que P' Saifon n'ait pas à se demander pourquoi elles étaient toujours ensemble aussi tard dans la nuit.

« Allô, oui, P' Fon ? »

[Print, j'appelle pour confirmer la séance photo pour la couverture du magazine Q, d'accord ? L'équipe voulait que tu sois là ce vendredi après-midi puisque M. Kenta doit enregistrer les voix le matin.]

« Bien sûr, P' Fon, tout ce qui convient à M. Kenta. Je suis libre tout le vendredi. »

« Qui est Kenta ? C'est ce chanteur... »

[C'est Mademoiselle Rey ?]

« Non, P' Fon. Tu m'appelles juste pour confirmer le projet, n'est-ce pas ? »

[Oui, tu devrais aller au lit, Print. Je viendrai te chercher le matin.]

« D'accord, maman. Bye. »

Panwarin rit, amusée de pouvoir se moquer un peu de P' Saifon avant de mettre fin à l'appel. Puis elle se tourna pour faire face à Grande Méchante Rey, qui faillit les faire se faire prendre par P' Fon. Mais avant qu'elle ne puisse lancer des poignards à Rey, sa petite amie la regardait déjà intensément comme si elle avait fait quelque chose de mal.

« Rey ? Pourquoi tu me regardes comme ça ? »

« Tu as un travail avec M. Kenta ? »

« Oui, j'ai une séance photo avec M. Kenta ce vendredi. C'est pour la couverture du magazine Q. P' Fon m'a dit que quelqu'un avait annulé le travail, alors l'équipe a dû trouver quelqu'un que les gens aimaient ensemble pour être en couverture. »

« C'est moi qui l'ai annulé. J'étais censée être en couverture avec M. Uea. »

« Oh, donc c'était toi ? P' Fon a dit que les équipes du magazine étaient tellement frénétiques parce qu'elles avaient été lâchées à mi-chemin. Tu ne peux pas être comme ça, Rey. Pourquoi as-tu annulé ? Et si les gens disent que tu es à nouveau une actrice difficile ? »

« Ce vendredi, c'est notre premier anniversaire d'une semaine ensemble, alors je ne veux accepter aucun travail ce jour-là. De plus, je ne veux plus que les gens me mettent en couple avec M. Uea. Je ne pensais pas que tu ferais une séance photo avec M. Kenta. »

Et quelle raison Grande Rey avait-elle de bouder comme une enfant ?

Elle n'allait faire qu'une séance photo avec un chanteur moitié-japonais, moitié-thaïlandais, avec qui elle avait été en couple au début de cette année après qu'il ait joué sa première série télévisée avec elle. Ils étaient vus comme un OTP pendant un certain temps avant que les gens ne commencent à la mettre en couple avec M. Uea-angkul. De plus, Kenta était quelques années plus jeune qu'elle mais il était très ouvert d'esprit et lui demandait des conseils sur le jeu d'acteur de temps en temps, alors ils étaient devenus proches. Puis leurs fans avaient commencé à les mettre en couple à cause de ça.

« Annule-le, Print. Je ne veux pas que tu fasses une séance photo avec M. Kenta. »

« Je dois travailler, Rey. Si je l'annule maintenant, le magazine ne pourra jamais trouver quelqu'un de disponible pour les photos à temps. Je ne peux pas faire ça, tu comprends, n'est-ce pas ? »

« Et tu vas me laisser célébrer seule ? J'ai dégagé mon emploi du temps pour pouvoir être libre pour notre premier anniversaire d'une semaine, qui aurait pensé que le magazine que j'ai refusé te choisirait pour le travail à la place. »

« Pourquoi pas ? Quelqu'un se sent-il jaloux en ce moment ? »

« Il y avait des rumeurs entre vous deux avant, n'est-ce pas ? M. Kenta avait l'habitude de dire aux journalistes qu'il t'adorait. »

« En tant que sa senior qui lui a appris à jouer, pas le genre d'adoration que tu penses, Rey. »

La femme à l'allure délicate laissa échapper un sourire affectueux lorsqu'elle vit Mlle Radubdao, qui était si arrogante et inapprochable pour tout le monde, perdre ses crocs. Maintenant, il n'y avait plus que Grande Rey qui boudait fort parce qu'elle était contrariée par Panwarin. La jalousie qu'elle ressentait quand Rey était avec M. Uea ne pouvait vraiment pas rivaliser avec Rey quand la femme était dans ce mode de jalousie possessive.

« Grande, ne boude pas. J'ai une petite amie maintenant. »

« Je ne boude pas. »

« Tu as l'air de t'être constipée, chérie. Tu dois être vraiment contrariée. »

« J'ai dit que je ne suis pas contrariée... »

« C'est difficile de se réconcilier avec toi, ne sois pas si contrariée, Rey. Ma petite amie est juste ici, comment pourrais-je regarder quelqu'un d'autre ? Des acteurs sexy au hasard ou des gars moitié-japonais ne sont pas de taille face à ma Grande, tu sais ? »

« Gâte-moi un peu plus alors, je suis toujours contrariée mais je vais presque bien maintenant. »

« Tu n'es pas juste, Rey. »

Elle se réconcilia avec Rey en lui donnant des baisers sur les joues jusqu'à ce que ses joues soient presque meurtries. Panwarin embrassa les joues de la femme plus grande tant de fois mais sa Grande Rey continuait de faire la moue, alors elle lui dit de ne pas arrêter de se rattraper. Print n'avait aucune idée si Radubdao faisait ça exprès pour l'attirer à la gâter davantage ou non.

Mais parce que c'était Rey, elle ferait tout ce qu'elle pouvait pour se rattraper auprès de la fille. C'est pourquoi elle continua d'embrasser les joues douces de Rey une fois de plus. Mais elle tomba alors directement dans le piège de Grande Rey qui était si sournoise et pleine de ruses.

Parce que Rey se tourna vers elle tout d'un coup, au lieu de la joue douce de Rey, son baiser atterrit sur les lèvres douces de la femme. Son action d'essayer de se réconcilier avec sa petite amie se transforma en leur petite scène d'amour, une scène qu'aucun réalisateur ne pouvait dire "coupez" pour les arrêter.

Juste jusqu'à ce que les deux actrices talentueuses aient eu leur dose de se faire plaisir l'une à l'autre...

« Il est presque 14 heures, P' Fon, M. Kenta n'est pas encore arrivé ? »

« Son manager m'a informé qu'il y avait quelques problèmes avec l'enregistrement vocal le matin mais ils avaient déjà quitté le studio depuis un certain temps maintenant. Je pense qu'il sera là pas plus tard qu'une demi-heure à partir de maintenant. »

« Ça prendra plus de temps pour commencer à tourner, nous finirons probablement le soir alors, n'est-ce pas ? »

« Tu as une affaire urgente à régler ? Ton emploi du temps est libre pour la journée, pourtant, Print. Tu es juste réservée pour cette séance photo aujourd'hui. »

Panwarin regarda P' Fon, ne sachant pas quoi faire. Elle ne pouvait pas dire à sa manager qu'elle avait un petit anniversaire privé d'une semaine avec Radubdao, sa petite amie, au penthouse.

Elle avait promis à Grande Rey Boudeuse ce matin qu'elle viendrait à leur célébration de la semaine aussi vite qu'elle le pourrait. Mais il semblait qu'elle ne serait pas en mesure de tenir sa parole avec Rey en raison de l'incident inattendu de M. Kenta avec son travail.

« Rien, je ne veux juste pas rentrer tard à la maison. Je ne veux pas que Rey m'attende pour le dîner. »

« Je pense que tu devrais juste dire à Mademoiselle Rey de ne pas t'attendre. Nous allons probablement tout emballer tard dans la nuit aujourd'hui. »

La femme à l'allure délicate regarda P' Fon aller parler et coordonner le travail entre les équipes de tournage après avoir dit ce qui la rendit complètement morose et contrariée.

Normalement, c'était elle qui était contrariée par Rey, elle n'a jamais su que lorsque Rey était contrariée, c'était beaucoup plus difficile d'essayer de se réconcilier avec elle. Elle rendrait probablement Rey contrariée à nouveau aujourd'hui lorsqu'elle lui dirait franchement qu'elle ne pourrait pas arriver à temps pour leur rendez-vous important.

.

.

'Grande, je suis tellement désolée.'

Radubdao fixa la dernière phrase que Panwarin lui avait envoyée. La femme l'avait envoyée avec l'autocollant d'un personnage de dessin animé pleurant de culpabilité. Ses autres textes avant cela informaient Rey que la femme ne pourrait pas se rendre au penthouse car le travail avait été retardé et qu'elle devrait célébrer toute seule.

'Devrais-je juste être en colère contre toi, Choupette ?'

'Rey, s'il te plaît, ne sois pas en colère. Je vais essayer de finir le travail dès que je peux. Tu me manques déjà.'

La belle femme laissa échapper un sourire, soupirant. Juste quelques textes et un autocollant mignon de sa part et elle ne pouvait même pas rester en colère, ou peut-être qu'elle était juste faible face à ce que Panwarin continuait de lui envoyer, lui disant qu'elle lui manquait même si elles venaient de se séparer avant midi et que cela ne faisait que quelques heures.

« P' Mai, peux-tu m'aider à vérifier où le magazine Q tourne aujourd'hui ? Le travail que j'ai annulé, oui. Appelle-moi quand tu le sauras, d'accord ? Merci. »

Puisqu'il était inutile d'attendre à la maison, Radubdao pensa qu'elle devrait sortir pour soulager son ennui. Et le seul endroit où elle voulait aller en ce moment était là où le magazine Q tournait pour leur couverture.

Elle s'attendait à ce que P' Wanmai obtienne l'information pour elle auprès de Mlle Saifon, et après avoir obtenu l'information, elle verrait ce que quelqu'un comme Radubdao pouvait faire !

« Allô, P' Mai, qu'est-ce que tu as rassemblé ? »

[Rey, c'est moi.]

Elle attendait moins de cinq minutes lorsqu'il y eut un appel entrant. Elle accepta l'appel sans même regarder le nom car elle était sûre que ce devait être son manager. C'est pourquoi Radubdao fut surprise d'entendre son père, qui ne l'appellerait jamais à moins qu'il n'y ait une affaire urgente, alors pourquoi son père l'appellerait-il maintenant ?

« Y a-t-il quelque chose dont vous avez besoin, Père ? »

[Rentrez à la maison la semaine prochaine pour l'anniversaire de votre grand-père, pour que nous puissions dîner ensemble. Je ne veux plus répondre à d'autres questions sur pourquoi vous n'êtes pas ici avec la famille.]

« Bien sûr, Père. Y a-t-il autre chose ? Sinon, je vais mettre fin à l'appel... »

[Vous avez eu une dispute avec votre mère ?]

« Elle vous a dit ça ? »

[Je lui ai dit de vous appeler ce matin. Elle m'a dit de vous appeler moi-même.]

« Nous avons juste quelques malentendus. »

[Réglez ça, ne causez pas de problème devant votre grand-père. Je ne suis pas intéressé par le problème que vous avez avec votre mère. J'ai beaucoup de pain sur la planche avec le travail, ne laissez pas ça m'affecter. C'est clair, Rey ?]

Radubdao fixa son téléphone lorsque l'autre bout de la ligne mit fin à l'appel après avoir terminé son affaire. Son père la laissa bloquée avec tant de sentiments mitigés qu'elle ne savait pas comment les décrire. Elle ne put s'empêcher de comparer cela à la famille de Panwarin, qui était si accueillante et attentionnée envers elle, tout comme sa petite amie.

Pendant ce temps, son père ne lui avait jamais demandé comment elle allait et n'avait jamais écouté ses problèmes. Il faisait son travail de père biologique en pourvoyant à ses besoins avec des richesses. Ils devinrent plus distants au fil du temps et son père n'avait jamais eu de temps pour elle depuis qu'elle s'en souvenait. C'était comme s'il avait consacré toute sa vie au travail et que son seul but était d'être reconnu par Grand-père.

« Je suis si fatiguée, j'aurais aimé que tu sois ici, Choupette. »

.

.

« Du thé chaud est là ! Nouvelles de dernière minute sur le plateau de tournage, une certaine actrice au sang-froid 'R' a fait irruption sur le plateau de tournage d'un magazine et s'est battue avec une actrice 'P' totalement douce. Pas moyen qu'ils puissent couvrir les rumeurs selon lesquelles les deux sont totalement en désaccord malgré le fait qu'elles soient co-vedettes dans un feuilleton télévisé. Les rumeurs disent que la bagarre était parce que l'actrice P a volé le travail de l'actrice R ! »

« Pourquoi tu ris ? Comment est-ce ? Je t'ai dit que ça ferait la une. »

« Ils ne sont pas subtils sur le nom, sérieusement pourquoi ils ne disent pas juste que c'est Rey et Print ? »

« Ils ne peuvent pas risquer d'être poursuivis. Mais regarde les commentaires, tout le monde dit que c'est toi et moi. »

« Oh, mon Dieu, être célèbre est difficile, tu ne peux rien faire sans que ça ne fasse la une. »

« Mais ils ont tellement exagéré, Rey. Pas étonnant que les gens pensent que nous nous haïssons au point de nous frapper chaque fois que nous nous rencontrons. Nous ne nous sommes jamais giflées même à l'époque. »

« Je veux dire, il y a une part de vérité, non ? Tu n'as pas juste volé mon travail, mais tu as volé une certaine partie de moi. »

« Rey ! Tu es bête ! »

Rey devenait trop à l'aise maintenant ! Elle avait tellement l'esprit mal tourné, et elle était effrontée, elle était juste la pire. Avait-elle la moindre idée que Print ne pouvait pas gérer cette version d'elle ? Rey aimait taquiner et se moquer de Print, la rendant toujours embarrassée et troublée.

« Rey, à propos de la façon dont tu es venue me voir plus tôt aujourd'hui, P' Fon a commencé à être méfiante à ce sujet. Je pense que P' Mai a des questions à ce sujet aussi. »

« Penses-tu que nous devrions leur dire que nous sortons ensemble maintenant ? »

« C'est à toi de voir, Rey. Ça ne me dérange pas. »

« Alors je le lui dirai quand le moment sera venu. »

« D'accord, tu le dis à P' Mai et je le dirai à P' Fon. »

De toute façon, P' Wanmai et P' Saifon, qui étaient les plus proches d'elles, finiraient par découvrir leur relation. Alors autant le dire aux managers tout de suite et leur demander leur soutien. Ils pourraient les aider à garder le secret aussi, ce serait mieux que de se cacher et d'agir de manière suspecte comme ça.

« Au fait, tu as dit que tu me dirais ce qui te tracassait plus tôt, n'est-ce pas ? »

« Oh, ça ? Ça n'a plus d'importance maintenant. »

« Chaque petite chose te concernant est importante pour moi aussi, Rey. »

« Hey, maintenant tu ne me laisses pas le choix de te le dire. D'accord, ce n'est rien de grave en fait, Print. Mon père a appelé aujourd'hui à propos de la fête d'anniversaire de mon grand-père la semaine prochaine. J'ai promis d'y être car je ne peux pas dire non. Mais honnêtement, je ne veux vraiment pas y aller et je ne sais pas quoi faire. La famille Vorapatjinda n'a pas du tout été accueillante envers moi, si Grand-père ne m'accepte pas, alors le reste d'entre eux penserait la même chose. »

« Si seulement je pouvais être là pour te protéger, Rey. Je déteste que quiconque soit méchant avec ma Rey. »

« J'aimerais que tu puisses être là avec moi aussi, Print. »

« Je veux vraiment échanger de corps avec toi comme à l'époque pour pouvoir affronter les gens qui disent du mal de toi moi-même. »

« Tu rentrerais probablement à la maison en pleurant vers moi, Choupette. »

« Tu vas bien, Rey ? Peux-tu ne pas y aller ? »

Panwarin leva les yeux vers sa petite amie avec une grande inquiétude. Elle se rapprocha pour serrer la fille dans ses bras et demander ce qu'elle savait que Rey ne pouvait pas lui donner.

« Je ne peux pas faire ça, je dois y aller cette fois. Je dois y aller chaque année, on ne peut pas y échapper. Ce n'est qu'une fois par an, Print. Je suis forte, je peux le faire. »

« Rey, »

« Je promets que je resterai forte, je prouverai que je suis une Vorapatjinda aussi. Je continuerai d'essayer jusqu'à ce que Grand-père m'accepte, jusqu'à ce qu'il y ait une place pour moi là-bas. »

« ... »

« Et je garderai une place à côté de moi pour toi et toi seule, Print. »

**Chapitre 17 : Vorapatjinda**

« La raison pour laquelle Print et moi vous avons appelé tous les deux aujourd'hui est que nous avons quelque chose d'important à vous dire. »

« Qu'est-ce que c'est, Print ? »

« Eh bien, cela pourrait être difficile à expliquer, mais... »

« Print et moi sortons ensemble depuis un moment maintenant. »

Lorsqu'elle vit que sa petite amie semblait troublée alors qu'elle essayait de se confesser à leur sujet, Radubdao décida d'être celle qui le dirait à P' Wanmai et P' Saifon. Elle prit ensuite la main de Print devant les deux managers pour démontrer les sentiments qu'elles avaient l'une pour l'autre après avoir soigneusement examiné les options et décidé de se confesser aux personnes qui leur étaient les plus proches.

« Oh, c'est tout ? Je pensais que quelque chose de grave était arrivé. »

« Quoi ? P' Mai, tu n'es pas surprise que je sois en couple ? »

« Mademoiselle Fon et moi le savions depuis un moment. Je veux dire, vous deux étiez si évidentes, vous pensez vraiment que nous n'allons pas voir clair à travers vous ? »

« Je le savais bien avant Mademoiselle Mai, d'ailleurs, je vous surveillais de près toutes les deux depuis que vous avez retrouvé votre corps. »

Au final, ce furent les deux actrices qui furent surprises par les réponses de P' Saifon et P' Wanmai. Elles ne purent que se regarder avec incrédulité, pourquoi avaient-elles même passé du temps à discuter et à trouver une façon d'informer leurs managers la nuit dernière ? Elles avaient eu une conversation super sérieuse !

« Rey, je n'ai rien contre le fait que tu voies quelqu'un. Tu es déjà une adulte. Tout ce que je te demande, c'est d'être plus prudente. Ne fais plus irruption sur un plateau de tournage et ne fais plus la une des journaux comme hier, d'accord ? »

« Je suis désolée, P' Wanmai. J'avais vraiment besoin de voir Print sur le plateau hier. »

« Mais tu as fait la une avec ça, Rey, et ça nuit à ta réputation. Tu dois être plus prudente. »

« C'est aussi de ma faute, P' Mai, s'il te plaît, ne gronde pas Rey seule. »

« Elle ne le fera pas parce que te gronder, c'est mon travail, Print. »

Panwarin cligna des yeux vers P' Saifon, suppliant alors que la manager secouait la tête, résignée. Elle ne la gronda pas pour les ragots, car comparé au scandale précédent de Print avec M. Uea-angkul ou aux ragots sur M. Uea-angkul qui courait après Rey, ces ragots étaient de courte durée, les gens passeraient rapidement à autre chose une fois qu'ils auraient trouvé quelque chose de nouveau à raconter. Il n'était pas nécessaire de faire une déclaration ou de nier les rumeurs.

« Si vous avez fini avec ça, mettons-nous au travail, Print, sinon nous serons en retard. »

« Rey, je vais au travail maintenant, d'accord ? Je t'appellerai quand j'y serai. »

« Vous n'êtes même pas encore séparées ! »

Radubdao hocha la tête et regarda sa petite amie partir travailler avec Mademoiselle Saifon pendant que la femme plus âgée les taquinait sur le fait qu'elles étaient toujours collées l'une à l'autre. Rey avait aussi un travail important à faire, elle devait rencontrer le producteur d'une nouvelle série télévisée qui lui avait offert un rôle. Alors elle devait aller avec P' Wanmai pour en discuter avec la chaîne.

« Rey, je vais devoir être franche à propos de P' Duen. »

« Bien sûr, P' Mai. »

« P' Duen n'était pas contente du fait que toi et Print étiez proches avant et elle a causé beaucoup de dégâts rien qu'avec ça. Si elle découvre que vous êtes ensemble, je ne veux même pas penser à ce que vous deux aurez à affronter. »

L'avertissement de P' Wanmai était l'une des choses qui la préoccupait. Sa mère était restée silencieuse ces derniers temps, elle ne répondait pas du tout à ses appels. Mère n'avait rien fait d'horrible pour lui donner une leçon à elle et à sa petite amie comme elle l'avait menacé ce jour-là. Radubdao craignait que la femme ne complote quelque chose pour la faire baisser sa garde. Les mots de sa manager semblaient être d'accord avec cela, et sa manager connaissait Mère depuis le lycée.

« Je sais très bien que Mère n'acceptera jamais Print. Elle n'acceptera probablement pas le fait que je sois en couple non plus. C'est pourquoi je prévois de garder ça secret. Je ne le dirai qu'aux personnes qui me sont proches, celles en qui je peux avoir confiance. »

« Rey, je veux que tu sois plus prudente, surtout quand il y a d'autres personnes autour. Même Mademoiselle Fon et moi avons remarqué que vous deux semblez intimes, bientôt, les équipes se poseront probablement des questions à ce sujet. Si cela parvient aux oreilles de P' Duen, Print se retrouvera à nouveau dans une situation difficile. Cela pourrait devenir un gros problème, trop gros pour que tu le gères seule comme dans le cas de M. Uea. C'est pourquoi, en tant que personne qui connaît P' Duen depuis longtemps, je dois te mettre en garde contre cela. »

« Merci P' Mai de m'avoir avertie, je serai plus prudente et j'en parlerai aussi à Print. Mais je ne laisserai plus ma mère faire ça à Print. »

« Tu as beaucoup changé maintenant que tu es amoureuse, Rey. »

« Parce que Print est quelqu'un d'important pour moi. Elle est ma personne, alors je dois la protéger à tout prix ! »

« Bonjour, Mademoiselle Print. »

« Vous devez vous tromper de pièce, M. Uea ? Rey n'est pas encore arrivée sur le plateau. »

Panwarin dit au jeune acteur, M. Uea-angkul, dont elle ne savait pas ce qu'il pensait, en venant dans sa loge de manière si inattendue. Au moins, il n'avait pas été impoli en ouvrant soudainement la porte et en faisant irruption, donc ça allait. Elle ne pouvait pas deviner la véritable intention de l'homme mais elle ne pensait pas que quelque chose de bon viendrait de M. Uea-angkul.

« Je suis venu vous voir, Mademoiselle Print. »

« Je pense que nous avons fini de parler maintenant. Nous en avons déjà parlé l'autre jour. »

« En fait, je vois que vous et Mademoiselle Rey êtes très proches, alors je voulais que vous transmettiez les fleurs à Mademoiselle Rey pour moi. Je dois assister à un événement dans l'après-midi et je n'ai pas de scène avec Mademoiselle Rey aujourd'hui dans mon emploi du temps, donc je ne pense pas que je l'attendrai. »

« Alors vous devriez reprendre les fleurs, je ne suis pas à l'aise de transmettre le cadeau. Si vous voulez le donner à Rey, donnez-le-lui vous-même. Oh, si vous avez fini, s'il vous plaît partez, la porte est par là. J'ai besoin de mon intimité pour me changer, M. Uea. »

« Je vais juste mettre les fleurs ici alors. »

« M. Uea ! Je pense que j'ai été claire avec vous. Pourquoi est-ce si difficile à comprendre ? »

La femme à l'allure douce répondit avec irritation lorsqu'elle vit que l'acteur ne semblait pas du tout se soucier de ce qu'elle disait. À quel point M. Uea-angkul devait-il être égoïste ? Rey lui avait explicitement dit qu'il n'était pas son type et le gars agissait toujours comme s'il n'avait rien entendu.

« Je comprends, la chose que vous avez dite à propos de Rey pourrait déjà avoir ses yeux sur quelqu'un d'autre. »

« Pourquoi vous amenez... »

« Mais on ne peut pas être la personne spéciale de Mademoiselle Rey, pas avec l'approbation de tout le monde, en tout cas. »

« Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? »

« Oh, rien. Je dis juste n'importe quoi. »

Les yeux de Panwarin suivirent le visage suffisant de M. Uea-angkul qui s'en alla comme si cet homme plein de ressentiment cherchait un moyen de se venger d'elle avec ses propres mots de l'autre jour.

Même si Panwarin n'était pas jalouse car il était évident ce que Rey et elle ressentaient l'une envers l'autre, un homme comme M. Uea-angkul parvenait toujours à l'énerver à chaque fois qu'ils se rencontraient.

« Quel genre d'homme est-il ? Il est tellement exaspérant ! »

[Sérieusement, Rey, j'ai essayé de me dire de ne pas me mettre en colère mais je n'ai pas pu m'en empêcher, alors j'ai claqué le bouquet qu'il m'a demandé de te donner jusqu'à ce qu'il soit gâché et je l'ai jeté à la poubelle. Je me suis sentie mieux après ça.]

« Tu as bien fait, Choupette, jette-le de toute façon. Je ne veux pas de ses fleurs. »

Radubdao écouta avec tendresse sa petite amie alors que Print exprimait sa colère. Elle ne pouvait entendre que la voix douce de sa petite amie au téléphone car elles n'étaient pas ensemble en ce moment, mais Panwarin semblait si boudeuse et maussade que Radubdao pouvait imaginer l'expression de sa Choupette.

Choupette devait être tellement agacée par l'acteur harceleur qui ne semblait pas comprendre le message et persistait toujours à la déranger.

[Peut-être que j'ai besoin de lui éclabousser de l'eau bénite ? Pour qu'il arrête de te déranger.]

« Print ! M. Uea n'est pas un esprit maléfique ! »

[Je voulais t'appeler depuis ce matin mais je ne savais pas si tu étais occupée ou pas. Alors je t'appelle après la fin du tournage pour la journée.]

« Je rentre au penthouse. Je te rappellerai pour que tu puisses tout me raconter quand je serai à la maison, d'accord ? Tu veux que je lui dise d'arrêter de te déranger, Print ? Je peux lui parler demain. »

[C'est bon, Rey. Je ne veux pas que ça affecte la réputation de ma Grande.]

« Eh bien, tu as été irritée depuis ce matin, alors que dirais-tu si on faisait quelque chose de sympa aujourd'hui ? »

[Comme quoi ?]

« Comme une célébration tardive ce soir ? Nous n'avons pas pu célébrer la dernière fois parce que tu avais du travail. »

La belle femme proposa l'idée puisque leur plan n'avait pas eu lieu la dernière fois à cause de l'emploi du temps de sa petite amie. Elles n'avaient pas eu de célébration d'une semaine ce jour-là, mais elle était là avec Panwarin quand la fille faisait sa séance photo et elle avait pu interférer entre sa petite amie et M. Kenta, donc c'était suffisant pour elle. Mais elle n'a jamais eu l'occasion de donner à sa petite amie le cadeau qu'elle avait préparé.

[Comme un anniversaire de dix jours ? Les gens ne célèbrent-ils pas habituellement un anniversaire d'un mois ? Ça fait plus d'une semaine aussi, allons-nous célébrer un anniversaire de dix jours à la place ?]

« Ce n'est pas comme si c'était interdit ou quelque chose. Si tu arrives à la maison avant moi, peux-tu préparer quelque chose de délicieux ? Juste quelques petites choses suffiront. Je vais acheter un gâteau en rentrant. »

[Je veux de la vanille, Rey.]

« Bien sûr, je choisirai toujours ta saveur préférée, Choupette. »

Panwarin mit fin à l'appel après avoir fait un plan car elle avait encore quelque chose à faire. Radubdao regarda P' Wanmai qui avait écouté sa petite conversation mignonne avec sa petite amie avec un regard taquin dans les yeux. La femme n'avait probablement jamais vu cette partie d'elle avant.

Mais elle ne pouvait rien y faire, elle était folle de sa Choupette, elle ne se souciait plus d'avoir perdu son image d'actrice exigeante et au sang-froid, elle était sous le charme de sa petite amie.

« P' Mai, peux-tu t'arrêter dans une boulangerie pour moi, s'il te plaît ? »

« Pour que tu puisses acheter un gâteau pour Choupette ? »

« Oui, je dois acheter le préféré de ma petite amie. »

« Print, je suis à la maison. »

Radubdao vit sa petite amie courir vers elle à la porte d'entrée comme si Panwarin avait hâte de passer du temps avec elle. Radubdao ouvrit ses bras pour le câlin de sa Choupette comme elle le faisait tous les jours en rentrant. C'était devenu une habitude entre elles après qu'elles aient accepté de sortir ensemble et de devenir petites amies.

Elles s'étaient toutes les deux familiarisées avec l'intimité. Cela ne les rendait plus aussi embarrassées qu'avant.

« Vous les filles, vous me faites me sentir tellement célibataire en ce moment. »

« Rey ! Pourquoi tu ne m'as pas dit que P' Wanmai venait aussi ? P' Wanmai, salut. »

« Allez, ce n'est pas grand-chose, Print. Elle s'y habituera si nous agissons comme ça tous les jours devant elle. »

« Rey ! Lâche-moi, tu ne devrais pas être tactile devant elle. »

« Ne faites pas attention à moi, les filles, je suis juste là pour aider Rey à porter les sacs. À demain. »

Panwarin était toujours embarrassée, elle regarda P' Wanmai alors que la femme quittait le penthouse. Puis elle frappa la Grande Rey sur l'épaule pour ne pas l'avoir lâchée devant P' Wanmai et pour avoir trouvé ça amusant que d'autres personnes les voient se tenir l'une à l'autre. P' Wanmai en parlerait probablement à P' Saifon et elle serait certainement taquinée par sa propre manager.

« Choupette, as-tu oublié quelque chose ? »

« Non, mais je ne te ferai pas de bisou sur la joue aujourd'hui, Rey. »

« Comment ça ? Je viens juste de rentrer du travail. »

« Parce que tu m'as embarrassée devant P' Mai. »

« Il n'y a pas besoin d'être embarrassée, pourtant ? Elle sait que nous sommes petites amies. »

« Eh bien, tu dois être punie pour que tu apprennes à m'écouter une fois. »

« Je vais juste embrasser ta joue à la place. Voilà ! Les joues de ma petite amie sont si douces, je me sens rechargée. »

« Rey ! »

La belle femme regarda son amante gémir et réussir à se libérer de son étreinte. La fille s'enfuit pour prendre une bouffée d'air ailleurs. Radubdao la suivit et découvrit que la table était mise avec quelques plats simples préparés par sa petite amie bien-aimée. La célébration était une affaire simple qui lui réchauffait le cœur.

« Tu dois être fatiguée, va prendre une douche, Rey. J'ai encore quelque chose à préparer, puis notre dîner sera prêt. »

« Non, je ne veux pas, je veux être un peu plus collante avec ma Choupette. »

« Pas juste un peu, je pense. Tu es si collante, Grande, tu aimes toujours t'accrocher à moi. »

La femme à l'allure délicate regarda sa petite amie qui la serrait tendrement par derrière comme si le fait de ne pas s'être vues pendant une demi-journée avait fait que Rey lui manquait tellement. Mais en réalité, sa petite amie lui manquait aussi tellement. Depuis que Rey était devenue plus elle-même, elle était très douée pour être si collante, au point que Panwarin ne pouvait pas rivaliser.

« Choupette, peux-tu fermer les yeux ? »

« Rey ! À quoi joues-tu ? »

« Non. Je veux juste te faire une surprise. »

« Pourquoi dois-je fermer les yeux ? »

« Si tu ne le fais pas, comment cela peut-il être une surprise ? »

Finalement, Print fit ce qu'on lui avait dit. La fille à l'allure douce ferma les yeux alors que son cœur tremblait d'anticipation à propos de la surprise que Rey avait mentionnée. Puis elle sentit quelque chose placé sur son cou délicat et sentit un contact doux des lèvres de Rey qui pressaient un baiser sur son front légèrement. Rey lui dit doucement d'ouvrir les yeux pour regarder.

« Ouvre les yeux, Print. »

« Rey ! »

« Ça te plaît, Choupette ? »

« Tu m'as apporté un collier ? Quand as-tu réussi à en acheter un sans que je le sache ? »

« Vendredi dernier, avant que j'aille te voir sur le plateau. Mais je n'ai pas pu trouver le bon moment pour te le donner, alors voilà. »

« C'est magnifique. »

« Je voulais t'acheter une bague au début. Mais ce serait trop voyant et les gens pourraient se faire de mauvaises idées et te mettre en couple avec quelqu'un d'autre à nouveau. »

« Merci, Rey. Je suis tellement heureuse. »

« Ne gémis pas, d'accord ? Je suis contente que ça te plaise. »

Radubdao le lui dit en premier. Elle avait peur que sa pleurnicheuse sanglote et pleure d'être submergée par le bonheur du cadeau avec lequel elle l'avait surprise. Elle ne savait pas si l'autre fille aimerait son cadeau ou non, elle priait pour que ce soit le cas.

Radubdao n'avait jamais préparé de surprise pour personne et elle n'avait jamais choisi un cadeau avec ce niveau de considération avant. Ses chemins de vie avaient toujours été contrôlés par sa mère avec P' Wanmai qui s'occupait d'elle.

Mais sa jolie petite fille était la première personne qui avait apporté des couleurs dans sa vie. Choupette avait pris sa main et l'avait emmenée explorer de nouveaux chemins, les chemins qui étaient vraiment les siens. Cela l'avait empêchée d'avoir si peur d'affronter ce qui était juste et approprié. Cela l'avait transformée en la Rey qui expérimentait l'amour et la joie aujourd'hui.

Elle n'aurait jamais pu devenir cette Rey... Si elle n'avait pas Print à ses côtés.

« Tu aurais dû me le dire. J'aurais préparé un cadeau pour toi aussi. »

« T'avoir dans ma vie est la meilleure chose qui me soit jamais arrivée, Print. Aucun cadeau ne peut surpasser ça. »

« Allez, ne me flatte pas, Rey. »

« Je ne te flatte pas, je te dis juste ce que je ressens. »

« C'est de la flatterie, tu es une belle parleuse, Grande. Tu aimes tellement me faire perdre contre toi ? »

« Print, ce collier n'est que mon premier cadeau pour toi, tu sais ? »

« Tu veux dire qu'il y en a d'autres ? »

« Oui, attends-moi, je t'achèterai une bague bientôt, alors garde ce doigt pour moi, d'accord ? »

« ... »

« D'ici là, mon collier sera avec toi à sa place. Alors tu dois garder cette place sur ton doigt pour moi, d'accord ? »

La place sur son quatrième doigt de la main gauche ?

Pourquoi aime-t-elle dire des choses avec des significations cachées et me rendre toujours troublée, cette bête de Rey !

« Finalement, le jour est arrivé. »

La belle femme regarda le grand domaine de la famille Vorapatjinda, certains pourraient l'appeler le manoir ridiculement immense de Grand-père, ce qui ne serait pas si loin de la vérité. Elle se rendit à sa destination avec le cœur lourd et fatigué de ce à quoi elle aurait à faire face aujourd'hui. Elle ne voulait pas montrer à quel point elle était anxieuse à sa petite amie.

Au moins, elle avait eu son soutien mental avant de quitter le penthouse, elle avait eu sa dose sur les deux joues et un genre de recharge spéciale aussi. Cela lui donnait la force de gérer la journée qu'elle n'avait jamais voulu voir arriver.

Elle pouvait dire que sa Choupette était aussi inquiète qu'elle, la fille ne pouvait même pas dormir tellement elle était inquiète. Print avait fait des histoires le matin en voulant venir la protéger au domaine. Elle a dit que si elle pouvait échanger avec elle, elle le ferait juste pour faire face à la situation à sa place.

Rey lui a insisté qu'elles ne pouvaient pas échanger et qu'elle ne serait plus l'ancienne Radubdao qui supportait tranquillement toutes les insultes et laissait n'importe qui lui marcher dessus.

Elle en avait assez de porter tant de souffrance seule sur ses épaules.

'Je suis là.'

'Rey, tout ira bien. Tu es si forte, Grande.'

« Ne t'inquiète pas, Choupette. »

Radubdao sourit doucement lorsqu'elle vit les messages de sa petite amie après qu'elle l'eut informée qu'elle était arrivée au domaine Vorapatjinda. Les textes de Print l'encourageaient et la faisaient se sentir moins sous pression d'une manière étrange.

Elle mit le téléphone dans son sac à main et prit son cadeau dont elle savait que Grand-père ne se soucierait même pas. Pourtant, elle lui offrait un cadeau chaque année par courtoisie pour que cela ne se reflète pas mal sur Père.

« J'espère que tout se passera bien. »

« Bonsoir, Père. »

« Oh, tu es là, Rey. Grand-père et tout le monde t'attendent. »

La belle femme salua son père qui l'attendait dans un coin du couloir avant qu'ils n'entrent ensemble dans la salle à manger. Tout le monde dans la famille Vorapatjinda était probablement réuni là-bas, tout comme cela avait toujours été le cas à la fête d'anniversaire de Grand-père chaque année.

Oncle Danai, le frère aîné de Père, serait ici avec sa femme et ses enfants, puis il y avait sa famille, son père, Dussakorn, le fils du milieu, et sa mère, Duenpradub, et elle en tant que leur unique enfant, et enfin, la famille d'Oncle Danupol, qui était le plus jeune et le fils préféré de Grand-père Decha.

« Père, Rey est là. »

« Bonsoir, Grand-père. »

« Oh, te voilà. »

« Joyeux anniversaire, Grand-père. Je t'ai apporté un cadeau. »

« Merci. »

Decha répondit à sa petite-fille platement avec une expression sans émotion, c'était différent de la façon dont il répondait à ses autres petits-enfants préférés. Au moins, il était toujours poli avec elle.

Radubdao salua ses proches, les familles de ses deux oncles avant de retourner à son siège habituel en face de ses parents.

« Nous sommes tous ici, alors, sans plus attendre, mangeons. »

Sur les mots de la personne la plus puissante de la famille Vorapatjinda et de l'homme de l'événement, le dîner se poursuivit de manière maladroite. Radubdao mangea le dîner pendant un moment avant que la femme d'Oncle Danupol, sa tante par alliance, ne lui pose une question qui la rendit le centre des yeux attentifs de ses proches qui la regardaient avec intérêt.

« Je t'ai vue beaucoup aux informations ces derniers temps, Rey. Tu devrais être plus prudente, tu ne voudrais pas que ça affecte notre famille, n'est-ce pas ? Je détesterais que Père soit contrarié à cause de ça. »

« J'apprécie votre inquiétude, Tante Kade, je serai plus prudente. »

« Ces artistes, ils n'apportent que le déshonneur à notre famille. »

« Père... »

« Silence. C'est de ta faute si tu gâtes trop ta fille et maintenant elle ternit le nom de notre famille. Elle a dû suivre les traces de sa mère, hélas, la pomme ne tombe jamais loin de l'arbre. »

« Je m'excuse, Père, en tant que sa mère, tout est de ma faute. »

Radubdao regarda son père essayer d'alléger l'ambiance mais il semblait que Grand-père ne le laissa même pas parler du tout. Elle ne savait pas si c'était parce que Père était un fils du milieu ou non, alors Grand-père ne lui donnait pas autant d'importance qu'avec Oncle Danai, l'aîné, et Oncle Danupol, le fils le plus jeune.

Ce n'était pas seulement elle qui était grondée pour avoir apporté le déshonneur à la famille. Chaque fois qu'elle était grondée pour cela, Grand-père y amenait aussi sa mère, la blâmant pour la mauvaise éducation que Radubdao avait eue.

Elle admit qu'elle ne comprenait pas tout ce que sa mère faisait, pourtant, elle se sentait mal d'avoir à être témoin de son grand-père qui blâmait Mère depuis qu'elle s'en souvenait. Être actrice était aussi un gagne-pain honnête, cela avait de la valeur tout comme n'importe quelle autre occupation.

« Eh bien, au moins tu es au courant. Je dois gérer le fait d'avoir une putain de femme comme belle-fille qui a essayé de mettre le grappin sur mon fils avant même d'avoir obtenu son diplôme, faisant en sorte que mon fils apparaisse aux informations comme un gamin gâté et perdu. La seule raison pour laquelle je t'ai acceptée était parce que je me souciais de ma petite-fille. Je ne m'attendais jamais à ce que Rey soit une copie exacte de toi. »

« Père, aujourd'hui c'est ton anniversaire, parlons plutôt des bonnes nouvelles. Le profit de l'entreprise a largement dépassé notre estimation pour ce trimestre. Puis-je, peut-être, traiter cette nouvelle comme l'un de tes cadeaux d'anniversaire, Père ? »

« Tu es le seul en qui je peux avoir confiance et sur qui je peux compter, Danai. C'est grâce à toi que notre entreprise a grandi comme elle l'est aujourd'hui. Les affaires de Pol vont aussi merveilleusement bien après qu'il m'ait demandé de l'argent pour créer sa propre entreprise. Contrairement à toi, Korn, qui ne fait jamais de progrès. »

« Je suis désolé, Père, je ferai mieux. »

Cela ne changeait jamais, peu importe combien d'années s'étaient écoulées, ce sentiment de vouloir courir et s'éloigner de cet endroit persistait toujours. Cet endroit n'avait jamais eu de place pour elle en tant que petite-fille de la famille Vorapatjinda.

Était-ce parce qu'elle était la raison pour laquelle ses parents étaient critiqués pour la même chose pendant de nombreuses années ? Radubdao avait l'habitude de penser qu'elle était une erreur, que ses parents n'avaient jamais voulu l'avoir. Mais tous les deux insistaient sur le fait qu'elle était née de leur amour.

Ou était-ce parce que cet amour manquait depuis le début ?

Est-ce que son père et sa mère pouvaient aimer un enfant qui était né dans ce monde, avait détruit leur avenir et brisé leurs rêves dans le processus à cause de son existence ? Pendant plus de vingt ans, sa mère avait été laissée avec de la déception et son père n'avait jamais été reconnu par Grand-père, est-ce que tout cela était de sa faute ?

'Tu comptes, Rey. Tu comptes le plus pour moi.'

Elle avait de la chance que pendant ses moments difficiles, elle se souvenait de ce que quelqu'un aimait lui dire. Les mots n'étaient pas particulièrement spéciaux et ce n'était honnêtement pas si romantique, mais les mots de sa Choupette la rassuraient, cela la rendait chaleureuse et la faisait devenir une version plus forte de Radubdao.

Parce qu'elle savait que quelqu'un l'avait vue, l'avait appréciée et l'avait aimée autant qu'elle aimait la fille.

« P' Rey, »

« Qu'est-ce que c'est, Dada ? »

« Pourquoi n'as-tu pas amené ton petit ami ici pour rencontrer Grand-père aujourd'hui ? J'ai toujours voulu voir M. Uea en vrai. Je me demande s'il a l'air aussi bien qu'à la télévision. »

« Cette rumeur est fausse, M. Uea n'est pas mon... »

« Ne t'inquiète pas, Dada. Il sera probablement ici d'un moment à l'autre. »

« Mère, qu'est-ce que tu viens de dire !? »

Radubdao demanda à sa mère, elle était surprise et confuse par ce qui se passait. Alors qu'elle était sur le point de dire à Dada, sa cousine, que les rumeurs que les médias spéculaient n'étaient pas vraies, sa mère répondit soudainement haut et fort pour que tout le monde l'entende, en particulier son grand-père qui semblait intéressé par ce qui allait se passer à sa fête d'anniversaire.

« Tu vois, aujourd'hui c'est l'anniversaire de Grand-père et tout le monde dans la famille Vorapatjinda est ici. Je dois m'excuser pour le court préavis, Père, mais Rey voulait présenter son petit ami à la famille aujourd'hui. Entre, Uea, tout le monde t'attend. »

« »

« Bonsoir à tous, je suis Uea, le petit ami de Rey. »

Comment M. Uea-angkul était-il ici chez elle ? Et il avait été accueilli par sa propre mère si facilement ? Son père avait l'air un peu surpris mais il ne commenta pas ou ne lui demanda rien.

« Mère, qu'est-ce que ça veut dire !? »

« P' Uea est tellement beau en vrai, P' Rey, peux-tu m'en trouver un comme ça ? »

« Arrête de crier et de faire une scène, tu n'as pas de manières !? »

« Je m'excuse, Grand-père. »

Une voix dure avertit et comme si un mandat avait été donné, toute la pièce redevint silencieuse. Les yeux de M. Decha fixaient le jeune homme que Duenpradub avait présenté à tout le monde dans la famille aujourd'hui. Le jeune homme ne semblait pas trop mal avec tout son look et sa posture, mais s'il était l'un de ceux du show business, alors il ne valait pas la peine d'être fréquenté.

« Quel est ton plan ici, garçon ? »

« Je voudrais vous souhaiter un joyeux anniversaire, monsieur, si cela ne vous dérange pas. Et Mère Duen souhaite que je me présente à tout le monde, vu que je sors avec Rey en ce moment. »

« Grand-père, M. Uea n'est pas mon petit ami. C'est un malentendu. »

Radubdao insista à la hâte car elle comprit qu'elle devait être tombée dans le piège de sa mère sans le savoir.

Elle avait pensé que sa mère avait probablement géré le problème de M. Uea-angkul en se débarrassant de cet acteur cupide de sa vie, après que Radubdao se soit battue pour protéger Print du scandale. Mais de penser que sa mère ferait n'importe quoi pour éloigner Choupette de sa vie, elle ne l'avait jamais vu venir.

« Vous vous voyez ? Alors vous devriez simplement aller vous marier. Ce serait un choix préférable puisque vous n'utiliserez plus le nom Vorapatjinda. De cette façon, quel que soit le scandale dans lequel vous vous mettrez dans ce travail d'artiste, cela ne se reflétera pas mal sur la famille. »

« ... »

**Chapitre 18 : Un choix déchirant**

« Pourquoi avez-vous voulu me voir aujourd'hui, Madame Duenpradub ? Je vous ai déjà rendu le chèque de banque la dernière fois. »

« M. Uea-angkul, vous souvenez-vous de ce que vous m'avez dit la dernière fois que nous nous sommes rencontrés ? Vous m'avez dit que vous me prouveriez que vous êtes sérieux avec ma fille. »

« Oui, et je maintiens ma parole, je ne veux pas de votre argent mais je vous prouverai, à vous et à Rey, que je suis sincère avec elle, que mes sentiments pour elle sont réels. »

« C'est admirable, une telle grandeur de votre amour pour Rey. »

Duenpradub dit. Elle semblait avoir pitié de l'homme qui ne connaissait pas du tout sa place. Uea-angkul n'était qu'un pion dans ce jeu, un sur lequel sa fille ne poserait jamais les yeux.

Mais si Radubdao bénéficiait de cet acteur, elle, en tant que sa mère, pouvait aussi utiliser le même pion pour inverser la situation et faire en sorte que sa fille apprenne sa place afin que la jeune fille cesse d'être si têtue.

Quoi qu'il arrive, elle s'assurerait que Panwarin soit hors de la vie de sa fille dès que possible.

« Madame Duenpradub, j'aime vraiment Mademoiselle Rey. »

« Je ne crois pas les gens sur parole, vous voyez. Mais si vous insistez, alors prouvez-moi à quel point vous aimez Rey. »

« Qu'est-ce que vous voulez que je fasse cette fois ? Que dois-je faire pour être accepté dans la famille Vorapatjinda ? »

« Vous pouvez commencer par me dire tout ce que vous savez sur ma fille et cette fille, Panwarin. Si vos informations sont utiles, M. Uea-angkul, je pourrais vous considérer comme l'une des options intéressantes. »

« À propos de Mademoiselle Rey et Mademoiselle Print ? »

« Vous avez été sur le plateau avec elles deux pendant des mois, il vous serait impossible de ne rien voir, n'est-ce pas ? »

« ... »

« Père, si vous le jugez digne, cela signifie-t-il que M. Uea est accepté par la famille Vorapatjinda ? »

« Fais ce que tu veux ! Ne ternis pas le nom de ma famille. »

« Uea, dis merci à Père. »

Radubdao regarda toute la scène se dérouler avec le stress et la tension du comportement désinvolte de sa mère et de M. Uea-angkul, qui jouait si bien son jeu comme s'il s'était préparé à l'avance.

Elle lança un regard suppliant à son père, lui demandant son aide, mais il fut ignoré comme s'il ne voulait pas s'impliquer dans des choses qui pourraient lui causer des ennuis.

« Avez-vous fini de parler !? Mère, si vous et M. Uea avez fini de parler, il est maintenant temps que Grand-père m'écoute. »

« Oh ? Tu as autre chose à dire ? »

« Oui, Mère vous a menti, Grand-père. M. Uea n'est pas mon petit ami. »

« Rey ! Arrête de parler tout de suite. »

La belle femme regarda sa mère qui tremblait de rage quand elle ne la laissait pas s'en tirer et que rien ne se passait plus comme sa mère le voulait.

Elle n'était pas la vieille Radubdao qui laissait sa mère contrôler et dicter tout dans sa vie, peu importe ce qu'elle voulait.

Puisqu'elle ne ressentait rien pour M. Uea-angkul, contrairement à ce qu'elle ressentait pour sa Choupette, son autre moitié, il n'y avait aucune raison pour elle d'accepter cette folie et de laisser tout le monde dans la famille mal comprendre la situation comme sa mère le voulait.

« Non. Vous m'avez obligée à faire ça, Mère. Vous m'avez forcée à dire la vérité. J'ai décidé de la cacher parce que je voulais sauver la face de mes parents, mais je pense que je n'ai plus à le faire, pas quand mes parents ne semblent pas se soucier de ce que je ressens du tout. »

« Rey ! Arrête ça, je te le demande, arrête d'être impolie et de crier sur ta mère devant ton grand-père. »

« Pas besoin de l'arrêter. Vas-y, dis ce que tu veux dire, j'écoute. »

Cette fois, la voix de Decha arrêta son deuxième fils et laissa sa petite-fille dire ce qu'elle voulait. C'était la première fois que le vieil homme était témoin de Radubdao qui s'en prenait à Duenpradub, la mère de la fille, qu'elle respectait et à qui elle était obéissante devant tout le monde comme ça. Cela signifiait que ce que la fille avait à dire et s'était retenue de faire devait être quelque chose d'assez important.

« Grand-père, je vois quelqu'un en ce moment. Mais ce n'est pas M. Uea-angkul ! »

« Et pourquoi Duen amènerait ce jeune homme ici s'il n'est pas ton amant, Rey ? »

« Je ne sais pas ce que Mère souhaite accomplir, mais si vous souhaitez rencontrer mon autre moitié, je les amènerai vous voir dès que possible. Je n'utiliserai même pas le nom de famille Vorapatjinda si c'est ce que vous voulez, Grand-père. Je n'apporterai pas le déshonneur à toute la famille à cause des scandales dans mon domaine de travail. Je ne vous demande qu'une seule chose, en tant que votre petite-fille, même si vous ne me verrez peut-être jamais comme telle. Si vous m'accordez cela, je m'éloignerai de la famille Vorapatjinda sur-le-champ. »

« Que veux-tu ? »

« S'il vous plaît, permettez-moi de choisir qui aimer librement, pas avec Mère qui en trouve un pour moi. Mère a contrôlé et dicté tout dans ma vie depuis le début, mais seulement pour cette affaire, je refuse de faire ce qu'elle dit ! »

La fête d'anniversaire de M. Decha au domaine Vorapatjinda devint silencieuse alors que les membres de la famille attendaient la réponse du chef de famille. La famille fut choquée par l'éclat de Radubdao, qui n'avait jamais parlé une seule fois. C'était la première fois que cette fille normalement émotionnellement réprimée se déchaînait et exprimait quelque chose qu'elle n'avait jamais fait. La fille avait toujours baissé la tête en suivant les ordres de sa famille avant cela.

« Amène ton véritable amant me voir la semaine prochaine. »

« Père ! Tu ne peux pas... »

« Duen, je lui ai donné ma permission. Quelqu'un ose s'opposer à moi ? »

« Merci beaucoup, Grand-père. »

« Je ne fais pas ça pour toi, tout ce que je fais est pour la famille Vorapatjinda ! »

« Rey, tu es à la maison. Ah ! »

« Laisse-moi te serrer dans mes bras un moment, Choupette. Ne me demande rien pour l'instant. »

« D'accord. Tu as dû passer une journée difficile, Grande. »

Panwarin tendit ses bras pour serrer sa petite amie dans ses bras après que Radubdao soit revenue au penthouse et l'ait saluée avec une étreinte complète. C'est arrivé si vite qu'elle a failli perdre l'équilibre sans les bras de Rey qui l'empêchaient de tomber.

Rey n'a assisté à la fête d'anniversaire au domaine Vorapatjinda que pendant quelques heures, mais elle pouvait sentir que l'autre fille avait dû traverser une situation stressante car Rey avait l'air si épuisée et vidée à son retour.

« Tu peux me tenir toute la journée et toute la nuit. »

« Alors puis-je te demander un câlin pour le reste de ma vie ? »

« Hum, si c'est la Grande, bien sûr que je te laisserai faire. »

Radubdao sourit doucement après avoir traversé cette situation lourde et difficile à la maison Vorapatjinda, celle qui n'avait pas du tout le droit d'être appelée une maison.

La famille Thadavorakul n'était rien d'autre que solidaire les uns des autres, tandis que la maison Vorapatjinda était un endroit qui fendait son bonheur et l'avalait tout entier.

Elle avait été piégée dans cette misère depuis qu'elle était petite, maintenant, elle en était sortie et avait trouvé sa liberté et quelque chose d'important, c'était comme si elle était née de nouveau. Alors quoi qu'il arrive, elle ne lâcherait jamais les mains de Panwarin, jamais.

« Print, j'ai été très forte aujourd'hui. »

« Tu as toujours été si forte, Rey. »

« Si seulement tu pouvais le voir, le moment où j'ai choisi de me défendre et de ne pas fuir mon problème. »

« Je ne l'ai peut-être pas vu moi-même. Mais Rey, je peux l'imaginer et je sais que tu as bien fait. »

La belle femme relâcha ses bras après s'être sentie plutôt rechargée. Ses yeux restèrent sur le grand sourire de la femme à l'allure douce et elle ne put s'empêcher de picorer légèrement les deux joues de la jeune fille avec tendresse. Sa petite amie était impatiente de lui rendre la pareille et l'embrassa sur les joues en retour.

« C'est bon que tu n'aies pas pu me voir me battre pour nous, Choupette. Mais je te montrerai dimanche prochain que j'ai changé. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« J'ai décidé de dire à Grand-père et à tout le monde dans la famille aujourd'hui que je vois quelqu'un. Je prévois de t'emmener rencontrer Grand-père dimanche prochain à la maison Vorapatjinda. »

« ... »

Panwarin eut l'air déconcertée en regardant sa Grande, elle ne s'attendait jamais à ce que son amante le dise à sa famille puisqu'elles venaient juste de commencer à sortir ensemble.

C'était Rey qui avait dit qu'elle voulait qu'elles fassent profil bas et qu'elles gardent leur relation secrète pour l'instant car elles seraient mises dans une position difficile si Madame Duenpradub découvrait leur relation. Alors, qu'est-ce qui a fait que Rey a changé d'avis et a fait quelque chose de si inattendu ?

« Je pense que Mère a dû découvrir notre relation. C'est pourquoi je dois tout clarifier avant que Mère ne puisse prendre les choses en main. »

« Mademoiselle Rey, je vous attendais. À propos d'hier, je peux expliquer... »

« Arrête de me déranger, veux-tu, M. Uea !? »

Radubdao lui dit. Elle était à bout de nerfs avec cet acteur cupide, M. Uea-angkul. Et maintenant, l'homme avait l'audace de venir la voir sur le plateau ?

À quel point M. Uea devait-il être têtu pour agir comme si rien ne s'était passé hier à la maison Vorapatjinda ?

Cet acteur lui avait causé un gros problème et l'avait presque fait tomber dans le piège de sa mère pour que Grand-père et tout le monde mal comprennent la situation.

« Si je n'ai pas été assez directe la dernière fois, alors je serai très directe avec vous aujourd'hui, la courtoisie mise de côté. Arrêtez de me déranger, allez courir après quelqu'un qui est réellement intéressé par vous, »

« Vos mots sont durs, Mademoiselle Rey. Vous n'étiez pas comme ça quand vous êtes venue me voir avec votre proposition parce que vous vouliez aider Mademoiselle Print à propos du scandale. »

« Il ne s'agit pas de Print. Ne changez pas de sujet M. Uea. Je parle de vous et moi. »

« Non, Mademoiselle Rey, je pense que ce que je dis est le même sujet que le vôtre. »

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

« Je trouve la proposition de Madame Duenpradub un peu trop exigeante, mais elle vous profite plus que ce que vous prévoyez de faire, Mademoiselle Rey. Si cela se sait, je suis sûr que cela nuira à votre réputation. »

« C'est mon affaire, M. Uea, je n'ai pas besoin de vos conseils. »

« Vous ne m'accepterez peut-être pas, mais si Madame Duenpradub le fait, je pense que j'ai peut-être une chance, ne pensez-vous pas ? Disons-le comme ça, si jamais vous changez d'avis sur le fait de défier votre mère, vous savez que vous pouvez venir me voir à tout moment. »

Radubdao regarda M. Uea-angkul s'éloigner de la zone avec confiance, il était probablement sûr de lui car sa mère le soutenait et prenait son parti.

Elle s'affaissa sur la chaise, se sentant fatiguée de la dispute. Elle ne voulait pas que sa petite amie remarque quoi que ce soit qui n'allait pas, la fille serait bientôt là et elle ne voulait pas ajouter à l'inquiétude de Panwarin. La femme était déjà assez nerveuse à propos de son grand-père.

« Rey, »

« Oui, P' Mai ? »

« C'était M. Uea qui est passé ? Tout va bien ? »

« Oui, ça va. J'ai eu un mot avec lui. J'espère que cette fois, il comprendra le message et me laissera tranquille. »

« Je ne pense pas que les commotions autour de toi se termineront juste avec M. Uea. »

« Qu'est-ce que tu veux dire, P' Mai ? »

« M. Dussakorn m'a contactée à l'instant, il a dit qu'il voulait te rencontrer ce soir. Je ne lui ai rien promis parce que je voulais te demander d'abord. Mais M. Dussakorn a insisté sur le fait qu'il avait quelque chose d'important à discuter avec toi. »

« Oh, c'est ça ? Père a le temps de me voir ces jours-ci ? »

« Qu'est-ce que tu vas faire ? Si tu ne veux pas y aller, je dirai que tu as du travail et que tu ne peux pas y aller. »

« C'est bon, je verrai Père ce soir. Je suis curieuse de savoir ce qui pourrait être si important pour qu'il vienne me voir. »

« Rey, tu es là. »

« Bonsoir, Père. »

« Assieds-toi, j'ai commandé beaucoup de tes plats préférés aujourd'hui. »

La belle femme regarda les plats que son père avait mentionnés, aucun des plats principaux n'était son préféré comme il le prétendait. Elle se demanda s'il serait impoli de dire à son père qu'il ne savait rien sur sa propre fille.

« Pourquoi as-tu demandé à me voir aujourd'hui, Père ? »

« Je veux que nous dînions ensemble et que nous parlions. Nous nous voyons à peine ces jours-ci, n'est-ce pas ? »

« Mère t'a demandé de me parler, n'est-ce pas ? À propos de moi qui amène ma partenaire voir Grand-père ce dimanche. Dis-moi la vérité pour que nous puissions économiser notre temps à tous les deux. »

« Oui, elle m'a demandé de te parler. »

« Alors je te demanderai de lui transmettre mon message ; je ne changerai pas d'avis, je ne deviendrai pas l'une des Vorapatjinda et je ne serai pas avec quelqu'un que Mère choisit pour moi. Même si je deviens une personne sans importance, une femme nommée Radubdao qui ne vient pas d'une famille bien connue, je choisirais toujours avec qui je veux être. »

« Rey ! »

« Tu devras m'excuser, Père. J'ai du travail à faire. »

Radubdao coupa court à la conversation et se leva de la chaise. Elle était sur le point de sortir de la salle à manger privée d'un restaurant célèbre que son père avait réservée pour le bien de l'intimité si quelqu'un ne lui bloquait pas le chemin.

Et elle devait inévitablement affronter sa propre mère. Après l'agitation au domaine Vorapatjinda hier, Radubdao avait quitté la maison sans écouter la voix de personne.

« Mère !? »

« Au moins, tu te souviens de ta propre mère. »

« Père, pourquoi ne m'as-tu pas dit que Mère serait ici ? »

« Si je t'avais dit, tu n'aurais pas voulu me rencontrer. »

« Duen, continue cette conversation avec elle, ma chère. Mon travail ici est terminé. »

« Tu ne vas nulle part, Korn. Peu importe à quel point tu dédies ta vie au travail avant ta famille, tu dois reconnaître les choses scandaleuses que ta fille a décidé de faire. »

« Les choses scandaleuses ? Rey, de quoi parle ta mère ? »

« De quoi en effet ? Vas-tu le lui dire toi-même, Rey ? Ou veux-tu que je le fasse ? »

La belle femme regarda entre son père et sa mère qui la pressait d'annoncer la vérité. Mère devait déjà le savoir, c'est pourquoi elle cherchait un moyen de mettre fin à l'affaire pour de bon, y compris en se mettant en travers de sa relation avec Panwarin.

Si cela arrivait à son père avant Grand-père, il serait plus difficile pour elle de rompre les liens avec sa famille et de choisir d'être avec Print.

« Si tu ne le dis pas, je lui dirai moi-même dans quel genre de scandale tu te trouves qui a entaché le nom de notre famille. Mon cher, penses-tu que si ton père découvre que Rey sort avec une femme, il ne sera pas dégoûté par notre fille et ne se désintéressera pas de notre famille plus qu'il ne l'est déjà ? »

« Est-ce vrai, Rey ? Ce que ta mère a dit. Je te parle, réponds-moi ! »

« Oui, Père. Ce que Mère a dit est vrai. »

« Est-ce que tu réalises seulement ce que tu fais, Rey ? »

« Oui, Père. Je sais ce que je fais. Je sais que j'ai rencontré quelqu'un que j'aime et avec qui je veux passer le reste de ma vie. Print me rend heureuse, elle me fait me sentir digne, comme si j'étais importante et que je comptais pour elle, les sentiments que je n'ai jamais reçus de ma propre famille. »

« ... »

« Alors je suis prête à tout sacrifier juste pour être avec Print. Même si Grand-père me coupe les ponts, même si vous deux ne m'acceptez jamais à cause de ce que j'ai choisi, je ne regretterai pas ma décision. »

Elle était peut-être devenue l'enfant la plus têtue et la plus arrogante aux yeux de ses parents, mais elle n'était plus la Radubdao qui était silencieuse et obéissante envers eux.

Elle avait vécu sur le chemin qui avait été écrit pour elle avant et cela ne faisait pas en sorte que sa famille l'apprécie du tout. Elle avait essayé de faire ses preuves, mais ses efforts avaient été vains tout ce temps.

« Pourquoi es-tu si éprise d'elle ? Arrête de parler comme ça, ne me fais pas craquer. »

« Même si vous me giflez ou me frappez en ce moment, ou si vous trouvez un moyen de vous mettre entre nous, je maintiendrai mes paroles. Je choisis toujours Print. »

« Rey ! »

« Duen, ne la blesse pas ! »

Dussakorn empêcha sa femme de frapper leur fille en l'arrêtant par la main. Ce que Radubdao avait dit l'affectait en tant que père, quand elle a dit qu'elle n'avait jamais eu d'importance aux yeux de sa famille, qu'elle ne valait jamais rien, il n'était pas surprenant que Radubdao ait décidé de chercher ces validations auprès d'autres personnes.

« Ne m'arrête pas, Rey est comme ça parce que tu n'as jamais eu le temps de m'aider à l'élever. Je dois la rendre à nouveau obéissante envers moi. Tu dois rompre avec cette fille Panwarin comme je te le dis, tu m'entends ? Je ne le permettrai pas. Pour toi... »

« Duen ! »

« Mère ! »

Radubdao cria à sa mère avec panique alors que son père rattrapait sa mère avant qu'elle ne puisse tomber au sol, sinon elle aurait eu une commotion cérébrale après s'être évanouie de sa colère et s'être blessée davantage.

La femme ne pouvait probablement plus le supporter avec tous les problèmes et incidents qui s'étaient produits si soudainement en même temps.

« Rey ! Je viens d'arriver, comment se porte P' Duen ? »

« Elle est toujours aux urgences, P' Mai. »

Wanmai remarqua l'air angoissé sur le visage de l'actrice avant de s'asseoir à côté d'elle et de toucher l'épaule tremblante de Radubdao. La jeune fille devait être inquiète lorsque Madame Duenpradub s'était retrouvée dans une situation critique après s'être évanouie au restaurant.

Elle pensait que M. Dussakorn voulait juste rencontrer Radubdao pour discuter de quelque chose d'important comme il le prétendait. Elle ne s'attendait pas à ce que P' Duenpradub se présente et aggrave les choses. Bien que Wanmai ne sût pas de quoi la conversation privée avait porté...

Mais elle pouvait deviner d'après le choc et l'air coupable que l'actrice sous sa responsabilité portait en ce moment.

« Calme-toi, Rey. P' Duen est maintenant sous les soins du médecin, elle ira bien. »

« C'était de ma faute. »

« Rey ! Ne te blâme pas, ce n'est pas ta faute. »

« Je l'ai rendue très en colère, P' Mai. J'ai dit des choses qui l'ont tellement mise en colère qu'elle s'est évanouie. S'il lui arrive quelque chose, c'est de ma faute. »

La belle femme serra P' Wanmai dans ses bras alors que la manager essayait de la réconforter. La fille s'était probablement effondrée à cause de la situation potentiellement mortelle qui s'était produite.

Son père ne lui avait pas dit un seul mot depuis qu'ils étaient arrivés à l'hôpital.

Il attendait simplement que le médecin en charge du cas de Mère sorte et lui parle. Père devait être en colère contre le choix qu'elle avait fait et pensait qu'elle était la raison pour laquelle Mère avait craqué.

« Lequel d'entre vous est le parent du patient ? »

« Je suis son mari, Docteur. Comment va ma femme ? »

« Son AVC n'est plus à un niveau critique. Elle a eu de la chance d'être arrivée à l'hôpital à temps et d'avoir reçu un anticoagulant. Sinon, elle aurait pu subir un AVC aigu, néanmoins, nous devons l'observer après cela et nous concentrer sur son rétablissement. Essayez d'éviter de déclencher le stress de la patiente pour l'instant, cela aggravera l'état de la patiente. »

« Merci beaucoup, Docteur. »

« La patiente devra rester aux soins intensifs pour observation ce soir. Si les résultats de laboratoire de demain sont tous clairs sans anomalie, je la transférerai dans une salle spéciale, »

Radubdao écouta le médecin qui était en charge du cas de sa mère et se sentit un peu soulagée. Elle se sentait toujours anxieuse à cause de cette situation lourde, elle ne pouvait pas se détendre complètement.

La jeune fille continua de rester assise là parce qu'elle ne voulait pas laisser sa mère seule tant qu'elle n'était pas absolument sûre que la femme plus âgée n'était pas en danger et pouvait se lever et lui parler.

« Rey, si P' Duen va bien maintenant, je pense que tu devrais rentrer te reposer. Tu peux passer demain matin. Même si tu restes ici ce soir, le personnel ne te permettra de toute façon pas de lui rendre visite. »

« Vas-y, je resterai avec elle. »

« Mais... »

La belle femme regarda son père qui ne répétait pas ses mots. Père se leva soudainement et s'éloigna. C'était étrange, Père ne disait pas un mot ou ne la grondait pas, pourtant son action la faisait se sentir encore plus coupable.

« Rentrons à la maison, Rey. Print doit t'attendre à la maison, elle doit être inquiète. »

« P' Mai, puis-je rester chez toi ce soir ? »

« Attends, pourquoi ? »

« C'est trop pour moi, P' Mai. Je ne peux plus supporter ça et je ne veux pas que Print me voie comme ça. »

« ... »

« C'est bon, ce n'est qu'une nuit, tu seras de retour demain. Tu ne me manqueras pas trop, c'est pour toi que je m'inquiète, Grande. Ne t'inquiète pas trop pour moi au point de ne pas pouvoir dormir, d'accord ? »

Panwarin lui dit joyeusement, elle ne voulait pas que sa petite amie s'inquiète pour ses propres affaires de la famille Vorapatjinda. Si Rey restait au domaine familial ce soir, ce serait leur première nuit séparées depuis qu'elles avaient décidé d'être en couple exclusif.

[Dors un peu, Print. Ne t'inquiète pas pour moi.]

« Comment ne pas m'inquiéter, Rey ? Tu es ma petite amie. »

[Je ferai ce que j'ai à faire et je rentrerai à la maison auprès de toi, d'accord ?]

« Oui, j'ai sommeil maintenant. Fais de beaux rêves, Grande. »

[Fais de beaux rêves, ma Choupette.]

La femme à l'allure délicate fixa le téléphone avec nostalgie, elle n'était pas douée pour cacher à quel point elle lui manquait. Si elles ne s'étaient pas appelées mais avaient plutôt décidé de faire un Facetime, la Grande aurait su qu'elle mentait en disant qu'elle avait sommeil.

En fait, elle était encore bien réveillée et son étreinte chaleureuse de sa petite amie lui manquait actuellement. Elle a choisi de le dire ainsi parce qu'elle ne voulait pas inquiéter Rey.

Pour que Rey puisse se concentrer sur le fait de régler les choses avec sa famille et de revenir bientôt auprès d'elle.

« Oh, mon Dieu, je viens de terminer notre appel à l'instant mais tu me manques déjà. »

« Père, Mère est réveillée ? »

« Elle s'est réveillée ce matin mais elle s'est rendormie et n'a rien dit. Le médecin l'a déjà transférée hors de la salle des soins intensifs. »

« As-tu été ici depuis la nuit dernière ? Tu n'es pas rentré chez toi depuis, n'est-ce pas ? »

Radubdao regarda son père acquiescer en guise de réponse. Elle ne s'attendait pas à ce que son père reste avec sa mère à l'hôpital et refuse d'aller au travail qui avait toujours été sa première priorité.

Elle a toujours pensé qu'il se souciait plus de son travail que de sa famille.

« Tu devrais rentrer te reposer, Père. Je resterai avec Mère. »

« Tu n'as pas de travail aujourd'hui ? »

« J'ai déjà demandé à P' Mai d'annuler mon emploi du temps pour la journée. Je m'inquiète de l'état de Mère. »

« Si tu l'es, alors ne dis rien qui la farde, surtout à propos de cela. Essaie de ne plus le mentionner. »

« Oui, Père. »

« L'état de Duen est encore fragile, elle ne peut pas supporter beaucoup de pression en ce moment. Pense à elle avant de faire quoi que ce soit, n'oublie pas que Duen a tout sacrifié pour ton avenir, Rey. Si elle n'avait pas été forte et ne s'était pas levée pour te protéger pendant ces moments, je ne t'aurais probablement pas ici avec moi aujourd'hui. »

« ... »

La belle femme ne répondit pas à ce que son père avait dit avant qu'il ne sorte de la zone et ne les laisse, elle et sa mère, à leur intimité à l'intérieur de la salle spéciale.

Mère venait d'être transférée des soins intensifs dans cette salle pour se rétablir, elle devait prendre du temps pour se remettre de la maladie soudaine dont elle n'avait jamais montré de signe auparavant.

Radubdao fut noyée dans sa propre culpabilité pendant longtemps alors que sa mère dormait encore. Elle ne savait pas combien de temps elle était restée assise là sans bouger, regardant Madame Duenpradub qui était généralement si parfaite. Elle la regarda pendant longtemps jusqu'à ce que sa mère bouge, elle se rapprocha rapidement de la femme plus âgée.

« Mère, vous êtes réveillée. Je vais aller chercher le docteur... »

« Pas. Besoin. »

Radubdao remarqua quelque chose d'étrange dans le ton de sa mère alors que la femme disait chaque syllabe à voix haute lentement. Sa fatigue semblait rendre la parole plus difficile que d'habitude. Mère essaya aussi de libérer sa main de l'étreinte de Radubdao, ne la laissant pas la toucher.

« Tu es contrariée que je sois encore en vie, n'est-ce pas ? »

« Je ne pense pas ça. Je n'ai jamais pensé ça. »

« J'aurais dû mourir pour ne pas avoir à savoir dans quel autre problème tu te mets. »

« Mère, arrête de dire ça, s'il te plaît. »

« Si tu amènes cette fille voir Grand-père, je mourrais vraiment d'un cœur brisé. »

« Ne parlons pas de ça. Vous devriez vous reposer, Mère. »

« Tu dois choisir, Rey. »

Madame Duenpradub lui donna un ultimatum. Même si elle n'avait pas complètement récupéré, elle avait assez de force pour donner à Radubdao une offre de choix.

Quoi qu'elle choisisse, elle perdrait quelqu'un dans sa vie, il n'y avait aucun moyen qu'elles puissent toutes vivre en paix heureusement.

« Si tu me choisis. Si tu ne veux pas qu'il arrive quoi que ce soit à ta mère, »

« ... »

« Tu dois rompre avec cette fille Panwarin sur-le-champ ! »

**Chapitre 19 : Une triste scène**

« Qu'est-ce que tu as dit !? P' Fon, tu dis que la maison de disques de M. Kenta t'a contacté parce qu'ils veulent produire de la musique pour moi ? »

« Oui, M. James, le producteur de la maison de disques, m'a contacté lui-même. Il a dit qu'il voulait organiser une réunion avec toi à leur bureau pour discuter des détails. »

« Mes oreilles ne m'ont pas trompée, n'est-ce pas ? En plus d'être actrice, j'ai toujours voulu être chanteuse depuis que je suis jeune. Mais je n'ai jamais réussi d'auditions, alors je suis devenue actrice. »

« Je sais que c'est l'un de tes rêves, Print. C'est pourquoi je pensais que tu serais très heureuse d'entendre ça. »

« Alors, quand est-ce que la maison de disques veut parler ? »

« Demain, après-midi. Ton emploi du temps est libre à ce moment-là, alors j'ai pris la liberté de confirmer la réunion avec eux avant de te le demander. Si tu ne peux pas y aller, nous pouvons juste annuler la réunion après. »

« Je peux y aller. Tu me connais si bien, P' Fon. »

Panwarin dit joyeusement. Elle sortit son téléphone pour appeler sa petite amie et lui annoncer la bonne nouvelle, Rey serait ravie de cette opportunité qu'elle avait eue. Mais la femme à l'allure délicate hésita et changea d'avis. Elle le dirait à Rey plus tard, elle n'était pas sûre que l'autre femme soit toujours occupée par ses affaires familiales ou non. Rey était silencieuse et ne l'avait pas contactée depuis le matin.

« Oh, tu ne vas pas appeler Mademoiselle Rey ? »

« Je lui dirai quand elle reviendra. Je ne veux pas la déranger quand elle est occupée. »

« Tu as beaucoup grandi depuis que tu as une petite amie, Print. Je vois que tu fais rarement d'histoires maintenant. »

« Oui, je ne veux pas être enfantine. Je veux être raisonnable avec elle maintenant que nous sortons ensemble. Je veux que nous parlions si quelque chose nous tracasse, je veux être le réconfort de Rey. »

Saifon hocha la tête. Son actrice était folle de Mademoiselle Radubdao, c'est ce qu'on disait ? Quand deux personnes qui étaient rivales devenaient amantes, elles se soutenaient et s'encourageaient mutuellement et tout autour d'elles devenait rose. Mademoiselle Wanmai et elle avaient commencé à s'habituer à cette situation maintenant.

« Rey, tu es de retour ! »

« Est-ce ma Choupette ou un petit singe ? »

« Juste ta petite amie, Rey. »

Radubdao sourit doucement quand elle vit sa petite amie sourire joyeusement en répondant. L'autre femme la serrait toujours fort dans ses bras après qu'elle ne soit pas revenue au penthouse la nuit dernière. Radubdao ne pensait pas qu'elle pouvait dire à la fille qu'elle était restée chez P' Wanmai, qu'elles n'étaient qu'à quelques étages l'une de l'autre la nuit dernière, qu'elles se sentaient juste si loin l'une de l'autre dans leurs esprits.

« Tu m'as tellement manqué. »

« Tu m'as plus manqué, Rey. Je ne t'ai pas câlinée pendant une nuit entière. »

« Alors je serai ton oreiller pour ce soir pour me rattraper. »

« D'accord, je te serrerai si fort dans mes bras que tu ne pourras aller nulle part, Grande. »

Panwarin baissa ses bras après avoir eu son plein d'étreintes de sa Grande. Elle leva les yeux et but dans l'expression épuisée de Rey reflétée à travers ces jolis yeux, la jeune fille avait l'air de ne pas avoir beaucoup dormi. Panwarin tendit la main pour toucher les deux joues de Rey avec inquiétude.

« Rey, »

« Oui ? »

« Il s'est passé quelque chose ? Tu n'as pas l'air bien. »

« Ma mère ne se sentait pas bien hier. »

« Et comment va-t-elle maintenant ? »

« Elle va bien maintenant. »

« C'est un soulagement. Elle va bien maintenant, Rey, tu n'as pas à t'inquiéter trop pour ça. »

« Print, je suis si fatiguée. »

« C'est bon, Rey. Tout ira bien, je resterai à tes côtés. »

La femme à l'allure délicate regarda sa petite amie poser sa tête sur son épaule avec fatigue. Elle caressa doucement les cheveux de Rey, elle ne savait pas si cela aiderait la femme à se sentir mieux ou non après avoir eu affaire à des choses lourdes comme ça.

Mais en tant que le bonheur de Rey, elle voulait enlever une partie de cette misère, même juste la moitié, pour que cela apaise le cœur fardé de Rey.

Parce qu'elle avait pris la décision qu'elles deux affronteraient tout ensemble, dans le bonheur et dans la tristesse...

« Désolée, mais je ne pense pas que je pourrai t'emmener voir Grand-père ce dimanche. »

« Qui s'en soucierait, Rey ? Il n'y a pas besoin de t'excuser, tu as déjà beaucoup à faire en ce moment. Cela peut attendre que tout soit réglé et prêt. »

« Merci de toujours me comprendre, Print. »

« Qui d'autre comprendrais-je si ce n'est toi, Grande ? »

« Je veux être avec toi comme ça toujours. »

« Tu es si collante aujourd'hui, Grande. Tu me serres si fort dans tes bras comme si tu avais peur que je disparaisse. »

Panwarin dit, aimant la façon dont Radubdao agissait. Avant ça, Rey était revenue au penthouse dans la soirée, s'était agrippée à elle et avait refusé de se séparer d'elle du tout, comme si elles avaient été séparées pendant un an et non juste un jour. Rey lui manquait tellement, mais son désir n'était pas à la hauteur de combien plus grand Rey avait désiré pour elle.

« Tu n'as pas sommeil, Rey ? Vas-tu vraiment me regarder toute la nuit ? »

« Print, »

« Qu'est-ce qu'il y a, Rey ? »

« Je, le truc c'est que... Je... rien, va dormir. Print. »

« Quoi ? Maintenant tu me donnes envie de savoir et tu refuses de le dire. »

« Va dormir, Choupette. Je ne peux pas t'aider si tu dors tard et que tu as l'air fatiguée demain pour le travail. »

« Oh, tu as raison. Demain est un grand jour. »

Radubdao regarda la femme aux traits doux qui souriait en parlant de l'importante opportunité que Panwarin avait eue de la maison de disques qui semblait être le rêve de sa petite amie depuis qu'elle était enfant.

Si c'était lié à l'avenir de son autre moitié, elle était prête à donner à la fille tout son soutien, tout comme Print espérait toujours le meilleur et la soutenait de toutes les manières. Print l'avait toujours protégée et s'était occupée d'elle après tout ce temps.

« Je vais dormir mais tu dois m'embrasser pour me souhaiter bonne nuit d'abord. Fais de beaux rêves, ma Grande. »

« Fais de beaux rêves, ma Choupette. »

Ce soir était une autre nuit où elles se disaient au revoir et s'endormaient. Choupette s'était endormie rapidement comme chaque nuit, c'était comme si elle venait de passer en mode de rechargement complet. Contrairement à Radubdao qui ne pouvait toujours pas dormir, et elle pensait qu'elle ne pourrait pas dormir du tout ce soir à cause de tous les problèmes qui la tracassaient et la stressaient en ce moment.

Sa mère exigeait qu'elle choisisse entre sa mère et la personne qu'elle aimait, alors qu'en réalité, sa relation avec sa famille et sa petite amie étaient des sujets complètement distincts. Il n'y avait pas besoin que ces relations séparées soient impliquées l'une avec l'autre et il n'y avait pas besoin de choisir l'une plutôt que l'autre à cause de ce souhait déraisonnable et exigeant.

Son père ne pouvait probablement pas l'aider ou lui donner de conseils sur ce point, à part lui demander de céder et de faire ce que sa mère disait comme d'habitude. Il utiliserait l'affirmation "rembourse le sacrifice de ta mère" pour lui exiger tout, disant qu'elle devait rembourser tout ce que ses parents avaient fait pour elle. Elle n'avait aucune idée que l'obligation serait aussi lourde et énorme. Combien de temps de plus devait-elle rembourser jusqu'à ce que ce soit assez ?

Naturellement, son autre moitié, Panwarin, était le seul choix dans son cœur. Elle ne voulait pas rompre et quitter la personne qui était sa pièce manquante et son bonheur. Elle ne voulait pas laisser la femme partir ou blesser la personne qu'elle aimait.

Mais elle n'était pas assez froide et dure pour regarder quelque chose arriver à sa mère sans rien ressentir. Sa situation n'avait jamais été facile, tout comme sa vie au cours des vingt dernières années. Maintenant, elle était désespérée, elle ne savait pas quel chemin choisir à cette croisée des chemins qui était venue la tester.

« P' Fon, Rey est déjà partie ? »

« Je ne l'ai pas vue quand je suis entrée. »

« Zut, Rey ! Tu aurais dû me le dire avant de partir. »

« Oh, tu fais la moue, tu es fâchée contre elle ? »

« Non, P' Fon. C'est juste que Rey agit bizarrement ces derniers temps, comme si elle était distraite par quelque chose. »

Elle avait appris ce qui était arrivé à Madame Duenpradub par Rey. Sa petite amie avait dit qu'elle serait très occupée pendant un moment parce qu'elle devait voyager entre l'hôpital et le penthouse, et elle avait encore des concerts qu'elle ne pouvait pas annuler.

D'après ce qu'elle avait observé de Rey quand la jeune fille ne regardait pas, elle avait trouvé que son amante semblait stressée et anxieuse comme si elle cachait quelque chose à l'intérieur.

Chaque fois que la femme remarquait son regard, elle souriait et agissait comme si rien ne s'était passé, probablement parce qu'elle ne voulait pas l'inquiéter. Rey ne savait probablement pas qu'agir comme ça l'inquiéterait encore plus.

« C'est peut-être parce que sa mère ne se sent pas bien ? Mademoiselle Wanmai l'a mentionné. »

« Soupir, je m'inquiète pour Rey, tellement que je veux à nouveau échanger mon corps avec le sien, pour pouvoir la protéger plus que ça. »

« Arrête avec cette idée, Print, s'il te plaît. Pense à moi et à Mademoiselle Wanmai, ne change plus jamais. »

« Je plaisante, P' Fon. Il vaut mieux être moi-même. »

« Mais maintenant, il est temps pour toi d'arrêter de penser à ça et de te préparer, sinon tu seras en retard. »

« Oh, c'est vrai. Tu as été proche de P' Mai depuis que Rey et moi avons échangé nos corps, n'est-ce pas ? »

Panwarin demanda à P' Saifon, sa manager, comme si elle venait d'avoir une bonne idée. C'était vrai qu'elle avait attendu que Rey soit prête à parler de ce qui la tracassait, mais si elle pouvait le découvrir avant, elle pourrait trouver un moyen de l'aider et elles pourraient résoudre le problème ensemble afin que sa petite amie n'ait pas à se sentir seule comme avant.

« Oui, nous discutons de vous deux plus qu'avant, à l'époque où tu n'étais pas en bons termes avec Rey. »

« Alors peux-tu m'aider à découvrir quelque chose, P' Fon ? Je veux savoir ce qui a tracassé Rey, peux-tu le demander à P' Wanmai ? »

« Je ne suis pas sûre, Print. Si Rey le découvre, elle pourrait penser que je m'immisce dans ses affaires personnelles. »

« S'il te plaît, P' Fon, fais-le pour moi. Je suis tellement inquiète pour Rey, je ne peux pas dormir ni manger. »

« Je te crois quand tu dis que tu es inquiète. Mais je n'y crois pas pour la partie où tu ne peux pas dormir ni manger. »

« P' Fon ! Je suis encore en pleine croissance, d'accord ? »

« As-tu décidé à propos de cette fille Panwarin ? »

« Allez-vous vraiment parler de ça chaque fois que je viens vous voir, Mère ? »

« C'est simplement ta mère ou elle. Cela ne devrait pas te prendre si longtemps pour décider, Rey. »

« S'il vous plaît, donnez-moi un peu de temps, Mère. »

Radubdao dit avec fatigue, elle avait l'air impuissante face à l'exigence de sa mère, surtout maintenant que Madame Duenpradub devait rester à l'hôpital pendant un certain temps jusqu'à ce que le médecin l'autorise à rentrer à la maison.

Si elle avait le temps, elle rendrait visite à sa mère pendant la journée et il y aurait une infirmière exclusive qui s'occuperait d'elle, et son père resterait avec Mère pendant la nuit.

« Je t'ai permis de t'amuser et de mal te comporter assez longtemps. Maintenant, il est temps pour toi d'arrêter d'être aussi gâtée et de faire ton devoir. Tu dois prouver à ton grand-père et le rendre fier de t'avoir comme petite-fille. Ne fais pas de choses qui embarrassent ton père et moi et font que grand-père te méprise. »

« Laissez-moi vous demander directement, Mère. Suis-je vraiment née de l'amour de vous et de Père ? »

« Rey ! Quelle genre de question est-ce ? »

« Vous ne me demandez jamais, pas une seule fois, ce que je veux. Vous ne me laissez jamais rien choisir. Même Père a dit que je devais juste faire ce que vous m'avez dit de faire, il a dit que vous ne choisissiez que les meilleures choses pour moi. Personne ne se soucie jamais de ce que je ressens. Je suis une personne, Mère, je ne suis pas une machine ou une chose qui existe pour satisfaire les désirs de quelqu'un d'autre. Je sais que si ce n'était pas pour vous, je ne serais pas née ou n'aurais pas eu cette vie parfaitement confortable. Les gens doivent être envieux de ma vie, Mère, mais je sais, je sais que cette personne n'est qu'une coquille qui abrite à quel point je suis misérable et brisée. »

« ... »

« Mère, savez-vous que j'ai toujours voulu être violoniste depuis que je suis enfant ? Je n'ai jamais voulu être actrice ou être dans le monde du spectacle du tout. C'est vous qui m'avez dit d'arrêter mes cours de musique et m'avez fait participer à ces concours de beauté, vous avez exigé que je gagne sur tout le monde et que j'obtienne la première place. J'ai toujours fait ce que vous vouliez et suivi vos rêves pour qu'un jour, vous reconnaissiez ma valeur, pour que vous me félicitiez d'avoir rendu notre famille fière. Mais je suis fatiguée, Mère, je suis trop fatiguée pour faire ces choses maintenant. Vous m'entendez ? Je suis si, si fatiguée de ça. »

Radubdao a exprimé toutes ses émotions et tout ce qu'elle avait mis en bouteille à l'intérieur, elle ne se souciait plus de ce que Mère ressentirait en la voyant maintenant. Si elle la voyait comme une enfant arrogante et ingrate qui n'était plus la bonne fille de sa mère, alors qu'il en soit ainsi. Au moins, qu'elle sente que c'était sa vie à vivre pour une fois après que sa mère ait vécu à travers elle tout ce temps.

« Je m'excuse que mon existence ait détruit tous vos rêves, Mère, que vous ayez dû abandonner tout votre avenir pour me protéger. Mais moi aussi, je dois me sacrifier et vous rembourser en abandonnant tant de mes rêves pour chasser le rêve que vous ne pouvez plus remonter le temps pour le réparer et le réaliser vous-même. Je promets que je chasserai ce rêve pour vous jusqu'à la fin, tout ce que je demande, c'est une chose : ne me faites pas rompre avec Print. Je ne demande qu'une chose dans la vie, si vous me l'accordez, alors je ne demanderai rien d'autre. »

« As-tu fini de parler ? Alors c'est à mon tour de te dire ça, Rey. »

« Mère, »

« Je t'ordonne de rompre avec Panwarin ! Si tu romps avec cette fille, je te donnerai ta liberté en échange, peu importe ce que tu fais, ce sera ta décision et je n'interviendrai plus. »

« Toutes les choses que j'ai dites ne vous font pas comprendre ce que je ressens du tout, n'est-ce pas ? »

« Un jour, tu comprendras que je ne veux que ce qui est le mieux pour toi. Je ne veux pas que tu fasses la même erreur que moi. Ne pense pas que cet engouement est tout, tu atteindras une impasse et tu perdras ton avenir radieux. »

« Ce n'est pas juste, Mère. Même si vous avez peur que je fasse la même erreur que vous, au moins je vous envie parce que vous avez pu choisir, que vous avez pu choisir d'être avec celui que vous aimez... »

« Ce genre d'amour glorifié n'existe pas, Rey ! »

« ... »

Voilà, si l'amour de Madame Duenpradub n'existait pas, cela expliquerait pourquoi elle n'avait jamais senti qu'elle le recevait de sa mère du tout.

« Tu peux dire que je suis têtue, Rey, mais j'ai pris ma décision. »

« Je pense que tu devrais y repenser, Print. »

« Peu importe le nombre de fois où j'y pense, la réponse reste la même, Rey, »

« Alors tu vas juste abandonner ton rêve comme ça ? »

« Je n'abandonne pas mon rêve. Tu es plus importante pour moi en ce moment, Rey. Et mon rêve est de rester à tes côtés. »

Radubdao regarda la personne qui se blottissait contre elle avec tendresse. Pourtant, la décision de sa petite amie de la choisir au lieu de son propre avenir était vraiment une mauvaise idée. Mademoiselle Saifon n'était pas la seule à ne pas vouloir que Panwarin rejette cette rare opportunité. En tant que son autre moitié, elle ne voulait pas non plus que sa petite amie abandonne son propre avenir à cause d'elle.

« Suis-je plus importante que ton avenir, Print ? »

« Tu es tout pour moi, Rey. Bien sûr, tu es plus importante. »

« Tu n'as pas à... »

« Rey, c'est vrai que j'ai toujours voulu être chanteuse depuis que je suis petite, je veux avoir une chanson à moi, c'est vrai. Mais je ne comprends pas pourquoi la maison de disques doit m'envoyer à l'étranger pour des cours de danse. Je dois aussi faire une pause dans mon travail et je dois prendre ces cours pendant des mois. Je peux suivre des cours de danse ici, j'apprends vite, alors je rattraperais probablement rapidement de toute façon. »

« Print, ce n'est pas comme si nous allions rester ensemble pour toujours. »

« Pourquoi as-tu dit ça, Rey ?! »

Panwarin regarda sa petite amie qui avait clairement l'air mal à l'aise avec le sujet dont elles parlaient. Elle ne savait pas ce que Radubdao voulait dire en prononçant cette pensée terrible à voix haute. Elles deux s'étaient promis qu'elles resteraient l'une à côté de l'autre, qu'elles se protègeraient, prendraient soin l'une de l'autre, et seraient là l'une pour l'autre pour toujours et à jamais.

« Je veux que tu y ailles. »

« Pourquoi dis-tu que tu veux que je parte tout d'un coup, Grande ? Tu ne veux plus être avec moi ? Tu es fatiguée de moi ? Ou est-ce que j'ai agi de manière trop agaçante... »

« Et si nous faisions une pause sur nous, Print ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« J'y ai pensé pendant un certain temps maintenant. C'est une décision difficile et cela peut sembler cruel, mais je pense que c'est la meilleure solution pour nous. »

« ... »

« Es-tu vraiment d'accord pour voir Rey comme ça, Duen ? »

« Tu ne te soucies normalement pas de Rey. Qu'est-ce qui te fait t'inquiéter pour ta propre fille maintenant ? »

« Je ne veux juste pas que tu oublies l'amour que tu avais autrefois. »

« Comment pourrais-je être fière de Rey qui sort avec une femme ? Laisse-moi m'en occuper, ne t'en mêle pas. »

Dussakorn regarda sa femme qui lui donnait un ultimatum à ce sujet, après qu'il ait accidentellement surpris la conversation entre sa fille et sa femme il y a quelques jours. Il n'avait appris ce que Radubdao avait ressenti que pour la première fois, mais il semblait que cela se terminerait avec Radubdao qui choisirait de suivre l'ordre de Duenpradub comme toujours.

Finalement, leur fille est retournée au domaine Vorapatjinda selon l'ordre de Duenpradub après que la femme ait quitté l'hôpital il y a deux jours. La jeune fille n'est plus retournée au penthouse. Mais ces jours-ci, l'expression et le comportement de Radubdao étaient inquiétants.

Même si l'on ne l'observait pas attentivement, il ne serait pas difficile de voir l'apparente misère et la tristesse que la jeune fille ressentait, tout ce que Duenpradub avait à faire était d'ouvrir les yeux pour le voir.

« Rey, »

« Qu'est-ce que vous voulez que je fasse de plus maintenant ? »

« Donc tu as déjà rompu avec cette fille, je suppose ? »

« Je suis déjà de retour à la maison, Mère, vous voyez ça. Cela devrait être une réponse suffisante pour vous. »

Radubdao dit sans vie comme si elle ne se souciait plus de rien de ce qui se passait. Si sa mère voulait dicter sa vie en lui enlevant son bonheur et en la forçant à abandonner les choses qu'elle aimait et la personne qui était sa joie, il n'était pas surprenant de la voir épuisée comme ça.

« Alors viens avec moi. »

« Où ? »

« Prouve-moi que tu as choisi ta propre mère. »

« ... »

« Tu iras bien toute seule, Print ? »

« Je vais bien, P' Fon. Tu peux me déposer ici. »

« Ça fait une semaine, tu attends toujours Mademoiselle Rey ? »

« Rey a dit que nous devrions faire une pause, pas rompre. Alors tout ce que je veux, c'est attendre ici avec espoir, puis-je avoir ça, P' Fon ? Je crois que Rey reviendra me voir ici quand elle sera prête. »

Panwarin dit à P' Saifon faiblement. Cela faisait une semaine que sa Grande n'était pas revenue au penthouse depuis que Rey lui avait dit ce qu'elle voulait.

Elle ne comprenait pas pourquoi Rey voulait faire une pause dans leur relation. Elle ne savait pas ce qu'elle avait fait de mal qui avait entraîné une fissure dans leur relation par ailleurs aimante et heureuse. Il semblait que la fissure se répandait avec le temps qu'elle devait passer confuse et seule.

« Si tu ne peux plus le supporter, retourne juste à ton appartement, d'accord ? »

« Oui, si c'est trop pour moi, je t'appellerai pour que tu viennes me chercher dès que possible. »

La femme à l'allure délicate laissa échapper un doux sourire car elle ne voulait pas inquiéter sa manager plus qu'elle ne l'était déjà. Elle entra dans le penthouse spacieux et solitaire où la vraie propriétaire manquait depuis une semaine.

Elle devait dormir seule dans leur lit, regarder les séries seule, et cuisiner pour une personne, sans les câlins, les rires, et tant de conversations qu'elles ne se lassaient jamais de se raconter.

C'était dur de traverser chaque jour qu'elle ne pouvait vraiment pas comprendre comment elles se méprisaient tant, comment elles n'avaient pas d'amour et tant de sentiments l'une pour l'autre avant ? Comment pouvait-elle vivre seule sans se sentir aussi seule et désirer avoir quelqu'un à ses côtés ?

Tu me manques plus que tout en ce moment, Grande...

Le désir lui semblait si long alors qu'en réalité, elles n'étaient séparées que depuis une semaine. Peut-être que Dieu a eu pitié de sa souffrance et de sa misère et c'est pourquoi la distance entre elles s'est arrêtée lorsque la sonnette a retenti à la porte d'entrée.

Le son a été suivi par l'ouverture de la porte, elle était sûre que la personne qu'elle attendait était revenue.

« Rey... Madame Duenpradub, bonsoir. »

« Au moins, tu as des manières, tu salues tes aînés. »

Panwarin a cessé de la saluer, son large sourire a disparu en une ligne droite et elle a eu l'air penaude. Rey n'était pas la seule personne qui lui rendait visite, qui l'attendait depuis une semaine. Rey était revenue au penthouse avec Madame Duenpradub, la mère de la jeune fille.

« Tu ne m'as pas dit que tu viendrais, Rey. »

« Eh bien, tu n'as plus rien à voir avec ma fille maintenant, n'est-ce pas ? Rey n'a pas à te dire quoi que ce soit. »

« Mais... »

« Ne perdons pas notre temps ici, Rey. Va chercher tes affaires essentielles pour ne plus avoir à mettre les pieds ici. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Tu n'as pas l'air stupide, mais tu ne comprends pas les mots simples ? »

« Rey, qu'est-ce qu'elle veut dire ? Est-ce vrai que tu ne reviendras plus ici... »

« Print ! Lâche-moi. »

« ... »

Radubdao dit durement quand la jeune fille qui lui agrippait les poignets lâcha soudainement comme si elle avait perdu toute sa force. Tout ce qu'elle pouvait faire en ce moment était de regarder l'autre fille avec un regard vide, elle devait montrer qu'elle était indifférente et froide, qu'elle n'avait plus d'attachement ou de sentiments pour elle comme avant.

Elle avait pris sa décision même si c'était une décision douloureuse et difficile. Elle croyait que le temps guérirait la blessure à partir de maintenant, et que la personne qui était autrefois sa joie et son autre moitié pourrait être heureuse et joyeuse à nouveau un jour.

Même si cette Grande ne pouvait plus être le bonheur de Choupette...

« Tu ne comprends toujours pas, Panwarin, qui Rey a choisi ? »

« Madame Duenpradub, »

« Rey m'a choisie, alors à partir de maintenant, s'il te plaît, tiens ta parole de ce que tu m'as dit alors. J'espère que tu n'es pas du genre à oublier tes promesses. »

Duenpradub regarda l'actrice aux traits doux qui n'avait toujours pas compris le changement. Radubdao avait clairement indiqué qu'elle ne voulait plus être avec la jeune fille et qu'elle voulait vraiment la couper.

Cette fille Panwarin ne semblait pas savoir quoi faire car elle restait juste là et laissait les larmes couler de ses yeux. Mais ce regard pitoyable ou cette faiblesse ne changerait plus l'esprit de sa fille.

« La dernière fois, tu m'as dit que si Rey ne te voulait plus et était celle qui te disait de partir, tu sortirais de la vie de Rey sans rien demander. Maintenant, il est temps pour toi de t'éloigner de Rey. Parce que ma fille ne veut plus de toi avec elle pour la traîner vers le bas. »

« Ce n'est pas vrai, n'est-ce pas ? Dis-moi, Grande, dis-moi que ce n'est pas vrai, sanglot, »

« Je suis désolée. »

« Rey... »

« Mettons fin à ça, d'accord ? »

« Non, Rey, je ne le ferai pas. Je ne veux pas que tu partes, Rey, waaahhh. »

Radubdao regarda les bras de la jeune fille qui l'enlaçaient par derrière, n'abandonnant pas l'idée de l'empêcher de partir. Même si la jeune fille n'avait pas essayé de l'arrêter, se forcer à être cruelle et à porter ce lourd sentiment de s'effondrer seule la rendait déjà difficile à peine de pouvoir marcher, elle ne voulait pas quitter la personne qui était son cœur.

Elle pouvait entendre les sanglots et sentait les larmes mouiller sa chemise par derrière, le désespoir de Choupette s'infiltrait dans son cœur avec elles. Elle n'aurait probablement pas pu bouger si sa mère n'était pas intervenue pour l'aider en retirant les bras de Panwarin de sa taille et en repoussant la petite pleurnicheuse loin d'elle.

« Lâche-la, Panwarin, tu n'as pas entendu ce qu'elle a dit ? Toi et Rey, c'est fini. »

« Print, oublie-nous, d'accord ? Je prévois de faire ça aussi. »

« Rey, si je te dis que je t'aime, est-ce que ça te fera rester ? »

Elle ne se souciait pas si les gens disaient qu'elle était stupide ou insensée, ils pouvaient dire qu'elle ne pouvait pas accepter la vérité autant qu'ils voulaient. Mais si la vérité était aussi douloureuse et déchirante pour son cœur, alors elle risquerait tout en lui disant qu'elle l'aimait et en arrêtant Rey avec ses mains et son cœur.

Rey changerait-elle d'avis et la choisirait-elle à la place ?

« C'est fini ! »

« ... »

Peu importe à quel point elle disait fermement à Rey qu'elle l'aimait...

À quel point elle criait fort de son cœur...

Au final, Rey a quand même choisi de partir comme si rien de bon ne s'était jamais passé entre elles, comme si tout avant n'était qu'un doux rêve dont Print n'avait jamais voulu se réveiller, n'avait jamais voulu affronter la cruelle vérité.

Tu es si douée pour ça, Grande, tu ne gémis pas ou ne pleures pas à chaudes larmes comme moi. Maintenant, je suis faible et seule sans ton étreinte familière pour me réconforter.

Combien de temps encore...

Jusqu'à ce que ses larmes et cette douleur se terminent !

**Chapitre 20 : Nos récompenses**

« Mademoiselle Print, félicitations pour la bonne nouvelle. Allez-vous vous concentrer entièrement sur le chant à l'avenir ? »

« Je ne peux encore rien dire sur l'avenir, M. Uea. Ils me donnent l'opportunité, j'ai juste l'intention de l'utiliser pleinement. »

« Vous allez voyager au début du mois prochain ? C'est pour ça que P' Ton a précipité votre emploi du temps de tournage ? »

« Oui, je veux aller en Corée dès que je le peux. Peut-être que je trouverai de meilleures choses, de meilleures personnes qu'avant. »

Panwarin lui répondit, un ton sarcastique, car elle était sûre que la jolie actrice, qui était assise à côté de M. Uea-angkul alors qu'ils attendaient leur scène ensemble, avait entendu la conversation que le premier rôle masculin avait commencée. Mais Radubdao était toujours aussi impitoyable que jamais, elle était si douée pour faire comme si Panwarin n'existait pas.

« Mademoiselle Rey, n'allez-vous pas féliciter Mademoiselle Print ? Elle sera certainement une chanteuse célèbre à l'avenir. »

« Ce ne sera pas nécessaire, M. Uea. Cela ne me concerne en rien. »

« Mais nous devrions quand même organiser une fête d'adieu pour Mademoiselle Print ? Elle voyagera la semaine prochaine. Que diriez-vous de ceci, je vous invite à dîner aujourd'hui. Joignez-vous à nous, Mademoiselle Rey. »

« Amusez-vous bien, M. Uea, je passe mon tour. Je détesterais gâcher l'ambiance. »

« Je devrais probablement refuser aussi, M. Uea, rien que de penser à qui vous voulez inviter me donne envie de ne rien célébrer. »

Uea-angkul regarda les deux actrices qui étaient assises l'une en face de l'autre avec lui au milieu. Elles faisaient des remarques sans se soucier l'une de l'autre dans la conversation. Ce qu'il avait entendu de Madame Duenpradub devait donc être vrai, qu'elles avaient rompu.

Madame Duenpradub lui a fait confiance pour les observer toutes les deux sur le plateau de tournage de Destiny's Scheme of Love. La mère de Mademoiselle Rey serait ravie du changement qui s'est produit aujourd'hui. Peu importe comment il le voyait, il n'y avait aucune chance qu'elles se remettent ensemble.

« Vous n'avez pas à vous inquiéter, Mademoiselle Print. Je ferai de mon mieux pour m'occuper de Mademoiselle Rey pendant que vous ne serez pas en Thaïlande. »

« Faites ce que vous voulez, M. Uea, je me fiche de cette bêtise. »

Radubdao regarda la fille qui avait dit ses remarques acerbes évidentes, puis l'actrice à l'allure douce se leva et quitta la zone pour faire la scène alors qu'elle était encore de mauvaise humeur. Puis elle se leva et partit délibérément dans une autre direction car elle ne voulait pas s'approcher d'elle.

Elles ne se rencontraient sur le plateau que pour le travail, sinon, il n'y avait aucune chance que les deux se croisent dans la vie réelle.

« Print, je sais que ça ne s'est pas bien terminé entre vous et Mademoiselle Rey, mais vous n'avez pas à vous détester comme ça ? Pensez au moins aux bons moments que vous avez passés ensemble. Vous rendez les choses difficiles pour moi et Mademoiselle Mai. »

« Vous dites que je déteste Rey, P' Fon ? »

« Oui, tu as dit ces choses devant M. Uea, je me sentirais mal si j'étais elle. »

« Mais c'est Rey qui a rompu avec moi sans raison. Elle m'a aimée, puis elle ne m'a plus aimée, comme ça. Voulez-vous que je lui sourie comme si rien ne s'était passé ? J'ai aussi des sentiments, P' Fon. »

Panwarin regarda P' Saifon qui la regardait avec un air fatigué et la suivait, la femme plus âgée était lasse de son comportement et de la façon dont elle agissait aujourd'hui. Chaque scène qu'elle avait avec Radubdao était presque un désastre jusqu'à ce qu'ils appellent la fin de la journée le soir. P' Ton a dû leur demander d'arrêter alors que M. Uea-angkul avait l'air suffisant et satisfait de la situation. Il avait espéré que maintenant que la fille était célibataire, elle accepterait de sortir avec lui bientôt.

« Mademoiselle Mai ? Qu'est-ce que vous faites ici ? »

« N' Rey attend à l'intérieur. Elle a dit qu'elle avait quelque chose d'important à nous dire à tous. »

« Y compris moi ? »

« Oui, il semblerait. »

Saifon regarda Mademoiselle Wanmai qui confirma qu'elle avait bien compris même si la situation était inattendue. Elle a quand même choisi d'entrer dans la loge des actrices qu'elles devaient partager en raison de la limitation du plateau aujourd'hui. Il n'y avait qu'elles quatre et la situation la fit figer tandis que Mademoiselle Wanmai avait déjà l'air d'être à court de mots.

« Choupette, ne me saute pas dessus, et si je tombe ? »

« Tu m'as manqué, Rey. »

« Tu m'as manqué aussi. C'était un tel supplice de ne pas te voir pendant quelques jours. »

« M. Uea m'a tellement agacée. Il n'arrêtait pas de me regarder. »

« Mère l'a envoyé pour nous observer, supporte-le encore un peu, d'accord, Choupette ? »

Radubdao réconforta sa petite amie qui se plaignait de l'homme, elle semblait vraiment beaucoup détester M. Uea-angkul. Elle caressa affectueusement les cheveux de sa Choupette pour réconforter la fille et se tourna vers P' Wanmai et Mademoiselle Saifon qui la regardaient, elle et Print, elle pouvait pratiquement voir les points d'interrogation sur leurs visages.

« Qu'est-ce qui se passe, Rey ? Print ? Est-ce que quelqu'un peut nous expliquer ? »

« C'est une assez longue histoire, P' Mai. »

« Alors vous deux n'avez pas rompu ?! »

« Non, je n'ai pas réellement rompu avec Print. »

« Alors pourquoi les yeux de Print étaient-ils si gonflés à force de pleurer ce jour-là ? »

« C'était mon plan, P' Fon. Si je n'y mettais pas le paquet, comment Madame Duenpradub y aurait-elle cru ? »

« Choupette, tu as agi de manière bien trop dramatique, j'ai failli ne pas pouvoir continuer le jeu. Ne pleure plus jamais autant, d'accord ? C'était beaucoup trop, je ne veux plus jamais voir tes larmes, Print. »

« Mais ta mère y a totalement cru, Rey. »

« J'ai tellement de chance de sortir avec une actrice aussi talentueuse. »

« Tu es si douée pour jouer aussi. Tu étais si froide alors, j'étais vraiment nerveuse. Surtout quand tu as prononcé cette phrase en disant que nous devrions rompre, je devais juste sangloter, Rey. Rien que de penser que tu rompes avec moi pour de vrai me donne tellement envie de pleurer, ton appartement serait probablement inondé par mes larmes. »

« ... »

Oh, comme elles voulaient gifler ces deux actrices pour les ennuis que ces filles avaient causés...

« Et si nous faisions une pause sur nous, Print ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« J'y ai pensé pendant un certain temps. C'est une décision difficile et cela peut sembler cruel, mais je pense que c'est la meilleure solution pour nous. »

Radubdao regarda le regard anxieux et tremblant de sa petite amie, puis elle expliqua rapidement ce qu'elle prévoyait de faire après cela. Elle pensait que c'était peut-être le seul moyen pour que leur relation n'ait pas à se terminer selon l'offre de sa mère qu'elle avait forcée Rey à choisir.

Cela lui permettrait de tenir sa promesse à sa Choupette de devenir la nouvelle Radubdao qui était plus forte, qui n'était pas la même fille faible qui était prête à vivre misérablement, tristement et seule comme avant. Elle ne lâcherait pas Panwarin, la personne qui comptait le plus dans sa vie, à tout prix.

« En fait, à propos de l'état de ma mère, elle n'est pas complètement rétabie et le médecin a dit que nous ne devions pas la stresser en attendant. Mère utilise cette opportunité pour me forcer à choisir entre elle et toi, Print. Si je te choisis, elle a dit qu'elle ne continuerait pas le traitement parce qu'elle veut que son état empire. Et si je la choisis, elle se concentrerait sur sa guérison et irait mieux. »

« Comment se fait-il que tu ne me parles de quelque chose d'aussi important que maintenant, Rey ? »

« Je suis désolée, Choupette. Je dois choisir... »

« Peu importe qui tu choisis, Rey. Je ne me sentirai pas blessée si tu choisis ta mère, ce qui me blesse, c'est que je t'ai laissé porter cette misère toute seule ces derniers jours, c'est comme si je ne pouvais pas du tout t'aider. Tout ce que je veux, c'est être là pour toi et partager certains de tes fardeaux. »

« Qui dit ça ? Tant que je t'ai, je peux surmonter tout, peu importe à quel point c'est difficile. »

Panwarin tendit la main pour tenir les deux mains de sa Grande pour lui transmettre sa chaleur et son soutien. Elle ne voulait jamais lâcher leur contact, elle voulait juste que Rey sache que la femme n'avait plus à traverser son moment difficile seule. Si elles deux ne le traversaient pas ensemble, ne restaient pas l'une avec l'autre dans les bons et les mauvais moments, pourquoi d'autre seraient-elles ensemble en tant que partenaires ?

« Alors combien de temps je dois être loin de toi, Rey ? »

« Pendant que tu étudies à l'étranger et que tu poursuis ton rêve, Print. Je resterai ici et je réglerai mes problèmes, un par un et je te soutiendrai toujours d'ici. Au moment où tu reviendras, la santé de Mère sera probablement bien meilleure, elle ne pourra plus utiliser ce sujet contre moi. Et beaucoup de choses seront réglées d'ici là. Alors remettons-nous ensemble à ce moment-là, d'accord ? »

« Tu as promis, Rey. Si j'accepte de prendre des cours de danse là-bas, tu m'attendras ici. Sois sage, d'accord ? Ne sois pas méchante et ne t'égare pas ailleurs. »

« Bien sûr, je promets. C'est toi, Choupette, tu es si mignonne, qui ne serait pas attirée par toi ? Et si tant de gens sont épris de toi, que pourrais-je faire ? Nous serions si loin l'une de l'autre, je ne serais pas là avec toi pour les éloigner. Cela me ferait probablement mal tous les jours. »

« Je suis déjà prise par toi, Grande, tu es toujours jalouse ? »

La fille à l'allure douce demanda avec tendresse quand elle vit les regards troublés de la belle actrice. C'était difficile de croire que Radubdao se comportait toujours comme ça avec elle et elle adorait quand sa Grande faisait une crise parce qu'elle était possessive de sa petite amie.

« Je suis jalouse, d'accord ? Quand tu deviendras chanteuse, tu auras plus de fans. Comment je vais m'en sortir alors ? »

« Il n'y a rien à craindre, n'est-ce pas ? Mes fans bien-aimés ne sont que des fans, ma chérie t'est réservée, Grande. »

« Je suis ta chérie ? »

« C'est exact. Je veux que ce jour arrive bientôt, Rey. Le jour où je pourrai dire à tout le monde que nous sortons ensemble, que nous ne nous détestons pas comme les rumeurs le disent en ligne. »

« Alors je promets, »

« À propos de quoi ? »

« Je promets que je ferai tout pour que, à l'avenir, nous puissions montrer notre amour à tout le monde. »

« D'accord, je t'attendrai, Grande. Je t'aime plus que tout. »

.

.

.

« Je suis désolée de ne pas pouvoir te raccompagner à l'aéroport, Print. »

« C'est bon, Rey, je suis juste heureuse que tu sois venue me voir avant que je ne parte. »

Panwarin relâcha la femme plus grande de l'étreinte après avoir eu son plein de sa Grande pendant des jours depuis le jour où Rey a rompu avec elle il y a trois semaines, lorsqu'elles avaient élaboré ce plan après avoir discuté pour trouver un moyen de sortir de la coercition de Madame Duenpradub. Après ce jour, elles devaient être très prudentes. Il était difficile de se rencontrer à chaque fois.

Heureusement, elles ont eu l'aide de P' Wanmai et P' Saifon après que leurs managers aient découvert la vérité, qu'elles avaient été jouées par les talents d'actrices des deux filles. Elles ont dû s'excuser abondamment auprès d'elles parce qu'elles avaient cru ce mensonge pendant longtemps et les filles ne voulaient pas que leurs managers soient fâchées contre elles.

En vérité, elle venait d'apprendre de Rey il n'y a pas si longtemps que la raison pour laquelle elle avait soudainement obtenu cette incroyable opportunité de la maison de disques était que Madame Duenpradub avait utilisé son influence pour que cela se produise. La femme voulait probablement être certaine que Panwarin et sa fille seraient physiquement séparées pendant un certain temps après la rupture pour empêcher le vieil amour de se rallumer parce qu'elle avait peur qu'elles se remettent ensemble.

Pour elle et Rey, la distance et le temps à partir de maintenant ne seraient pas un obstacle entre elles, tant qu'elles restaient toutes les deux fidèles à leur amour et se chérissaient l'une l'autre.

Même si elles ne seraient peut-être pas physiquement ensemble jusqu'à ce que tout soit réglé, elles s'étaient promis avec leurs cœurs qu'elles ne lâcheraient jamais et ne se lâcheraient jamais la main l'une de l'autre. Elles gagneraient le jeu de Madame Duenpradub pour leur amour significatif et précieux.

« Choupette, prends soin de toi là-bas, d'accord ? Je suis moins inquiète maintenant que Mademoiselle Fon ira là-bas avec toi, mais il fait froid là-bas et tu tombes malade facilement. Porte des vêtements épais, ne te laisse pas tomber malade, ne donne pas de coups de pied à la couverture quand tu dors. Je ne serai pas là pour te border à nouveau la nuit, d'accord ? »

« Ne sois pas si gentille avec moi, Grande, et si je ne veux pas y aller et que je commence à faire une crise ? »

« Oh, quelqu'un est déjà en train de faire une crise de toute façon. »

« Rey ! Ne te moque pas de moi. Attends un peu, si j'aime ça là-bas, je pourrais y rester longtemps, tu mourrais probablement de combien je te manquerais pendant que tu m'attends, Rey. »

« Oh, bébé, tu n'as pas du tout pitié de moi ? Je compte les jours où tu reviendras ici, Choupette. »

« Tu dois prendre soin de toi aussi, pendant que tu m'attends, d'accord, Rey ? Si Madame Duenpradub te force à faire quelque chose que tu ne veux pas, tu devrais te battre pour toi, parfois, d'accord ? Je ne serai pas là pour te protéger. »

« Je promets. Mère est beaucoup plus facile à gérer maintenant après qu'elle a pensé que j'ai rompu avec toi comme elle le voulait. »

« Et M. Uea ? »

« Il n'est plus utile à Mère, elle le mettra probablement hors du chemin après la fin du tournage, je n'aurai pas grand-chose à faire. »

« Print, nous devrons partir pour l'aéroport bientôt ou nous allons rater nos vols. »

« D'accord, P' Fon. Laisse-moi parler avec Rey pendant cinq minutes. »

Panwarin regarda P' Saifon qui acquiesça, la laissant dire au revoir à son amante. La femme savait que la fille devrait être loin de Rey pendant au moins trois mois. Mais elle avait promis à Rey qu'elle serait plus forte et ne ferait pas d'histoires pour pouvoir suivre ses rêves et rentrer à la maison avec de nouvelles compétences pour rendre Rey fière de sa petite amie.

« Rey, un autre câlin ? »

« Reviens vite me voir, Print. Je te ferai un câlin pour le reste de ma vie. »

« Quand je reviendrai, je ferai en sorte que tu sois si fière de moi. »

« Je ferai tout d'ici et je te rendrai fière de moi aussi. À propos de Mère, et de Grand-père, je deviendrai une Vorapatjinda et je sauverai la place à mes côtés pour ton retour, Print. Je le promets. »

« Tu peux le faire, Grande, je le sais ! »

.

.

.

Quatre mois plus tard...

Les flashs des caméras de la presse étaient partout dans toutes les directions au moment où la belle femme est descendue d'une voiture luxueuse pour qu'ils prennent des photos de sa silhouette grande et mince vêtue d'une robe noire qui contrastait avec sa peau d'un blanc nacré.

Elle a marché sur le tapis rouge vers le plus grand événement de récompenses de l'année en tant qu'actrice nominée pour le prix de la meilleure actrice principale.

Rey Radubdao Vorapatjinda de Destiny's Scheme of Love...

La série télévisée qui a rendu l'actrice incroyablement célèbre pour son rôle de Rasa. La série était le sujet de conversation de la ville et a obtenu le meilleur taux d'audience dans l'histoire de cette chaîne. D'innombrables publicités et événements la voulaient comme leur présentatrice, Radubdao est devenue la première actrice de Thaïlande en raison de sa popularité en rapide augmentation.

« N' Rey, comment vous sentez-vous d'être nominée pour la meilleure actrice principale cette année avec d'autres actrices qui sont dans l'industrie depuis beaucoup plus longtemps et qui sont incroyablement talentueuses ? »

« En tant qu'actrice, je suis tellement honorée d'être même nominée en premier lieu. Quant à savoir si je vais recevoir le prix ou non, je pense que je suis déjà fière de ce que j'ai accompli jusqu'à présent pour ce soir. »

« Qu'en est-il de Nong Print qui a joué le personnage d'Ingfah dans la série et qui n'a pas été nominée ? Qu'en pensez-vous, Nong Rey ? Un autre concurrent hors de votre chemin, peut-être ? »

« Non, il ne s'agit pas d'éliminer des concurrents. Print est aussi talentueuse dans le jeu que tout le monde ici. Elle est probablement concentrée sur sa nouvelle carrière de chanteuse. J'espère qu'elle pourra réaliser son rêve. »

La belle femme a répondu avec un doux sourire avant de s'éloigner de la zone après avoir fait quelques interviews et répondu poliment à quelques questions, même si elle voulait dire à ce journaliste qu'il devrait arrêter de semer des ragots sur le fait qu'elle et sa Choupette se détestaient.

Elles ne s'étaient pas du tout vues au cours des quatre derniers mois à cause de leurs devoirs et responsabilités qui les séparaient. Sa Choupette lui manquait tellement qu'elle devenait folle. Maintenant qu'elle connaissait l'amour, elle comprenait ce que c'était de manquer et de désirer quelqu'un.

P' Wanmai a vu à quel point elle était heureuse et impatiente quand cela faisait presque trois mois que les cours de Panwarin avaient commencé. Mais la fille à l'allure douce avait changé d'avis et a suivi un autre cours parce qu'elle voulait développer davantage ses compétences en chant et en danse.

Que pouvait-elle faire en attendant la fille d'ici ? Elle ne pouvait que la soutenir et l'attendre pendant qu'elle comptait les jours où sa petite amie reviendrait dans ses bras.

« Rey, il est temps de se tenir devant la scène. Tu es nerveuse ? »

« Oui, P' Mai. Je suis tellement nerveuse que mes mains sont glacées en ce moment. »

« Je suis si fière de toi, Rey. Tu as parcouru un long chemin. »

« Vous dites ça comme si j'avais déjà gagné le prix. Vraiment, je suis déjà fière de moi d'avoir été nominée parmi tant d'actrices talentueuses. Peu importe comment ça se passe, j'ai fait de mon mieux donc je n'ai aucun regret. »

Radubdao sourit doucement à P' Wanmai qui vint toucher légèrement son épaule pour montrer à la fille son soutien. Puis P' Wanmai la mena aux sièges des acteurs et actrices nominés à l'événement d'aujourd'hui. Elle savait que c'était impossible car elles étaient séparées maintenant, mais elle voulait que sa Choupette soit là pour lui tenir la main et la serrer dans ses bras pour un soutien moral. Si Print était avec elle en ce moment, elle se sentirait moins anxieuse et ne s'embarrasserait pas accidentellement, c'est sûr.

« Comme j'aimerais que tu sois là, Choupette. »

« Maintenant, mesdames et messieurs, avant d'arriver à la dernière récompense pour l'événement d'aujourd'hui que tout le monde ici et le public à la maison dans ce live stream attendait, permettez-moi de vous emmener faire une pause entre les excitations avec ce spectacle spécial de la nouvelle chanteuse qui fera ses débuts ici même sur cette scène avec sa nouvelle chanson qui sera interprétée pour la première fois. »

La belle femme regarda l'animateur qui a interrompu l'annonce du prix pour attirer l'attention de tout le monde sur la scène à l'avant où le spectacle exclusif aurait lieu. Les projecteurs brillaient au centre de la scène, l'attente la fit anticiper lorsque les lumières dans le hall furent éteintes après que l'animateur ait présenté l'acte. Son cœur tremblait et dansait au rythme de la chanson pop entraînante.

« Veuillez accueillir Nong Print Panwarin, qui vient de faire ses débuts en tant que nouvelle chanteuse avec sa toute première chanson, 'Secret Love'. »

« ... »

Cela a reçu de vifs applaudissements, tout le monde était enthousiasmé par la performance. La jolie petite chose a marché vers le centre de la scène et a regardé autour d'elle, charmant le public dans le hall. Radubdao ne voulait pas être suffisante ou quoi que ce soit, mais parmi des centaines de personnes dans le hall, Panwarin devait l'avoir vue assise au siège nominé non loin.

La femme à l'allure douce lui a lancé un doux sourire directement et son cœur a pratiquement fondu du charme pervers de la fille et de son nouveau look sexy et espiègle. En l'espace de quatre mois, sa Choupette était plus belle, plus mignonne, plus adorable et tellement plus charmante qu'avant.

« Des applaudissements pour le spectacle, mesdames et messieurs, pour la performance de Nong Print de sa nouvelle chanson. Votre chanson est si amusante que j'ai secrètement dansé en coulisses. Comment c'était ? Nong Print, l'entraînement pour être une chanteuse en Corée ? Vous avez été absente de l'industrie pendant un certain temps, n'est-ce pas ? »

« Oui, je n'ai pris aucun concert parce que je prenais des cours de chant et de danse, et je travaillais sur ma toute première chanson aussi. Je viens de rentrer ce matin, en fait, mais je voulais vraiment faire ma première performance sur cette scène. »

« Alors, vous vous sentez mal d'avoir manqué l'opportunité ? Le fait de passer à l'industrie de la musique vous fait manquer votre chance d'être nominée cette année en tant que meilleure actrice principale. »

« Pas du tout, les personnes qui sont nominées sont si talentueuses, elles méritent toutes le prix. »

« Cela signifie-t-il que vous soutenez quelqu'un en particulier ? Mademoiselle Rey, Mademoiselle Ton-aor, Mademoiselle Namnueng, ou peut-être Mademoiselle Kwan ? »

« Disons simplement que je soutiens une certaine personne. »

« ... »

Si elle disait franchement à tout le monde sur cette scène après son retour qu'elle soutenait le plus sa Grande, cela montrerait à quel point elle était folle et partiale, n'est-ce pas ?

Alors elle allait juste le laisser entendre et si sa Grande n'était pas trop stupide, la femme plus grande saurait qu'elle soutenait déjà une certaine personne. Si elle pouvait porter une pancarte en scandant son nom comme l'un de ses fans, elle l'aurait fait.

« Alors, allons vous chercher un siège, Nong Print. Pour le prix final que tout le monde attendait, nous l'annoncerons dans quelques secondes. »

Radubdao regarda la fille qui a quitté la scène pour le siège que le personnel avait arrangé pour elle à seulement quelques rangées de distance. Elle n'arrêtait pas de regarder le dos de sa Choupette comme si elle était en transe.

Elle ne pouvait même pas se concentrer sur la nouvelle chanson de Print, elle était si concentrée sur le fait de la regarder avec nostalgie et un peu irritée que la fille n'ait pas dit un mot sur sa participation à cet événement de remise de prix.

Mais elle la pardonnerait et laisserait passer pour l'instant car Choupette avait dit qu'elle soutenait quelqu'un. Pourtant, la nouvelle chanson de Print était si sexy ! Elle devait garder sa possessivité en échec maintenant, n'est-ce pas ? Parce qu'elle ne voulait pas se plaindre ou interférer avec le travail de Print.

« Et maintenant, la meilleure actrice principale de l'année est... Mademoiselle Rey Radubdao Vorapatjinda de la série Destiny's Scheme of Love, félicitations. »

« ... »

Tout le monde a applaudi pour féliciter l'actrice notable qui a reçu le prix de la meilleure actrice principale pour ce soir, tandis que la femme qui a reçu le prix est restée figée sur place. Elle a complètement oublié qu'elle devait monter sur scène jusqu'à ce que P' Namnueng, une actrice qui était son aînée, la pousse pour la ramener sur terre.

« Nong Rey, tu as gagné, tu devrais monter sur scène. »

« Oh, c'est vrai. »

L'actrice qui a remporté le prix de la meilleure actrice principale a marché vers la scène avec un cœur tremblant. Surtout quand elle est passée devant Panwarin qui était assise au premier rang au bout du couloir, et la fille lui a souri.

C'était une chance qu'elle ne se soit pas embarrassée en trébuchant sur le sol ou en faisant quelque chose d'embarrassant devant la presse qui ruinerait l'image d'actrice froide, distante et parfaite que Mère avait soigneusement sculptée pour elle.

« Félicitations, Mademoiselle Rey. »

« Merci beaucoup. »

« S'il vous plaît, prononcez votre discours, Mademoiselle Rey. »

L'animateur masculin lui a fait signe de se rendre là où le microphone se tenait sur le podium au milieu de la scène. Tout le monde s'est éloigné et l'a laissée sous les projecteurs, c'était le moment qu'elle avait chassé et attendu toute sa vie.

Radubdao baissa les yeux vers le prix qui était enfin dans ses mains pendant un moment avant de lever les yeux vers la personne qui lui souriait à proximité, l'encourageant. Les yeux de la femme à l'allure douce la couvraient de louanges. Elle se sentait tellement submergée comme si elle avait débloqué quelque chose qu'elle tenait depuis longtemps.

Le prix de la meilleure actrice principale ferait que grand-père l'accepterait comme l'un des membres de la famille Vorapatjinda. Ce prix lui accorderait une place dans la famille et lui permettrait de leur prouver qu'elle était talentueuse.

Elle a travaillé dur avec tout ce qu'elle avait pour obtenir ce prix et elle ne serait probablement pas là sans la personne qui la soutenait, la chérissait et restait à ses côtés, qui lui faisait ressentir le bonheur au lieu de la misère qu'elle portait sur ses épaules. Son cœur était si plein d'amour qu'il débordait en elle.

« Bonsoir à tous. Tout d'abord, je dois remercier chaque comité et les fans qui m'ont soutenue et qui m'ont permis d'être ici aujourd'hui. Ce prix de la meilleure actrice principale est un cadeau important dans ma carrière d'actrice. Je promets à tout le monde que je ne cesserai pas de me lancer des défis. Je continuerai à faire mon travail pour mes fans, c'est certain. »

Ma Grande est la meilleure...

Et j'étais si heureuse que Rey soit devenue une nouvelle Rey, la Rey qui me rendait la plus fière même si elle ne gagnait pas ce soir.

Rey était si douée que Print ne pouvait pas se contrôler. Elle lui a donné deux pouces en l'air avant de baisser rapidement ses mains. La petite femme s'est souvenue qu'à ce moment-là, peu importe à quel point elles se manquaient ou se désiraient, à quel point elle voulait sauter sur Rey et la tenir fort, si elles deux n'étaient pas seules en privé, elles devraient toujours garder leur relation secrète. Les paroles de sa nouvelle chanson étaient exactement comme leur histoire d'amour.

« Mais à part mes fans et les fans de la série qui ont rendu cela possible pour moi aujourd'hui, j'aimerais remercier le plus important soutien de ma vie. C'est la personne qui me rend heureuse ces jours-ci, elle reste à mes côtés et me soutient de toutes les manières. Elle me protège et prend soin de moi, et c'est une personne importante sans qui je ne peux pas vivre. »

Les murmures et les exclamations de choc étaient forts dans le hall, tout le monde était intrigué par ce sujet qui n'avait jamais été abordé par Rey Radubdao une seule fois depuis qu'elle était dans l'industrie.

Tout le monde se demandait si la personne que la jeune actrice mentionnait était M. Uea-angkul, l'acteur qui était sa co-star. Les deux étaient en couple d'après leurs fans parce que le jeune acteur disait ouvertement qu'il voulait l'inviter à sortir, mais les rumeurs se sont calmées ces derniers temps.

Le livestream de la salle de diffusion a orienté la caméra vers le siège de M. Uea-angkul dans la salle de l'événement comme si l'actrice était sur le point d'annoncer qu'ils sortaient ensemble et qu'ils ne le cacheraient plus.

« Print. »

Radubdao regarda la femme à l'allure douce qui avait l'expression la plus mignonne à travers la caméra qui s'est orientée vers elle après qu'elle ait appelé le nom de son actrice rivale qui était censée la mépriser depuis tout ce temps.

Panwarin fut surprise, l'air stupéfait et inattendu. Puis ses joues douces rougirent quand tout le monde la regardait et elle ne savait pas quoi faire. C'était loin de son image sexy sur la scène plus tôt.

Cette version de Print est toujours la vraie Choupette après tout...

« En fait, ce prix n'est pas le mien seul. Je ne serais pas là aujourd'hui sans le soutien de Print, donc je considère que ce prix nous appartient à nous deux. »

Pendant tous ces mois, elle a dû faire ce que sa mère voulait, elle a été sa bonne fille pendant si longtemps et maintenant que la santé de Mère s'était rétablie, il n'y avait plus rien à craindre.

Quant au moment où elle emmènerait Print voir Grand-père, ce ne serait plus nécessaire car elle avait surmonté les insultes de son grand-père avec ce trophée à la main. Elle avait encore son autre main pour tenir la personne qui était son amour. Elles seraient ensemble et ne se sépareraient plus jamais.

« Il y a une chose de plus que j'ai toujours voulu dire pour que les gens arrêtent de penser que nous nous détestons. Alors je vais le dire ici maintenant. »

« ... »

« Je t'aime, Print. »

**Chapitre 21 : Éclairci**

« Choupette, »

« Ah ! Rey, »

Panwarin s'exclama de surprise avant de laisser échapper un sourire résigné à quel point Rey lui manquait. Le moment où elles se sont retrouvées en privé dans la salle de réception en coulisses après la cérémonie de remise des prix serait devenu un sujet brûlant ce soir.

Sa petite amie a sauté pour lui faire un gros câlin, tellement elle était impatiente. Elle est devenue Petite Print dans les bras de Rey.

« Tu m'as tellement manqué, Choupette. »

« Tu m'as tellement manqué aussi, Grande. Tu m'as manqué chaque jour quand j'étais là-bas. »

« Pourquoi as-tu mis si longtemps à revenir si je t'ai manqué ? Je t'attendais, je commençais à me sentir peu sûre de moi. »

Radubdao demanda, d'un ton accrocheur avant de baisser ses bras et d'envoyer à la fille ses yeux de chiot. Sa Choupette gloussa de la façon dont elle était accrocheuse, c'était comme si la femme plus grande avait échangé les rôles avec Panwarin qui était en fait la plus accrocheuse.

Sa petite amie qu'elle n'avait pas vue depuis des mois lui manquait tellement, tellement. Comment leur câlin plus tôt pourrait-il compenser les quatre derniers mois ?

« Eh bien, je suis ici maintenant, n'est-ce pas ? Tu peux me faire un câlin tous les jours à partir de maintenant, Rey. »

« S'il te plaît, ne pars plus jamais aussi loin, Choupette. Je pensais que je pourrais le supporter au début, mais je viens de réaliser que manquer à quelqu'un est une telle torture, ça pourrait te tuer. Les quatre derniers mois ont été si douloureux pour moi. »

« Hm, je n'irai plus nulle part maintenant. Tu m'as manqué aussi, Rey. Quand je suis arrivée en Corée, tu me manquais tellement que je pleurais toutes les nuits parce que tu n'étais pas là pour me tenir quand je dormais. »

La belle femme serra à nouveau sa petite amie dans ses bras quand elle entendit la voix triste de la petite fille alors qu'elle lui parlait de ces derniers mois avant qu'elles ne puissent être ici, dans une longue étreinte, espérant rattraper le temps perdu.

Maintenant, l'autre fille s'est éloignée de son étreinte et a commencé une dispute à propos de son comportement de folle amoureuse qu'elle ne pouvait plus cacher. Elle ne pouvait rien dire et a simplement admis qu'elle en était coupable.

« C'est vrai, Rey ! Qu'est-ce qui t'a pris d'annoncer que tu m'aimais sur scène ? Tout le pays le sait probablement maintenant, comment peut-on gérer ça, d'ailleurs ? »

« Je disais juste la vérité. Qu'est-ce qui ne va pas avec ça, Choupette ? »

« Bien sûr que c'est faux, Rey, tu es impulsive. Pourquoi ne m'en as-tu pas parlé d'abord ? »

« Ne me gronde pas, Choupette, je ne faisais que tenir ma promesse. »

« Quelle promesse ? »

« Ne me dis pas que tu as oublié ? Print, c'est toi qui m'as dit avant d'aller étudier en Corée que tu ne voulais pas que les autres se fassent de fausses idées sur le fait que nous étions des rivales qui se battaient toujours. La presse refuse toujours d'arrêter même après que tu n'étais pas en Thaïlande pendant des mois. Et tu as dit que tu voulais que notre relation soit publique, et que tu voulais dire à tout le monde que nous sortions ensemble. »

Panwarin écouta sa Grande et réfléchit à ce qu'elle disait. Elle se rappela que ces mots étaient vraiment ce qu'elle avait mentionné à Rey avant de partir étudier à l'étranger. C'était le jour où elles avaient décidé de discuter des problèmes et de trouver la meilleure solution pour leur relation.

Mais elle ne s'attendait pas à ce que Rey, qui était censée être une actrice froide et qui avait pratiquement un casier judiciaire vierge de scandales pendant tout ce temps dans l'industrie, monte un tel spectacle pour annoncer au monde ce que Rey ressentait pour elle.

La vieille Rey qui avait peur des scandales était prête à faire la une des journaux juste pour tenir sa promesse. Comment pourrait-elle ne pas tomber amoureuse de sa Grande encore et encore ? Comment pourrait-elle avoir une chance de rester loin de Rey ?

« Oh, c'est vrai. Je te l'ai dit, Rey. »

« J'ai tenu ma promesse. Nous pouvons nous aimer en public maintenant. »

« Rey, penses-tu que les fans seront d'accord avec ça ? »

« Certains le seront, certains ne le seront probablement pas. Mais la plupart du temps, cela semble bien se passer. »

La femme à l'allure douce se rapprocha pour regarder le téléphone de Rey pour voir comment Internet réagissait à la nouvelle brûlante sur la relation de deux actrices très célèbres dans le pays qui avaient annoncé qu'elles sortaient ensemble au milieu de la célèbre cérémonie de remise des prix.

C'était fini pour la base de fans UeaRey car les comptes de fans #ReyPrint et #PrintRey étaient activés pour montrer leur soutien à leur relation.

Ils ont même posté de vieilles photos pour partager les moments entre elles deux. Elle ne s'est pas rendu compte quand Rey la regardait comme ça ou pourquoi le regard dans ses yeux quand elle regardait Rey était si plein de sens et totalement épris.

« Je pense qu'il n'y a rien à craindre à en juger par la façon dont le public le prend. »

« Et ta famille, Rey ? »

« Si tu parles de Grand-père, ce prix parlera pour mon talent et me lavera de toutes les insultes que j'ai subies toute ma vie. Il doit tenir parole. Il n'a plus aucune condition ou excuse pour ne pas m'accepter comme une Vorapatjinda. Si Grand-père m'accepte, le reste de la famille n'aura aucun problème. »

« Je ne suis pas inquiète pour ton grand-père, Rey, je sais que tu peux le faire, tu es incroyable après tout. Je suis inquiète pour ta mère. »

« Tu n'as pas à t'inquiéter, Choupette. J'ai fait de mon mieux avec Mère, je lui ai menti sur le fait d'avoir rompu avec toi, mais c'est pour son bien afin qu'elle puisse se rétablir et aller mieux. Et elle m'a promis qu'elle me donnerait ma liberté. »

« Même si tu m'as dit de ne pas m'inquiéter, je suis toujours très inquiète pour toi, Rey. »

« J'apprécie, vraiment, mais je vais bien. J'y ai bien réfléchi avant de dire à tout le pays pour nous. En ce moment, je suis assez forte pour résoudre les problèmes et protéger ma Choupette de tout ce qui viendra ensuite. »

« Je t'aime plus que tout, Rey. »

« Quoi ? On ne s'est pas vues depuis quatre mois, Choupette, c'est tout ce que tu as à dire ? »

Panwarin acquiesça, faisant semblant d'avoir l'air innocente, puis elle se rapprocha pour embrasser la joue de sa Grande quand elle ne pouvait pas résister et lui dit doucement qu'elle l'aimait pour rattraper le temps perdu.

Peu importe combien de fois elles se disaient qu'elles s'aimaient ou à quelle fréquence elles voyaient leurs visages à travers l'écran, rien ne correspondait au fait de se dire ce qu'elles ressentaient face à face et de pouvoir se toucher comme ça.

« Alors je vais surpasser ce 'Je t'aime'. »

« Bête ! »

Elle pourrait la harceler parce qu'elle était gênée de ne pas avoir de chance avec sa Grande, mais en vérité, Print voulait juste que Rey se rapproche et se rattrape avec le doux baiser qu'elle désirait. Panwarin ferma les yeux et essaya de calmer les battements rapides de son cœur. Mais ensuite, elle a rencontré un baiser pressant sur son front au lieu de là où elle le voulait.

Rey a agi comme si elle ne le savait pas, comme c'était rusé. Alors elle a dû se mettre sur la pointe des pieds pour rencontrer ses lèvres à la place parce qu'elle voulait se venger de Rey en l'embrassant à sa guise. Mais ensuite, quelqu'un a soudainement fait irruption par la porte, ce qui les a fait toutes les deux s'éloigner l'une de l'autre et cacher leur embarras, mais cela n'a pas semblé bien fonctionner.

« Oups ! Je suis désolée de vous interrompre. »

« Je t'ai dit de frapper d'abord, Mademoiselle Mai. »

« Je comprends que vous vous soyez beaucoup manquées, mais je pense que vous devriez faire ça ailleurs ? Vous ne pourrez pas passer devant l'armée de journalistes qui vous attend si vous ne partez pas bientôt. »

« Quels journalistes ? »

« En ce moment, vous êtes le sujet le plus chaud, les filles ! »

« ... »

« Qu'est-ce que tu regardes ? »

« Je regarde à quel point tu es une amoureuse folle, Grande. »

« Je ne savais pas que je pouvais dire des choses aussi romantiques. »

Radubdao regarda la vidéo qui avait été prise de la diffusion de l'événement de ce soir. Personne ne semblait prêter attention au fait qu'elle avait remporté le prix de la meilleure actrice principale. Ils se sont tous concentrés sur le fait qu'elle avait dit qu'elle aimait son actrice rivale sur scène devant tout le pays.

« À l'époque, quand tu as appelé mon nom, j'ai failli faire une crise cardiaque. »

« J'ai remarqué. Quand j'ai dit ton nom, la caméra s'est tournée vers toi, Choupette, tu as rougi si fort avant même que je ne dise quoi que ce soit. »

« Bête Rey ! J'étais si gênée. À quoi tu pensais ? »

« Eh bien, je t'aime, Print. Qu'est-ce que je dirais d'autre que de dire que je t'aime ? »

Panwarin posa sa tête sur l'épaule de sa petite amie, qui avait son bras autour de la sienne après qu'elles se soient à peine échappées de la masse de journalistes qui les attendaient à la sortie pour obtenir une interview sur leur relation.

Elles étaient de retour dans le vieux penthouse de Rey sur le même canapé où elles avaient l'habitude de se câliner ou de faire leurs propres choses l'une à côté de l'autre.

La chaleur de Rey lui faisait sentir que leur attente était enfin terminée et maintenant, elles étaient enfin de nouveau ensemble.

« Je sais que tu m'aimes. Mais maintenant, tout le pays le sait, Rey. Les journalistes me poseront toujours des questions sur toi, comment diable vais-je faire pour affronter quelqu'un ? Je suis déjà si gênée rien que d'y penser. »

« Affronte-les comme tu le ferais normalement, tu as un visage mignon, Choupette. »

« Ne me dis pas de choses ringardes. Je ne peux pas avec toi. Tu es la pire ! »

« Je ne le suis pas, je ne veux pas que quiconque te drague, c'est pourquoi j'ai décidé de dire au monde entier pour nous. »

« Pourquoi t'inquiéterais-tu de ça ? Je t'ai raconté chaque détail de ce que j'ai fait là-bas, tout comme tu m'as raconté chaque détail de ta vie. Il n'y a pas besoin de s'inquiéter. »

« Je ne sais pas, je suis possessive de ma petite amie. »

« Wow, ma petite amie fait la gâtée cette fois-ci. »

Radubdao lança un sourire à la femme à l'allure douce quand elle lui lança un regard après que Radubdao ait embrassé sa tête et continué à donner des baisers. La femme plus grande ne pouvait tout simplement pas s'en empêcher.

« Qu'est-ce qu'ils t'ont fait là-bas ? Tu es encore plus époustouflante, adorable, charmante et beaucoup plus sexy. »

« J'ai dû prendre des cours de danse tous les jours, Rey. J'ai perdu quatre kilos de mon poids, alors c'est peut-être pour ça que je suis en meilleure forme ? »

« Ça ne va pas. Je dois te bourrer de plus de nourriture. Regarde, tes joues potelées ont disparu, Choupette. »

« Non ! J'aime l'apparence de mon corps en ce moment, je me sens plus en forme que jamais. »

« J'aime aussi ton corps. »

« Arrête de sourire comme ça ou je te gifle. »

« Alors, tu as été en Corée pendant quatre mois, qu'as-tu appris d'autre à part le chant et la danse ? Allez, apprends-moi quelques mots coréens. »

La femme à l'allure douce contempla quelques mots simples qu'elle voulait enseigner à sa petite amie. Bien qu'elle ait déjà réfléchi aux mots qu'elle lui enseignerait à l'avance, en fait, elle avait préparé beaucoup de mots à utiliser avec sa Grande.

« Alors, par exemple, je t'appellerais jagiya. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Ça veut dire 'chérie'. »

« Jagiya. »

« Oui, et il y a yeobo. »

« Et qu'est-ce que yeobo veut dire ? »

« Ça veut dire 'chérie'. »

« Alors comment je devrais t'appeler, yeobo ou Jagiya ? »

« Tu peux m'appeler comme tu veux, mais je t'appellerai nae sarang. »

« Nae sarang ? »

« Ça veut dire 'mon amour'. »

La belle femme a été prise au dépourvu par tous les doux mots qui lui ont été prononcés dans une langue étrangère qui venait avec sa traduction. Sa Choupette était si rusée et charmante, elle savait se servir des mots.

Il semblait que ces quatre derniers mois, la fille avait dû apprendre à flirter et à augmenter sa gentillesse aussi, en plus de ses cours de chant et de danse, car Rey était complètement vaincue.

« D'autres mots que tu veux connaître, Rey ? »

« Tu peux m'en enseigner d'autres jours. »

« Oh ? Tu as sommeil, Rey ? »

« Non, mais je préfère faire quelque chose avec toi qui n'implique pas de leçons de langue, Choupette. »

« ... »

« Maintenant, finissons ce que nous avons commencé avant que P' Wanmai ne nous interrompe plus tôt, jagiya. »

Si c'était cette chose, bien sûr, ce serait beaucoup plus intrigant qu'une leçon de langue. Sa Grande n'avait pas du tout à la convaincre de le faire parce qu'elle serait si impatiente de faire cette leçon, elle lui manquait tellement et elle la désirait tellement après tout.

Leur leçon de scène d'amour a commencé, il semblait que ce serait une longue prise aujourd'hui, plus longue que d'habitude aussi. Elles ont fait tout ce qu'elles voulaient dans cette scène, il n'y avait pas de script à mémoriser entre elles, leurs sentiments et leurs désirs étaient tout ce dont elles avaient besoin pour tout diriger.

« Rey, serre-moi dans tes bras. »

« Tu me donnes tellement de soutien moral, Choupette, tout ira bien, c'est sûr. »

« Je ne peux pas t'accompagner ? Au cas où la famille serait trop difficile pour toi, Rey. »

« Ne t'inquiète pas, Print. Concentre-toi juste sur ton travail. On se verra à nouveau à la maison le soir. »

« Mais si tu décides d'y aller demain à la place, je n'ai pas de travail ce jour-là, je peux t'accompagner. »

Radubdao posa sa main sur la tête de la femme à l'allure délicate et la caressa. Elle ne voulait pas que la fille soit trop troublée par elle.

Print avait aussi un travail important aujourd'hui. La petite femme devait discuter de certaines questions avec sa maison de disques tandis que Radubdao elle-même avait l'intention de rencontrer son grand-père au domaine de Vorapatjinda.

Après qu'elle ait remporté le prix de la meilleure actrice principale hier soir sur cette scène prestigieuse, elle ne voulait pas perdre de temps, alors elle a décidé de s'en occuper immédiatement.

« Je vais m'assurer que le problème est réglé aujourd'hui et ensuite je promets que je t'emmènerai au domaine de Vorapatjinda la prochaine fois en tant que ma moitié, d'accord ? »

« D'accord, d'accord, si c'est ce que tu veux. Je suis là pour toi, Rey. S'il se passe quelque chose, appelle-moi immédiatement, d'accord ? »

« Reçu, ma Choupette jagiya. »

« Ce n'est pas comme ça qu'ils le disent, Rey, tu mélanges les langues. »

Panwarin rit, amusée par le fait que la nouvelle Radubdao était si espiègle. La femme était toujours mignonne et elle-même quand elle était avec elle. Puis elle se rapprocha pour serrer à nouveau Rey dans ses bras, plus longtemps que la première fois pour transmettre ses sentiments afin que Rey puisse rester forte et affronter les membres de la maison Vorapatjinda.

« Tu peux le faire, Grande. Fêtons ça ensemble quand nous reviendrons ce soir, d'accord ? »

« Bonjour, Grand-père. »

« Viens t'asseoir ici pour que nous puissions parler. Je vais dire aux servantes d'apporter des collations. »

« C'est bon, Grand-père. Je te donne juste ce prix comme promis. Je prévois de partir après que je te l'ai donné de toute façon. »

Decha fixa le trophée dans la main de Radubdao, sa petite-fille, alors qu'elle le plaçait sur son bureau de travail. La fille a refusé sa générosité pour la première fois, c'était comme si elle voulait simplement lui donner ceci comme une démonstration de son succès, qu'elle avait surmonté les insultes qu'elle avait reçues au cours des dernières décennies.

La fille pensait qu'il était partial et qu'il détestait toutes les professions dans l'industrie du divertissement et qu'il ne voulait pas que sa petite-fille suive le chemin de Duenpradub, sa deuxième belle-fille.

« Penses-tu que ce trophée fera de toi une Vorapatjinda à part entière ? »

« C'est vous qui l'avez dit, Grand-père, que vous m'accepteriez comme une Vorapatjinda si je me prouvais que le chemin que j'ai choisi est suffisamment stable et réussi. »

« Je n'ai jamais dit ça. C'était tout ce que Duen n'arrêtait pas de te dire. »

« ... »

Radubdao était stupéfaite, comme si elle ne pouvait pas comprendre l'histoire complète. Elle ne savait pas quoi faire de cette conversation privée entre elle et Grand-père Decha.

Sa voix était objective, sans aucune trace d'agacement ou de haine qu'il avait envers elle auparavant. Mais il n'exprimait pas non plus d'amour ou d'affection comme il le faisait avec le reste des petits-enfants de Vorapatjinda.

Elle, son père et sa mère n'avaient jamais reçu le même traitement que le reste de la famille...

« Mais je t'accepte comme ma petite-fille maintenant parce que tu m'as prouvé que tu es bien une vraie Vorapatjinda. »

« Qu'est-ce que vous voulez dire, Grand-père ? »

« Une vraie Vorapatjinda doit être courageuse et avoir son propre chemin, exactement comme tu l'as annoncé à la télévision hier soir, Rey, à propos de cette actrice, ta petite amie. »

« Vous n'êtes pas fâché que j'aie ruiné la réputation de la famille hier soir et vous ne voulez pas que je change de nom de famille pour que je quitte la famille ? »

« Je ne peux pas faire ça maintenant. Puisque ce que tu as fait hier soir a fait que mon fils inutile s'est soudainement défendu, aussi surprenant que cela puisse paraître. Dussakorn ne m'a jamais rendu fier de quoi que ce soit qu'il a fait au cours des vingt dernières années. Tout ce qu'il fait, c'est me faire nettoyer ses problèmes. Même quand il a accidentellement mis Duen enceinte, il a essayé de résoudre le problème comme le gosse gâté qu'il était. Il ne fait rien, faisant toujours ce que Duen dit comme s'il ne pouvait pas penser par lui-même. »

« Je pense que vous êtes trop dur, Grand-père. Au moins, Père n'est pas comme ça, il a travaillé dur parce qu'il veut que vous l'acceptiez comme vous acceptez Oncle Danai et Oncle Danupol. »

« Pourquoi devrais-je accepter un fils qui ne se montre pas comme un père une seule fois ? Plus de vingt ans depuis le jour de ta naissance, il n'a jamais pris les devants et ne t'a pas protégée comme il le devrait en tant que père. »

Elle ne pouvait pas argumenter ou trouver une excuse à cela, donc tout ce que Radubdao pouvait faire était de rester là, face à la vérité. Mais ensuite, son grand-père a dit quelque chose d'inattendu d'un ton sérieux.

« Jusqu'à hier soir, ton père est venu me voir après que tu aies annoncé avec qui tu sors à la télévision. C'était la première fois que Dussakorn te protégeait en tant que ton père. Il a dit qu'il prendrait toute la responsabilité pour toi, il était prêt à démissionner de son poste et de l'entreprise en échange de te laisser vivre comme tu le veux. »

« Père... »

« Pas besoin de te sentir coupable. Je n'ai pas fait ce que ton père m'a demandé. En fait, je l'ai promu parce que je peux être rassuré maintenant que Dussakorn peut se défendre. »

S'il ne pouvait pas prendre soin de sa famille et faire son devoir en tant que leur chef, comment pourrait-il s'occuper des affaires de la famille Vorapatjinda ?

Même lorsque l'aîné avait donné à son deuxième fils un poste important avant cela, Dussakorn causerait probablement des problèmes et ne pourrait rien faire de bien. C'est pourquoi Decha ne lui faisait pas confiance pour être en charge de tâches importantes.

Mais ce qui s'est passé hier soir a prouvé quelque chose. Cela l'a rendu confiant que Dussakorn avait changé, il n'était plus un homme faible qui refusait de passer à autre chose de sa précédente erreur sur la façon dont il avait eu un enfant avant d'obtenir son diplôme et avait ruiné l'avenir de sa femme bien-aimée.

Ou le fait que son fils se sentait incroyablement coupable de cela et s'était réconcilié avec sa femme de la pire manière possible pendant tout ce temps, et Radubdao, sa fille unique, était celle qui devait en subir les conséquences.

« Grand-père, alors tout ce temps, vous n'avez jamais détesté Père ? »

« Je ne le déteste pas et je ne t'ai jamais détestée. Je trouve juste que certaines des actions de ta famille sont inacceptables, surtout la façon dont Duen t'a élevée. »

« Grand-père, »

« Je n'aime pas que tu aies grandi pour être exactement comme Dussakorn, tu n'avais pas ta propre opinion, tu étais lâche, faible, et tu faisais toujours ce que Duenpradub disait. Je déteste ce genre de parentalité contrôlante, mais je ne pouvais pas intervenir puisque ce n'est pas mon affaire. En plus, je n'ai jamais dit que je t'accepterais comme ma petite-fille si tu gagnais ce prix. C'est ce que Duenpradub te murmurait à l'oreille toutes ces années. Je t'accepte parce que tu m'as prouvé que tu as choisi ton propre chemin. C'est pourquoi je t'accepte comme l'une des Vorapatjinda. »

Le vieil homme a dit fermement et avec autorité quand il a mentionné sa deuxième belle-fille. Duenpradub était plus capable et plus sage que son mari, mais elle était bornée et trop égocentrique.

Dans le passé, il avait empêché cette femme de travailler dans l'industrie du divertissement simplement parce qu'il voulait que sa belle-fille se concentre sur le fait de prendre soin de sa fille parce qu'il savait à quel point Dussakorn était inutile. Mais la femme pensait qu'il détestait son travail et a fait un lavage de cerveau à Radubdao, sa petite-fille.

Alors qu'en réalité, il détestait plus ce que Duenpradub faisait, c'était l'une des raisons pour lesquelles il ne leur a jamais expliqué et les a laissé le mal comprendre comme ça. Il semblait qu'il avait mal agi envers sa petite-fille. Il était dur avec elle et Dussakorn parce qu'il espérait changer d'avis un jour.

« Merci, Grand-père, merci beaucoup de m'avoir acceptée. »

« J'ai accepté toi et ton père maintenant, mais quant à Duen, si elle refuse toujours de changer d'avis et ses actions. Il semble que je doive prendre les choses en main après l'avoir observée pendant longtemps ! »

« Mère ? »

« Comment oses-tu m'appeler ta mère après ce que tu as fait ? »

Radubdao appela sa mère qui lui faisait face dans le couloir devant le bureau de Grand-père. Mère devait avoir prévu de la rencontrer pour parler du sujet de sa relation avec Panwarin qui était le sujet de conversation de la ville après qu'elle ait annoncé à tout le pays qu'elle sortait avec la fille.

Sa mère devait être incroyablement mécontente qu'elle lui ait menti et trahi l'accord qu'elles avaient conclu il y a des mois.

« Tu souhaites que je meure pour de bon, Rey ? C'était comme si tu avais l'intention de raccourcir ma vie par ce que tu as dit sur scène hier soir. Tu m'as menti à propos de Panwarin, tu la vois toujours. Maintenant, je ne sais pas comment je pourrais jamais affronter qui que ce soit après ça, comment regagner la réputation et la fierté que j'ai perdues en ayant une fille aussi déshonorante que toi. »

« Je suis désolée de t'avoir menti, Mère. Mais c'est toi qui m'as forcée à le faire. »

« Tu as changé. Tu es devenue une personne complètement différente depuis que tu sors avec une femme comme cette fille, Panwarin ! »

« Oui, j'admets que j'ai changé. Aimer Print et être aimée si précieusement en retour rend ma vie plus heureuse que je ne l'ai jamais été. »

« Je te l'ai dit, Rey. Ce n'est qu'un caprice. Ça ne marchera jamais avec cette fille. Tes fans n'accepteront pas ce que tu as annoncé. Tu fais une erreur et tu détruis l'avenir que tu as construit. »

« Aimer quelqu'un n'est pas une erreur. Tu l'as vu, Mère, tout ce que tu as fait pour nous séparer, la distance, le temps, les scandales et même le fait de mettre quelqu'un d'autre entre nous. Peu importe ce que tu as essayé, tu n'étais pas à la hauteur de l'amour et de la confiance que Print et moi avons l'une pour l'autre. »

« ... »

Madame Duenpradub se figea, elle ne voulait pas admettre sa défaite, mais elle ne pouvait pas gagner contre l'amour que Radubdao et sa moitié avaient l'une pour l'autre, peu importe ce qu'elle faisait. Même maintenant, on pouvait dire qu'elle était complètement à court d'options, elle ne pouvait pas les séparer du tout.

« Te souviens-tu encore de ce que tu m'as promis, Mère ? Tu as promis de me donner ma liberté. Il y a quatre mois, tu as dit que si je rompais avec Print, tu me laisserais partir et me laisserais choisir mon propre chemin comme je le voulais. »

« Je ne te laisserai jamais, toi et cette fille m'avez trompée ! »

« Je ne t'ai pas trompée, Mère. J'ai rompu avec elle comme tu le voulais. Mais je ne cesserai jamais de l'aimer et parce que Print et moi nous aimons tellement, même si tu nous désapprouves, je ne m'éloignerai jamais de Print. »

« Si tu la choisis ! Alors toi et moi, c'est fini. »

« Mère, »

« N'ose pas m'appeler Mère, si je ne peux pas t'arrêter, alors je ne veux plus rien avoir à faire avec toi. Ne me montre plus ton visage ! »

Radubdao regarda sa mère qui s'emporta contre elle à cause de la colère qu'elle ressentait, puis Madame Duenpradub s'éloigna et la laissa désemparée et coupable. Au final, elle devait encore choisir parce qu'elle aimait Panwarin.

Même si c'était dur cette fois, elle a choisi d'être la forte Radubdao qui protégerait sa Choupette comme elle protégerait son propre cœur.

Peut-être que maintenant il était temps de laisser partir Mère...

Dont les mains l'avaient menée sur le chemin qu'elle avait choisi pour elle. Et il était temps de tenir la main de Choupette...

Et d'avancer sur leur propre chemin.

« Rey, »

« Père ? »

« Cela pourrait prendre un certain temps avec ta mère jusqu'à ce qu'elle s'ouvre et affronte la vérité. Mais je t'aiderai, Rey. Je ne pourrais peut-être pas dire grand-chose, mais je ne resterai pas là à regarder sans rien faire pour toi comme avant. »

« Merci, Père. »

Radubdao regarda son père qui lui parlait, sa voix était incertaine car elle n'était toujours pas familière avec ce côté de son père. Depuis qu'elle se souvenait, son père ne s'était jamais soucié de ce qu'elle faisait, il laissait simplement Mère s'en occuper. Son travail était de travailler dur et de fournir une vie confortable à la famille.

C'était la première fois de sa vie que son père montrait de l'intérêt pour elle et la réconfortait avec ses mots. Même si c'était un peu brusque, elle savait que son père faisait de son mieux pour être un bon père pour elle en ce moment. Son grand-père a dû aussi sentir le changement chez son deuxième fils, tout comme elle pouvait sentir la bonne volonté de son père.

« Tu aurais dû me dire que tu n'aimes pas la cuisine chinoise. »

« Vraiment ? »

« La dernière fois que j'ai commandé tes plats préférés, tu n'as aimé aucun des plats, n'est-ce pas ? »

« Ça ne me dérange pas, je préfère juste la cuisine thaïlandaise. »

« Alors allons manger à ton restaurant préféré, Rey. Tu peux amener ta petite amie avec nous. »

« Vous voulez rencontrer Print, Père ? »

« Oui, mais si ta petite amie et toi n'êtes pas à l'aise, alors c'est bon aussi, je détesterais gâcher l'atmosphère pour vous. »

« Non, pas du tout, ma petite amie serait si heureuse de vous rencontrer, Père. »

« C'est vrai ? Quoi qu'il en soit, félicitations pour le prix. Je ne me souviens plus de la dernière fois que je t'ai complimentée, je veux juste te dire que tu as bien fait, Rey. »

« Puis-je échanger le compliment contre un câlin à la place ? »

Son grand-père lui avait dit que son père était exactement comme elle, alors Radubdao savait que son père n'était pas doué pour montrer ce qu'il ressentait. Il pouvait avoir l'air froid à l'extérieur, mais il était sensible et fragile à l'intérieur, elle était une copie de lui.

Même maintenant, quand sa fille a demandé un câlin, son père s'est juste figé comme s'il ne savait pas quoi faire. Elle a laissé échapper un sourire et s'est rapprochée pour le serrer dans ses bras à la place avant que l'homme plus âgé ne comprenne et ne la serre en retour affectueusement.

« Tu étais si petite la dernière fois que je t'ai serrée dans mes bras. Regarde-toi maintenant, tu es presque aussi grande que moi. »

« Je dois tenir ma taille de vous, Père. Sinon, je serais plus petite que mes amis. »

« Le temps passe vite. J'ai travaillé si dur que j'ai oublié de penser à toi et à notre famille. J'ai oublié ma responsabilité dans notre maison. Ton grand-père avait raison quand il m'a qualifié d'incompétent. Je ne peux même pas m'occuper de ma famille, comment pourrais-je m'occuper des affaires de la famille. »

« Grand-père vous fait confiance pour le travail qu'il vous a assigné maintenant. Je crois que vous pouvez le faire, Père. Je suis bonne dans mon travail, de qui prendrais-je exemple si ce n'est pas de vous après tout ? »

« Rey, je ne peux pas revenir en arrière pour réparer quoi que ce soit que j'ai fait, mais peux-tu me donner une chance de me rattraper avec toi ? »

« Il n'y a rien à rattraper, Père. Accordez-moi juste un peu de votre temps. Vous vous souvenez du temps où j'étais à l'école primaire ? Vous aviez promis que vous m'emmèneriez jouer au golf avec vous. Allons-y ensemble un jour. »

« Bien sûr, je t'apprendrai à être si bonne à frapper les clubs. »

Être une petite-fille que son grand-père a acceptée comme membre de la famille Vorapatjinda...

Être une fille avec qui son père passait du temps et dont il se souciait...

Être la nouvelle Rey qui était tellement plus heureuse...

Elle a pu être tout cela grâce à sa Choupette.

Merci de m'avoir changée quand je portais tant de fardeaux et de tristesse avec moi, et de m'avoir fait trouver mon nouveau chemin où j'ai quelqu'un qui me tient la main tout au long du chemin. Le chemin que nous allons parcourir ensemble et prendre soin l'une de l'autre sans se lâcher.

Merci d'avoir changé Rey... Avec ton amour et ton cœur, Print.

**Chapitre 22 : Cœurs cachés**

« Il y a des dizaines de produits qui veulent que toi et Print soyez leurs présentatrices. Les magazines et les événements vous veulent aussi, et cela n'inclut pas toutes les émissions que la chaîne de télévision veut faire des séries queer pour attirer plus de public et qui vous veulent toutes les deux pour jouer dedans. »

Radubdao et Panwarin ont regardé les détails de ces nombreux concerts que P' Wanmai leur a montrés pour qu'elles considèrent lesquels elles prendraient après que les hashtags > #ReyPrint et #PrintRey soient devenus tendance depuis l'événement de remise des prix à la fin de l'année dernière.

Presque un mois s'était écoulé, mais leurs fans les soutenaient toujours et regardaient à quel point elles étaient mignonnes en tant que couple. En ce moment, elles étaient si populaires et à la mode que tout produit qu'elles présentaient ensemble dépasserait leurs objectifs de vente grâce au soutien de leurs fans.

Mais elles en avaient toutes les deux parlé et étaient sur la même longueur d'onde, elles ont accepté de faire leur travail du mieux qu'elles pouvaient. Panwarin ne voulait pas qu'elles fassent un concert en couple parce qu'elle ne voulait pas utiliser leur relation comme ça.

Dernièrement, Rey avait été si occupée par la nouvelle série télévisée qu'elle avait décidé d'accepter. Son rôle était un nouveau genre de personnage qu'elle n'avait jamais joué auparavant, elle jouerait un médecin gay dans la série.

Quant à Print, après son retour de Corée, elle a travaillé à la promotion de son nouveau single officiel 'Secret Love' qui a reçu des commentaires incroyables de la part des fans de la série et de sa musique. La maison de disques lui a donc permis de travailler sur sa prochaine chanson.

Naturellement, elle a accepté l'opportunité et ferait une pause dans sa carrière d'actrice pendant un certain temps.

Pourtant, elle prévoyait de jouer dans une série à la fin de l'année, une seule suffirait, pour que ses fans de série ne lui manquent pas trop.

« Je dois refuser comme d'habitude, P' Mai. Je suis occupée avec ma nouvelle chanson et Rey est occupée avec sa nouvelle série. Nous avons à peine le temps dans nos emplois du temps pour accepter un travail en couple. »

« Mais je pense qu'on pourrait organiser une séance photo pour la couverture du magazine, non ? »

« Tu veux dire, tu veux qu'on fasse le concert ensemble ? »

« Le thème du magazine Q est OTP, ils nous proposent d'être sur le numéro de février. Je pense que c'est bien que ce soit pendant la Saint-Valentin. »

« L'année dernière, j'étais en couverture du magazine Q avec M. Kenta, n'est-ce pas ? »

« Tu peux être en couverture avec M. Kenta, tu ne peux pas être en couverture avec moi aussi ? »

« Aw, ne fais pas la tête, Grande, pas besoin de bouder. Je plaisante. Si tu veux être en couverture avec moi, ça me va. Faisons la séance photo pour le numéro de février du magazine Q ensemble, d'accord ? »

Wanmai regarda avec lassitude les célèbres actrices qui étaient devenues le couple IN se taquiner adorablement, elle était habituée à cette démonstration d'affection maintenant et elle n'était probablement pas la seule.

Même Mademoiselle Saifon a dû voir cette démonstration publique d'affection de l'actrice sous sa responsabilité aussi. Le couple agissait comme s'ils étaient les seules personnes au monde, cela a rendu leurs fans qui soutenaient leur relation fous de ces moments mignons quand ils étaient ensemble.

« Dites-moi la réponse d'abord, s'il vous plaît. Ensuite, vous pourrez vous câliner après. Je peux y retourner et vous laisser un peu d'intimité. »

« D'accord, P' Mai, je ferai la séance photo pour le magazine Q avec Rey. »

« Mademoiselle Suvimon sera ravie, son magazine sera le premier à vous avoir toutes les deux en couverture. »

« Considère ça comme la compensation pour avoir causé des problèmes sur leur plateau de séance photo la dernière fois. »

Grande était si possessive à l'époque, alors elle a peut-être exagéré. Ce serait l'occasion de compenser les problèmes qu'elle a causés en donnant à l'équipe du magazine Q leurs photos en tant que couple mignon pour la Saint-Valentin. Elle s'assurerait de leur donner les photos les plus douces et les plus mignonnes qu'ils aient jamais vues !

« Fantastique, Nong Rey, Nong Print, pouvez-vous vous rapprocher l'une de l'autre ? »

« C'est bon, P' Pong ? »

« Super, vous voyez ça tout le monde ? C'est comme ça que les professionnels travaillent. Regardez et apprenez. »

Grande était si satisfaite de ce que P' Pong, le photographe, avait dit. La femme avait l'air si agaçamment suffisante que Panwarin avait un peu envie de la gifler.

Même si tout le pays savait qu'elles sortaient ensemble et que leurs fans aimaient le fait qu'elles sortaient ensemble, faire une séance photo ensemble pour la première fois la rendait si agitée et embarrassée.

Normalement, elles ne portaient pas de tenues assorties dans leur vie quotidienne ou n'avaient pas ce décor de conte de fées comme toile de fond. Elle ne savait pas si elle y pensait trop ou non, mais le plateau que l'équipe du magazine Q avait mis en place aujourd'hui ressemblait terriblement à une scène de pré-mariage.

« Détends-toi, Choupette. »

« Tu n'es pas gênée, Rey ? Les équipes nous regardent et elles nous encouragent aussi. »

« Je ne sais pas. Je suppose que je ne me sens pas agitée ou si tendue parce que je ne fais attention à personne d'autre. »

« Tu es si professionnelle, Grande. »

« Qui a dit ça ? C'est juste parce que je fais la séance photo avec toi, Print. C'est pourquoi je peux être à l'aise et être moi-même comme ça. Je ne pense même pas que c'est du travail. Sur ces photos, je te regarde de la même manière que je te regarde normalement. »

Les yeux de Panwarin ont rencontré ceux de sa bien-aimée qui a dit ces mots doux qui ont fait battre son cœur si vite et l'ont rendue plus agitée.

Les mots de Rey ne semblaient peut-être pas spéciaux, mais ils étaient remplis d'une telle douceur. Ce ne serait pas bizarre, n'est-ce pas, si elle devenait Print, la fille timide qui rougissait si fort que ses joues étaient si rouges sur la couverture du magazine.

« Continuez à vous regarder dans les yeux comme ça. Fantastique, vous avez l'air si amoureuses. Je garantis que cette couverture sera épuisée le premier jour où elle sera disponible. »

« Souris, Choupette. »

« D'accord. »

« Pense juste que tu souris si doucement pour moi seulement, d'accord ? »

Puisque le sourire de Print était si spécial et a changé le vieux monde de Rey pour toujours...

« Rey, »

« Qu'est-ce qu'il y a, Choupette ? »

« Je pense qu'on devrait attendre que le film soit en streaming pour qu'on puisse le regarder ensemble à la maison. C'est vraiment bon pour nous de nous faufiler derrière P' Fon et P' Mai comme ça ? »

« J'ai choisi la dernière heure de spectacle que je peux obtenir. Ce serait moins bondé que pendant la journée. »

« Mais... »

« Ne t'inquiète pas, si on se fait prendre et qu'on se fait gronder, je prendrai le blâme seule. Je veux juste t'emmener à un rendez-vous parfois. On n'a jamais eu de rendez-vous comme les autres couples depuis qu'on est ensemble. »

Ce que Rey a dit était vrai. Elles traînaient habituellement au penthouse lors de leurs rendez-vous parce qu'elles étaient toutes les deux célèbres et des personnalités publiques, elles ne pouvaient pas bouger ou aller n'importe où sans faire la une des journaux.

Alors, en y regardant sous un autre angle, Rey et elle voulaient juste vivre comme d'autres couples normaux et faire des choses de couple normales comme manger dehors, regarder des films et faire du shopping ensemble.

Mais si elles faisaient cela juste après avoir annoncé qu'elles sortaient ensemble, elles attireraient beaucoup d'attention et ne pourraient rien faire.

De plus, elle s'était plainte à Rey qu'il était dommage qu'elle ne puisse pas regarder ce film étranger qui sortirait bientôt des salles de cinéma. Et leurs deux emplois du temps étaient serrés, alors elles n'avaient pas beaucoup de temps pour être ensemble.

Aujourd'hui, après avoir terminé la séance photo le soir, Rey a demandé la permission de P' Mai et P' Fon de l'emmener dans un restaurant qu'elle avait réservé pour le dîner. Ensuite, la femme plus grande l'a surprise en l'emmenant dans un centre commercial pour voir un film de fin de soirée ensemble.

« Pas question, si on se fait gronder, alors on se fera gronder ensemble. Je ne laisserai pas P' Mai te gronder seule. »

« Tu es la plus mignonne, Choupette, tu es déjà prise ? »

Radubdao a souri à sa petite amie qui a rayonné si adorablement. Si elles n'étaient pas au centre commercial en ce moment, elle se faufilerait une récompense pour sa Choupette parce qu'elle ne pouvait pas résister à quel point la fille était adorable. Puis elles ont marché main dans la main jusqu'à l'ascenseur pour monter au dernier étage et se diriger vers le cinéma qui était sur leur billet.

« P' Rey, P' Print, c'est vraiment vous. Je suis fan de vous deux, j'adore vos séries et vos chansons. Puis-je vous demander un autographe, si ce n'est pas trop de problèmes ? »

« Désolée, je suis ici en privé alors je préférerais... »

« Rey, signe juste l'autographe pour la fille. C'est notre fan après tout. »

La femme à l'allure douce s'est tournée vers sa petite amie après avoir vu que Rey essayait de rejeter la demande. Elle a baissé son bras qui était enroulé autour de Rey et a signé pour la fan chanceuse qui a couru sur elle et Rey et a pu les reconnaître. Elle a tendu le stylo et le papier à sa Grande qui a cédé et a signé.

« Merci beaucoup, P' Print, P' Rey. »

« S'il vous plaît, ne le postez pas immédiatement sur vos réseaux sociaux, d'accord ? Nous voulons un peu regarder le film en paix. »

Panwarin a regardé la fille qui a hoché la tête frénétiquement en guise de promesse, puis elle s'est tournée pour prendre la main de Rey et s'est éloignée de l'entrée du cinéma. Elle a remarqué que Rey la regardait.

« Pourquoi tu me regardes, Rey ? »

« P' Mai et Mademoiselle Fon nous attraperont sûrement après qu'on ait signé cet autographe. »

« Oh, je pense qu'elles le feraient probablement bientôt avant ça. Quelqu'un a pris une photo de nous quand on est sorties de l'ascenseur. »

« Attends, sérieusement ?! C'était quand ça, Print ? »

« C'est bon, Rey, laisse tomber. On est des célébrités après tout. Si les fans nous voient souvent ensemble, ils s'y habitueront et cesseront de faire attention à nous finalement. »

« Tu vois toujours le bon côté des choses, Choupette. »

« Bien sûr, ma vie est si lumineuse depuis que tu restes à mes côtés, Rey. »

« Papa, Maman, vous m'avez manquée ? »

« Bien sûr, mon petit pétard m'a manqué. »

Radubdao a salué les parents de sa petite amie qui les ont accueillis devant leur maison. Elles ont toutes les deux trouvé l'occasion de prendre un peu de temps libre et de rendre visite à la famille Thadavorakul dans la province de Saraburi. Après l'événement de remise des prix à la fin de l'année, elles avaient toutes les deux été si occupées ce mois-là qu'elles pouvaient à peine aller n'importe où.

Mais parce que ses parents n'arrêtaient pas de dire qu'elles leur manquaient toutes les deux, elle et sa Choupette ont discuté du fait qu'elles devraient prendre quelques jours de congé pour leur rendre visite et se reposer ici. Elles ont demandé à P' Wanmai et à Mademoiselle Saifon d'organiser l'emploi du temps pour elles afin qu'elles puissent venir.

« Ma, ma, Rey, tu es un sacré numéro ! Tu as annoncé que tu aimais ma fille en plein sur scène. »

« Je dois m'excuser pour ça, Papa, Maman. Je l'ai fait sans en discuter avec vous deux d'abord. »

« Il ne s'en soucie pas, ma chérie. Il aime ça, en fait, il était si heureux que tu aies gagné le prix ce jour-là. Il t'encourageait comme s'il regardait un sport ou quelque chose. »

« Chérie, ne me trahis pas comme ça, je suis gêné maintenant. »

« Tu es si dramatique, Papa. »

Panwarin a taquiné son père affectueusement, puis sa petite amie a ri avec sa mère de bonne humeur à propos de ce que son père avait fait. Elle n'était peut-être pas là comme sa mère, mais elle pouvait imaginer que M. Warinthon serait si heureux quand il a vu Rey annoncer à tout le pays qu'elle l'aimait.

« Tu es une vraie perle, Rey. Tu as ma bénédiction, d'accord ? J'adore ce que tu as fait là-bas. »

« Je n'agis pas comme ça d'habitude, papa. »

« Pas besoin d'être humble, Rey, je suis juste content que tu aimes ma fille autant. »

« Oh, pour être franche, Rey n'est pas à la hauteur de toi, Papa. Tu étais si doux avec les femmes avec cette habileté à flirter que tu as. Même Maman était éprise de toi quand elle était plus jeune, n'est-ce pas ? Et elle avait beaucoup de prétendants. »

« Attends, pourquoi tu impliques ta mère là-dedans ? »

Leur petite fille a éclaté de rire quand elle a entraîné sa mère dans la conversation. Son père s'est tourné vers Rey, qui souriait, et lui a dit, cela a fait que Print et sa mère ont secoué la tête en même temps.

« Je vais t'apprendre quelques répliques ringardes que j'ai utilisées, Rey. Toutes les dames vont s'évanouir devant toi. »

« Rey ! Ne le crois pas. »

« Pourquoi pas, Print ? C'est intéressant. Ton papa peut m'apprendre pour que je puisse les utiliser sur toi. »

« ... »

Je ne veux pas de ces répliques ringardes et minables, Rey !

Je dois cacher Rey de M. Warinthon immédiatement...

« Print, mes yeux me font mal. »

« Laisse-moi voir, peut-être que de la poussière est entrée dans tes yeux ? Mais tes yeux me semblent normaux, ils ne sont pas rouges non plus... »

« Mes yeux me font probablement mal parce que ton amour est trop aveuglant pour moi, Print. »

« Tiens ! Arrête de dire ces répliques ringardes, Rey. Je t'ai dit de ne pas écouter Papa. »

Radubdao a ri, amusée quand Choupette a poussé un cri alors qu'elle essayait de la frapper avec l'oreiller de corps. Mais elle a compris, alors elle a tiré sa petite amie dans un câlin avant que la fille ne puisse la frapper et que la pièce ne soit remplie de poussière pour de vrai cette fois après qu'elle ait raconté la blague que le père de la fille lui avait enseignée ce soir-là.

« Tu n'aimes pas celle-là, Choupette ? Ton papa me l'a enseignée lui-même. »

« Il se moquait de moi. C'est pour ça qu'il t'a enseigné cette bêtise. »

« Personne ne se moque de toi, Choupette. Ta famille est gentille et tes parents t'aiment tellement. »

« Et toi, Rey ? »

« Je t'ai dit que je t'aimais devant la nation entière. Tu ne sais toujours pas à quel point je t'aime ? »

« Je sais, mais je veux juste l'entendre de toi tous les jours, Rey. »

« Je t'aime, Print. Je t'aime tellement, tellement, tellement. »

« Je t'aime aussi, Rey. »

Panwarin se rapprocha pour serrer sa petite amie dans ses bras et posa sa tête sur l'épaule de Grande. C'était son endroit préféré pour poser sa tête et laisser Rey lui caresser les cheveux comme ça. Cela la rendait détendue et calme, parfois elle s'endormait de ce confort alors qu'elle était toujours dans cette position.

« Je suis si heureuse. »

« Je suis heureuse de t'entendre dire ça aussi, Rey. »

« Si je ne t'ai pas dans ma vie, si je ne t'ai pas à mes côtés ici, Dieu sait comment ma vie aurait tourné. Peut-être que je ne serais pas capable de dire que je suis heureuse si c'est le cas. »

« Alors à partir de maintenant, je te rendrai heureuse tous les jours, Rey. »

« Tu le fais depuis un moment, Print. Tu es ma joie de vivre, Choupette. »

Les yeux de la belle femme ont rencontré ceux de la femme à l'allure douce qui la regardait avec un sens après avoir entendu ses mots. Ensuite, Radubdao a terminé en pressant ses lèvres douces sur le front de la fille affectueusement. Elle n'a pas pu s'empêcher de tracer ses lèvres jusqu'au bout du nez de la fille et de se déplacer vers l'endroit familier qui était utilisé pour montrer leur amour et leur adoration.

Mais elles ont été interrompues par un appel entrant de leur manager. Même si P' Wanmai était à Bangkok en ce moment, elle a quand même réussi à interrompre leur moment privé ici à Saraburi.

« Soupir, P' Mai nous interrompt toujours ! »

« Dépêche-toi et décroche le téléphone, Rey. Ce pourrait être urgent. »

Radubdao a obéit et a accepté l'appel de P' Wanmai comme on le lui a dit. Elle a parlé à P' Wanmai brièvement et a ouvert les messages qu'elle avait mis en mode silencieux et n'a pas pu lire les textes.

Elle a tendu l'échantillon du numéro de février du magazine Q à sa petite amie. La couverture montrait les deux actrices de premier plan qui ont fait leur premier concert ensemble en couple dans ce magazine après qu'elles aient annoncé qu'elles sortaient ensemble.

P' Wanmai lui a dit que le magazine était épuisé le premier jour de sa mise en vente. Cela a montré qu'elle et sa Choupette étaient toujours très populaires et qu'elles ne seraient pas hors des feux de la rampe de sitôt.

« P' Wanmai m'a envoyé des exemples de photos du magazine Q, elle a dit qu'il était déjà épuisé. »

« Laisse-moi voir, Rey. Aw, on est si mignonnes là-bas. J'ai hâte de voir le reste des photos à l'intérieur du magazine. Les photos que P' Mai t'a envoyées ne sont pas très claires. »

« Elle a dit qu'elle avait déjà mis le magazine à l'intérieur du penthouse. Allons le voir après notre retour après-demain, d'accord ? »

« Oui, les photos sont beaucoup plus douces que le thème que j'avais imaginé, par contre. Normalement, le magazine Q ne met pas autant de travail sur le plateau, n'est-ce pas ? »

« C'est comme si on avait nos propres photos de pré-mariage, non ? »

« Tu penses ça aussi ? Je pensais que ça ressemblait à une séance photo de pré-mariage depuis qu'on était sur le plateau. »

« Considère ça comme une pratique avant le vrai truc, Choupette. Pour qu'on ne soit pas agitées le moment venu. »

« Qu'est-ce que tu dis, Grande ? Ça ne fait même pas un an qu'on sort ensemble. Un mariage est encore loin. »

La belle femme a jeté un coup d'œil à sa Choupette qui était évidemment timide à ce sujet. Panwarin a détourné le regard et a refusé de croiser ses yeux, elle en a parlé avec hésitation à cause de son agitation.

Pour être juste, elles étaient toutes les deux adultes maintenant, elle aurait vingt-sept ans dans quelques mois et Print n'était que de quelques mois sa cadette, donc elles étaient à un âge approprié pour le mariage.

« Alors si je te propose en mariage maintenant, tu ne dirais pas oui ? »

« Je ne veux plus parler, je pense que je vais me coucher maintenant, je suis si somnolente que je ne peux pas garder mes yeux ouverts. »

« Tu es douée pour changer de sujet, Choupette. »

Radubdao a regardé la fille qui s'est éloignée de son étreinte pour se recoucher et s'enterrer sous l'épaisse couette. La fille a fait semblant de fermer les yeux pour s'éloigner du sujet qui la rendait timide tout d'un coup.

Elle l'a laissé s'en sortir et s'est allongée sur le grand lit qu'elles partageaient et s'est rapprochée pour serrer Choupette dans ses bras qui, malgré le fait qu'elle ait fermé les yeux, s'est toujours blottie et l'a serrée dans ses bras automatiquement. Une autre nuit simple s'était écoulée, et aucune d'elles ne se sentait froide et seule parce qu'elles avaient la chaleur et l'étreinte de l'autre.

« Merci beaucoup, Oncle Phoom, de m'avoir permis d'emprunter votre voiturette de golf pour faire visiter Rey. »

« Merci, Oncle Phoom. »

« Pas de soucis, les filles, faites comme chez vous. »

Oncle Phoom a dit gentiment à elle et à Rey. Avant de retourner à Bangkok, elles sont toutes les deux passées par le vignoble qui appartenait à l'ami de son père. Cette fois, c'est Grande qui a suggéré qu'elles devraient visiter l'endroit, la fille ne s'inquiétait pas de perdre du temps ou qu'elles rentreraient au penthouse plus tard que prévu.

Même si la dernière fois qu'elle a suggéré qu'elles devraient s'arrêter, Rey a fait des histoires et s'est plainte tout le long du chemin du retour. Sa Grande était vraiment une folle amoureuse, elle était très douée pour la gâter.

« Je vais conduire, Rey. »

« Vas-y, je ne connais pas le chemin de toute façon. »

Radubdao a hoché la tête avant de suivre la fille à l'allure douce qui semblait toujours si pleine d'énergie. Panwarin s'est assise sur le siège du conducteur de la voiturette de golf qui était son endroit habituel pour s'asseoir et elle s'est assise à côté de la fille. Cette petite visite au vignoble de l'oncle Phoom aujourd'hui se sentait différente de la première fois qu'elles étaient venues ici ensemble en tant que rivales.

« Rey, »

« Hm ? »

« Tu aimes mieux cette fois, visiter le vignoble ? »

« Ouais, je l'aime mieux maintenant. »

« Je te l'ai dit, le vignoble de l'oncle Phoom est cool. »

« J'aime chaque endroit, pas seulement le vignoble. Parce que chaque endroit aurait l'air si spécial avec toi à mes côtés, Print. »

« Beurk ! C'est Papa qui t'a appris ça ? »

« Non, je l'ai trouvée moi-même. »

« Pas question, toi ? Tu as trouvé cette réplique ringarde ? »

« Eh bien, nous nous sommes mises ensemble parce que quelqu'un était possessif et impulsif. Alors je n'ai pas eu la chance de vraiment te séduire. »

La belle femme a dit à Panwarin son intention alors que la fille l'écoutait avec de grands yeux, elle avait l'air si adorable.

Elle a profité de cette occasion pour regarder ces beaux yeux et a dit à la fille ce qu'elle prévoyait de faire après que la fille les ait conduites à leur destination, qui était un endroit dans le vignoble où elles auraient un peu d'intimité.

« À partir de maintenant, je ferai de mon mieux pour te séduire, Print. »

« Bête Rey ! »

Panwarin lui a crié dessus parce qu'elle était si agitée avant de sortir de la voiture et de s'éloigner pour reprendre son souffle. Radubdao l'a rapidement rattrapée, probablement parce qu'elle avait l'avantage d'avoir des jambes plus longues. Sa Grande a attrapé sa main, alors elle a dû s'arrêter de regarder et se retourner pour lui faire face pour raccourcir la distance.

« Qu'est-ce que tu fais, Rey ? Pourquoi tu enlèves mon collier ? »

« J'en ai besoin. »

« Tu ne peux pas le prendre, tu me l'as déjà donné. »

« Ne fais pas la moue, Choupette. »

« Mais tu aimes me taquiner, tu es méchante, Grande. »

La femme à l'allure douce a dit, en boudant parce qu'elle pensait que, compte tenu de cette atmosphère romantique, Radubdao lui donnerait le baiser doux familier dans cette zone privée.

Qui aurait pensé que Rey se rapprocherait pour enlever le collier qu'elle lui avait donné l'année dernière en guise de réserve après qu'elles soient sorties ensemble pendant dix jours ? Un semestre s'était écoulé depuis lors, et elle ne comprenait pas ce que Rey pensait.

« Rey, rends-le ! »

« C'est si difficile de préparer une surprise quand j'ai une petite amie aussi énergique. »

« Quoi ? »

Radubdao a ri et a abandonné après que sa Choupette ait fait des histoires, tournant autour d'elle à gauche et à droite. Elle a presque failli ne pas pouvoir faire la surprise. Cela lui a rappelé le moment où elles ont commencé à échanger leurs corps. Mademoiselle Saifon lui avait dit que sa Choupette était toujours agitée et qu'elle devait courir après la fille, c'était comme garder des chats pour elle.

Pourtant, Choupette était le chat le plus mignon de tous et elle était adorable comme aucune autre, Radubdao n'avait vraiment jamais eu de chance, elle n'avait pas d'autre choix que de donner son cœur à la fille.

« Print, j'ai décidé que si d'ici la fin de l'année, je reçois un prix, peu importe sa taille, je sais ce que je ferai pour te montrer à quel point je t'aime. »

« Qu'est-ce que tu fais, Rey ? Tu veux encore faire la une des journaux ? »

« Je te demande ta main en mariage. »

« Rey ! »

Panwarin a regardé le collier que Rey lui a rendu pour qu'elle puisse le voir clairement. Ce qui était différent à propos du collier, c'est que maintenant il y avait une bague en diamant insérée dans le collier aussi. Rey faisait toujours ce genre de surprises qui faisaient battre son cœur et la rendaient agitée.

« Si je gagne un prix d'actrice à la fin de cette année, veux-tu m'épouser, Print ? »

« Qu'est-ce qui presse, Rey ? On vient d'en parler l'autre jour qu'on a encore un long chemin à parcourir d'ici là. »

« Je ne précipite pas les choses, Print. En plus, j'ai déjà demandé la bénédiction de tes parents. Ton père est celui qui a suggéré que le vignoble de l'oncle Phoom serait l'endroit parfait pour que je te demande en mariage. »

« Est-ce que mes deux parents étaient au courant de ça ? »

« Oui, donc tu ne peux pas dire que je précipite les choses. J'ai tout fait correctement, je t'ai demandé en mariage après que tes parents m'aient donné leur bénédiction. »

« Maintenant, je suis fâchée contre toi ! Vous êtes tous au courant de ça, mais personne ne me dit rien. »

« Ne sois pas comme ça, Choupette. Je me rattraperai avec toi pour le reste de ma vie, mais seulement après que tu aies répondu à ma question d'abord. »

« Es-tu sûre de ça, Rey ? Es-tu certaine que tu veux m'épouser maintenant ? Ta carrière va bien, tu n'as pas peur que notre mariage puisse affecter ton travail ? »

Panwarin a demandé, elle avait l'air un peu inquiète, mais c'était plus à propos de la carrière de sa petite amie, et il y avait cette chose avec Madame Duenpradub qui a coupé les ponts avec sa propre fille. Cette femme a refusé de reconnaître Rey comme sa fille depuis que Rey a décidé qu'elle la choisirait.

La femme plus grande a dû sacrifier tant de choses pour leur amour afin de devenir la Rey qui était si forte et heureuse aujourd'hui. Alors elle voulait que Rey y réfléchisse d'abord et ne précipite pas les choses avec leur amour.

« Je n'ai pas peur. Ce n'est pas comme si la célébrité dans l'industrie du divertissement durerait éternellement de toute façon. Il y a tellement de nouveaux acteurs et actrices qui entrent dans l'industrie tous les jours. Avec le temps, nous vieillirons et nous aurons peut-être des rôles différents et nous ne serons plus aussi célèbres que nous le sommes. Alors je ne vais pas m'accrocher à la célébrité et à l'argent que j'ai pour l'instant, Print. »

« Oui, je pense que cette industrie est très compétitive aussi. Et rien ne dure éternellement. »

« Mais je pense qu'il y a une chose, cependant, qui durera éternellement. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« L'amour que j'ai pour toi, Print. Je promets qu'il ne changera jamais, peu importe le temps qui passe. »

« Si tu n'as pas peur, alors je n'ai rien à craindre non plus. »

« Print, qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Ça veut dire que je dis oui, Rey, je t'épouserai. Mais à une condition. »

Radubdao a attendu la condition de Panwarin si intensément qu'elle retenait son souffle. Il semblait que sa Choupette voulait la taquiner en restant silencieuse un peu plus longtemps. Elle a dû serrer la fille dans ses bras par derrière et a jeté un coup d'œil à la femme à l'allure douce qui a gloussé de manière amusante de pouvoir la taquiner en retour cette fois.

« Dis-moi juste, s'il te plaît, je pourrais faire une crise cardiaque si tu ne le fais pas. »

« Celle qui te demandera en mariage sur scène cette année ne sera pas toi, Rey. Ce sera moi. »

« Tu ne me laisseras pas avoir ça, n'est-ce pas ? »

« Ouais, je t'ai laissé avoir ton moment l'année dernière parce que je me concentrais sur ma musique, mais maintenant j'ai deux séries en route. On ne sera peut-être pas dans la même série, mais je donnerai quand même le meilleur de mes compétences d'actrice parce que je veux te battre et te demander en mariage moi-même. »

« Alors nous y revoilà, à être des rivales à nouveau, je ne serai pas facile avec toi juste parce que tu es ma Choupette, d'accord ? »

« Mais on ne fera pas la une des journaux sur le fait d'être des rivales et de se disputer cette fois, n'est-ce pas ? Et si on rendait tout le monde jaloux avec à quel point on est mignonnes l'une avec l'autre ? »

« Je suis d'accord si tu l'es, Choupette. »

La belle femme a accepté, gâtant sa petite amie avant de se rapprocher pour remettre le collier à sa place. Elle laisserait Panwarin garder la bague pour l'instant jusqu'au jour où elle atteindrait son objectif.

Quand ce jour viendrait, peu importe qui gagnerait entre elle et Print, elle ne serait plus contrariée de perdre comme avant.

Parce qu'au final, elles seraient toujours ensemble et s'aimeraient...

« Print, où devrions-nous aller pour notre lune de miel après notre mariage ? »

« Rey, il reste longtemps jusqu'à la fin de l'année. Pourquoi es-tu si impatiente ? »

« Tu es timide à cause de notre conversation sur la lune de miel, n'est-ce pas ? Regarde, ton visage est aussi rouge qu'une tomate. »

« Non ! Pourquoi serais-je timide à ce sujet ? Il n'y a rien de quoi être timide. »

« C'est vrai, quand on a échangé nos corps, on a déjà vu chaque partie l'une de l'autre, donc il n'y a plus besoin d'être timide. »

« Bête Rey ! Tiens, tu deviens audacieuse dernièrement. »

« D'accord, d'accord, je ne te taquinerai plus. »

« Si tu n'arrêtes pas, je vais te frapper, Rey ! »

Radubdao a ri quand elle a vu la fille à l'allure douce lever ses poings, prête à la gifler. Elle a pris une des mains de Choupette dans la sienne et l'a menée au vignoble où elles étaient entourées de vignes verdoyantes des deux côtés.

C'était si relaxant et calme de marcher là-bas, elles se sentaient réchauffées dans leurs cœurs parce qu'elles avaient quelqu'un à leurs côtés tout au long du chemin.

Même si le chemin à parcourir ne serait peut-être pas facile et qu'elles pourraient faire face à des obstacles qui viendraient les tester, soyez assurées qu'elles ne s'abandonneraient jamais l'une l'autre et ne lâcheraient pas la main de l'autre femme comme avant.

« Cela me rappelle soudain le moment où on a échangé nos corps. »

« Ouais, cette fois, personne ne croirait que quelque chose comme ça nous arriverait à part P' Fon et P' Mai. »

« C'est comme un miracle, n'est-ce pas ? Cet échange de corps nous a menées à devenir amantes. »

« Ouais, devrais-je être reconnaissante envers Dieu ? Sinon, tu me détesterais toujours et je te détesterais toujours. On ne serait probablement jamais en bons termes. »

« Tu sais, Print, même si mon âme est retournée dans mon corps, j'ai laissé quelque chose de moi à l'intérieur de toi. »

« Qu'est-ce que c'est, Rey ? »

« Mon cœur, je n'ai pas pu le reprendre quand je suis retournée dans mon corps alors je l'ai caché à l'intérieur du tien. »

« Alors mon cœur doit être à l'intérieur de toi aussi. »

« Ne t'inquiète pas, je prendrai bien soin de ton cœur, Print. »

Panwarin a ri, amusée par les mots de Radubdao, qui a fait semblant de tenir le côté gauche de sa poitrine comme si elle prenait soin de son cœur qui était caché à l'intérieur de ce qui faisait Rey, Rey. Elle a rivalisé avec la fille en tenant sa poitrine gauche aussi et a dit la douce promesse avec tout l'amour qu'elles avaient l'une pour l'autre.

« Je prendrai soin du cœur que tu as caché ici avec tout mon amour. »

**Chapitre 23 : Spécial 1 - Pas à Pas**

« Bonsoir, Père. »

« Bonsoir, asseyez-vous, Mademoiselle Panwarin. »

« Vous pouvez l'appeler Print, Père. Il n'y a pas besoin d'être formel. »

Radubdao a dit avec un sourire quand elle a vu que son père était celui qui était manifestement nerveux à l'idée que lui et Panwarin, sa petite amie, se rencontrent pour la première fois. Sa Choupette n'était pas aussi nerveuse que son père cette fois.

« Alors je t'appellerai Print. »

« Bien sûr, Père. »

Panwarin a répondu à M. Dussakorn, l'air plus détendu quand le père de Rey était exactement comme elle l'avait imaginé.

Le père de Rey n'était pas aussi sévère ou soigné que Madame Duenpradub. Il était calme et placide, tout comme une certaine personne qui a autrefois été réputée être une actrice de marbre dans le passé. Il semblait que sa Grande se comportait exactement de la même manière que son père.

« Commandez ce que vous voulez, laissez-moi vous offrir ce repas. Considérez-le comme une célébration tardive pour la victoire de Rey. »

« Tu n'as rien commandé, Père ? »

« Je ne sais pas ce que tu aimes manger ici, Rey. Alors j'ai pensé que je devrais juste te laisser, à toi et ta petite amie, commander la nourriture quand vous arriverez toutes les deux. »

« Je vais commander tes plats préférés, Rey. »

M. Dussakorn a regardé en silence à quel point la compagne de sa fille connaissait bien sa fille sans faire de commentaire. Il était plus à l'aise et détendu de savoir que Radubdao avait quelqu'un qui se souciait d'elle à ses côtés.

Cela faisait un moment, mais sa femme ne pouvait toujours pas accepter ce qui s'était passé. Personnellement, il ne pensait pas qu'aimer quelqu'un était exactement mal, c'était son amour qui s'était produit au mauvais endroit et au mauvais moment dans le passé.

Mais ils ont réussi à rester ensemble et à surmonter beaucoup de choses après ce jour. L'amour de Radubdao et Panwarin est peut-être du même sexe, mais Dussakorn pensait que Radubdao devait avoir sa propre raison et sa propre réponse pour cet amour.

Il avait été un père terrible et inutile, ce n'était pas à lui de fixer des attentes dans la vie de sa fille qui avait déjà traversé tant de misère à cause de son absence et de sa négligence. Il admirait sa fille et ressentait un sentiment de fierté que Radubdao s'en soit sortie seule sans se rebeller ou causer de problèmes du tout, elle était très forte.

Sa fille devrait avoir le droit d'avoir sa moitié à ses côtés et de marcher avec elle sur leur propre chemin. Elle ne devrait pas faire la même erreur que lui et Duenpradub ont faite quand ils se sont lâchés la main pour fuir le problème qu'ils étaient censés affronter ensemble, et ont marché séparément sur leur propre chemin.

« Ton grand-père veut aussi vous rencontrer toutes les deux. Il a mentionné que tu devrais présenter Print à la famille, il m'a dit de te le transmettre la prochaine fois que je te verrais. »

« Nous serons là pour l'anniversaire de Grand-père, Père. J'ai déjà prévenu Print à l'avance. Nous avons été tellement occupées dernièrement, c'était tellement mouvementé d'organiser le temps de te rencontrer ensemble. »

« C'est vrai ? D'accord, dis-moi si tu as besoin de quelque chose, d'accord ? »

« Je n'ai pas besoin d'argent, Père. Tu n'as pas à me le transférer. »

Panwarin a jeté un coup d'œil à M. Dussakorn et à sa petite amie qui avaient une conversation. Rey lui a dit qu'elle et son père étaient en meilleurs termes maintenant, et elle avait vu le père de Rey appeler sa petite amie de temps en temps.

Mais elles semblaient toujours distantes l'une de l'autre, elles étaient fondamentalement la même chose l'une de l'autre, alors elles se relayaient pour rester silencieuses parce que toutes les deux étaient mauvaises pour commencer une conversation. Elle a dû s'interposer et se porter volontaire pour relier le couple après les avoir observées pendant un moment.

« Au fait, Père, Rey a mentionné que tu étais si bon au golf ? »

« Je le suis, j'aime jouer au golf. »

« Si tu devais enseigner à Rey, est-ce que je peux me joindre parfois ? »

« Bien sûr, si tu as peur que ta peau soit brûlée par le soleil, nous n'avons même pas besoin de jouer sur le terrain. »

« Oh, comme c'est fascinant. Je dois apprendre de toi maintenant pour que je puisse m'améliorer. Rey, tu dois y aller avec lui parfois. »

Radubdao a souri à sa Choupette qui a fait de son mieux pour l'aider en s'interposant et en allégeant l'atmosphère de ce dîner. Cela l'a rendue, elle et son père, plus détendus et ils ont plus parlé grâce à la loquacité de sa Choupette. Sa petite amie semblait répandre cette énergie positive et cette gaieté non seulement à elle, mais aussi aux membres de sa famille.

« Et si on se voyait dimanche prochain, Père ? »

« Tu es libre, Rey ? »

« Oui, Print et moi sommes libres ce jour-là. Par contre, nous devons d'abord emprunter tes clubs de golf, Père. Pour qu'on n'ait pas à acheter l'équipement et ne jamais le réutiliser, au cas où ce serait trop pour nous. »

« Bien sûr, j'en ai beaucoup à la maison, je t'en apporterai pour toi et plus tôt ? »

« Choupette, »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Est-ce que tu étais mal à l'aise quand je t'ai emmenée dîner avec mon père, Print. »

« Je n'étais pas mal à l'aise parce que je le rencontrais pour la première fois, Rey. J'étais mal à l'aise parce que je ressentais la gêne de seconde main entre toi et ton père. »

La belle fille a jeté un coup d'œil à la personne à ses côtés avant de tourner son visage pour se concentrer sur la route. En ce moment, elle faisait son travail de chauffeur personnel de sa Choupette. Elle devait se concentrer sur la sécurité de sa petite amie quand elle voulait lui parler.

« Tu n'as pas dit que toi et ton père étiez en meilleurs termes maintenant, Rey ? Comment se fait-il que vous ne semblez pas proches ? »

« Ce n'est pas si facile. Je ne suis pas comme toi, Print, je n'ai jamais été proche de mon père, même quand j'étais enfant. On parle plus souvent, mais j'ai toujours l'impression qu'il y a un mur entre nous. Je ne sais pas de quoi parler quand je suis avec lui et il ne me pose pas de questions non plus. »

« Soupir, vous êtes exactement les mêmes. »

« Tu veux dire moi et mon père ? »

« Oui, toi et ton père. Je peux dire que vous voulez parler, mais quand vous vous rencontrez, c'est comme si vous vous reteniez, vous y pensez trop et vous restez silencieux. Si je n'intervenais pas, nous aurions probablement dîné en silence pendant tout le repas. »

« Mon père n'est pas aussi joueur que le tien, Print. Il a toujours été si sérieux et stressant comme ça aussi loin que je me souvienne. Je ne sais pas comment bavarder avec lui. »

« Tout comme tu l'étais avant, n'est-ce pas ? Tu avais toujours l'air si sérieuse que les gens ont commencé à t'appeler une actrice de marbre. Mais je connais la vraie toi, tu es loin de ça, tu aimes taquiner et être câline. Les autres ne peuvent pas deviner que tu as ça en toi. »

« Tu exagères, Choupette. Je ne suis pas si sérieuse et stressante. »

« Qui a dit que j'exagérais ? J'ai fait beaucoup de travail pour te changer en la nouvelle Rey, d'accord ? »

« Merci, chérie, de m'avoir changée. »

Panwarin a regardé sa petite amie qui l'a remerciée si doucement et lui a caressé la tête avec affection pendant la courte période où le feu de circulation a changé. Ensuite, elle a éloigné sa main pour se concentrer sur la conduite. Sa Grande a probablement manqué le scintillement dans ses yeux quand elle a eu une bonne idée.

Elle avait protégé et changé Rey pour que la femme plus grande puisse être heureuse, maintenant il était temps pour elle de réparer la fissure dans cette relation père-fille Vorapatjinda.

« Rey, je vais aux toilettes, d'accord ? »

« Je viens avec toi. »

« C'est bon. Reste avec ton père. Je ne suis pas une enfant, tu sais, je ne me perdrai pas en allant aux toilettes seule. »

« Mais... »

« Père, je te laisse Rey, d'accord ? Ce serait incroyable si elle pouvait faire le coup que tu as fait quand je reviens. »

« Très bien, Print. Je vais essayer. »

M. Dussakorn a dit, il avait l'air incertain parce qu'enseigner les bases du golf à Radubdao, qui n'avait aucun talent pour le sport, s'est avéré être une tâche difficile.

Contrairement à elle, qui a pu balancer les balles plusieurs fois juste un instant après que M. Dussakorn lui ait enseigné les bases. Son swing n'était peut-être pas aussi bon que celui du père de Rey qui jouait à ce sport depuis qu'il était jeune, mais elle n'était pas aussi maladroite que sa Grande, ça c'est sûr.

« Rey, »

« Oui, Père ? »

« Viens te tenir ici, je vais t'apprendre pendant qu'on attend que Print revienne. »

« Je pense que je suis désespérée avec le golf, Père. Tu as l'air si cool quand tu fais le swing, mais quand j'essaie de le faire, c'est beaucoup plus difficile que je ne le pensais. Je ne peux même pas frapper la balle. »

« Essaie de ne pas tenir le club trop fort quand tu fais le backswing, sinon, tu pourrais perdre l'équilibre et tomber. Garde les yeux sur la balle pour que lorsque tu fais le downswing, l'élan frappe la balle et l'envoie vers l'avant. »

« Je peux m'arrêter maintenant ? Je pense que je devrais abandonner. »

« Réessayons encore une fois, d'accord ? »

Son père a mis tant d'efforts pour lui enseigner et il y a quelques instants, Choupette l'encourageait si fort même si elle ne pouvait pas frapper la balle de golf du tout. Alors Radubdao préférait être cool devant sa petite amie que de s'embarrasser à cause de son désespoir. Elle a décidé d'essayer et de laisser son père lui enseigner à nouveau au cas où elle gagnerait un peu plus de compétence.

« Oui, c'est la bonne façon de tenir le club. Maintenant, essaie de faire le swing. »

« Père, je ne veux plus faire ça. Je ne peux pas le faire, peu importe quoi. Attends, tu te moques de moi ? »

« Ma petite fille est exactement comme sa mère quand elle était plus jeune. »

« Ma mère ? »

« La première fois qu'elle a joué au golf avec moi, elle a failli tomber, tout comme toi tout à l'heure. Elle était si contrariée qu'elle a jeté le club à ce moment-là. Elle m'a dit qu'elle ne jouerait plus jamais avec moi. Mais elle l'a fait et elle s'est améliorée, elle est presque aussi bonne que moi maintenant. »

« Je n'ai jamais su que Mère jouait au golf ? »

Radubdao a remis le club dans le sac quand elle a décidé qu'elle devrait probablement abandonner. Si elle ne tombait pas et ne se blessait pas, elle frapperait probablement le club et se frapperait son père ou son visage bientôt.

Ce qui a le plus attiré son attention en ce moment, c'est à quel point son père avait l'air heureux et son sourire quand il se souvenait de Mère ou de ce qui s'était passé avant qu'elle, en tant que leur fille, ne le sache jamais.

Ils étaient ensemble depuis trente ans, mais les yeux de Père brillaient toujours quand il parlait de Mère, il était toujours follement amoureux d'elle jusqu'à aujourd'hui. C'est sûrement pour ça que quelqu'un d'aussi sévère et placide que son père a souri et ri en pensant à sa mère.

C'était une preuve suffisante qu'elle n'était pas une erreur, qu'elle était vraiment née de l'amour de ses parents. Même s'ils montraient leur amour d'une manière qui la blessait, au moins leur relation était toujours aimante à ce jour.

« Il y a tellement de choses à propos de Duen que tu ne sais pas, Rey. Elle était si vive, gaie et heureuse avant, mais je l'ai changée parce que j'étais inutile et incompétent. Son monde entier a été réduit simplement à cause de ce que j'appelais l'amour. Mon amour la blesse un peu plus, jour après jour et je n'en avais aucune idée, Rey. Et ça te blesse aussi. »

« ... »

« Peut-être que je suis en faute de l'avoir rendue comme ça, Rey. »

« ... »

« C'est là que sont tes toilettes, Choupette ?! »

« Je suis déjà allée aux toilettes, mais j'ai vu la zone ici et j'ai pensé que je pourrais prendre un verre. »

« Tu avais prévu de me laisser seule avec Père, n'est-ce pas ? »

« Oh, tu le savais ? Je pensais que j'étais discrète. »

Radubdao est tombée sur le siège à côté de sa petite amie, elle était à la fois affectueuse et agacée par l'air suffisant de la fille et la réponse que la fille aux traits doux lui a donnée en rayonnant sur elle.

Sa petite amie l'a laissée seule avec son père pendant près d'une demi-heure. Si elle ne s'était pas excusée pour aller la chercher, elle n'aurait jamais su que sa Choupette se détendait ici dans la salle à manger du terrain de golf, sirotant son smoothie comme ça.

« Tu t'es amusée à jouer au golf avec ton père, Rey ? »

« J'ai à peine appris quelque chose après ton départ. »

« Quoi ? Je t'ai donné une chance de te rapprocher de ton père, Rey. Mon plan a-t-il échoué ? »

« Qui a dit ça ? Ton plan nous a permis d'avoir une conversation cœur à cœur sur de nombreuses choses. J'ai eu la chance de lui poser des questions sur quelque chose qui me dérangeait depuis longtemps et on a pu parler de Mère aussi. »

« Est-ce que ton père sait quand ta mère reviendra en Thaïlande ? »

« Il n'est pas sûr non plus. Mais au moins, elle répond toujours à ses SMS, donc on peut être sûres qu'elle va bien même si elle est loin en ce moment. »

« Grande, comment tu te sens ? »

Radubdao a regardé Panwarin, qui a pris sa main pour la réconforter. Elle a serré la main douce de Choupette et lui a raconté ce qu'elle avait appris de son père.

Cela l'a un peu rassurée, mais en tant que sa fille, sa mère lui manquait toujours et elle se souciait d'elle comme toujours. Même si Mère était toujours en colère contre elle et refusait de l'accepter, elle et sa petite amie.

Mais elle croyait et espérait qu'il y aurait un jour où leur famille serait à nouveau ensemble, qu'elles seraient une famille compréhensive, tout comme la chaleur de la famille Thadavorakul. Elle ne savait pas combien de temps cela prendrait, mais elle a toujours cru que ce jour viendrait à l'avenir.

« Je vais bien, en regardant le bon côté des choses comme tu m'as appris à le faire, peut-être que maintenant, Mère a la chance de vivre librement en tant que Mademoiselle Duenpradub à nouveau, pas en tant que femme de M. Dussakorn, pas en tant que mère de Radubdao, et pas en tant que deuxième belle-fille des Vorapatjinda. Mère choisit son chemin en tant que Duenpradub, une femme qui peut faire tout ce qu'elle veut, même si c'est un peu tard par rapport au moment où elle a cessé de courir après ses rêves pendant près de trente ans, je crois qu'elle trouvera le bonheur qu'elle recherche. »

« On pourrait se perdre en chemin parfois, tout comme toi et moi avons marché sur des chemins différents l'une contre l'autre pendant longtemps avant que nos chemins ne s'entrecroisent. Je crois que finalement, nous trouverons le chemin qui est important et significatif pour nous. Tout comme j'espère que ta mère, avec mes meilleurs vœux, trouvera ce qui est le plus important pour elle. »

Et je prie pour que la réponse de Madame Duenpradub à cette question... soit Rey.

**Chapitre 24 : Spécial 02 - Mot à Mot**

« Et cette année, la meilleure actrice dans un rôle principal est attribuée à... Mademoiselle Print Panwarin Thadavorakul de la série "Piège d'amour et de vengeance", félicitations. »

Tout le monde a applaudi pour féliciter l'actrice qui a remporté le prix de la meilleure actrice dans un rôle principal de cette année. La femme à l'allure délicate a souri, ravie d'avoir gagné contre ses concurrentes et favorites pour ce prix, comme les actrices qui étaient dans le show-business avant elle et même Radubdao, la personne à ses côtés, avec qui elle a assisté à l'événement ce soir, elle était aussi l'une des actrices nominées.

« Félicitations, Mademoiselle Print. »

« Merci. »

Panwarin a marché jusqu'à la scène en essayant de rester calme pour ne pas montrer à quel point elle était excitée. Elle a combattu ses nerfs alors qu'elle acceptait le trophée de l'animateur masculin qui a annoncé son nom et lui a remis le trophée.

Elle a juste compris ce que Radubdao avait ressenti à ce moment précis quand elle était face à la même situation. Quand Rey a reçu le même prix l'année dernière, elle devait se sentir si nerveuse que ses mains étaient froides.

Mais Rey était meilleure qu'elle en ce moment parce qu'elle pouvait dire quelque chose de professionnel à l'époque. Contrairement à elle, dont la tête était déjà vide, elle ne pouvait pas du tout penser au discours qu'elle avait préparé. Elle a regardé les invités d'honneur qui regardaient la scène et attendaient son discours.

« Mademoiselle Print, veuillez nous donner quelques mots. »

« Merci pour ce prix. En ce moment, je suis tellement nerveuse que je ne peux penser à rien à dire. »

Les gestes et les mots maladroits de l'actrice à l'allure douce ont fait rire la foule de bon cœur. Panwarin a pensé qu'elle devrait dire quelque chose au lieu de perdre du temps et de risquer d'être coupée avant de pouvoir dire ce qu'elle voulait à sa moitié qui lui a envoyé un sourire pour la féliciter depuis son siège.

Regarder Rey a calmé son cœur tremblant et nerveux, c'était comme si elle était dans l'étreinte chaleureuse et apaisante de Rey.

« Je voudrais remercier tous ceux qui ont voté pour que j'aie l'honneur de recevoir ce prix prestigieux. Merci à mes fans de série, à mes fans de musique et à tous mes fans. Merci Papa et Maman de toujours soutenir mon rêve, vous êtes la raison pour laquelle je suis debout ici aujourd'hui. Merci P' Saifon de prendre soin de moi depuis que j'ai commencé à travailler dans l'industrie. Merci beaucoup, tout le monde. Je ferai de mon mieux pour vous tous avec mon nouveau travail, s'il vous plaît, attendez-le avec impatience. »

Elle n'a pas parlé de la personne que la presse attendait et que les fans avaient hâte d'entendre pour qu'ils puissent acclamer leur ship. Il était donc naturel pour tout le monde, à la fois la foule dans la salle et le public qui regardait le livestream, d'être confus.

Elle est descendue de la scène, tenant le trophée dans sa main, et est retournée à son siège. La caméra a coupé sur la scène pour que l'animateur termine l'événement de ce soir.

« Rey, »

« Bon travail, Choupette. »

« Désolée, je n'ai pas pu tenir ma promesse sur scène. C'était plus angoissant que je ne le pensais quand j'étais sur scène. Regarde, mes mains tremblent encore. Si je te mentionnais, je m'évanouirais probablement à cause des nerfs. »

« Tes mains sont glacées, Print. »

Radubdao a pris les mains de sa bien-aimée dans les siennes tendrement et les a caressées pour que la fille se détende à cause des nerfs et de l'excitation. Elle ne s'est pas souciée du fait que Choupette n'a pas tenu parole. Ce n'était pas facile de montrer à tout le pays à quel point elles étaient folles l'une de l'autre.

Elles avaient déjà brisé toute l'industrie l'année dernière quand elle a dit à sa rivale qu'elle l'aimait. À l'époque, elle a probablement manqué et languissait si terriblement après la fille après qu'elles aient été séparées pendant des mois, c'est pour ça qu'elle a osé faire quelque chose d'inhabituellement audacieux.

« Tu n'es pas fâchée ? »

« Pourquoi serais-je fâchée ? Je suis heureuse pour toi, Print. »

« À propos du fait que tu n'as pas eu le prix cette année ? »

« Ma petite amie a gagné, je suis tout aussi heureuse dans ce cas. »

« Alors, qu'en est-il du fait que je ne t'ai pas demandé en mariage ? »

« Tu peux me le demander quand nous serons seules. »

« C'est trop long, Rey, je ne peux pas faire ça. »

« Print ! Qu'est-ce que tu fais ? »

Encore une fois, la caméra était sur elles assez tôt pour capturer le moment inattendu entre les deux actrices de premier plan de Thaïlande lors de la prestigieuse cérémonie de remise des prix de ce soir. L'année dernière, Mademoiselle Rey a surpris tout le monde et est devenue virale en disant qu'elle aimait Mademoiselle Print, qui était sa rivale.

La surprise de cette année serait-elle plus grande que celle de l'année dernière ? Est-ce pour ça que la gagnante du prix de la meilleure actrice dans un rôle principal de cette année s'est agenouillée malgré sa longue robe bouffante ? Cependant, cela ne semblait pas du tout déranger la fille.

« Tu veux te disputer avec moi tous les jours pour le reste de ta vie ? »

« Print ? »

« Marions-nous, Rey. »

« D'accord, Choupette, marions-nous. »

« Nous en avons parlé, Rey et moi voulons avoir un petit mariage privé juste en famille. Nous voulons juste que les deux côtés de nos familles aient un dîner ensemble. »

« Ta mère et moi n'avons aucun problème avec ça, si c'est ce que toi et Rey voulez, alors ça nous va. »

« Mais ce jour-là, vous ne rencontrerez que mon père, je dois m'excuser à l'avance que ma mère ne puisse pas venir. »

« Ce n'est pas grave, Rey, nous pouvons toujours la voir la prochaine fois. »

M. Warinthon lui a dit qu'il ne se sentait pas offensé par le fait que la famille Vorapatjinda ne serait pas là pour le jour important des enfants. Madame Panwadee, en revanche, a remarqué que la partenaire de sa fille avait l'air un peu bizarre quand la fille a mentionné sa mère.

Radubdao semblait être en pleine réflexion et il était évident qu'elle avait l'air nerveuse. Elle a profité de l'occasion pendant que Panwarin discutait du mariage avec son père pour suivre la belle fille qui est sortie du salon dans le luxueux penthouse où elle avait rendu visite avec son mari à plusieurs reprises pour voir Print.

« Rey ? »

« Maman ? S'il te plaît, fais-moi savoir si vous avez besoin de quelque chose, je vais vous chercher des collations. »

« Je n'ai besoin de rien, ma chérie. Je suis juste là parce que je m'inquiète pour toi. »

« Tu t'inquiètes pour moi ? »

« Tu peux me le dire, ma chérie, si quelque chose te dérange. Tu es ma fille aussi, tout comme Print. »

« Je pensais juste à ma mère. Nous n'avons pas parlé depuis près d'un an et cela fait un moment que Mère est revenue de l'étranger, mais je ne l'ai toujours pas vue. Je n'ai aucune idée si elle est toujours en colère contre moi à cause de Print ou si elle a finalement accepté ma décision. »

Radubdao a raconté à Madame Panwadee, la mère de sa petite amie, ce qui la dérangeait. Avant cela, Print lui avait demandé la permission de raconter sa situation à sa mère et de demander les conseils de sa mère.

La mère de Print lui avait toujours donné des conseils et l'avait soutenue, la femme a dit que tout pourrait prendre du temps pour qu'on finisse par l'accepter, tout comme ce que son père a dit.

Mais un an serait-il suffisant pour adoucir sa mère ?

« Rey, et si tu me laissais rencontrer ta mère, juste une fois ? »

« Maman ?! »

« Je lui demanderai pour toi si elle est toujours en colère contre toi ou non, ma chérie. »

« ... »

« Je suis désolée, madame, mais je ne peux pas vous laisser voir Madame Duenpradub si vous n'avez pas de rendez-vous avec elle. »

« Allons-y, Wadee. Tu viens de dire que la mère de Rey n'est pas très attachée à notre fille. Comment te laisserait-elle la voir ? Si notre pétard le découvre, elle te grondera, chérie. »

« S'il vous plaît, informez-la que Panwadee, la mère de Panwarin, veut la voir. »

« Vous êtes la mère de la petite amie de Mademoiselle Radubdao ?! »

Panwadee a hoché la tête et la secrétaire de Madame Duenpradub à la réception s'est rapidement levée et est allée à l'intérieur pour informer sa patronne. Pendant ce temps, son mari a vu que c'était inutile une fois qu'elle avait pris sa décision, alors il a cessé d'essayer de la faire changer d'avis.

Leur petit pétard a probablement hérité de son entêtement d'elle puisqu'elle avait eu sa part d'aventures dans sa jeunesse.

« Par ici, s'il vous plaît, Madame Duenpradub va vous voir seule, Mademoiselle. »

« Chéri, attends ici, d'accord ? Je ne serai pas longue. »

Elle a entendu la secrétaire, qui est revenue et l'a guidée pour voir la personne qu'elle voulait vraiment rencontrer. Panwadee s'est tournée pour dire à son mari de l'attendre là-bas et s'est dirigée vers Madame Duenpradub dont elle avait entendu tant de choses de Print et Rey quand la fille parlait de ses problèmes.

Elle-même était celle qui avait conseillé à la fille de donner un peu d'espace à sa mère pour gérer quelque chose qui était difficile pour elle. Les gens avaient des façons différentes d'accepter la vérité après tout.

Mais Panwadee a pensé qu'un an serait probablement suffisant pour que Madame Duenpradub accepte le choix des enfants qu'ils ont choisi pour leur propre bonheur et qu'ils avaient prouvé que le chemin qu'ils avaient choisi n'était pas terrible ou ne menait pas à leur chute comme elle le pensait.

Elle lui dirait en tant que mère de Print qui était aussi fière de Radubdao qu'elle était fière de sa propre fille. Elle ne croyait pas que Madame Duenpradub, qui était la mère biologique de Radubdao, ne serait pas fière du talent et du succès de sa fille dans l'industrie du divertissement.

« Qu'est-ce que vous avez à faire avec moi, exactement ? Je ne peux pas comprendre pourquoi la mère de cette fille viendrait ici pour me voir. »

« Merci Madame Duenpradub de me voir. »

« Dites juste ce que vous avez à dire pour que vous puissiez partir. J'ai beaucoup de travail à faire. »

Duenpradub a regardé la mère de Panwarin, qui ressemblait beaucoup à sa fille, et a pensé qu'elle avait l'air moins arrogante que cette petite canaille. Mais la femme avait toujours l'air de donner du fil à retordre aux gens si jamais ils la croisaient. Cette image douce et fragile n'était qu'un spectacle, elle était probablement têtue et pas faible comme elle le semblait.

« Je suis venue ici pour vous inviter en personne, Rey et Print auront leur cérémonie de mariage privée la semaine prochaine, ce sera juste en famille. Je pense que Rey serait heureuse si vous veniez ce jour-là pour la féliciter. »

« Avez-vous terminé ? Si oui, veuillez partir. »

« Votre fille serait enchantée si vous étiez là avec elle en ce jour important pour elle. »

« Une fille qui ne m'obéit pas n'est pas ma fille. »

Panwadee a commencé à se fâcher en regardant la femme qui se disputait avec elle. Madame Duenpradub agissait toujours comme si elle refusait d'accepter la vérité et avait ses murs dressés. La femme refusait d'être ouverte d'esprit pour accepter le changement malgré le fait d'avoir eu tellement de temps pour y penser. Elle n'y viendrait probablement jamais si personne n'osait dire la dure vérité en face.

« Si vous avez un enfant juste pour que vous ayez quelqu'un pour obéir à chaque ordre que vous donnez, alors des gens comme vous ne méritent pas d'avoir un enfant du tout. C'est votre propre enfant, c'est un être humain, pas un robot que vous tapez simplement vos instructions pour qu'ils fassent ce que vous voulez. »

« Qu'est-ce que vous en savez ? Vous avez probablement trop gâté votre fille, c'est pour ça qu'elle a entraîné ma fille sur le mauvais chemin avec elle. »

« Oui, j'ai peut-être élevé mon enfant différemment de vous, je ne vais pas le nier. Je donne à Print la liberté de choisir sa vie parce que je pense que sa vie est à elle. Je la laisse essayer et échouer parfois sur le chemin qu'elle choisit pendant que je la soutiens et que je prends soin d'elle en tant que sa mère. Je ne prends pas la main de Print et ne la mène pas avec moi comme quand elle était une petite fille. Je lui fais juste savoir que je suis avec elle tout au long du chemin, je suis heureuse quand elle est heureuse et je la réconforte quand elle est triste. »

« Mais je ne lâcherai jamais Rey. Peu importe quoi, elle m'inquiète. Je dois regarder mon enfant choisir le mauvais chemin, suis-je en faute de vouloir tout réparer et de tout arranger ? Je veux juste que Rey marche sur le chemin que j'ai préparé pour elle, c'est le meilleur chemin pour sa vie. »

« Madame Duenpradub, avez-vous déjà demandé à Rey si elle était heureuse avec le chemin que vous avez choisi pour elle ? Le chemin où elle n'a jamais l'occasion d'essayer quoi que ce soit, de n'apprendre aucune expérience de vie, elle ne tombera jamais sur ce chemin que vous avez tracé pour elle en tant que mère de la fille. Mais pouvez-vous me donner votre parole que vous vivrez une très longue vie et que vous serez avec Rey jusqu'à la fin ? Et que vous ne la laisserez pas seule à mi-chemin et que vous la laisserez devenir une enfant gâtée qui n'a jamais été élevée pour vivre seule, elle sera seule sur cette route une fois que vous quitterez ce monde, Madame Duenpradub. N'oubliez pas ceci, personne ne peut contrôler le temps. Un jour, nous devrons quitter ce monde avant nos enfants. Alors ne serait-il pas préférable que nous laissions les enfants être heureux avec ceux qu'ils aiment ? Laissez-les choisir les chemins où ils peuvent marcher et construire un avenir ensemble main dans la main. Nous étions des enfants avant, nous étions de jeunes filles qui ont choisi notre propre avenir et qui sont devenues les personnes que nous sommes aujourd'hui. Il y a des erreurs sur lesquelles nous ne pouvons pas revenir et les corriger. Mais pour moi, je suis heureuse avec le chemin que j'ai choisi. »

« ... »

« Madame Duenpradub, vous n'avez pas à me répondre quoi que ce soit. Mais s'il vous plaît, pensez-y et si vous insistez toujours pour ne pas accepter Rey, cette incroyable Rey, comme votre fille, que vous ne voulez pas la féliciter ou avoir quoi que ce soit à voir avec elle à nouveau, alors je ne prendrai pas la peine de vous revoir. Parce que j'aurai Rey comme une autre de mes filles à la place. Rey est incroyable et si talentueuse, je suis si fière d'elle, vraiment. »

Panwadee a regardé la femme qui la regardait tranquillement sans rien dire après qu'elle ait fini de dire ce qu'elle voulait dire. Si elle ne se souvenait pas de ce qu'elle voulait dire à la femme pour qu'elle y pense, elle aurait quitté le bureau de Madame Duenpradub après qu'elle ait terminé.

« Laissez les enfants être heureux pendant que nous vivons encore, ne laissez pas votre ego de mère détruire votre relation avec votre fille. Ne la laissez pas attendre que vous mouriez juste pour qu'elle puisse avoir son bonheur et sa liberté dans la vie, Madame Duenpradub. Si vous changez d'avis et que vous voulez voir Rey heureuse, s'il vous plaît, venez, la date et l'heure sont dans l'invitation de mariage. »

Pour que vous puissiez voir par vous-même... À quel point votre fille est heureuse...

**Chapitre 25 : Spécial 03 - Un par Un**

« Ne vous inquiétez pas, Papa, Maman, je prendrai soin de Print du mieux que je peux. »

« Je sais que tu tiendras parole, Rey. Tu me l'as prouvé tout ce temps depuis que vous êtes ensemble. Tu prends très bien soin de ma fille, je n'ai pas à m'inquiéter du tout pour elle et je peux être rassuré que Print sera sous tes soins. »

« Je ne m'inquiète pas non plus, je te laisse Print, ma chérie. »

Radubdao a salué M. Warinthon et Madame Panwarin qui lui ont dit si nonchalamment et gentiment comme toujours. Les parents de Print n'avaient pas changé depuis le premier jour où elle les a rencontrés. Chaque fois qu'elle visitait la maison Thadavorakul à Saraburi, elle était toujours accueillie si chaleureusement comme si elle faisait partie de cette famille.

« Je prendrai soin de Rey, Père. Je rendrai Rey heureuse tous les jours. »

« Je te laisse Rey, Print. Si c'est toi, alors je n'ai rien à craindre. Je crois que ma fille sera heureuse. »

M. Dussakorn a salué la compagne de sa fille et leur a souri doucement en ce jour important pour elles. C'était une cérémonie simple dans la maison Thadavorakul à Saraburi. Il était le seul à être là pour féliciter sa fille en ce jour important pour elle. Dussakorn ne voulait pas que Radubdao sente que leur famille était incomplète ou s'inquiète de la façon dont Duenpradub n'acceptait toujours pas la relation des filles même maintenant.

« Print, donne-moi ton doigt. »

« Bien sûr, »

La femme à l'allure douce a souri joyeusement en ce jour important pour elle et a donné sa main à sa Grande sans hésitation. Elle a regardé la même bague que Rey lui avait demandé de garder il y a des mois, la bague que Rey lui a demandé de porter à son cou presque tout le temps jusqu'à ce que le bon moment arrive.

Et aujourd'hui serait le jour où elles finiraient enfin ensemble et changeraient leur statut de petites amies qui se fréquentaient depuis un moment à celui de compagnes de vie officielles.

« Attendez ! »

« Mère ? / Duen ? »

Radubdao a appelé sa mère en même temps que son père, ils ne s'attendaient pas à ça. Madame Duenpradub a soudainement fait une apparition à la maison Thadavorakul et il semblait que sa partenaire était tout aussi surprise qu'elle. Choupette avait l'air aussi abasourdie et déconcertée qu'elle.

« Je ne permettrai pas que la cérémonie continue tant que Rey ne me parlera pas. »

« S'il vous plaît, ne faites pas de mal à Rey ! »

« Panwarin, ne te mêle pas de ça. »

« Qu'est-ce que tu penses que tu fais, Duen ? »

« Je suis venue ici aujourd'hui parce que j'ai quelque chose que je dois dire à Rey en privé. »

« Mère ? »

« Viens parler avec moi dehors. »

La belle femme a regardé sa mère, cela faisait presque un an et la femme aimait toujours lui donner des ordres. Peut-être qu'elle ne devrait pas avoir d'espoir que sa mère change et accepte son amour et celui de Choupette. Mère est-elle venue ici parce qu'elle a trouvé des moyens de faire obstruction à leur amour à nouveau ?

« Je viens avec toi, Rey. »

« C'est bon. Attends ici, Choupette. Laisse-moi lui parler. »

« Et si elle te blesse à nouveau, Rey ? »

« Je ne la laisserai pas faire, ne t'inquiète pas. Je promets que je me protégerai. »

Radubdao a regardé sa bien-aimée qui a hoché la tête et l'a laissée faire ce qu'elle voulait. Panwarin a baissé ses bras qu'elle avait tendus pour l'arrêter parce qu'elle était inquiète et l'a laissée sortir de la maison pour aller dans le jardin à l'arrière, suivant Mère qui marchait beaucoup plus loin de la maison.

« Mère... »

« Rey, je suis désolée. »

« ... »

Elle ne savait pas ce qui la faisait rester figée sur place sans savoir quoi faire entre l'étreinte de Madame Duenpradub dont elle avait envie depuis qu'elle était jeune ou les excuses de la femme.

Radubdao était abasourdie comme une statue car son esprit ne pouvait pas suivre la situation quand sa mère l'a soudainement serrée dans ses bras. Puis elle a maladroitement serré sa mère dans ses bras, l'étreinte était peu familière, mais elle a trouvé qu'elle ne voulait pas du tout s'éloigner de cette proximité.

« L'amour que j'ai pour toi t'a tellement blessée tout ce temps, n'est-ce pas ? C'est de ma faute, j'étais égoïste. C'est de ma faute si je voulais que tu réussisses et que tu aies un bel avenir. Je ne voulais pas que tu fasses la même erreur que j'ai faite quand j'étais plus jeune. Mais j'ai oublié que c'était moi qui avais insisté pour choisir ce chemin moi-même. J'ai choisi d'épouser ton père même si ma famille ne nous approuvait pas. Mais tes grands-parents l'ont accepté et m'ont laissé vivre ma vie comme je le voulais. Mais je ne t'ai jamais donné cette chance, Rey. »

« Ne dis pas ça, Mère, je ne suis jamais en colère contre toi, je ne l'ai jamais été, waaah. »

C'était la première fois qu'elle laissait sa faiblesse s'échapper après avoir entendu les mots qu'elle ne s'attendait jamais à entendre de sa mère. Les larmes venaient de ses sentiments qui étaient enfouis à l'intérieur, ce n'était pas un autre jeu de l'actrice professionnelle.

Elle a pleuré et a montré sa faiblesse devant sa mère sans s'inquiéter d'être réprimandée parce que ce que sa mère a dit l'a libérée de la cage à l'intérieur de son esprit, cela lui a permis de s'envoler dans le ciel et maintenant, elle n'était plus le petit oiseau de Mère dans la cage dorée.

Elle était juste heureuse et dépassée par le fait que ce soit Mère qui ait déverrouillé la cage pour elle...

« Regarde, ma Rey pleure à chaudes larmes. Ne t'inquiète pas, ma chérie, à partir de maintenant, je soutiendrai tout ce qui te rendra heureuse, je n'essaierai plus de le détruire, je le promets. »

« Merci, Mère, waaah. »

« Tu n'as pas à me remercier, Rey. C'est quelque chose que j'aurais dû faire il y a longtemps. Je vais essayer d'être une bonne mère pour toi, Rey. Je ne te forcerai plus et ne te rendrai plus malheureuse. Je ne veux pas te voir pleurer, je veux que tu sois heureuse avec la vie que tu as choisie, Rey, je veux que tu sois heureuse avec la personne que tu aimes. »

« Ça veut dire que... tu acceptes Print, Mère ? »

« J'ai perdu, je ne peux pas gagner contre l'amour que toi et Panwarin avez l'une pour l'autre. »

Radubdao a rayonné sur sa mère alors que ses yeux étaient encore embués. C'était probablement le sourire le plus heureux qu'elle ait eu au cours des vingt-huit dernières années.

Choupette, notre amour a vaincu la fierté de Mère...

« Pourquoi tu souris encore, Grande !? »

« Je ne veux plus pleurer, ai-je tort de sourire maintenant ? »

« Tes yeux sont tout gonflés. »

Panwarin a dit à sa bien-aimée avec inquiétude après avoir vu l'état de Radubdao quand la femme est revenue à l'intérieur de la maison avec Madame Duenpradub. Elle s'est presque précipitée vers elle pour demander de quoi elles avaient parlé et pourquoi sa Grande était dans cet état, les yeux tout gonflés et le nez rouge.

Pendant tout le temps qu'elles se connaissaient et les années qu'elles avaient passées ensemble, elle n'a jamais vu Rey pleurer comme un bébé une seule fois. Rey lui montrait son côté vulnérable et lui parlait de tout, mais Rey n'était certainement pas une pleurnicheuse comme elle. C'est pour ça qu'elle était inquiète, elle pensait que la mère de Rey lui avait fait quelque chose.

« Je me remettrai bientôt, tu as bien pris soin de moi après tout. »

« Tes yeux seront si bouffis sur nos photos de mariage, Rey. »

« On peut prendre les photos une autre fois, Choupette. On a encore les robes qu'on a commandées après tout. Je promets que je ne serai pas une pleurnicheuse alors. »

« Je n'ai jamais su que tu avais un côté pleurnicheur, Rey. »

« Tout le monde a un côté sensible. Pour moi, avoir une conversation cœur à cœur avec Mère aujourd'hui a débloqué quelque chose qui était enfoui depuis longtemps. »

« Je suis heureuse pour toi, Rey, que toi et Madame Duenpradub ayez arrangé les choses. »

« Madame Duenpradub encore, Mère t'a dit aujourd'hui de l'appeler Mère aussi, n'est-ce pas ? »

« Oh, oui. Je n'y suis toujours pas habituée. »

Les yeux de Radubdao ont rencontré ceux de sa partenaire qui lui a lancé un sourire adorable après qu'elle ait commenté la façon dont sa Choupette appelait toujours sa mère si formellement par habitude. Cependant, c'était compréhensible, Print avait été ciblée par sa mère pendant longtemps.

Quand sa mère était ouverte d'esprit sur leur amour, ce n'était pas quelque chose auquel il fallait s'habituer ou changer en un jour.

« Je suis heureuse aussi que Mère nous accepte maintenant. »

« Oui, c'est ce qu'ils disent, Rey, à propos de l'amour qui gagne tout ? »

« Pas nécessairement, je pense que si nous avions décidé d'abandonner ou de choisir le mauvais chemin ce jour-là, si nous n'étions pas restées fortes et ne nous étions pas lâchées, nous serions probablement malheureuses de notre déception. Nous ne serions probablement pas aussi heureuses que nous le sommes maintenant. »

« Alors à quoi devons-nous notre bonheur ? À nos incroyables talents d'actrice de niveau divin ? »

« Nous le devons à toi, Choupette. Merci d'avoir été patiente et d'avoir voulu rester loin de moi pour notre avenir et de ne jamais m'avoir lâchée. »

« Merci aussi, d'avoir attendu pour moi ici et de toujours soutenir mon avenir. Merci, Rey, d'être si mignonne et de ne jamais t'être éloignée de moi pendant que tu m'attendais. »

« Tu es trop mignonne, Choupette. Je serais une idiote si je m'éloignais. »

« Tu es encore mielleuse. Pas étonnant que tu aies ce hashtag #ReyisASimp comme tes fans aiment te taquiner. »

« Je devrais trouver un nouveau hashtag. Qui sait, peut-être qu'il deviendra à nouveau viral le jour où nous finirons officiellement ensemble. »

« Quel hashtag, Rey ? »

« #PrintappartientàRey, »

« Hé ! Les fans ne s'en remettront pas, c'est sûr. »

Panwarin a crié, a fait la moue et a désapprouvé ce hashtag embarrassant tandis que Radubdao, qui avait l'air si heureuse, a continué de rire et lui a envoyé un doux sourire, puis elle est venue l'embrasser après que Panwarin l'ait aidée à trouver une serviette rafraîchissante pour soulager ses yeux gonflés. Mais quand sa Grande a commencé à devenir plus câline, elle a dû cesser de prêter attention à la tâche à accomplir puisque sa bien-aimée était beaucoup plus intéressante et adorablement nécessiteuse.

« Tu peux utiliser le hashtag #ReyappartientàPrint aussi si tu veux. »

« Pas question, je ne veux pas que mes fans me taquinent parce que je suis une folle d'amour comme une certaine personne par ici. »

« Alors je vais le poster, on n'a pas posté de nouvelles photos de couple dernièrement. Choupette, aide-moi à choisir lesquelles poster. »

« Pas celle-ci, Rey, j'ai l'air grosse. J'ai fait une grimace sur celle-là, non. Tu ne peux pas non plus poster celle-là, mes yeux étaient fermés. »

« Alors, je ne peux en poster aucune ? »

« Ouais, je ne les approuve pas. »

« Choupette, tu es mignonne sur toutes les photos. Peu importe la grimace que tu fais, je te trouve toujours mignonne. »

« Rey idiote ! »

La belle femme a ri avec affection à la fille déconcertée qui s'est éloignée et s'est recroquevillée dans la couette épaisse. Elle l'a laissée choisir les photos seule, mais maintenant, Radubdao pensait que poster des photos sur les réseaux sociaux pour leurs fans n'était pas important ou urgent.

Il y avait des choses qu'elles devraient faire lors de la première nuit de mariage officielle, elles ont eu leurs bénédictions des deux côtés des familles, alors elles devraient en profiter et c'était beaucoup plus important.

Mère a finalement approuvé Choupette en tant que belle-fille des Vorapatjinda et les parents de Print lui avaient donné leurs bénédictions pour être la belle-fille de Thadavorakul, alors maintenant, l'union du couple avait réuni les deux familles en une seule grande famille.

« Hé, Choupette, »

« J'ai sommeil. »

« Oh, tu as sommeil maintenant ? Tu sais ce que je suis sur le point de te demander ? »

« Bien sûr, je le sais. Tu vas me taquiner, Grande. »

Comme elle la connaissait si bien, Radubdao n'a pas eu d'autre choix que de faire ce que la fille a suggéré. Elle ne pouvait pas ruiner son hashtag "Rey est une folle d'amour" maintenant, n'est-ce pas ?

Choupette a fait semblant de dormir après avoir plissé les yeux sur elle pendant un moment. Cette fille était effrontée même lors de leur nuit importante.

Radubdao s'est rapprochée et a appuyé un baiser sur son front avant de descendre jusqu'au bout de son nez, puis elle s'est déplacée pour dévorer les joues douces de la fille jusqu'à ce qu'elles chatouillent et Choupette a dû rouler son épaule pour s'éloigner du toucher alors que les yeux de la fille étaient toujours fermés, refusant d'admettre sa défaite.

Puis elle s'est déplacée pour appuyer sa lèvre à cet endroit, l'endroit que toutes les deux étaient impatientes de goûter même avant qu'elles ne soient un couple. Son pétard a refusé de la laisser prendre le dessus, la fille l'a tirée dans son piège et lui a donné un doux baiser pour l'égaler.

La fille a poursuivi à l'intérieur de sa bouche, cherchant sa douceur qui s'est transformée en une passionnée à cause de l'espièglerie de la fille. L'air froid du climatiseur ne pouvait plus refroidir leur passion. Sa Choupette s'est déplacée pour rester au-dessus d'elle, exigeante par la façon dont ses bras s'enroulaient autour d'elle.

« Ça suffit, Choupette. Va dormir, tu n'as pas dit que tu avais sommeil ? »

« Rey ! Comment puis-je dormir maintenant que tu as commencé ? »

« Si c'est l'une des scènes d'amour de notre série, le réalisateur ferait couper la caméra sur la lampe maintenant. »

« Je me fiche de cette stupide lampe ! Tu es bien plus intéressante, Rey. »

« Tu étais jalouse de moi au début, mais maintenant, tu aimes ça, n'est-ce pas ? »

« J'aime tout de toi, Grande. »

La fille à l'allure douce a évité la question lorsque la question suggestive de Grande la coinçait pour donner cette réponse embarrassante. Mais elle ne l'enviait vraiment pas après avoir découvert le corps de la fille quand leurs corps ont échangé et elle a dit qu'elle enviait que Dieu jouait des favoris en donnant à Rey un corps beaucoup plus sexy.

Puisque ce qui appartenait à Rey appartenait aussi à elle seule après tout...

« Tu es adorable, Choupette. »

« Ne te moque pas de moi ! »

« Ah, le corps que j'occupais me manque. On dirait que je dois rattraper le temps perdu en explorant chaque centimètre de celui-ci ce soir. »

« ... »

Chaque partie de Choupette,

Y compris ce cœur, appartient aussi à Rey seule...

**Chapitre 26 : Spécial 04 - Seconde par Seconde**

« Joyeux anniversaire, Grand-père. »

« Merci. »

« C'est un cadeau de ma part et de Print. »

Radubdao a donné à son grand-père le cadeau qu'elle avait soigneusement sélectionné avec sa partenaire, Panwarin. M. Decha a ouvert le cadeau. Il semblait aimer la nouvelle montre que Choupette avait choisie, la fille a dit que même si la montre avait l'air un peu moderne, son grand-père l'aimerait probablement mieux qu'une montre à l'ancienne.

Elle a expliqué que peu importe l'âge que l'on devenait, on pouvait toujours être jeune de cœur. Il semblait que son grand-père ait plus aimé le cadeau de cette année que les années précédentes.

« Tu aimes le cadeau, Grand-père ? »

« C'est Print qui l'a choisi, n'est-ce pas ? »

« Oui, elle m'a aidée à le choisir. »

« J'aime ça, si c'est toi qui me choisissais un cadeau, j'aurais un cadeau de vieil homme chaque année. »

Panwarin a ri avec le reste de la famille à l'intérieur du domaine Vorapatjinda après qu'elle soit devenue une partie de la grande famille sans opposition de personne. M. Decha l'a approuvée et Père Dussakorn l'adorait.

L'année dernière, après qu'elle ait épousé Rey et qu'elle ait commencé à passer sa vie avec la fille, et qu'elle ait obtenu l'approbation de Mère Duenpradub, les problèmes non résolus ont été résolus.

Maintenant, Mère Duenpradub ne la détestait plus, et Rey aimait taquiner que Mère Duen avait fini par avoir une autre fille à la place.

« Grand-père, tu me blesses. »

« Je plaisante simplement. Je vais utiliser ta montre à partir de maintenant, alors. »

La fille à l'allure douce a regardé sa partenaire qui souriait de bonheur quand Grand-père Decha a semblé aimer beaucoup ce cadeau de sa petite-fille. Il était prêt à échanger sa montre préférée pour porter la nouvelle, cela a rendu sa femme si enchantée qu'elle ne pouvait pas s'arrêter de sourire.

« Print, »

« Oui, Mère ? »

« Es-tu libre la semaine prochaine ? Je pense que je vais rendre visite à Madame Wadee à Saraburi, vous êtes les bienvenues pour vous joindre à moi. »

« Oh, non, la semaine prochaine, j'ai du travail, Mère, et Rey doit être présentatrice à un événement aussi, c'est dommage. »

« Ça l'est vraiment, eh bien, la prochaine fois alors, si vous êtes trop occupées. »

« Bien sûr, s'il vous plaît, dis à ma maman qu'elle me manque pour moi. »

« Bien sûr, ma chérie, je le lui dirai. »

Radubdao a regardé sa femme et sa mère bavarder alors qu'elles commençaient à bien s'entendre. Elle ne connaissait pas les détails ou la raison pour laquelle sa mère et la mère de Print étaient devenues de proches amies comme ça. Mais c'était une bonne chose que leurs deux familles se rapprochent pour former une seule grande famille.

Si Père avait du temps libre du travail, il le passait avec elle ou allait avec Mère rendre visite à la maison de sa Choupette à Saraburi. Père semblait apprécier d'avoir un nouvel ami pour jouer au golf parce que M. Warinthon avait l'air plus prometteur au golf que sa propre fille. Alors Père a fini par avoir un nouveau copain de golf.

« Mère, tu l'aimes plus que moi maintenant. Devrais-je faire une crise ? »

« Je t'aimerai moins si tu continues à me taquiner comme ça, ma chérie. »

Madame Duenpradub a secoué la tête faiblement devant le comportement ludique de Radubdao. Elle a seulement récemment découvert ces dernières années que sa fille avait un côté joueur et joyeux, c'était si différent de l'ancienne Radubdao qu'elle avait élevée pendant vingt ans.

Si l'amour de Panwarin pour sa fille avait changé Radubdao autant, alors elle avait raison d'abandonner et d'arrêter d'essayer de séparer les filles.

Cependant, Panwarin lui a dit en privé que la raison pour laquelle Rey avait changé en une nouvelle personne qui était si heureuse comme ça était en partie à cause de l'amour et de la compréhension qui venaient d'elle et de sa famille. L'amour de Panwarin seul ne pouvait pas changer Rey comme ça.

« Rey ! »

« Qu'est-ce qui se passe, Choupette ? Tu n'as pas dit que tu allais prendre un bain ? »

« Tu viens de poster secrètement une photo de moi sur Insta ? »

« Pas secrètement, tu ne la verrais pas si je la postais secrètement, n'est-ce pas ? »

Radubdao a agi innocemment quand Choupette a été notifiée de la photo que Radubdao venait de télécharger sur Instagram avec une légende.

C'était une photo spontanée, mais sa Choupette était si, si mignonne qu'elle a décidé de partager ce moment spécial pour que leurs fans le voient. Même si elle était possessive envers sa Choupette, elle voulait quand même que les gens voient à quel point la fille était adorable et qu'elle en était témoin tous les jours.

« Tiens ! »

« Aïe ! Print, pourquoi tu m'as frappée ? »

« Parce que tu es une brute, Rey. »

« Je ne te brutalise pas. Ma chérie est la plus mignonne. »

« Ta légende est si ringarde, Rey. Les journalistes vont me sauter dessus la prochaine fois que j'irai à un événement. »

« Et quand tu souris,

Le monde entier s'arrête et regarde un moment. »

« Rey idiote ! »

« Je n'ai pas exagéré, j'ai juste tapé la vérité dans ma légende. »

Panwarin a fait la moue quand sa bien-aimée a trouvé cette excuse. Rey a doucement tiré son poignet, la guidant pour s'asseoir sur le canapé avant de se déplacer pour l'embrasser.

Elles venaient de rentrer de la fête d'anniversaire de M. Decha au domaine Vorapatjinda. Mais elle n'a pas pu prendre sa douche comme elle l'avait prévu car elle a découvert ce que sa partenaire avait fait. Alors elle a dû prendre les choses en main d'abord.

« Nous sommes mariées depuis plus d'un an, Grande. Quand cesseras-tu d'être si folle de moi ? »

« Ça n'arrivera pas. »

« Si on compte le temps où on était petites amies, ça fait presque trois ans, Rey. Je ne crois pas que tu ne t'ennuies jamais. »

« Peu importe le temps qui passe, tout ce que je veux, c'est passer de plus en plus de temps avec toi, d'accord ? Quand je finis de travailler, je veux rentrer directement à la maison vers toi. Parce que je veux te voir, Choupette. »

« Oh, maintenant que j'y pense, je suis comme ça aussi. Tu me manques beaucoup quand je suis occupée au travail. »

« Je pense que nous sommes toutes les deux également folles l'une de l'autre, Choupette. »

« J'ai oublié que nous nous battions même tout le temps. »

« Oh, c'est vrai, j'ai oublié aussi que je me battais avec toi, chérie. »

Même si elles se disputaient parfois, boudaient l'une l'autre ou avaient des désaccords, toutes les deux essayaient d'en parler pour trouver un terrain d'entente pour l'amour qu'elles avaient l'une pour l'autre.

Dans certaines affaires, elles laissaient l'autre gagner...

Dans certaines affaires, elles gagnaient parce que l'autre reculait...

Elles n'étaient pas compétitives, elles ne comptaient pas les points pour toujours gagner l'une contre l'autre comme quand elles étaient de petites filles. Peut-être qu'elles ont enfin compris l'amour, elles savaient que le véritable amour était de donner et de recevoir, que l'amour n'attendait rien en retour.

« Oh, au fait, j'ai un cadeau pour te surprendre, Rey. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Ferme les yeux, Grande. »

« Faut-il être si sérieux à ce sujet ? »

« Ouais, comment pourrions-nous appeler ça une surprise autrement ? »

Radubdao a hoché la tête, a cédé et a satisfait la demande de sa femme. Elle s'est assise tranquillement et a regardé sa Choupette lui bander les yeux avec son écharpe.

Quand elle ne voyait plus rien, elle pouvait entendre cette fille effrontée se précipiter quelque part à l'intérieur de leur penthouse et l'a fait attendre un moment avant d'entendre le bruit des pas de sa femme qui revenait.

« Tu te moques de moi, Choupette ? »

« Hé, je ne me moque pas de toi, d'accord ? »

« Alors qu'est-ce que c'est que ce grand geste ? Tu ne peux pas juste me donner le cadeau ? Je veux vraiment savoir ce que c'est. »

« D'accord, compte jusqu'à dix et ouvre tes yeux, Rey. »

Panwarin l'a instruite avant de retirer lentement le bandeau de Grande. Elle a regardé sa femme compter fort et clairement, s'adonnant à ses caprices.

Puis Radubdao a lentement ouvert ses jolis yeux pour regarder le cadeau important que la fille a apporté pour la surprendre. Elle ne s'attendait pas du tout à ça.

« Surprise ! »

« Un violon ? »

« Pour être honnête, je l'ai apporté il y a un moment, mais je l'ai caché parce que je voulais te le donner pour ton anniversaire. Mais ensuite, j'ai pensé que ton anniversaire était dans des mois, alors j'ai décidé de te le donner pour l'anniversaire de ton grand-père à la place. »

« Merci beaucoup, Choupette. Ce violon a une couleur similaire à celui que je jouais quand j'étais jeune. »

« Ouais, j'ai essayé de trouver la correspondance la plus proche, comme celle que la petite Radubdao de la classe de maternelle 3/2 avait. »

« Alors, petite Panwarin de la classe de maternelle 3/1, voudrais-tu m'entendre jouer du violon ? »

« J'allais te le demander, Rey. »

« Quelle chanson veux-tu, ma chérie ? »

« N'importe laquelle, tu choisis. »

La belle femme a regardé sa femme qui attendait d'entendre la belle mélodie de son violon pour la première fois depuis des années. Elle n'a toujours pas pris le nouveau violon pour rester dans sa position.

Elle a dit la vérité à la fille, hésitante et humble parce qu'elle n'avait pas joué de son instrument d'enfance préféré depuis plus d'une décennie.

La dernière fois qu'elle a joué d'un instrument, c'était probablement avant qu'elle n'entre dans le show-business. Mère lui avait dit d'arrêter de jouer du violon et de se concentrer uniquement sur sa carrière d'actrice pour atteindre son objectif, qui était le prix de la meilleure actrice dans un rôle principal qu'elle a finalement obtenu.

Elle et Panwarin ont reçu de nombreux prix et trophées exposés sur les étagères de leur penthouse ainsi que de nombreuses photos d'elles encadrées sur les étagères. Mais aucun trophée n'était plus important que l'amour et le temps qu'elles avaient passé ensemble avec bonheur.

Y compris ce moment qu'elles ont passé ensemble, et chaque moment dans le futur quand elles marcheraient encore ensemble sur ce chemin et ne se lâcheraient jamais, tout comme quand elles ont fait face à ce défi difficile.

Parce qu'elles croyaient toujours que leur amour l'emporterait sur tout...

« Je n'ai pas joué du violon depuis très longtemps. »

« Ce n'est pas grave. Je veux toujours l'entendre. »

« Mais avant que je joue, j'ai une condition. »

« Quelle condition ? »

Les yeux de Panwarin ont rencontré ceux de Radubdao, déconcertée et confuse par la condition. Puis la belle femme a expliqué pour qu'elle comprenne la situation.

« Si je joue du violon, tu dois danser, Choupette. »

« Tu veux que je danse maintenant ? »

« Oui, peux-tu le faire, la représentante de la classe K. 3/1 ? »

« Vas-y, fille de la classe K. 3/2 ! »

Après qu'elles soient parvenues à un accord, la belle mélodie du violon a fait danser la fille aux traits doux avec des mouvements délicats au rythme de la chanson. Elle n'a pas pu s'empêcher de faire un pouce levé à la fille, pour quelqu'un comme Grande qui chantait si faux, elle jouait du violon avec une telle maîtrise que cela la captivait complètement.

C'était une mélodie si douce, douce mais calme et posée comme si la chanson transmettait une image claire de l'identité de sa femme.

Rey qui était dure à l'extérieur...

Mais si, si douce et fragile à l'intérieur.

Print qui était douce et délicate à l'extérieur...

Mais si, si forte et déterminée à l'intérieur.

Maintenant qu'elle y pensait, elles étaient exactement comme les personnages qu'elles jouaient dans Le Piège d'amour du destin, mais dans cette série, Ingdao et Rasa n'ont pas fini ensemble parce que M. Khetdan était le véritable intérêt amoureux de l'histoire.

Contrairement à leur vie réelle où les deux personnages féminins principaux n'avaient pas nécessairement à se battre pour l'amour du protagoniste masculin.

C'était une nouvelle ère, qui sait, peut-être qu'à l'avenir, l'industrie du divertissement pourrait faire une série sur l'amour d'elle et de Rey.

Alors ce jour-là, les deux protagonistes féminines finiraient ensemble et vivraient heureuses pour toujours...

***FIN***